

281
CUR

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 392

CYRILLE D'ALEXANDRIE

LETTRES FESTALES

VII-XI

TOME II

SOUS LA DIRECTION DE

Pierre ÉVIEUX

TEXTE GREC

PAR

W. H. BURNS

TRADUCTION ET ANNOTATION

PAR

Louis ARRAGON, Pierre ÉVIEUX, Robert MONIER

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7^e
1993

La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des «Sources Chrétiennes»
(U.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)

© Les Éditions du Cerf, 1993
ISBN : 2-204-04801-1
ISSN : 0750-1978

AVANT-PROPOS

Ce deuxième tome comprend les cinq *Lettres Festales* qui suivent les cinq premières éditées dans le tome premier. Les dates de Pâques annoncées sont les suivantes : 30 mars 419 (VII^e *Lettre Festale*), 18 avril 420 (VIII^e *LF*), 3 avril 421 (IX^e *LF*), 26 mars 422 (X^e *LF*), 15 avril 423 (XI^e *LF*). Elles sont manifestement adressées en priorité à toutes les Églises d'Égypte.

A côté des éléments habituels propres aux *Lettres Festales* : annonce de la fête, invitation à l'effort et au jeûne du carême, confession de foi, comput pascal, chaque *Festale* laisse apparaître les préoccupations de l'évêque d'Alexandrie, responsable des Églises d'Égypte, au moment où il écrit. Attentif aux problèmes concrets rencontrés par la population, aux questions doctrinales qui se posent ici ou là, Cyrille se sert de ce moyen privilégié qu'est la *Festale* pour encourager les uns, reprendre les autres, énoncer les termes orthodoxes de la Foi, trinitaire ou christologique. Aussi, malgré des ressemblances évidentes, chaque *Festale* a sa note propre.

– VII^e : la grêle a ravagé les moissons, provoqué la disette : Cyrille demande que cessent les désordres qui ensanglantent le pays. Il appelle au partage, car tandis que les uns meurent de faim, d'autres font ripaille.

– VIII^e : les mêmes problèmes (famine, banditisme) poussent Cyrille à rappeler de façon plus pressante le commandement chrétien de l'amour du prochain. Il fait face aussi à un autre danger : la foi est menacée par certains (des ariens apparemment) qui mettent en cause la divinité du Verbe incarné, *Monogène*, et *Premier-né*.

– IX^e: cette année-là (le calme semble revenu: signe de bonnes récoltes), c'est au polythéisme que s'en prend Cyrille. Il s'adresse plus particulièrement aux milieux 'lettrés', probablement d'Alexandrie. Le ton est modéré et l'expression – voire la rhétorique – plus soignée; l'invective est réservée à la dénonciation de l'idolâtrie des juifs d'autrefois et de l'hypocrisie.

– X^e: L'interprétation de l'*Exode* est le fil conducteur de la X^e *Festale*. La voie de la sanctification et l'accès à l'incorruptibilité passent par l'arrachement à Pharaon-Satan, la mise en œuvre de l'énergie virile, marque divine, le triomphe en nous du masculin sur le féminin (mollesse développée par Satan).

– XI^e: La préparation à Pâques est une lutte intérieure mais aussi un exercice concret de la loi d'amour. La parabole de Lazare et l'épisode de la manne dans le désert rappellent la nécessité du partage.

Dans chaque *Festale*, il y a donc des dominantes qui la singularisent. On s'aperçoit que l'évêque d'Alexandrie, qui rédige sa *Lettre* au plus tôt vers la fin du mois de septembre, est à l'écoute des événements ou des courants qui ont secoué ou troublé l'Égypte durant l'année ou au moins les mois précédents. C'est un pasteur qui a le souci de la vie des égyptiens, et aussi de la foi des chrétiens ébranlée par des ariens dont l'activité représente un danger.

*
* *

Nota Bene

1. Pour ce qui concerne le genre littéraire des *Lettres Festales* et les débuts de l'évêque Cyrille d'Alexandrie, on se reportera à l'introduction générale du tome I (SC 372).

2. Rappelons que l'évolution du langage théologique, comme le style de Cyrille feront l'objet d'une étude qui paraîtra avec le dernier tome de la série.

3. Pour le bon usage de l'apparat critique (apparat résolument négatif), résumons les conclusions proposées dans le tome I: le manuscrit A est le plus ancien d'où dérive toute la tradition manuscrite. L'édition de Salmatia, parue avec traduction latine à Anvers en 1618, fut reprise par Aubert (Paris 1638), puis Migne (Paris 1864). La traduction latine de Schott, utilisant le manuscrit C, est restée manuscrite (cf. tome I, p. 120-133).

*
* *

Ce deuxième tome de la première édition critique des *Lettres Festales* a été préparé par une équipe composée du Rév. William H. BURNS (G.-B.; texte grec), Robert MONIER (LF VII.VIII.IX), Louis ARRAGON (LF X.XI), sous la direction de Pierre ÉVIEUX. Ce dernier a fait aussi l'annotation. Il remercie Marguerite Forrat qui a relu attentivement la traduction. Il assume la responsabilité des choix qui ont été faits dans le texte (avec W.H. Burns) et la traduction.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A	<i>Ottobonianus gr. 448</i> (s. XI/XII)
B	<i>Vaticanus gr. 600</i> (circ. 1556)
C	Bruxelles, Bibliothèque Royale, 8301 (1567/1568)
D	<i>Vaticanus gr. 601</i> (circ. 1566)
E	<i>Vaticanus gr. 1665</i> (in med. s. XVI)
F	<i>Ottobonianus gr. 215</i> (1565)
G	Paris, B.N., <i>suppl. gr. 591</i> (circ. 1590)
H	<i>Barberinianus gr. 572</i> (s. XVI ex.)
I	Paris, B.N., <i>suppl. gr. 217</i> (1610)
J	Salamanque, Bibl. Univ., 2754 (1577)
K	Escorial, <i>γ-III.11</i> et <i>γ-III.12</i> (1577)
L	Augsbourg, 2 ^e cod. 239 a-c (1578)
M	<i>Holkham gr. 47</i> (Bibl. Bodléienne) (1591/1592)
b	= BHI
c	= CJKLM
+	addidit
~	transposuit, per transpositionem
ac	ante correctionem
cett.	ceteri
codd.	codices
coni.	coniecit
corr.	correxit
edd.	editores (= Sal. Aub. Mi.)
fort.	fortasse
in mg	in margine
lat.	latina (versio latina)
leg.	legitur; legendum
mg	in margine
oblitt.	oblitteravit
om.	omisit
pbl.	<i>parablepsis</i>

pc	post correctionem
rell.	reliqui
sl	(sup. lin.) supra lineam
sup.scr.	supra scripsit
tx	in textu
uers.	in uersione (latina)
uerss latt.	uersiones latinae (= Sal. ^u Sch.)
uid.	uidetur
M ^{1, 2, x}	M prima manu, secunda manu, incognita manu
Aub.	Aubert
Mi.	Migne
Sal.	Salmatia
Sch.	Schott
LXX	<i>Septuaginta</i>
NT	<i>Nouum Testamentum</i>
BJ	<i>Bible de Jérusalem</i> (éd. 1973/1991)
TOB	<i>Traduction œcuménique de la Bible</i>
PG	<i>Patrologia graeca</i> (Migne)
GPL	<i>Patristic Greek Lexicon</i> (G.W.H. LAMPE)
LF	<i>Lettre(s) Festale(s)</i>

N.B. Les 13 mss contenant les *Lettres Festales* VII à XI, il n'a pas paru nécessaire de répéter leurs sigles à chaque page, comme dans le tome I^{er}.

TEXTE ET TRADUCTION

SEPTIÈME FESTALE

(419)

INTRODUCTION

Au moment où il rédige cette *Festale* annonçant la fête de Pâques 419, Cyrille semble préoccupé par la situation de l'Égypte. Apparemment, des jeunes gens, – et il semble bien qu'il s'agisse de chrétiens – , sont mêlés à divers crimes qui ont semé le trouble : vols à main armée, attaques, crimes, etc. Ces exactions, survenues donc durant l'année 418, ont provoqué, selon l'évêque d'Alexandrie, la colère divine : les calamités naturelles (grêle, sécheresse) ont réduit à néant les espérances de la moisson et ont provoqué la famine, et cela, en Égypte, qui est habituellement le grenier de l'Empire. Mais Dieu écoute les pécheurs qui se repentent et accordera à nouveau ses bienfaits qu'annonce déjà la crue du Nil.

La fête qui est de retour demande une préparation. C'est l'occasion de jeûner, de maîtriser son corps, de faire des efforts. Les médecins recommandent bien les purgations, et, c'est à leur entraînement que les athlètes, dans les palestres, doivent leurs victoires. Après ces conseils, où se lit une certaine coquetterie de Cyrille à l'égard des milieux alexandrins, l'instruction se fait plus spécifiquement chrétienne : l'imitation du Christ, telle que l'a vécue et enseignée Paul, passe par l'ascèse du corps, mais aussi par l'amour mutuel. L'amour, non la haine!

Or, (c'est la transition qui permet à Cyrille de placer son admonestation solennelle), il se trouve que les hommes sont quelquefois plus cruels que les bêtes sauvages! La conduite actuelle des égyptiens en est la preuve. Il faut que cessent ces luttes fratricides, engendrant la

ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΗ ΕΒΔΟΜΗ

VII^e FESTALE

Introduction.

La Fête revient : il faut s'y préparer

1. «Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, oui, je le répète, réjouissez-vous^a.» Voici, en effet, que pour nous, les mêmes cycles font revenir le moment trois fois désiré de notre sainte fête, un peu comme pour ceux qui, revenant de l'étranger, abordent dans leur patrie : il fait déjà son apparition dans le port et il ne reste plus qu'à fixer les amarres à la terre ferme. Comme il est déjà là et qu'il se trouve presque ancré dans notre pays¹, il convient alors, je pense, à nous surtout à qui la charge du divin sacerdoce fait porter à la bouche la trompette sacrée, de donner le signal éclatant de la solennité et de rassembler les fidèles de toutes parts, comme en un thiasé², en disant, à l'instar du Psalmiste : «Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vais vous enseigner la crainte du Seigneur^b.»

Je trouve, en effet, très bien et très sage d'adjuger à chaque moment ce qui lui revient. Mais je prétends éga-

fasse allusion au rôle de l'Égypte dans la détermination de la date de Pâques. Comme il le rappelle plus loin, sa charge lui enjoint d'annoncer la fête et de rassembler les fidèles «de toutes parts» : allusion discrète à la mission confiée à l'évêque d'Alexandrie par le concile de Nicée (cf. *Lettres Festales [LF]* tome I, SC 342, p. 83).

2. Le chœur réuni autour du maître (philosophe), dans une harmonie de la voix et de la pensée.

36 A α'. «Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε^a.»
 Ἴδού γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν αὐτῶν ἀνακυκλημάτων ἐρχόμενος
 ὁ τριπόθητος τῆς ἀγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνίσχει καιρὸς, καὶ
 τοῖς ἐξ ἀλλοδαπῆς εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν καταίρουσι παρα-
 5 πλῆσιος· εἶσω τε τῶν λιμένων ἤδη φαίνεται, καὶ λοιπὸν
 ἐξάπτει τῆς ἡπείρου τὰ πείσματα. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη πάρεστι,
 καὶ μονονουχὶ γέγονεν ἡμῖν ἐνδήμιος, ἀκόλουθον οἶμαι καὶ
 πρέπον, ἡμᾶς δὴ μάλιστα τοὺς οἷ γε τῆς θείας ἱερωσύνης
 ἐπιλημμένοι, τὴν ἱεράν ἐπὶ γλώττης φοροῦμεν σάλπιγγα,
 10 τὰ λαμπρὰ τῆς πανηγύρεως διδόναι συνθήματα, καὶ καθάπερ
 εἰς θίασον ἕνα τοὺς ἀπανταχόθεν συναγεῖρειν, λέγοντας
 κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμωδόν· «Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου,
 φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς^b».

Ἐκάστῳ μὲν γὰρ ἀπονέμειν καιρῶ τὰ αὐτῶ πρέποντα,
 15 καλὸν δὲ λίαν οἶμαι καὶ σοφόν. Τὸ δὲ πειρᾶσθαι τῆς τοῦ

Mss: A DEFG BHI (= b) CJKLMN (= c)

Edd. et Verss: Sal. Aub. Mi. (= edd.); Sal.^u Sch. (= uerss latt.)

Inscriptio, ἑορταστικὴ ἐβδόμη: ἑορ. Ζ^η BHI (+ ὁμιλία ἐβδόμη, λόγος Ζ)
 ἑορ. κυρίλλου ἐβδόμη KLM || α', 5 τε: δὲ I edd. || 8 τοὺς: οἱ. edd. ||
 οἷ: εἰ I edd. || 9 ἐπιλημμένοι D ἐπειλημμένοι BH ἐπιλειμμένοι Sal. || 11
 ἀπανταχόθεν leg. puo: ἀπανταχόσε A DEFG c^{ac} ἀπὸ πανταχόθεν b edd. ||
 συναγεῖρειν DEF c || 14 ἀπονέμειν C^{pc}: ἀπονέμει A DEFG BH C^j

a. *Phil.* 4, 4. b. *Ps.* 33, 12.

1. Le καιρὸς attendu (Pâques) est comparé à un navire accostant au port. Il n'est pas impossible que dans l'expression ἡμῖν ἐνδήμιος Cyrille

συμφέροντος θήρας οὐχ ἀμαρτάνειν, μόνοις εἶναι φημι τοῖς ἀγαθοῖς τὴν ἕξιν ἀρμοδιώτατον.

20 Οὐκοῦν, ἐπεὶ περ ἡμῖν ὁ τῶν εὐκλεῶν ιδρώτων ἀνεδείχθη καιρός, προθύμως παρόντος ἐπιδραττώμεθα. «Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ^a», καὶ διὰ νηστείας ἀγαθῆς «νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν^b.» Οὕτω γάρ, οὕτω τῷ πανάγνῳ Θεῷ συνεσόμεθα λέγοντι: «Ἄγιοι ἔσεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιος^c.»

25 Παῖδες μὲν οὖν ἰατρῶν οἱ φιλοτεχνέστατοι, διὰ ποικίλων εὐρημάτων τὰς τῶν σωμάτων ἐξαρτῶσι θεραπείας· καὶ τοῖς ὀχλουμένοις ὑπὸ τούτων, ὅσα τὴν εὐτακτον τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων κράσιν διαλυμαίνεσθαι φιλεῖ, προσάγουσι τοὺς ἐτησίους καθαρισμούς· μικρὰ μὲν λυποῦντες ἐκ τοῦ

30 παραχρῆμα τὸν προσερχόμενον, πλὴν οὐ μικρῶν ἀποπέμποντες νοσημάτων ἐλεύθερον. Διὸ δὴ πάλιν οἶμαι προσήκειν ἡμᾶς ποιῆσθαι περὶ πολλοῦ, μακρὰν ἑαυτοῖς τὴν εἰς τὸ μέλλον ἀποσωρεύσειν ἀσφάλειαν· τὸ δὲ μετρίως ἐν τοῖς ὠφελοῦσιν ἀλγύνεσθαι δεχομένους, ἤγουν τὸ κάμνειν ὀλίγα

17 ἀρμοδιώτατον D || 23 λέγοντες H || 30 μικρῶν Sal.^{ms}: μακρῶν I Sal.^{lx} μικρῶν G || 33-34 ἐν τοῖς ὠφελοῦσιν: ἐκ τῶν ὠφελούντων Sal.^{ms} Aub. Mi. ἐκ τῆς ὠφελοῦσιν I Sal.^{lx} || 34 ἤγουν: ἡ γοῦν EFG c ἡ γοῦν Sal.^{ms}

a. II Cor. 7, 1. b. Col. 3, 5. c. Lév. 11, 44.

1. Ces «transpirations» ou «sueurs» pour la vertu reviennent souvent dans les écrits de Cyrille. Nous avons choisi d'en conserver le réalisme dans la traduction, même si elles heurtent une certaine délicatesse spirituelle occidentale.

2. Παῖδες ἰατρῶν: médecins. L'expression est courante (cf. οἱ βητόρων παῖδες, οἱ ζωγράφων παῖδες, οἱ παῖδες Ἀσκληπίου: les rhéteurs, les peintres, les médecins (Platon, *République* 407 e).

3. Le mot καθαρισμός paraît être un équivalent de καθαρός (nettoyage, purification); son sens médical, ici, est bien la purge. — Parmi

lement qu'essayer de ne pas manquer la quête de ce qui est utile, c'est, seulement pour les hommes de qualité, la démarche la plus appropriée.

Bienfaits du jeûne et de l'effort

Ainsi donc, pour nous le moment des glorieuses sueurs¹ s'est levé, il est là: alors, saisissons-le avec empressement. «Purifions-nous de toute souillure^a», et par un jeûne sérieux, «Mortifions nos membres qui sont sur la terre: débauche, impureté, passion, mauvais désir^b.» C'est ainsi, en effet, oui, ainsi, que nous serons en communion avec le Dieu très saint, qui dit: «Vous serez saints, parce que moi, je suis saint^c.»

Il se trouve que de très habiles médecins², par des recettes variées, se mettent en devoir de soigner les corps; et à ceux qui sont tourmentés par tout ce qui d'ordinaire délabre l'ensemble bien équilibré des composantes de notre organisme, ils prescrivent, en outre, des purgations annuelles³; sur le moment, ils causent un peu de désagrément au malade qui est venu les trouver, mais ils le congédient libéré de maux qui, eux ne sont pas peu de chose. Aussi bien, de notre côté, il convient, à mon avis, que nous prenions grand soin de nous garantir une longue sécurité pour l'avenir, en acceptant de souffrir quelques désagréments quand cela est utile, plutôt que⁴,

les conseils d'Hippocrate sur la diététique, on relève les vomissements (*Du régime*, III, LXVIII, 5, éd. R. Joly, coll. des Univ. de France, Paris 1967, p. 72, 20s.) et les mets laxatifs (*ibid.*, LXXIII, 2, p. 82). — Cette allusion médicale de Cyrille est certainement intentionnelle: n'oublions pas que l'enseignement de la médecine à Alexandrie était renommé.

4. Cette construction avec ἢ ou ἤγουν au sens de «plutôt que» n'est pas rare chez Cyrille. Cf. VIII^e LF, 2, 92.

35 παραιτουμένους, χαλεπωτέροις και μείζοσι, μάλλον δέ
 σκληροῖς και άνουθητήτοις περιπίπτειν τοῖς ἐκ τοῦ
 κολάζεσθαι πόνοις. Ταῦτ' οὖν εἰδόμενος και πεπεισμένους,
 τί δὴ λοιπὸν ἕτερον προσήκει ποιῆσθαι, ἢ μετὰ γοργοῦ
 τοῦ φρονήματος ἐν βοηθημάτων τάξει καθαίρειν εἰδόμενος,
 40 ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς τὴν πάναγνον εἰσοικίζειν νηστείαν, τὴν
 ἀπάσης ἀρετῆς μητέρα, τὴν ἐπὶ σεμνότητα ποδηγόν, τὴν
 ὅ τι διαπρέπειν προσήκει ἐν ἀγαθοῖς ἀεὶ συμβουλεύουσαν ;
 Μάχεται μὲν γὰρ τοῖς ἐκτόποις τοῦ νοῦ κινήμασιν· ἀναιρεῖ
 δὲ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς^a ἀγριαίνοντα νόμον· και
 45 τὸν ὄχλον τῶν ἐν ἡμῖν ἀτιθάσσων ἡδονῶν κατευνάζουσα,
 μονονουχὶ μέγα τι και διαπρύσιον ἀναβοῶσά φησι· « Παρα-
 στησατε τὰ μέλη ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ,
 τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν^b. » Ἄλλ' οὐκ ἂν οἶμαί τις τὸν
 537 A οὕτω καλλίνικον ἢ ἄθλον ἐξανύσαι ῥαδίως, εἰ μὴ νεανικῶ
 50 μὲν ἐπιθαρσοίῃ φρονήματι, δέχοιτο δὲ ἀσμένως τὸ και
 πολλάκις ἰδροῦν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐπειγέσθαι, και δόξαν ἠγοῖτο
 τὸ πονεῖν ἐπ' ἀγαθοῖς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὰ ἐν ταῖς
 παλαίστραις μελετῶντες γυμνάσματα, και πολλῇ μὲν
 εὐρωστίᾳ σώματος, τέχνη δὲ ταύτης ἐπαυχοῦντες οὐκ
 55 ἐλάττονι, εἰ στυγνοί, και κατεπτηχότες, και πρὸ τῆς θέας
 αὐτῆς τὸν ἀντίπαλον εἰς τὸ τῆς μάχης εἰστρέχοιεν ἐργασ-
 τήριον, και προητηθέντες τῷ φόβῳ τῆς ἐν σταδίοις κόνεως
 ἀπτοῖντο, πίπτουσι ἐτοίμως, και πρὶν εἰς χεῖρας τῶν
 ἀνθεστηκότων ἐλθεῖν, ἑαυτοὺς ταῖς δειλίαις
 60 ἀπονευρώσαντες· οἱ δὲ τῶν τοιούτων παθόντες οὐδέν, και

38 ποιῆσθαι προσήκει ~ b edd. || 39-40 καθαίρειν - εἰσοικίζειν C^{ms}:
 om. C^{lx} || 42 προσήκει edd.: προσήκειν codd. (I -v oblitt., postea add.
 sup. lin.) || 44 τῆς: τοῖς I Sal. Aub. || 45 ἀντιθάσσων HI edd.^{lx} leg.
 ἀντιτασσόντων vel ἀντιτάσσοντα edd.^{ms} || 47 ὑμῶν NT: ἡμῶν F JKL ||
 51 ἠγοῖτο E^{pc} Sal.^{ms}: ἠγεῖτο E^{ac} I Sal.^{lx} || 54 ἐπαυχοῦντες edd.^{ms} se...
 iacent Sal.^u: ἐπαυλοῦντες I edd.^{lx} || 55 κατεπτηχότες edd.^{lx}: -κότες D
 edd.^{ms} || θέας: θείας E

a. Cf. Rom. 7, 23-25. b. Rom. 12, 1.

en refusant quelques peines, de tomber, pour notre
 punition, en des maux plus pénibles et plus graves, je
 dirais même plus, terribles et dépassant l'imagination.
 Donc, sachant cela et en étant bien persuadés, quelle
 autre attitude reste-t-il à adopter sinon, avec ardeur, à la
 place de médicaments purgatifs, d'introduire dans nos
 âmes le très saint jeûne, source de toute vertu, guide sur
 la voie de la gravité, conseiller constant sur l'éclat que
 doivent manifester les qualités? Il combat en effet les
 mouvements déplacés de l'esprit, abat la loi qui règne
 sauvagement dans les membres de la chair^a, et assou-
 pissant la cohue des voluptés qui s'entrechoquent en
 nous, il s'écrie presque, haut et fort: «Faites de vos
 membres un sacrifice vivant, agréable à Dieu: ce sera là
 votre culte spirituel^b.» Toutefois, à mon avis, on ne saurait
 facilement mener à bien un si glorieux combat sans, d'une
 part, avoir l'assurance que procure un esprit courageux,
 sans, d'autre part, accepter avec joie d'être souvent amenés
 à suer sang et eau pour la vertu, et sans considérer
 comme un titre de gloire de se donner du mal pour le
 bien. Voyez les athlètes à l'entraînement dans les palestres:
 ils se glorifient¹ d'une grande force physique mais aussi
 d'une technique qui ne vaut pas moins qu'elle; si, à leur
 arrivée sur le terrain, leur adversaire les voit se présenter
 tout tristes et abattus, avant même le spectacle, si c'est
 vaincus à l'avance par la peur qu'ils touchent à la pous-
 sière du stade, ils s'effondrent tout de suite, avant même
 d'en être venus aux mains avec l'adversaire: l'effroi a tué
 en eux le nerf. Ceux qui, au contraire, n'ont pas fait
 cette fâcheuse expérience, et ont brisé l'élan de l'adver-

1. Var. ἐπαυλοῦντες: la technique accompagnerait la force, comme la
 flûte le chant ou la danse.

μόνῳ πολλάκις τῷ σχήματι τὸ τῶν δι' ἐναντίας θορυθή-
 σαντες θράσος, τὴν νικῶσαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀρπάζουσι ψῆφον·
 οὕτως, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως, οἱ νόμῳ μὲν θεῖῳ συμ-
 βιοτεύοντες, πολιτεῖαν δὲ τὴν ἐξαίρετον ἐπιτηδεύειν
 65 σπουδάζοντες. Ὁ μὲν γὰρ πρόθυμός τε καὶ
 καρτερικώτατος, χαίρει μὲν γὰρ μᾶλλον ἢπερ ἄχθεται
 πονῶν, πλοῦτον δὲ ἡγείται τοὺς ἀγῶνας, καὶ τρυφήν. Ὁ
 δὲ δειλός τε καὶ ἀνανδρὸς, ὀκνηρῶ τῆς ἀδρανείας κεκρατη-
 μένος νοσήματι, ἀποφρίττει, καὶ μόνον ἀκούων ὅτι χρῆ
 70 πονοῦντα πλουτεῖν. Διὸ καὶ Σοφός που τοῖς τοιοῦτοις
 ἐφάλλεται λόγους· «Ἔως γὰρ πότε, φησὶν, ὀκνηρέ,
 κατάκεισαι; Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς· ὀλίγον δὲ κάθησαι· μικρὸν
 δὲ νυστάξεις· ὀλίγον ἐναγκαλίττη χερσὶ στήθη. Εἶτα
 C 75 παραγίνεται σοι ὡσπερ κακὸς ὄδοιπóρος ἡ πενία, καὶ ἡ
 ὄνεια ὡσπερ ἀγαθὸς δρομεύς^a.» Φύγωμεν τοίνυν τὰς ἐξ
 ὄνκου ζημίας, παραιτώμεθα τῶν ἀρετῶν τὴν πενίαν· καὶ
 τὸ πτωχεύειν ἐν ἀγαθοῖς, ὡς ἀπάντων αἰσχιστον τῶν
 νοσημάτων ἀποκρουσώμεθα. «Ἀνδριζώμεθα, καὶ κρα-
 ταιούσθω ἡ καρδία ἡμῶν^b», καθὼς γέγραπται. Τῆς γὰρ
 80 τοιαύτης ἡμῖν ἀρετῆς καὶ αὐτὸς ἐδίδου τὰ συνθήματα,
 λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· «Ἀμήν, ἀμήν
 λέγω ὑμῖν, ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ
 ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιός^c.» Οἶμαι δὲ δεῖν, μᾶλλον
 85 ἀμείνω τὸν ἀκολουθεῖν ἐθέλοντα τῷ Χριστῷ, τῷ δὲ καὶ
 παντὸς κατασοβαρεύεσθαι φόβου μονονουχί τὸν οἰκτεῖον
 ἐπωμάδιον ποιεῖσθαι σταυρόν.

61 διεναντίας F b διεναντίων edd. || 63-64 συμβιωτεύοντες HI L edd. ||
 66 κατερικώτατος I Sal. || ἢπερ: εἴπερ I Sal. Aub. || ἄχθεται G (uid.)
 edd.^{1x}: ἀρχεται D edd.^{ms} || 68 δειλός C^{ms}2 (Sch.?) *timidus* uerss. latt.:
 δηλός A DEFG C^{ms}KL || 69 ἀκούων Sal.^{ms}: ἀκούειν I Sal.^{ms} || 72 ὑπνεῖς
 I edd. || κάθησαι E || 81 ὀ: om. F BH c || 83 δεῖ E || 85 τῷ²: τὸ b
 edd. || καὶ edd.^{ms}: κατὰ b edd.^{ms}

saire souvent par leur seule attitude, ceux-là remportent
 le suffrage de la victoire. Ainsi en va-t-il, et non pas
 autrement, à mon avis, de ceux qui vivent en communion
 avec la loi divine, et s'efforcent de mener une vie d'excel-
 lence. En effet, l'homme plein d'ardeur et dur à la peine
 trouve plus de joie que de peine dans les efforts; les
 affrontements, il les considère comme une source d'enri-
 chissement, et même comme un délice. Au contraire,
 l'homme pusillanime et efféminé, dominé par le mal
 subreptice de l'indolence, frémit rien qu'en entendant dire
 qu'il faut peiner pour s'enrichir. Voilà pourquoi le Sage
 fulmine, quelque part, en ces termes: «Jusques à quand,
 fainéant, vas-tu donc rester couché? Tu ne dors pas com-
 plètement, tu ne demeures pas non plus complètement
 sans rien faire; non, tu somnoles un peu, tu te croises
 un peu les mains sur la poitrine. Surviennent alors à tes
 côtés la pauvreté, mauvaise compagne de voyage, et le
 dénuement, bon coureur qui l'accompagne^a.» Fuyons
 donc les dommages consécutifs à la mollesse, prions pour
 ne pas connaître l'indigence de vertu et refusons-nous
 au dénuement dans le domaine des qualités, car de tous
 les maux c'est là le plus infamant. «Agissons en hommes,
 affermissons notre cœur^b», comme il est écrit. Le secret
 pour parvenir à une telle perfection nous a été révélé
 par Notre Seigneur Jésus Christ lui-même, quand il a dit:
 «En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui ne prend
 pas sa croix à ma suite n'est pas digne de moi^c.» Il faut
 donc, à mon avis (je soutiens même qu'il y a là-dessus
 un accord unanime), que celui qui veut suivre le Christ,
 domine toute lâcheté, maîtrise aussi toute crainte, et ainsi
 porte pour ainsi dire sa propre croix sur ses épaules.

a. *Prov.* 6, 9-11. b. *Ps.* 26, 14. c. *Matth.* 10, 38.

"Ὡσπερ οὖν ἀμήχανον παιδίον ἀρτιγενές, μικροῖς τε καὶ
 ἀπαλωτάτοις ποσίν, ὀλίγα μόλις ἴεναι δυνάμενον, τοῖς
 90 ὀξυδρομοῦσι νεανίαις ἀκολουθεῖν· οὕτως ἀδύνατον τὸν εἰς
 μόνην ἀνανδρίαν βλέποντα νοῦν, ἀκολουθῆσαι δύνασθαι τοῖς
 ἔχουσι τοῦ Χριστοῦ· ὃς «ὕπέμεινε σταυρόν, αἰσχύνῃς κατα-
 φρονήσας^a», καὶ τῆς τοῦ θανάτου πικρίας δι' ἡμᾶς
 ἀπεγεύσατο^b, καίτοι Θεὸς ὢν ἀπαθῆς καὶ ἀθάνατος ἅτε
 95 δὴ Λόγος ὑπάρχων, ἐκ Πατρὸς Μονογενῆς, ἐν' ἡμῖν
 ὑπόδειγμα καὶ ὑπογραμμὸν ἑαυτὸν ὑποθεῖς, πρὸς τὴν
 ἐγγωροῦσαν καλέση μίμησιν. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ δὴ τούτῳ
 τῷ κατορθώματι καὶ ὁ πολὺς εἰς εὐτολμίαν ἀπεσεμνύετο
 540 A Παῦλος· «Μιμηταί μου γίνεσθε, λέ||γων, καθὼς καὶ γὼ
 100 Χριστοῦ^c.» Ποιοὺς οὖν ἄρα ἑαυτὸν στεφανοῦν πλεονεκτή-
 μασιν ὁ Χριστοῦ στρατιώτης^d ἠπείγετο, ὁ καὶ ταξίαρχος
 ἐφ' ἡμᾶς διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἀρετὴν εὐλόγως κεχειροτονη-
 μένος; Οὐκοῦν οὕτω φιλόχριστος ἦν, ὡς οὐδὲν ἠγεῖσθαι
 τὸ πάντα παθεῖν, ἵνα γένηται γνήσιος τοῦ Χριστοῦ μαθητής.
 105 Ἄκουε γὰρ δὴ καὶ βοῶντος, εἰ δοκεῖ, πρὸς τινὰς τῶν
 οἰκείων, ὅτε τῶν ἄθλων αὐτὸν ἀποκαλύειν ἐσπούδαζον·
 «Τί ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;
 Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοίμως
 ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 110 Χριστοῦ^e.» Εἰς μὲν δὴ τὴν πίστιν τοιοῦτος, ἐν δὲ γε τοῖς
 καθ' ἑαυτὸν ὁποῖός τις ὄραται, καταπλαγήση μαθῶν. Ὁ
 γὰρ τοσοῦτος εἰς ἀρετὴν, ἐν ταῖς κατὰ τοῦ σώματος μάχαις
 σὺνοπλον ἐποιεῖτο τὴν νηστείαν, καὶ ὥσπερ τινὰ

90 οὕτω A DEFG CJKL || 95 ἐκ: καὶ edd. || 97 καλέσει A DEFG
 CJKL || 100 στεφανοῦν + ὁ χριστοῦ μαθητής B (punctis suppos.) I edd. ||
 103 φιλόχριστος DEF (-ον) || 106 ὅτε G (uid.): ὅτι b edd. || 107 συν-
 θρύπτοντες D || 112 τοσοῦτος: τοσοῦτον D τοιοῦτος G

a. Hébr. 12, 2. b. Cf. Hébr. 2, 9. c. I Cor. 4, 16. d. Cf. II
 Tim. 2, 3. e. Act. 21, 13.

Le Christ notre modèle

Cela étant, de même que le
 nouveau-né, avec ses petits pieds si
 délicats qui lui permettent de faire
 tout juste quelques pas, ne saurait suivre les champions
 de course de vitesse, ainsi est-il impossible à l'esprit qui
 ne vise qu'à la mollesse de suivre les pas du Christ, lui
 qui, faisant fi de l'opprobre, s'est chargé de la croix^a, a,
 pour nous, goûté à l'amertume de la mort^b, bien qu'il
 fût Dieu impassible et immortel, étant donné qu'il est le
 Verbe, le Fils unique du Père¹, tout cela afin que, s'étant
 donné à nous en exemple et en modèle, il nous conviât
 à son imitation devenue possible.

Exemple de Paul

C'est, en effet, précisément de cet
 heureux redressement que, toujours
 hardi, Paul se glorifiait quand il déclarait: «Faites-vous
 mes imitateurs, comme pour ma part, je me suis fait l'imi-
 tateur du Christ^c.» De quelle supériorité le soldat du
 Christ^d était-il donc pressé de se voir couronné, lui que
 sa vaillance intérieure nous avait, à juste titre, fait élire
 à notre tête? Eh bien, c'est qu'il aimait tellement le Christ
 qu'il ne faisait aucun cas de souffrir n'importe quoi pour
 devenir un authentique disciple du Christ. En effet, écoute-
 le donc encore, je te prie, s'écrier à l'adresse de certains
 de ses proches qui voulaient à toute force empêcher qu'il
 connût l'épreuve: «Qu'avez-vous à pleurer et à me briser
 le cœur? Je suis prêt à souffrir non seulement les fers,
 mais également la mort pour le nom de Notre Seigneur
 Jésus Christ^e.» Tel il est à l'égard de la foi, tel on le
 voit dans son comportement personnel: tu seras frappé
 de l'apprendre. Cet homme à la vertu si grande, dans
 ses luttes contre le corps, faisait du jeûne son allié, et,

1. Nous traduisons Μονογενῆς par *Monogène*, quand le mot est isolé,
 par *Fils unique*, dans les autres cas.

δοκιμώτατον στρατιώτην τοῖς ἀγαθοῖς τῆς ἑαυτοῦ διανοίας
 115 ὑποζεύξας κινήμασι, τῶν τῆς σαρκὸς κατεκράτει νόμων·
 καὶ τὴν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν τυραννεύσασαν ἡδονήν, ὥσπερ
 τινὰ τῶν δοριλήπτων ἐλὼν ὑπὸ χεῖρας, τοῖς τοῦ πνεύ-
 ματος ὑπετίθει θελήμασιν. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς διὰ τούτων
 ὠφελῆ, πάλιν ἐπιστέλλει· ποτὲ μὲν γεγενῆσθαι λέγων ἐν
 120 νηστεαῖς πολλάκις^a. ποτὲ δὲ πάλιν « Ὑπωπιάζω μου τὸ
 σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς
 ἀδόκιμος γένωμαι^b. » Ἐμέμνητο γάρ, κατὰ τὸ εἰκόσ, τοῦ
 οἰκείου βοῶντος Δεσπότη· « Ὅς ἐὰν οὖν λύση μίαν τῶν
 ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς
 125 ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν
 οὐρανῶν. Ὅς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθή-
 σεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν^c. »

Οὐκοῦν ὅπερ αὐτὸς εἰς ἐτέρους ἐκήρυττεν, ἠπέιγετο δρᾶν,
 χαλινὸν ἐπιτιθεὶς τῇ σαρκὶ τὴν νηστείαν καὶ συνεργάτιν
 130 εἰς τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἀρετὴν, τὴν ἀσιτιαν δεχόμενος.
 Καὶ οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν ὁρᾶται μόνοις τὰ παρ' ἐκείνου
 παιδεύματα, οὐδὲ μέχρι τῶν τῆς ἐγκρατείας ὅρων τὸν
 οἰκεῖον ἴσθησι μαθητὴν. Οὐ γὰρ ἐξήρκει τοῦτο καὶ μόνον
 εἰς εὐδοκίμησιν, τῆς ἄλλης ἀπάσης ἔρημον ὄν ἀρετῆς.
 135 Ποδηγεῖ δὲ εἰς ἕκαστα τῶν συμφερόντων εὐρύθμως, καὶ
 εἰς τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀναφέρει, τὴν εἰς ἀλλήλους
 ἀγάπην φημί· ἦν καὶ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος ἀκρι-
 βέστατον ὀρίζεται χαρακτῆρα λέγων ὁ Κύριος· « Ἐν τούτῳ
 D γινώσκονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ὅταν ἀγάπην

en pliant la chair, comme un soldat chevronné, aux
 bonnes orientations de sa pensée, il triomphait des lois
 qui la régissent; ainsi, se saisissant comme d'un prisonnier
 de guerre de la sensualité qui règne en tyran sur nos
 membres, il la soumettait aux vœux de l'esprit. Mais
 pour que cela nous soit utile, il écrit encore dans ses
 lettres tantôt qu'il a fréquemment pratiqué le jeûne^a, tantôt
 ceci: « Je meurtris mon corps et je le traite en esclave
 de peur que, après avoir servi de héraut pour les autres,
 je ne sois moi-même disqualifié^b. » Il se souvenait alors,
 vraisemblablement, de son propre Maître proclamant:
 « Celui qui violera un seul de ces commandements, même
 le plus petit, et enseignera aux hommes à faire de même,
 sera tenu pour le plus petit dans le royaume des cieux.
 Au contraire, celui qui les pratiquera et les enseignera,
 celui-là sera tenu pour grand dans le royaume des cieux^c. »

L'amour mutuel

Ainsi donc, ce qu'il prêchait lui-même aux autres, il s'empressait de
 le faire, en imposant comme frein à la chair le jeûne, et
 en faisant bon accueil à la diète pour l'aider à parvenir
 à cette si admirable vertu. Mais ce n'est pas seulement
 dans ce domaine que nous percevons ses instructions, et
 il ne cantonne pas son disciple dans les limites de l'empire
 sur soi-même. A soi seul, cela n'eût pas suffi à assurer
 sa gloire, si se faisait sentir le vide de toutes les autres
 vertus. Il guide alors nos pas de façon bien réglée per-
 mettant d'atteindre à tout ce qui est de notre intérêt, et
 il nous fait nous élever jusqu'au bien suprême, j'ai nommé
 l'amour les uns pour les autres, que le Seigneur définit
 comme la caractéristique la plus sûre de l'authentique
 relation à lui, quand il dit: « Tout le monde reconnaîtra
 que vous êtes mes disciples à ce signe: si vous avez de

115 νόμον CJK *legem* Sch. || 116 τυραννεύσαντας CJKL (-v-) || 117
 δοριλήπτων E^{pc}: δορυ- E^{pc} b JM edd. || 120 πάλιν Sal.^{ix}: *puro del.* Sal.^{ms}
 om. Aub. Mi. || 121 κηρύξας: -ξω B (-ας supra scr.) || 122 ἀδόκιμον
 EF CJKL || 125 κληθήσεται I (-ετε): ληθήσ- D || 126-127 δς δ' ἂν -
 οὐρανῶν om. E || 128 εἰς om. I edd. || ἐκήρυττεν B (om. -v) Sal.^{ms}: -
 ξεν I edd.^{ix} || ὑπέιγετο I Sal. Aub. || 134 ὄν Mi.^{ix}: ὄν BH τὸν edd.^{ix}

a. Cf. *II Cor.* 6, 5 et 11, 27. b. *I Cor.* 9, 27. c. *Matth.* 5, 19.

- 140 ἔχητε εἰς ἀλλήλους^a.» Διὰ ποίων δὲ λόγων ἡμᾶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπὶ ταύτην ἐχειραγῶγει τὴν ἀρετὴν, ἄξιον ἰδεῖν. Οὐκοῦν χορινθίους ἐπιστέλλων ᾧδέ φησι· «Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δεῖκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ
- 145 ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἤχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον, φησί, κἂν προφητεῖαν ἔχω, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη
- 541 A μεθῴσταναι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα
- 150 καυθῆσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι^b.» Ὅρας, ὅπως ἀπουσίας τῆς εἰς Θεόν τε καὶ ἀλλήλους ἀγάπης, ἀσχήμενά τε καὶ ἀκαλλέστατον ὁρᾶσθαί φησι τῶν ἄλλων ἀρετῶν τὸν ἀξιοζήλωτον ἐσμόν· συμπαρούσης δὲ αὐτῆς εὐπρεπεστάτην τοῖς ἔχουσιν ἀποτελεῖσθαι τὴν εὐκλειαν;
- 155 Ἄρ' οὖν, εἴποι τις ἄν, ἐπαινεῖ μὲν τὴν ἀγάπην, ὡς μέγα τι χρῆμα καὶ ἀξιοθαύμαστον, τίς δὲ αὐτῆς ὁ τρόπος, οὐχ ὠρίσατο, οὐδὲ ὅπως ἂν τις αὐτὴν ἐπιτελέσαι φησὶν; Οὐκ εὐφημήσεις, ἄνθρωπε· παρατρέχει γὰρ τῶν δεόντων οὐδὲν τὸν νηφάλιον μαθητὴν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι προσήκει
- 160 τὴν εἰς Θεόν τε καὶ ἀλλήλους ἀγάπην τιμᾶν διδάσκειν ἠπεύγετο, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν τις αὐτῆς ἐργάτης ὁρῶτο δεικνύει. Ἐπιλέγει γὰρ πάλιν ἐξῆς· «Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, ἡ ἀγάπη χρηστεύεται, ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ

140 ἔχητε C^{pc}: ἔχετε C^{ac} || 144 τῶν ἀγγέλων λαλῶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ~ b edd. || φησί: om. edd. || 150 καυθῆσομαι NT (codd. C D F G L): -σωμαι c HI edd. NT (codd. Ψ maj.) καυχῆσωμαι NT (codd.¹⁴⁶ Sin. A B et Nestle-Aland²⁶) || ἔχων F || 151 τε: om. I edd. || 153 αὐτῆς Aub. Mi.: αὐταῖς A DEFG b c Sal. || 158 γὰρ: δὲ b edd. || 159 τὸν edd.^{ms}: τὸ edd.^{ex} || 160 τιμᾶν (leg. τιμᾶν edd.^{ms} magni faciendam esse Sal.^v): τιμίαν A DEFG b c edd. || 161 ἐπεύγετο I ἠπαίγατο (sic) Sal. Aub. || 163 οὐ¹ A^{pc}: om. A^{ac} || 164-165 οὐκ ἀσχημονεῖ - παροξύνεται: om. H || 164 ἀσχημονεῖ: ἀσχημονία F

l'amour les uns pour les autres^a.» Par quels propos le divin Paul nous mène-t-il, comme par la main, à cette vertu, il vaut la peine de le savoir. Voici ce qu'il dit dans une lettre aux Corinthiens: «Je vais vous indiquer une voie encore plus haute: si je parle les langues des hommes et des anges, mais que je n'ai pas d'amour, je suis un airain qui sonne, ou une cymbale qui retentit. Si, dit-il, j'ai le don de prophétie, si je connais tous les mystères et toute la science, si j'ai la plénitude de la foi au point de déplacer des montagnes, mais que je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Si je distribue tous mes biens et livre mon corps pour être brûlé, mais que je n'ai pas d'amour, cela ne me sert de rien^b.» Vois-tu combien, en l'absence de l'amour envers Dieu et les uns envers les autres, l'enviable essaim de toutes les autres vertus apparaît, selon lui, informe et sans la moindre beauté, alors que, lorsqu'il est là aussi, il pare d'une très grande beauté la gloire de ceux qui l'ont?

Comment le mettre en pratique? Mais dira-t-on, s'il fait l'éloge de l'amour comme d'une chose importante et digne d'admiration, n'a-t-il donc pas défini quelle en est la forme? Et ne dit-il pas comment on peut le mettre en pratique? Veux-tu bien te taire, bonhomme! Rien de ce qui est nécessaire n'échappe au disciple avisé. Car non seulement il était pressé d'enseigner qu'il importe d'estimer l'amour envers Dieu et les uns envers les autres, mais de plus il montre comment on peut le mettre visiblement en pratique. Car voici ce qu'il ajoute: «L'amour est patient, l'amour fait le bien, l'amour ignore la jalousie, ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, ne manque pas aux bienséances, ne

a. Jn 13, 35. b. I Cor. 12, 31 - 13, 3.

165 εαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει^a.» Ἀκούεις ὅπως εἰς τὸ τῆς ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἀξίωμα τοῖς ἐθέλουσιν ἀναβαίνειν οὐ χαλεπόν, 170 ἀλλ' ἔτοιμον ἤδη τὸ πρᾶγμα φαίνεται; Ὅρας οὐ κεχυμένην, ἀλλ' ἡλίου δίκην ἐκλάμπουσιν τῆς ἐντεῦθεν εὐδοκίμησεως τὴν ὁδόν; Οὐκοῦν διὰ μὲν ταύτης ἰόντες, καὶ κατ' αὐτήν, ἐν' οὕτως εἰπώμεν, τῶν ἀγίων τὴν ἀμαξίτων ἐρχόμενοι, πρὸς τὴν ἄνω καταντήσομεν πόλιν, ἧς τεχνίτης 175 καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἀποκλίνοντες δὲ πρὸς τὸ ἐνάντιον, καὶ τῆς ὀρθῆς τε καὶ εὐθείας ἀποπίπτοντες γνώμης, εἴτα τοῦ βίου τρίβον τὴν διεστραμμένην ἐλαύνοντες, εἰς πυθμένα καταντήσομεν Ἄδου, καθά φησιν ὁ σοφὸς Παροιμιαστῆς^b. Οἶμαι δὲ δεῖν ἀναγκαιῶς, ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς 180 λογικούς, καὶ πρὸς τὴν ἀκήρατον τοῦ κτίσαντος εἰκόνα πεποιημένους, τοῖς τῆς ἀγάπης ἐξημεροῦσθαι θεσμοῖς, καὶ μιμεῖσθαι μᾶλλον σπουδάζειν τὸν λέγοντα Κύριον· «Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ^c»· οὐ πρὸς τὴν τῶν ἀτιθάσων θηρίων ἀγριότητα κατολισθαίνειν, 185 καὶ ἀντὶ τῆς ἀγάπης εἰς μισάλληλον παραθήγεσθαι τρόπον· μᾶλλον δὲ καὶ θηρίων ἀγρίων ἀγριωτέρους, καὶ ζῶων ἀλόγων ἀλογωτέρους ὀρᾶσθαι.

D Ὅῃρες μὲν γάρ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τῶν ἀλόγων ζῶων

166 συγχαίρειν F || δὲ: om. F || 168 πίπτει NT (codd. Sin^{ac} A B C): ἐπίπτει b edd. NT (codd. Sin^{pc} D F G Ψ maj.) || 174 καταντήσομεν DF || 177 τοῦ om. I edd. || 178 καταντήσομεν c *incidamus* Sal.^u *deuol-uatur* Sch. || 183 καρδίᾳ + ὡς H || 184 ἀτιθάσων C^{pc}: ἀτιθάσων A DEG B C^{ac} ἀντιθάσων F || 188 θήραις C (ς oblit.) J

a. I Cor. 13, 4-8. b. Cf. Prov. 9, 18. c. Matth. 11, 29.

recherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal, ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité, il endure tout, croit tout, espère tout, supporte tout. L'amour ne passe jamais^a.» Comprends-tu comment, si on le veut, ce n'est pas difficile de s'élever jusqu'à cette dignité de l'amour et de l'affection mutuelle, et que, au contraire, l'entreprise apparaît désormais réalisable? Observes-tu que, loin d'être caché, le chemin de la considération qu'elle procure resplendit comme le soleil? Eh bien donc, en l'empruntant et en le suivant, en prenant, si l'on peut ainsi s'exprimer, la grande route des saints, nous parviendrons à la cité d'En-haut, dont Dieu est l'artisan et le créateur. Si, au contraire, nous nous détournons à l'opposé, et nous détachons des droites et saines dispositions d'esprit, puis avançons dans la vie par un chemin tortueux, c'est au fin fond de l'Hadès que nous parviendrons, comme l'affirme le sage auteur des *Proverbes*^b.

L'amour, non la haine

J'estime donc que, en tant qu'hommes doués de raison et faits à la pure image du Créateur, nous devons de toute nécessité, nous laisser adoucir par les préceptes de l'amour et faire davantage d'efforts pour imiter le Seigneur, qui déclare: «Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur^c», et non pas accepter de tomber dans l'implacable cruauté des bêtes sauvages et se laisser aller à un comportement animé non par l'amour, mais par la haine mutuelle, ou même donner le spectacle d'êtres plus sauvages que les bêtes sauvages, et plus bêtes que les bêtes.

Comportement des animaux

Car les animaux sauvages et, avec eux, également, les différentes espèces de bêtes, bien qu'ils n'aient

τὰ πολύμορφα γένη, καίτοι λογισμῶ πρὸς ἀρίστην ἔξιν οὐ
 190 διοικούμενα, φιλεῖ πως ἀλλήλοις συνδιαιτᾶσθαι, καὶ κοινὰς
 ἔχειν τὰς διατριβάς. Καὶ βοῦς μὲν ἠδέως βουσί, πρόβατα
 δὲ προβάτοις συννέμεται. Ἦδη δὲ καὶ κύνες οἱ κατὰ
 πολλῶν ἐτέρων λελυττηκότες πολλάκις, καὶ φύσεως ὡσπερ
 ἰδίας τὴν μανίαν ἔχοντες πλεονέκτημα, ἀγαπῶντες ἀλλήλους
 195 ὡς ὁμογενεῖς, ἐθαυμάστησαν. Καὶ ἄρκτοι μὲν ἄρκτων, καὶ
 544 A λεόντων ἢ φείδονται λέοντες.

Ὁ δὲ τούτων ἀπάντων ἡγεμονίαν λαχὼν, ὁ φρονήσει
 καὶ λογισμῶ πρὸς ἕκαστα πηδαλιουχοῦμενος ἄνθρωπος, εἰς
 ἐσχάτην ἀβουλίαν οὐκ αἰσθάνεται πεσών. Ἀνδρείας μὲν
 200 γὰρ ὑπόληψιν τὸν ἀνήμερον ἡγεῖται τρόπον· καὶ τὸ πολὺ
 πρὸς ἀγριότητα βλέπειν, δόξαν ἡγεῖται περιφανῆ· οὐ τὴν
 κοινὴν αἰδούμενος φύσιν, οὐ τὸν κτίσαντα τιμῶν, οὐχ
 ἕτερόν τι τῶν ὅσα συνάγει πρὸς σῶφρονα λογισμόν, ἐννοῶν·
 ἀλλ' ἐφ' οἷς ἔδει μᾶλλον ἐρυθριῶντα θρηνεῖν, ἐπὶ τούτοις
 205 ἀπαιδεύτως μεγαλαυχούμενος, ἵνα δικαίως εἴπη μὲν ὁ
 Παῦλος· «Ὡς ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν^a.» Ὁ δὲ γε
 μακάριος προφήτης ἀποθαυμάζων λέγει· «Οὐχὶ Θεὸς εἰς
 ἔκτισεν ἡμᾶς; Οὐχὶ Πατὴρ εἰς ἀπάντων ἡμῶν; Τί ὅτι
 B ἐγκατελίπετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ^b;» Πάντες μὲν
 210 γὰρ ὅσοι τὸν περιγίειον τοῦτον οἰκοῦμεν χῶρον, ἐνδὸς
 ἐκπεφυκότες πατρὸς εὐρισκόμεθα. Εἰς γὰρ ὁ τοῦ γένους
 ἡμῶν ἀρχηγέτης Ἀδάμ· εἰς δὲ ἡμᾶς ἔκτισε Θεός· οὐχ

pas de raisonnement pour les amener au meilleur des
 états de vie, habituellement, partagent du moins leur vie
 les uns avec les autres, au point que leurs occupations
 sont communes. Les bœufs partagent volontiers leur
 pâturage avec les bœufs; les moutons, le leur avec les
 moutons. Il y a plus: on a déjà souvent éprouvé grand
 étonnement à voir que des chiens qui furieusement se
 jettent fréquemment sur nombre d'autres animaux comme
 si la fureur était une caractéristique de leur propre nature,
 que ces chiens donc s'aiment entre eux parce qu'ils sont
 de la même race. Ainsi encore les ours ne s'en prennent-
 ils pas aux ours, non plus que les lions aux lions.

Cruauté de l'homme

En revanche, celui qui a reçu en
 partage l'hégémonie sur tous ces
 êtres, qui, par son intelligence et
 son raisonnement, s'oriente vers chaque chose, l'homme,
 lui, ne se rend même pas compte de l'extrême égarement
 dans lequel il est tombé. Il considère en effet que le
 comportement sauvage est une forme de courage, que
 d'avoir constamment en vue la férocité est un mérite
 éclatant; il n'a aucun respect pour la commune nature,
 ne rend nul hommage au Créateur, considérant qu'il n'y
 a rien d'autre que tout ce qui se résume en un sage rai-
 sonnement; mais les points sur lesquels il aurait bien
 plutôt dû rougir et pleurer, il s'en vante grossièrement,
 de sorte que Paul a raison de dire: «Leur titre de gloire
 est dans leur propre déshonneur^a.» Et le bienheureux
 prophète de demander avec étonnement: «N'est-ce pas
 un Dieu unique qui nous a créés? N'y a-t-il pas un père
 unique pour nous tous? Auriez-vous chacun abandonné
 votre propre frère^b?» Tous, en effet, tant que nous
 sommes, habitants de ce lieu terrestre, on reconnaît que
 nous sommes les descendants d'un unique père. Car il
 est unique, le fondateur de notre race, Adam; il est

194 ἀγαπῶν F ἢ 195-196 καὶ λεόντων: om. H ἢ 200-201 τρόπον -
 ἡγεῖται C^{ms}: om. C^x ἢ 203-204 λογισμόν, - θρηνεῖν C^{ms}: om. C^x ἢ
 204 ἔδει: ἔδη (sic) BH ἢ 205 μεγαλαυχούμενος edd.^x: -λου- D Sal.^{ms} ἢ
 207 λέγει I^c: λέγη DF λέγη BHI^c

a. Phil. 3, 19. b. Mal. 2, 10.

ἵνα καθ' ἑαυτῶν μεριζώμεθα καὶ διχονοῶμεν ἀλλ' ἵνα
 μᾶλλον ὡς ἀπὸ μιᾶς ἀναβλαστήσαντες ρίζης, καὶ φυσικοῖς
 215 τισιν ἀγάπης ὄλκοις εἰς φιλαλληλίαν σφιγγόμενοι, τὰς παρὰ
 φύσιν μανίας παραιτώμεθα, καὶ τὴν ἀδελφοκτόνον ὀργὴν
 ἔξοικον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιησώμεθα.

C **β'.** Καὶ ταῦτά φαμεν ἀρτίως πρὸς ὑμᾶς δὴ μάλιστα
 τοὺς ὅσοι τὴν Αἴγυπτίων νέμεσθε χώραν. Ἔδει γάρ, ἔδει,
 πατέρας ὄντας πνευματικούς, μὴ ἀνουθητήτους ἔαν, ἀλλ'
 ὡς τέκνα χειραγωγεῖν ἐπὶ τὰ συμφέροντα καὶ τὴν σύν-
 5 νομον πολιτεῖαν. Θρύλλοι τοιγαροῦν ὡς ἡμᾶς ἀφικνοῦνται
 δεινοί, τὰ πάντων αἰσχιστά τε καὶ χαλεπώτατα τολμᾶσθαι
 παρὰ τινων παρ' ὑμῖν ἀπαγγέλλοντες. Νεανῖαι γάρ, ὡς
 φασι, ταῖς τῶν σωμάτων εὐρωστίας ἐπιθαρσῆσαντες, καὶ
 τὴν ἐκ τῆς νεότητος χρεῖαν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀβουλότατα
 10 παρατρέποντες, ἀνημέρω μὲν ξίφει τὴν δεξιάν ἐξοπλίζουσι,
 ῥοπαληφορεῖν δὲ διδάσκουσιν ἀγριώτερον ἢ περὶ ὃ τῆς
 ἐπιχωρίου συνηθείας δίδωσι νόμος. Εἶτα τοῦ σώματος τὴν
 ἀκμὴν εἰς ἀνόσιον δαπανῶσι σπουδῆν. Ἡ γὰρ ὀργῆς
 ἀφορμὰς κατὰ τῶν ὁμόρων συλλέγουσι, καὶ τοῖς γείτοσιν
 D 15 ἀλογώτερον ἐπιμαίνονται, ἢ χρημάτων ἀλλοτρίων τὴν ἐπιζή-
 μιον ἀγαπῶντες ἀφείν, ἑαυτοὺς οὐκ αἰσθάνονται βρόχοις

β'; 1 ὑμᾶς A^{pc} C^{pc}: ἡμᾶς A^{ac} EF C^{aj}KLM || 2 αἰγυπτίων: Αἴγυπτίαν
 D || νέμεσθε: νέμεσθαι A (ε sup. scr.) E (ut A) G (ut A) || 7-8 νεανῖαι
 — ἐπιθαρσῆσαντες I^{ms}: om. BHI^x || 11 ἀγριώτερον CJKL || ἢ περ: ὅπερ
 E || 15 ἐπιμαίνονται B^{ms}I^{ms} J (-μέν-): μαίνονται B^qI^x (oblitt.)

1. Même si, théoriquement, l'évêque d'Alexandrie communique la date de Pâques à la chrétienté entière, on voit ici que sa *Festale* est une lettre pastorale qui s'adresse à tout le Diocèse d'Égypte. — Il semble que des événements graves, survenus au cours de l'année 418, aient poussé Cyrille à intervenir solennellement: attaques à main armée, combats, vols, assassinats où, manifestement, des chrétiens sont impliqués. Pour lui, les calamités qui ont frappé les moissons d'Égypte

unique le Dieu qui nous a créés: ce n'est pas pour que nous nous dressions les uns contre les autres et opposions nos façons de voir, mais bien pour que, parce qu'une seule racine nous a portés et que nous sommes amenés à l'affection mutuelle par des liens d'amour naturels, nous écartions les mouvements de folie furieuse contre nature, et bannissons de notre pensée la colère fratricide.

Admonestation de Cyrille aux Égyptiens

2. Les propos que nous venons de tenir vous concernent particulièrement, vous tous qui habitez le pays d'Égypte¹. Il fallait en effet, oui il fallait, puisque nous sommes votre père selon l'Esprit, ne pas vous laisser sans avertissement, mais vous conduire par la main, comme des enfants, vers ce qui est de votre intérêt et vers la vie qui est en accord avec notre loi. Or des bruits abominables parviennent jusqu'à nous, révélant que certains d'entre vous ont le front de commettre ce qu'il y a au monde de plus honteux et de plus scabreux. C'est ainsi que des jeunes gens, dit-on, infatués de leur force physique, et, sans aucune réflexion, faisant dévier les fonctions dues à la jeunesse vers ce qui n'est pas convenable, arment leur main d'une épée féroce, apprennent à porter la massue plus sauvagement que les us et coutumes du pays ne l'admettent. Puis ils gaspillent leur pleine vigueur physique en des activités impies. Ainsi, ou bien ils collectionnent des motifs de colère contre ceux qui sont limitrophes, et, même sans raison aucune, déchaînent leur fureur contre leurs voisins, ou bien tout heureux de voir les biens d'autrui disparaître lamentablement, ils ne se rendent pas compte qu'ils

(sécheresse, grêle: cf. *LF* VIII, 3-4) sont la juste punition divine de ces crimes; ainsi s'explique la famine qui sévit dans le pays.

ἀφύκτοις ἐγκαταπέροντες, θανάτῳ δὲ καὶ κινδύνους ὑπο-
 τιθέντες πικροῖς. Οὕτω γὰρ γέγραπται· «Παρανομίαι ἄνδρα
 ἀγρεύουσι· σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος
 545 A 20 σφίγγεται^a.» Ἄλλ', ὦ τεχνία, κατὰ τὸν || Παῦλον,
 μεγάλη γὰρ ἤδη διαμαρτύρομαι τῇ φωνῇ· «Νουθετεῖτε
 τοὺς ἀτάκτους^b», παιδαγωγεῖτε τοὺς ἐξ ἀχαλίνου νεότητος
 πρὸς ἀβουλίαν ἔτι πλεονεκτούμενους, οἷς καὶ αὐτὸς ἤδη
 φημί· Καταλήγετε τῶν τοιούτων πλεονεκτημάτων· παύ-
 25 σασθε λυποῦντες καὶ καθ' ἑαυτῶν παροτρύνοντες τὸν
 ἀπάντων βασιλέα καὶ Κύριον, καὶ τῆς μὲν χειρὸς τὸ
 μαιφόνον ἀποτινάξατε ξίφος, τῆς δὲ διανοίας τὴν ἄδικον
 τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμίαν ἀποσεύσαθε. Ἀνακόψατε τὰς
 ἐπ' ἀλλήλους ὀρμάς· συστείλατε τὸν θυμὸν· παύσασθε τῶν
 30 ἀνοσιῶν ἐπιχειρημάτων. Μὴ κατ' ἐκείνον ὀρᾶσθε τὸν Καῖν,
 τὸν ἀδελφοκτόνον φημί, τὸν ἀνήμερον, τῆς ἐφ' αἵματι
 δυσσεβείας τὸν διδάσκαλον. Ἄλλ' ἐκείνῳ μὲν ὁ πάντων
 ἔφη Δημιουργός· «Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ
 πρὸς με ἐκ τῆς γῆς^c.» Διατρέχει δὲ εἰς πάντας τοὺς
 35 ὁμοτρόπους ὁ λόγος. Ἀκουέτω γὰρ ἕκαστος τῶν τὰ τοιαῦτα
 τολμώντων, καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον βοῶντος τοῦ Θεοῦ· «Φωνὴ
 αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς.» Ἄλλ'
 ὥσπερ ἐκείνῳ πάλιν ἐλέγετο· «Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ
 40 τῆς γῆς^d», οὕτω καὶ ἐκάστῳ τῶν τοιούτων ἐρεῖ πάλιν ὁ
 τῆς ἀγάπης Θεός. Τί γὰρ τοῦ παρανομοῦντος δειλότερον;

17 ἐγκαταπέροντες: ἐγκατασπεύροντες K ἐγκατασειροῦντες Mi. sese
 vinculis insolubilibus non sentientes astringunt Sal.^u nec sentiunt miseri
 laqueis se inextricabilibus implicari Sch. || 21 διαμαρτύρομαι B -όμενος G ||
 22 παιδαγωγεῖτε F (-ται) I^{ms}: νουθετεῖτε BH I^{ms}(oblitt.) || 23 πλεονεκ-
 τουμένους: ἄλλ. ἐπιπλεονεκτουμένους Mi.^{ms} (deest in codd.) || 29
 ἀλλήλους conieci: ἀλλήλους codd. edd. || 29-30 τῶν - ὀρᾶσθε: om. F ||
 30 ὀρᾶσθε A^{pc}: -σθαι A^{ac} (e sup. scr.) E I c Sal. || 35 ἀκούεται G ||
 τῶν C^{ms}: τὴν C^{ix} || 36 τολμώντων: τελούντων D Sal.^{ms} || 39 τοιούτων
 C^{pc}: πάντων E C^{ac}

a. Prov. 5, 22. b. I Thess. 5, 14. c. Gen. 4, 10. d. Gen. 4, 11.

s'engagent¹ dans des filets d'où l'on ne peut s'échapper
 et qu'ils s'exposent à la mort et à de cruels dangers. Car
 il est écrit: «Les iniquités capturent l'homme; et dans les
 liens de ses propres fautes chacun est enserré^a.» Eh bien,
 mes petits enfants, comme le fait Paul, voici que main-
 tenant je vous adjure à haute voix: «Reprenez ceux qui
 sont dans le désordre^b», dirigez ceux qu'une jeunesse
 sans frein pousse, jusqu'à l'imprudence, à vouloir
 l'emporter; à eux, moi aussi, je dis maintenant: Mettez
 un terme à ce genre de prétention, cessez de contrister
 et de pousser à bout contre vous-mêmes le roi et sei-
 gneur de l'univers, faites tomber de votre main l'épée
 homicide, bannissez de votre pensée l'inique convoitise
 du bien d'autrui. Contenez les élans qui vous lancent les
 uns contre les autres; réfrénez votre colère; cessez vos
 entreprises sacrilèges! Qu'on ne vous voie pas suivre le
 chemin de Caïn, je veux dire de celui qui fut fratricide,
 féroce, initiateur du sacrilège sanguinaire! C'est à lui que
 le Créateur de l'univers disait: «La voix du sang de ton
 frère crie vers moi depuis la terre^c.» Et ce discours
 s'adresse également à tous ceux qui ont un comportement
 identique au sien. En effet, que chacun de ceux qui ont
 osé commettre de tels forfaits entende Dieu qui, encore
 maintenant, ne s'écrie pas moins: «La voix du sang de
 ton frère crie vers moi depuis la terre.» Mais de même
 qu'il disait encore à (Caïn): «Tu seras gémissant et trem-
 blant sur la terre^d», ainsi parlera encore le Dieu d'amour
 à tout homme de cette sorte. Qu'y a-t-il en effet de plus
 apeuré que le criminel? Quel discours ne le remplit

1. Contre les corrections de Darmarios (K) et Migne, nous maintenons
 la leçon ἐγκαταπέροντες, attestée dans l'*In Jo.* V (7,48), PG 73, 768 C⁷:
 ἀφύκτοις ἐγκαταπέρεσθαι κακοῖς.

Ἡ ποῖος αὐτὸν οὐ καταπτοεῖ λόγος; Τίνος δὲ οὐ καταφρίττει καὶ μόνον ὄρων εἰς ἑαυτὸν τετραμμένον τὸ βλέμμα; Ἔσω γὰρ αἰεὶ καὶ καταπίπτει τὸ συνειδός, τοῖς εἰς ἁμαρτίαν ἐλέγχοις ἀπονευρούμενον. «Δίκαιος μὲν γὰρ
 45 ὡσπερ λέων πέποιθε^a», καὶ πρὸς ἅπασαν ἀγαθοεργίαν ἐλευθέρω τῷ συνειδότητι μαρτυρούμενος, πάσης αἰτίας καταθρασύνεται. Ψυχῆς δὲ φιλαμαρτήμονος τὸ χεῖρον εἰς ἀνανδρίαν οὐδέν. Οὐκοῦν, ἵνα κατὰ τὸν προφητικὸν εἰπωμεν λόγον· «Ἐκνήψατε οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν· θρηγήσατε, πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην, ὅτι ἐξήρται ἐκ στόματος ὑμῶν εὐφροσύνη καὶ χαρὰ^b.»

Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ δι' αὐτῆς ὁράται τῆς πείρας ἀληθῆς ἐφ' ἡμᾶς ὁ τοιοῦτος λόγος; Ὡς τῆς Αἰγύπτου γηπόνου, ποῖον ὑμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος διήγημα; Ποῖος δὲ λόγος
 55 εὐφροσύνην ἔχει καὶ χαρὰν; Τίς δὲ τῶν παρ' ὑμῖν ἢ μικρὸς ἢ μέγας ὑπὸ τῆς ἀρτίως ἐπενεχθείσης ὀργῆς, εἰς τοῦτο πεσὼν ἀναλγησίας ὁράται, ὡς θρήνου μὲν καὶ ὄδυμοῦ καταλήγειν ἰσχύσαι, δακρυοὺς δὲ διάβροχον οὐκ ἐπιδεικνύειν τὴν παρεϊάν; Ὡς εὐκαίρως καὶ νῦν ἐφ' ἡμῖν εἰπεῖν τὸν
 60 προφήτην· «Οἱ γεωργοί, θρηνεῖτε κτήματα ὑπὲρ πυροῦ καὶ κριθῆς, ὅτι ἀπόλωλε τρυγητὸς ἐξ ἀγροῦ. Ἡ ἄμπελος ἐξηράνθη· καὶ αἱ συκαὶ ὀλιγώθησαν. Ροά, καὶ φοῖνιξ, καὶ μῆλον, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐξηράνθησαν· ὅτι ἥσχυναν χαρὰν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων^c.» Ὁ μὲν γὰρ
 65 ἀγαθὸς τῇ φύσει καὶ φιλοικτίρμων Θεός, ἰλαρωτάτω κομῶσαν καρπῷ πᾶσαν ὑμῖν ὑπέδειξε τὴν ἄρουραν· καὶ ὑψηλοὶ μὲν ἦσαν οἱ τῶν ἀσταχύων ὄχμοί, δαφιλεστάτην

41 καταπτοεῖ Sal.^{m8}: καπτοεῖ (sic) I Sal.^{lx} || 44 ἁμαρτίας b || 45 ἀγαθοεργίαν c || 49 αὐτῶν LXX: αὐτῶν Mi. || 50 ὅτι LXX: ὅ codd. || 52 ἢ conieci: ἢ codd. edd. || 54 ὑμῖν: ἡμῖν BI edd. || 55 χαρὰ B || 64 χαρὰν I^{m8} LXX: γαρὰν (sic) I^{lx} || υἱοὶ Sal.^{m8} LXX: ἐπὶ I Sal.^{lx} || 65 φιλοικτίρμον E CL || 66 ὑμῖν: ἡμῖν F c edd. || 67 ἀσταχύων: -χων EF c -χίων I Sal. Aub. || ὄχμοί: ὄρχμοί LM ἰσως ὄγμοί C^{m8} culmi (calami in mg.) Sch.

d'effroi? Quelle personne ne le fait trembler, uniquement parce qu'il remarque son regard tourné vers lui? Car, tourné sans cesse vers l'intérieur de lui-même, sa conscience est abattue, lancinée par les remords de sa faute. «Le juste, lui, comme un lion, est plein d'assurance^a», et, fort d'une conscience libre pour faire tout le bien qu'il veut, il tient tête hardiment à toute espèce d'accusation. Tandis que pour décourager l'âme pécheresse le pire c'est rien du tout. Ainsi donc, pour reprendre l'expression du prophète: «Dégrisez-vous, ivrognes, de votre vin; lamentez-vous, vous tous qui buvez du vin jusqu'à l'ivresse, parce que votre bouche se voit arracher gaieté et joie^b.»

Calamités naturelles en Égypte et colère divine

L'expérience même ne montre-t-elle pas qu'un tel discours est vrai pour nous? O paysans d'Égypte, quel est pour vous, actuellement, le récit, quel est le discours qui est porteur de gaieté et de joie? Qui d'entre vous, petit ou grand, devant cette colère qui a récemment explosé, est tombé à un tel degré d'insensibilité qu'il peut retenir lamentations et gémissements, et ne pas montrer des joues baignées de larmes? Comme il est à propos, pour nous encore aujourd'hui, ce mot du prophète: «Paysans, lamentez-vous sur vos biens, sur le blé et sur l'orge, car elle est perdue la moisson des champs. La vigne s'est desséchée; les figuiers sont rabougris. Grenadier, palmier, pommier, tous les arbres de la campagne se sont desséchés, parce que les fils des hommes ont défiguré la joie^c.» Car, bon et miséricordieux de nature, Dieu vous avait fait entrevoir une terre tout entière recouverte d'une récolte très réjouissante; les tiges des épis étaient déjà

a. Prov. 28, 1. b. Joël 1, 5. c. Joël 1, 11-12

τοῖς κειμηκόσιν ὠδίνοντες τὴν ἐλπίδα, καὶ θυμηδίας ἀνάπλευ τὴν τοῦ γηπονοῦντος ἀποτελοῦντες ψυχὴν· ἀλλ' 70 ἤσχυαν τὴν ἑαυτῶν χαρὰν || οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν· ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἀνδροκτασίας ἐτράποντό τινες, καὶ ἀνθρωπίνους αἵμασι τὴν καρποτόκον ἐμέθυσαν γῆν, ἀνέτειναν δὲ τὸ μισάδελφον ἐπ' ἀλλήλοις ξίφος, καὶ τὸν ἄριστα γηπονοῦντα σίδηρον, διὰ τε τοῦτο κατὰ τὸ πλεῖστον 75 γεγονότα παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐσχάτης ἀπέδειξαν δυσσεβείας ἐργάτην· ὠργίσθη μὲν εὐλόγως ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός· πυρὶ δὲ τὴν καρποφόρον ἀπεστείρωσε γῆν, καὶ ὥσπερ τινὶ χαλινῷ τὰς προσδοκηθείσας θυμηδίας ἀνακόπτων ἐλπίδας, εἰς λύπην μετέστησε τὴν χαρὰν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ δι' 80 ἐνὸς τῶν ἁγίων εἰρημένον προφητῶν· «Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· Ἐν πάσαις πλατεῖαις κοπετός· καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς ῥηθήσεται· Οὐαί, οὐαί· κληθήσεται γεωργός εἰς πένθος καὶ κοπετόν, καὶ <εἰς> εἰδότης θρήνων, ἐν πάσαις ὁδοῖς κοπετός, διότι διελεύσομαι διὰ μέσου, εἶπε 85 Κύριος^a.»

Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν ὅπως ἀληθῆς ὁ λόγος. Ἡ γὰρ οὐχὶ κοπετοῦ καὶ θρήνων ἀπεράντων ἄξια φήσειεν ἂν τις τὰ συμβεβηκότα; Ἰδοὺ τὸ πικρὸν τοῦ λιμοῦ θηρίον ὅλην ἡμῶν καταβόσκειται τὴν χώραν· ἡ δὲ πάσης, ἐν' οὕτως 90 εἶπω, τῆς ὑφ' ἡλίῳ τροφός, ἄρτου δεῖται τοῦ παρεμπύπτοντος^b, καὶ τῆς οὐ σφόδρα πρεπούσης τοῖς

74 σίδηρον: σιδήρ (sic) D Sal.^{ms} || 76 ὁ φιλάρετος: ὀφιάρετος F || 77 ἀπεστείρωσε: -ρωσαν BI Sal.^{ix} ἐπεστείρωσε Sal.^{ms} Aub. Mi. ἀπεπείρωσαν H || 80 προφητῶν εἰρημένον ~ b edd. || 81 παντοκράτων A || 83-84 καί² - κοπετός: om. F || 83 <εἰς> add. e LXX puto: om. codd. edd. || 86 ἡ Mi.: ἡ codd. Sal. Aub. || 87 φήσειεν: φήσειε G edd. φησιν EF φύσιν D || 88 θηρίου F || 91 τοῖς: τῆς CKL

a. Amos 5, 16-17. b. Cf. Ex. 16, 5.

1. C'est l'Égypte qui est désignée sous ce vocable; elle est le grenier de l'Empire. Le comble est qu'elle-même manque de pain et ait besoin

hautes, faisant espérer, à ceux qui avaient peiné au labeur, une très grande abondance, et comblant de joie l'âme du travailleur de la terre; mais ils ont défiguré leur joie, les habitants de la terre; en effet, quand certains s'adonnèrent au massacre et gorgèrent la terre féconde de sang humain, quand ils levèrent les uns contre les autres une épée fratricide, et que du fer qui permet de travailler si bien la terre, et que Dieu a créé tout particulièrement à cet effet, ils eurent fait l'instrument de cette impiété extrême, alors, notre Dieu qui aime la vertu se mit en colère, avec raison; par le feu, il rendit stérile la terre porteuse de fruits et, mettant, comme par un frein, un coup d'arrêt aux espoirs de liesse escomptés, il changea la joie en affliction. Ce fut bien là ce qu'avait proclamé l'un des saints prophètes: «Voici ce que dit le Seigneur Dieu Tout-Puissant: Sur toutes les places, on se frappera la poitrine; sur toutes les routes, on dira: 'Hélas! hélas!'; on invitera le paysan à se livrer au deuil et à se frapper la poitrine avec ceux qui connaissent les lamentations; sur toutes les routes, on se frappera la poitrine, parce que je vais passer au milieu, dit le Seigneur^a.»

La famine

Eh bien! considère encore la véracité de ce discours. Est-ce que l'on peut prétendre que ce qui est arrivé ne mérite pas qu'on se frappe la poitrine et qu'on se lamente sans fin? Voici que la famine, cette bête sauvage, dévore notre pays tout entier; et la nourriture¹, si je peux ainsi m'exprimer, de toute la terre sous le soleil, est privée d'un pain qui survenait avec bonheur^b, et de la nourriture qui ne convenait pas tout à fait aux hommes², en

d'une manne tombée du ciel, comme autrefois les Hébreux dans le désert.

2. Allusion à la manne: cf. *Glaph. in Ex. II, PG 69,449-465.*

ἀνθρώποις τροφῆς, ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῇ δικαίως καταθρηνηῶν
 ὁ προφήτης Ἰερεμίας λέγῃ· «Πᾶς ὁ λαὸς αὐτῆς
 καταστενάζοντες ζητοῦντες ἄρτον^a.» Καὶ πάλιν·
 95 «Ἐκολλήθη ἡ γλῶσσα θηλάζοντος πρὸς τὸν φάρυγγα αὐτοῦ
 <ἐν δίψει>. Νήπια ἤτησαν ἄρτον, καὶ ὁ διακλῶν οὐκ ἦν
 αὐτοῖς. Οἱ ἔσθοντες τὰς τρυφὰς ἠφανίσθησαν ἐν ταῖς
 ἐξόδοις^b.» - «Ἐσπείραμεν γὰρ πολλά, καὶ εἰσηνέγκαμεν
 ὀλίγα^c», κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι παρωργίσαμεν τὸ
 100 Πνεῦμα Κυρίου. Μετανοήσωμεν τοίνυν, καὶ τῶν μὲν
 ἀρχαίων πλημμελημάτων ἀποπαυσώμεθα· προσίωμεν δὲ τῶ
 φιλοικτίρμονι Θεῷ, δαφιλῆς μὲν ἐκ βλεφάρων καταχέοντες
 δάκρυον, λέγοντες δὲ καθ' ἓνα τῶν προφητῶν· «Τίς, Θεός,
 ὥσπερ σύ, ἐξαίρων ἀνομίας, καὶ υπερβαίνων ἀδικίας, καὶ
 105 οὐ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὄργην αὐτοῦ, ὅτι θελητῆς ἐλέους
 ἐστὶ^d;» Καὶ πάλιν· «Αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν,
 Κύριε, ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου· πολλαὶ αἱ
 ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου, σοὶ ἡμάρτομεν· ὑπομονὴ
 Ἰσραὴλ, Κύριε, καὶ σφῶζεις ἐν καιρῷ κακῶν^e.» Οὕτω
 110 γάρ, οὕτω μεταγινώσκουσι τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην χαριεῖται
 φωνήν· «Ἴδού, ἐγὼ ἐξαποστέλλω ὑμῖν τὸν σῖτον, καὶ τὸν

95 ἡ LXX edd: om. codd. || 96 <ἐν δίψει> edd. leg. puto e LXX:
 om. codd. || 97 ἔσθοντες LXX (cod. A -λοντες): ἔσθοντας E ἔσοντες D ||
 98 εἰσηνέγκαμεν b edd. || 99 παρωργήσαμεν D B || 102 φιλοικτίρμωνι
 F φιλικτίρ- D || ἐκ: om. b edd. || 103 τίς + ὁ c || 104 ἀνομίας...
 ἀδικίας: ἀδικίας... ἀσεβείας LXX* ἀνομίας... ἀσεβείας LXX (codd. B Q) ||
 105 συνέσχεν LXX: συνέσχεσ Aub. Mi. || αὐτοῦ LXX: αὐτοῦ I edd. αυτοῦ
 B || 107 σου + ὅτι LXX Aub. Mi. || 111 ἐξαποστέλλω F (-λλο): ἐξα-
 ποστελῶ I edd.

a. Lam. 1, 11. b. Lam. 4, 4-5. c. Aggée 1, 6. d. Michée 7, 18.
 e. Jér. 14, 7,8 et cf. Ps. 50, 5-6.

1. Les edd. ont rajouté à partir de la LXX les mots ἐν δίψει omis
 par les mss et probablement par Cyrille lui-même, car, citant de mémoire

sorte que c'est avec raison que le prophète Jérémie se
 lamente sur elle en disant: «Tout son peuple gémit, en
 quête de pain^a.» Et encore: «<La soif>¹ a collé à son
 palais la langue du nourrisson. Les petits enfants ont
 demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en
 partager. Ceux qui mangeaient des mets délicieux ont
 expiré dans les rues^{b2}.» - «Nous avons beaucoup semé,
 et nous avons peu engrangé^c», comme il est écrit, parce
 que nous avons irrité l'Esprit du Seigneur.

Appel au repentir

Repentons-nous donc, et mettons
 fin aux fautes d'autrefois³; allons
 devant le Dieu de miséricorde,
 laissons couler de nos yeux des larmes abondantes, et
 disons, comme l'un des prophètes: «Ô Dieu, qui, comme
 toi, en enlevant les iniquités, en passant par dessus les
 injustices, n'a pas maintenu, en témoignage, sa colère,
 parce qu'il veut la miséricorde^d?» Et encore: «Nos ini-
 quités parlent contre nous, Seigneur, traite-nous selon
 l'honneur de ton nom, parce que nombreuses sont nos
 fautes devant toi; nous avons péché envers toi⁴; tu es
 patience pour Israël, Seigneur, et tu sauves au temps du
 malheur^e.» Eh bien! à ceux qui se repentent ainsi, oui
 ainsi, il accordera la faveur de cette douce parole: «Voici
 que je vous envoie le blé, le vin, et l'huile, et vous en

bien des textes scripturaires, il lui arrive souvent de les modifier, par
 omission ou regroupement de versets.

2. «Expirent dans les rues» (B); mot à mot: «ont disparu dans les
 sorties»; ἔξοδος pourrait désigner le convoi funèbre.

3. Les fautes «d'autrefois», comme celles des Hébreux; ou les fautes
 'initiales', qui ont déclenché la colère de Dieu.

4. Aubert et Migne, suivant la LXX (Jér. 14, 7,8), ont ὅτι devant σοὶ;
 tous les mss et Salmatia l'omettent, comme, sans doute, Cyrille lui-
 même qui mélange les versets (7-8 et 20-21 de Jér. 14). Les mss ponc-
 tuent fortement après κύριε; nous préférons suivre ici la ponctuation
 de la LXX.

οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἐμπλησθήσεσθε αὐτῶν. Θάρσει, γῆ, χαῖρε καὶ εὐφραίνου, ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι. Θαρσεῖτε, κτήνη τοῦ πεδίου, ὅτι βεβλάσθηκε τὰ πεδία τῆς
 115 ἐρήμου. Ὅτι ξύλον ἐξήνεγκε τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἄμπελος, καὶ συκῆ, καὶ βόα ἔδωκεν τὴν ἰσχύον αὐτῶν. Καὶ τὰ τέκνα Σιών, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν, διότι δέδωκεν ὑμῖν βρώματα εἰς δικαιοσύνην καὶ βρέξει ὑμῖν ὑετὸν πρῶτον καὶ ὕψιμον, καθὼς ἔμπροσθεν. Καὶ
 120 ἐμπλησθήσονται αἱ ἄλωνες σίτου καὶ ὑπερεκχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἀνταποδώσω ὑμῖν ἀντὶ τῶν ἐτῶν ὧν κατέφαγεν ἡ ἀκρίς, καὶ ὁ βροῦχος, καὶ ἡ ἔρυσιθη, καὶ ἡ κάμπη. Καὶ φάγεσθε, καὶ ἐμπλησθήσεσθε καὶ αἰνέσετε τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, ὃ ἐποίησε
 125 μεθ' ὑμῶν θαυμάσια.^a»

Μὴ γὰρ ἐνδοιάσης, ἄνθρωπε, μηδὲ λογίζου κατὰ σαυτὸν, ὡς εἶπερ αὐτῷ προσίεις μετανοῶν, οὐκ ἐπιδώσει προχείρως τὸν ἔλεον. Ἐχεις καὶ νῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀρραβῶνα τῆς κατ' εὐχὴν ἐλπίδος, ἔχεις ἤδη τῆς φιλανθρωπίας
 130 ἐνέχυρον· ἰδοὺ ποταμίους νάμασιν ὄλην ἐπέκλυσε τὴν γῆν, ἰδοὺ τῆς συνήθους χορηγίας δαψιλεστέραν ἀπόλαυσιν ἁμαρτάνουσιν ἔτι χαρίζεται. Οὕτω τὸ σὸν ἐφάνη δάκρυον, καὶ φιλοικτίμων ἔτι δέδεικται Θεός. Ὁ δὲ οὕτω

114 πεδία A^{pc} H^{pc}: παιδία A^{ac} H^{ac} I M edd. || 115 ὅτι I^{ms} Sal.^{ms}: om. I^x Sal.^x || 117 κυρίῳ τῷ ~ Aub. Mi. || 122 ἐτῶν: ὑετῶν F || 124 ὑμῶν C (η sup. scr.) LXX: ἡμῶν EFG JK (uid.) LM || 130 ἐνέχυρον b edd. || ναύμασιν A DEF b CK || ἐπέκλεισε I Sal.: ἐπέκλισε F

a. Joël 2, 19 et 21-26.

1. Allusion à l'inondation annuelle de l'Égypte par le Nil, assurance divine de la récolte à venir. – Le débordement du Nil commence vers le 19 juillet. Sa plénitude oscille entre le 17 août et le 18 septembre. La date moyenne est le 6 septembre: D. BONNEAU, *La crue du Nil*,

aurez à satiété. Aie confiance, terre, exulte et sois dans l'allégresse, parce que le Seigneur fait les choses en grand. Aie confiance, bétail de la plaine, parce que les étendues du désert ont reverdi. Parce que les arbres ont porté leur fruit, la vigne, le figuier, le grenadier ont accordé leur fécondité. Et vous, enfants de Sion, soyez dans la joie, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné à manger pour la justice et qu'il fera tomber pour vous la pluie, précocement et tardivement, comme auparavant. Les aires seront remplies de blé, le vin et l'huile déborderont des pressoirs. Je vous donnerai de quoi compenser les années durant lesquelles la sauterelle, le criquet, l'anguillule et la chenille ont tout dévoré. Vous mangerez alors, vous serez rassasiés et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu pour les merveilles qu'il aura accomplies parmi vous.^a»

Alors, ne sois pas dans le doute, ô homme, et ne va pas te dire que, si tu te présentes à lui plein de repentir, il ne t'accordera pas promptement sa pitié. Tu as, maintenant même, un gage non négligeable de ce que, dans ta prière, tu espères; tu as déjà un témoignage de son amour pour les hommes; voici que, par les eaux des fleuves, il a irrigué la terre entière¹, voici que, aux pêcheurs, il accorde encore de profiter plus largement de sa largesse² habituelle. Tes pleurs n'ont pas même apparu que Dieu, encore, s'est montré miséricordieux. Comment

Klincksieck, Paris 1964, p. 40, n. 1. Comme on le voit, cette *Festale* s'adresse d'abord aux Égyptiens.

2. Dans la cité, le chorège (le poste est imposé aux plus riches) a la charge de tel ou tel secteur de la vie publique: autrefois le théâtre, puis les jeux, l'approvisionnement... Dieu, riche de tous les biens, les dispense généreusement aux hommes. – La chorégie divine, c'est la Providence, la générosité, le prodigalité, les bienfaits, les largesses de Dieu (cf. plus loin, l. 177, la chorégie du Monogène dans l'incarnation).

δακρύνοντας ἐλεεῖν οὐ παραιτούμενος, πῶς οὐκ εὐφρανεῖ
135 μετανοοῦντας εὐκόλως ;

Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν οἱ παρ' ὑμῖν πατέρες, οἱ τῶν ἁγίων
θυσιαστηρίων πατέρες, <ὑπη>ρέται καὶ λειτουργοί·
«Σαλπύσατε σάλπιγγι ἐν Σιών, ἀγιάσατε νηστειάν, κηρύξατε
θεραπείαν, συναγάγετε λαόν, ἀγιάσατε ἐκκλησίαν, ἐκλέ-
140 ξασθε πρεσβυτέρους· συναγάγετε νήπια θηλάζοντα μαστούς.
Ἐξεληθέτω νυμφίος ἐκ τοῦ νυμφῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ
τοῦ παστοῦ αὐτῆς. Ἄνὰ μέσον τῆς κρηπίδος τοῦ
θυσιαστηρίου κλαύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες Κυρίῳ,
καὶ ἐροῦσι· Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῶς
145 τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, ὅπως μὴ εἴπωσιν ἐν τοῖς
ἔθνεσι· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτῶν^a ;» Οὕτως ἡμᾶς
προσιόντας ἀμελητὶ προσδέξεται, καὶ κατελεήσει λέγων·
«Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ
μὴ μνησθήσομαι^b.»

150 Ἔσται γὰρ κατὰ τίνα τρόπον ἀπηνῆς εἰς ἡμᾶς, «ὅς
γε», κατὰ τὸν Παῦλον, «τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο,
ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν^c ;» Ἐπειδὴ
γὰρ ἐν ταῖς τοιαύταις πλημμελείαις οἱ παλαιότεροι ἦσαν,

136 ἁγίω B || 137 πατέρες <ὑπη>ρέται leg. ex edd.^{ms}: πατέρες ρέται
(sic) A DG HI πατέρες νεταί B πρεσβύται EF c(-bit- J) || 138 νηστειάν
+ καὶ b edd. || 143 λειτουργοῦντες + τῶ b edd. + ἐν J || 147 προσέ-
ξεται (sic) Sal. || 148 ἐγὼ εἰμι semel E || 152 αὐτόν NT Sal.^{ms}: ἐαυτόν
b Sal.^{sc} || 153 ἦσαν + καὶ A DEFG B c

a. Joël 2, 15-17 (cf. Joël 1, 14). b. Is. 43, 25. c. Rom. 8, 32.

1. Ces termes désignent les responsables de l'Église, ayant la dignité
du sacerdoce, aussi bien les évêques et les clercs qui les entourent,
que les «pères» de moines, c'est-à-dire les chefs des communautés
monastiques (voir *Constitutions apostoliques* II,26,4, SC 320, p. 238,28;
JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. in I Tim.*, VI,1, PG 62,529). – La *Festale* était
adressée aux uns comme aux autres: cf. *LF*, tome I, p. 109-110.

2. Litt. «sanctifiez», cf. I^{re} *LF*, 2, 115-116, et n. 2 (SC 372, p. 157).

donc celui qui ne se refuse pas à prendre en pitié même
ceux qui ne pleurent pas encore pourra-t-il ne pas voir
avec joie ceux qui viennent de bon cœur à résipiscence?

Préparation de la fête. Confession de foi

Il faut se préparer à la fête Ainsi donc, que prêtent l'oreille
les pères de chez vous¹, les pères,
serviteurs et liturges des saints autels :
«Sonnez de la trompette dans Sion, glorifiez la sainteté
du jeûne², annoncez une célébration, rassemblez le
peuple, sanctifiez l'assemblée, convoquez les vieillards,
réunissez les petits enfants encore à la mamelle. Que le
jeune marié sorte de sa chambre, et la jeune épousée
de sa couche. Au milieu de la cour de l'autel, les prêtres
qui sont au service du Seigneur pleureront et diront :
Épargne ton peuple, Seigneur, ne livre pas ton héritage
à l'opprobre, afin que, parmi les nations, on n'aille pas
dire : 'Où est leur Dieu?'^a» Mais si nous allons à lui sans
retard³, voici les paroles compatissantes par lesquelles il
nous accueillera : «C'est moi, c'est moi qui efface tes
péchés, et je ne m'en souviendrai pas^b.»

Histoire du salut Car, de quelle manière peut-il être
dur envers nous, «Lui qui, selon
Paul, n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour
nous tous^c»? En effet, lorsque les hommes d'autrefois
étaient dans un tel état de péché, le diable était le

3. Apparemment, la distinction graphique entre ἀμελητὶ et ἀμελλητὶ
tend à disparaître; ἀμελητὶ signifie bien «sans délai», «sans hésitation»,
«sans retard»; LAMPE (*GPL*, s. u. ἀμελλητὶ) donne d'autres exemples
chez CYRILLE: *De ador.* 1 (PG 68,164 D³), 6 (*ibid.*, 416 B¹²).

κατεκράτει μὲν ἀπάσης, ἐν' οὕτως εἶπω, ὁ διάβολος τῆς
 155 ὑφ' ἡλίω, ἐβασίλευε δὲ οὕτως ἐφ' ἡμᾶς ἢ ἀμαρτία, καὶ
 ὀλοκλήρω τῷ γένει διελυμαίνετο, ὡς ὀρᾶσθαι μὲν οὐδαμοῦ
 τὸν ποιοῦντα χρηστότητα· μᾶλλον δὲ ὅλως «οὐκ εἶναι,
 καθά φησιν ὁ Ψαλμωδός, ἕως ἐνός. Πάντες γὰρ ἐξέ-
 κλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν^a».
 160 Ἄναγκαίως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, «ἐν μορφῇ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὼς γέγραπται, οὐχ
 ἀρπαγμὸν ἠγῆσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε
 μορφὴν δούλου λαβὼν^b.» Καὶ δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς
 ἐλογίσθη, γεννηθεὶς ἐκ γυναικός^c, καὶ ἄνθρωπος ὄντως
 D 165 πεφηνῶς ἐπὶ τῆς γῆς, «ἵνα, καθάπερ ὁ Παῦλος φησι,
 ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν^d·
 ἵνα τὰς ἀπάντων «ἡμῶν ἀμαρτίας^e, καθὼς γέγραπται
 πάλιν, ἐνεγκὼν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον»,
 ἐξάλειψῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον^f. ἵνα τῆς ἡμετέρας
 170 σαρκὸς τὰς ἀσθενείας οἰκειωσάμενος, ἀπονεκρώσῃ μὲν τὴν
 ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν τυραννήσασαν ἡδονήν· ὥσπερ δὲ
 μαινομένη θαλάσση τοῖς ἐν ἡμῖν πάθεσιν εἶπη· «Σιώπα,
 περιμωσο^g»· καὶ πάντα μεταρρυθμίσας τὰ ἐν ἡμῖν εἰς
 ἀμείνονα τάξιν καὶ ἐδραϊότητα· τὴν ἀρετὴν δὲ ὅλην
 552 A 175 ἀναμορφώσῃ τὴν φύσιν, ὡς καὶ πρὸς τὴν ἀρχέτυπον
 εἰκόνα, καθ' ἣν καὶ πεποιήται. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τῶν
 εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν χορηγίαν

154 ἀπάσης: om. b edd. || 155 ὑφ' ἡλίω: ὑφίλιων (sic) CK ὑφ' ἡλίω
 J^mL ἴσως ἐφιλίω J^ms || 165 τῆς b edd.: om. A DEFG c || 173 μεταρρυθμίσας
 leg. puto: -ρ- A DFG Mi. μεταρρυθμίσας b CKLM Sal. Aub. μετα-
 ρυθμίσας E J || 174 δὲ: om. EF KLM || 175 ἀρχέτυπον J^ms: ἀρχὴν J^x

a. Ps. 13, 3 et 52, 4. b. Phil. 2, 6-7. c. Cf. Gal. 4, 4. d. Hébr.
 2, 17. e. I Pierre 2, 24. f. Col. 2, 14. g. Mc 4, 39.

maître¹, pour ainsi dire, de toute la terre qui est sous le
 soleil, et le péché régnait tellement sur nous, souillait si
 complètement notre espèce qu'on ne voyait nulle part
 les gens pratiquer le bien, et même, comme le dit le
 Psalmiste, «qu'il n'y en avait pas du tout, ne fût-ce qu'un
 seul. Car tous s'étaient dévoyés et en même temps cor-
 rompus^a.»

Incarnation rédemptrice

Il fallait donc que le Verbe, le
 Fils unique de Dieu, «étant dans la
 forme de Dieu le Père, comme il
 est écrit, ne considérât pas comme une proie à saisir
 d'être l'égal de Dieu, mais se dépouillât lui-même, en
 prenant la forme d'esclave^b.» Et à cause de nous, il fut
 compté au nombre de ceux qui sont comme nous,
 engendré par une femme^c, apparu réellement comme
 homme sur terre, «afin, comme le dit Paul, de devenir
 un grand prêtre miséricordieux et sûr auprès de Dieu^d;
 afin, comme il est encore écrit, qu'en portant dans son
 corps, sur le bois, nos péchés à tous^e, il effaçât la sen-
 tence inscrite contre nous^f; afin que, en s'appropriant les
 faiblesses de notre chair, il mortifiât la sensualité qui
 exerce sa tyrannie sur nos membres, et, s'adressant aux
 passions qui sont en nous comme à une mer en furie,
 il leur dît: «Silence! Paix^g!»; enfin, en améliorant la dis-
 position et la fermeté de toutes nos tendances, pour
 rendre à la nature entière la forme de la vertu, selon
 l'image première d'après laquelle elle avait été faite. Et
 le Monogène ne limite pas l'œuvre providentielle de son

1. Le καὶ ajouté devant κατεκράτει par la plupart des mss (mais omis
 par I et les edd.) provient probablement de A (parablepsis; note de
 W.B.).

ἔστησεν ὁ Μονογενής. Ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡσπερ οὖν ἔστι καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν, θανάτου κρείττονα
180 τὴν ἐν ἧ κατώκηκεν, ἀπέδειξε σάρκα.

Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, καὶ δυσσεβείας ἀπάσης ἀνάπλεω, σταυρῶ μὲν αὐτόν καὶ θανάτῳ παραδεδώκασι^a, ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις τὰ πάντα πειθόμενοι. Ἄλλ' ἐνίκησε παθῶν, καὶ σωτηρίας ἡμῖν ὑπόθεσιν τὸν τῆς ἰδίας
185 σαρκὸς ἀνέδειξε θάνατον. Ὅλον γὰρ εὐθύς σκυλεύσας τὸν Ἄδην, καὶ τὰς ἀφύκτους τοῖς τῶν κεκοιμημένων πνεύμασιν ἀναπετάσας πύλας, ἔρημον δὲ καὶ μόνον ἀφείσε ἐκεῖσε τὸν διάβολον, ἀνέστη τριήμερος, «λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου», καθὼς γέγραπται, «καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν
190 κρατεῖσθαι αὐτόν ὑπ' αὐτοῦ^b· καινοτομήσας δὲ τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὴν ὁδόν, εἰς αὐτόν ἀνέβη τὸν οὐρανόν, «νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν^c», κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἵνα καὶ τὰ λαμπρὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαιτήματα βάσιμα τοῖς
195 ἐπὶ γῆς ἀποδείξῃ. Αὐτὸς γὰρ «ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν^d», καὶ ἀνθρώπους μὲν ἀγγέλοις εἰς φιλίαν συνάψας, τὴν δὲ παρὰ τῶν ἀγγέλων ἀγάπησιν εἰς ἡμᾶς καταγαγών, ἵνα τοίνυν συμβασιλεύσωμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μεριστῶν καὶ κοινωνοὶ τῆς ἀθανάτου δόξης^e
200 εὐρισκώμεθα, πάντα μὲν ὄκνον ἀποπεμφάμενοι, καὶ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ῥαθυμίαν, ὡσπερ ἔξω τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιοῦμενοι, ἥδιστα δὲ λίαν τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς ὀμιλοῦντες

180 κατώκηκεν DG LM || 183 τὰ: κατὰ b edd. || 185 ἀνέδειξε A^{Pc} (an- sup. scr. EF): ὑπέδειξε A^{ac} E^{3c}F^{3c}G c || 186 ἀφύκτους D || 187 δὲ: τε edd. || 188 ἀνέστη C^{Pc}: ἀνέβη C^{ac} || 190 κρατεῖσθαι: ἀραρέσθαι Mi. || 191 ἀνθρωπιᾷ: ἀνθρωπίνῳ D || 195 ἀποδείξῃ A^{Pc} G (uid.): -ξει A^{ac} -ξιν D || 196 ἐν: ἐν A

a. Cf. *Matth.* 26, 2 et 27, 26. b. *Act.* 2, 24. c. *Hébr.* 9, 24. d. *Éphés.* 2, 14. e. Cf. *I Pierre* 5, 5.

1. Sur la traduction du mot ἐνανθρώπησις (*inbmanation/incarnation*),

Incarnation¹ à ces bienfaits envers nous. En effet, étant la Vie par nature, comme l'est réellement aussi celui qui l'a engendré, il démontra que la chair dans laquelle il avait habité était plus forte que la mort.

Mort et résurrection Ses effets

Eh oui! les juifs, ces malheureux, remplis d'une totale impiété, l'ont livré à la croix et à la mort^a, obéissant absolument aux plans du diable. Mais, par sa passion, il remporta la victoire et fit voir dans la mort de sa propre chair le fondement de notre salut. En effet, dès qu'il eut dépouillé en totalité l'Hadès, qu'il eut ouvert toutes grandes les portes infranchissables aux esprits de ceux qui s'étaient endormis, mais qu'il eut laissé là le diable, dans l'isolement et la solitude, «il ressuscita le troisième jour, rompant les liens douloureux de la mort, comme il est écrit, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir^b;» et après avoir ouvert à la nature humaine, la voie de la résurrection des morts, il remonta au ciel même pour paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu^c, selon le mot de Paul, afin de rendre aussi accessible aux êtres de la terre le resplendissant séjour des anges. Car «c'est lui notre paix, lui qui des deux a fait un seul^d»: il a attaché les hommes aux anges par des liens d'amitié, et il a fait descendre sur nous l'affection de la part des anges, afin que, dès lors, nous partagions la royauté du Christ, et qu'on découvre en nous des êtres participant et communiant à la gloire immortelle^e, rejetant toute mollesse, refusant pour ainsi dire intérieurement la négligence à faire le bien, mais accoutumés, et cela avec la plus grande joie, à suer sang et eau pour la vertu.

cf. *LF*, tome I, p. 153, n. 1. – Autres emplois: I^{re} *LF* 2, 61; 6, 140, 174.

ιδρωσιν. « Ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας^a »· μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις^b

205 σχολάζωμεν, ἀλλ' ἐνδυσώμεθα τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀναλάβωμεν σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμούς^c, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἐπιτηδεύσωμεν, τὴν πραότητα, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἐγκράτειαν, τὸν περὶ πένητας ἔλεον· καὶ ἀπαξᾶπλῶς εἰπεῖν, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀπρὶξ ἐχόμενοι,
210 καὶ πᾶσαν μελετώντες εὐλάβειαν.

Οὕτω γάρ, οὕτω, καθαρῶ συνειδότε, καὶ μετὰ φρονήματος ἰλαροῦ τὴν πάναγον ἐπιτελέσωμεν ἑορτήν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τρίτης καὶ εἰκάδος τοῦ μεχίρ μηνός, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα,
215 ἀπὸ ὀγδόης καὶ εἰκάδος τοῦ φαμενώθ μηνός, περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τρίτῃ τοῦ φαρμουθι μηνός, ἐσπέρα σαββάτου, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἐξῆς ἐπιφωσκούση κυριακῇ, τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐτοῦ φαρμουθι μηνός· συνάπτοντες ἐξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας
220 τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γάρ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

209 εὐσεβείας: ἐξουσίας b edd. || 212 ἰλαροῦ: ἰλαρὴν B ἰσχυροῦ H || ἐπιτελέσωμεν b edd. || 217 παραδόσεις D I || 220 Πεντηκοστῆς EG Pentecostes uerss. latt.: Τεσσαρακοστῆς A DF b c edd.¹⁸ *puto Πεντηκοστῆς* edd.¹⁹ || 221 κληρονομήσωμεν (-μισ- J): -σωμεν DEF || 224 ἀμήν: om. A EFG C

a. Gal. 6, 10. b. Rom. 13, 13. c. Cf. Col. 3, 12.

Conclusion

Exhortation finale « Quand nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous^a », ne passons pas notre temps dans les ripailles, les beuveries, la lubricité et l'impudicité^{b1}, mais revêtons le Seigneur Jésus, faisons place en nous à la tendresse et à la compassion^c, mettons en pratique l'amour les uns envers les autres, la douceur, l'humilité, la tempérance, la pitié envers les pauvres; en un mot, soyons solidement attachés à la piété envers Dieu, et mettons tous nos soins à le révéler.

Date de Pâques C'est ainsi, oui ainsi, que, la conscience pure et l'esprit en joie, nous célébrerons la sainte fête, en commençant le saint Carême le vingt-trois du mois de méchir, la semaine de la Pâque du salut le vingt-huit du mois de phaménouth, cessant de jeûner le trois du mois de pharmouthi, le samedi soir, selon les traditions apostoliques; nous célébrerons la fête à l'aube du dimanche qui suit, le quatre du même mois de pharmouthi², en ajoutant à la suite aussi les sept semaines de la sainte Pentecôte. Voilà comment nous aurons part à l'héritage du royaume des cieux dans le Christ Jésus notre Seigneur, par qui et avec qui gloire et puissance soient au Père, avec le Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

1. Traduction de la TOB: « sans coucheries ni débauches ».

2. La date de Pâques est donc fixée au 30 mars 419.

HUITIÈME FESTALE (420)

INTRODUCTION

En annonçant la fête de Pâques pour le 18 avril 420, Cyrille invite d'abord comme d'habitude les chrétiens à faire des efforts pour s'y préparer (jeûne, excellence de vie). Mais, dès l'introduction, il dévoile les principaux points qu'il va aborder dans sa *Festale*: l'amour du prochain et la foi orthodoxe.

La vie parfaite et l'accomplissement de la Loi, c'est en premier lieu aimer son prochain; l'évêque d'Alexandrie en rappelle les exigences. S'il le fait, avec plus de solennité encore que l'année précédente (VII^e *Festale*), c'est que la situation de la campagne égyptienne est préoccupante. Nous apprenons ainsi, par cette VIII^e *Festale*, que des calamités naturelles (la grêle en l'occurrence) ont frappé les cultures peu avant la moisson. La famine a commencé à sévir et a, apparemment, poussé un certain nombre de paysans (même chrétiens) à monter des embuscades pour détrousser et tuer. Le banditisme s'est développé: un fléau pour tous, un scandale puisque des chrétiens sont impliqués.

C'est le delta égyptien qui est ici concerné. La moisson a généralement lieu vers la fin mai. Le transport se fait plus facilement au moment des hautes eaux du Nil (le débordement commence aux environs du 20 juillet; la plénitude du Nil oscille entre le 17 août et le 6 septembre). De cette période datent certainement les attaques menées contre les transports des récoltes sur les canaux et le fleuve. Cyrille, informé de ces désordres sanglants, concerné peut-être lui-même par les pertes des 'offrandes' et contributions ecclésiastiques aux œuvres de l'Église d'Alexandrie, intervient avec toute son autorité dans cette *Festale* qu'il dut donc rédiger au plus tôt en septembre 419.

D'une manière bien vétero-testamentaire, l'évêque voit dans cette catastrophe le signe d'un châtement, et appelle donc à la conversion pour obtenir la pitié du Monogène. Ceci sert de transition pour aborder le deuxième objet de préoccupation: la rectitude de la foi.

Cyrille s'en prend aux hérétiques qui s'emparent des simples et veulent leur faire adopter les inventions de leur esprit. Il rappelle donc que Jésus Christ est le Verbe de Dieu incarné, que les titres de *Monogène* et de *Premier-né* conviennent au seul et même être, le Christ, avant, comme après l'incarnation.

On sait que, aux environs de 410, des ariens étaient suffisamment actifs en Pentapole pour nécessiter l'intervention de Synésios. Mais, sur la permanence en Égypte, vers 420, des divers courants ariens, on est assez mal renseigné. Ces interventions anti-ariennes dans les *Festales* de cette époque, répercutées dans des ouvrages contemporains (par exemple le *Commentaire sur Jean*) contribuent à se faire une idée de ces adversaires visés par Cyrille.

L'invitation répétée à vivre dans l'amour, venant après la confession de foi rituelle, abandonne l'invective et le

reproche, pour renouer avec la sereine parénèse du début de cette *Festale*.

Rappelons que cette date de Pâques 420, annoncée à tout le Diocèse d'Égypte, est également communiquée à Carthage. En effet, Aurélius et les évêques d'Afrique ont demandé à Alexandrie une copie des *Actes* de Nicée, et Cyrille, en les leur faisant parvenir (avec traduction) par le prêtre Innocent, annonce la date de Pâques (cf. *LF*, t. I, p. 87-88).

PLAN

Introduction

- La fête approche, précédée du jeûne, comme le jour précédé de l'étoile du matin 1, 1-23
- Les signes annonciateurs : vent arrière, raisin, épi mûrs 24-34
- Pour nous aussi vient le moment d'exceller 35-66
- Il faut garder la foi et la tradition sans se laisser détourner, et viser à une belle conduite 67-94

L'Amour du prochain,

- Règle de la perfection et accomplissement de la Loi 2, 1-34
- Ses effets et manifestations : l'amour triomphe même de la colère 35-96

Les désordres et malheurs actuels de l'Égypte

- Le banditisme n'est pas chrétien. Les paysans dressent des embuscades, leurs outils sont devenus des armes meurtrières, la terre et l'eau sont souillées du sang des victimes 3, 1-48
- L'abondance aussi a conduit quelquefois à l'impiété et l'orgueil, provoquant la colère de Dieu 49-80
- Ainsi en Égypte, c'est la famine et les lamentations après la grêle qui a détruit la moisson
 - certains villages sont complètement ravagés

- d'autres moins atteints ont juste de quoi manger 81-104
- C'est là le châtement de nos fautes. Conversion nécessaire 4, 1-18

Le Christ sauveur : sa divinité et son unité

- Le Monogène aura pitié de nous, lui qui s'est fait homme pour nous délivrer 4, 19-30
- Les juifs ont refusé de reconnaître la divinité du Christ
 - l'Emmanuel est Dieu par nature
 - Jésus Christ : Verbe de Dieu incarné ... 31-78
- Objection de l'hérétique et réponse de Paul 5, 1-34
- Résumé dogmatique sur l'Incarnation. Unité du Christ 35-57
- Mystère de l'unité des natures dans le Christ, référence à Athanase, *Monogène* et *Premier-né* 6, 1-73
 - les deux titres conviennent au seul et même être, le Christ, unique objet d'adoration (cf. Isaïe et Paul) 74-83
 - témoignages évangéliques :
 - don de l'Esprit aux disciples 84-93
 - confession de Thomas 94-100
 - confession de Pierre 101-113

Notre confession de foi

- L'économie de l'Incarnation nous sauve et nous engage à nous arracher au péché et à vivre dans l'amour 114-155

Date de Pâques 156-165

ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΗ ΟΓΔΩΗ

G 77

53 A

α'. «Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιών^α», νόμος πού φησιν
ιερός, τὸν ἐτήσιον τῆς Ἐκκλησίας λόγον ἐπὶ τὰ συνήθη
διανιστάς σπουδάσματα, καὶ τοῖς ἄριστα βιοῦν ἡρημένοις
τὰ τῶν θείων ἀγώνων ψηφηφορεῖν ἀναγκάζων συνθήματα.
5 Ἴδου γάρ, ἰδοὺ καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν καθάπερ ἕκ τινος κύκλου
καὶ περιστροφῆς ὁ τῆς ἀγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνίσχει καιρός,
προελαυνούσης δηλονότι νηστείας, καὶ τοῦ τῆς καρτερίας
ἀγῶνος ἐωσφόρου τάξει προανατέλλοντος. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς
ἔχουσι φιλεργὸν τὴν διάνοιαν, μονονουχὶ καὶ φωνῆν ἀφιεῖς,
10 τὰς ἡλίου κατασημαίνει βολάς, καί, ἐν' οὕτως εἶπω, θυρῶν
εἴσω βεβηκώς, τῆς ἡμέρας ἐπιδεικνύων τὸ φῶς, ἀποθέσθαι
μὲν ὀμμάτων τὸν ὕπνον, παραιτεῖσθαι δὲ δρᾶν τὰ νυκτὶ
πρέποντα συμβουλεύει λοιπόν· ἡ δὲ πάναγνος αὕτη καὶ
καθαρωτάτη νηστεία, τῆς ἀγίας ἡμῶν ἑορτῆς προα-
15 ναπηδῶσα καὶ ἀναλάμπουσα, πρὸς ὑπόμνησιν ἄγει τῶν
φιλαρέτων τὸν νοῦν, τῶν διὰ τοῦ Παύλου διηγγελμένων
πνευματικῶς· «Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν·
ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ἐνδυσώμεθα δὲ τὰ

Mss: A DEFG BHI (=b) CJLMN (=c)

Edd. et Verss: Sal. Aub. Mi. (=edd.); Sal.^u Sch. (=uerss. latt.)

Inscriptio, εορταστικὴ ὀγδόη: εορ. Η^α Β ὁμίλια εορταστικῆ, ὀγδόη
(sic), λόγος Η^α Ι εορ. κυρίλλου ὀγδόη KLM τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν
κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου ἀλεξανδρείας εορταστικὴ Η' Γ || α', 1 φησι Α
EFG C || 3 διανήστας ΒΙ Sal. Aub. διανοίστας Ε || 4 ἀναγκάζων:
ἀναγκαίως c || 5 εἰς αἴθις Α DEF Β CKL || 6 ὁ: om. Ι edd. ἡ Ε || 8
προατέλλοντος (sic) ΒΗ πρὸς ἀνατέλλοντος Ε ἀνατέλλοντος Γ || 18-19
τοῦ σκότους - τὰ ἔργα: om. J || 18 σκότους + καὶ b edd. NT (codd.
Sin^{pc} C^{pc} D^{pc} F G Ψ maj) || δὲ: om. b KLM edd.

HUITIÈME FESTALE

Introduction

Le jour de la fête est proche 1. «Sonnez de la trompette dans Sion^a!», proclame quelque part la loi sacrée, stimulant l'Église à appeler, chaque année, à entreprendre avec zèle les efforts accoutumés, et obligeant ceux qui ont choisi de vivre dans la perfection, à lever l'étendard des divins combats. Voici en effet, voici que se lève à nouveau pour nous, comme si une roue en tournant nous l'avait ramené, le moment de notre sainte fête, précédé, naturellement, d'un jeûne, et devancé, à l'instar de l'étoile du matin, par le courageux combat de la patience. Celle-ci en effet, presque comme si elle avait la parole, annonce à ceux qui sont disposés à travailler, les rayons du soleil, et, ayant pour ainsi dire franchi les portes, faisant voir la lumière du jour, elle invite alors à secouer des yeux le sommeil, et à se refuser à faire ce qui est du domaine de la nuit; quant à ce très saint et très pur jeûne, surgissant, tout resplendissant, en avant de notre sainte fête, il conduit l'esprit des êtres épris de vertu à se souvenir du message que Paul, inspiré par l'Esprit, a transmis: «La nuit est déjà bien avancée, le jour est tout proche; rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons les œuvres de la

a. Joël 2, 1.

ἔργα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν,
 20 μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κολίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ
 ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 τὸν Χριστόν^a· τὸ λαμπρὸν ὄντως τῶν εὐσεβούντων
 ἄμφιον.

Τοὺς μὲν οὖν ἐν ἡδονῇ θεμένους τὸ πλεῖν, καὶ
 25 ναυτίλλεσθαι φιλεῖν ἐλομένους, αὔραι κατὰ πρύμνης ἰοῦσαι
 λεπταὶ τῶν μὲν λιμένων ἀπαίρειν ὡς τάχος, ἀπολύειν δὲ
 τῆς ἠπείρου τὰ πείσματα δεδιότας οὐδέν, ἀναπείθουσιν.
 Ἄλλὰ καὶ περὶ κάζων ἐν ὄρχοις ὁ βότρυς, καὶ ῥαγάδα
 δεικνὺς σχιζομένην ἤδη καὶ μεθούσαν, ἄσμα καὶ μέλος
 30 καλεῖ πως τὸ ἐπιλήγιον. Ἀναφρίττων δὲ τῆς ἀρούρας ὁ
 στάχυς, καὶ χρυσῇ μὲν ἤδη καλάμη λαμπρός, εὐτραφεῖ δὲ
 τῷ κόκκῳ καταβριθόμενος ἐπασχάλλει τάχα τῷ τοῦ
 κείροντος μελησιμῷ. Καιρὸς γάρ, οἶμαι, πᾶσι προσφιλῆς,
 εἰς ἕκαστα τῶν χρησίμων ἐπιτήδειος.

35 Τούτων δὲ τῆδε διεγνωσμένων, πῶς οὐ λίαν αἰσχρόν,
 καὶ τῆς ἀπάσης βδελυρίας ἄξιον, λογισμοῦ μὲν ἡμᾶς
 διαμαρτάνειν τοῦ πρέποντος, γέλωτα δὲ ὀφλεῖν παρὰ Θεῶ;
 Καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰ μὴ παρόντος ἤδη προθύμως ἐπι-
 δραττόμεθα τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἂν γένοιτο καὶ τὸ δύνασθαι

22 τὸν: om. b edd. NT || 25 ναυτίλλεσθαι A DEFG BH c || 31 εὐτραφεῖ
 I edd. || 32 κόκκῳ I^{ms} J^{ms} K^{pc}: κόσμη I^x J^x K^{ac} edd. || ἐπασχάλλει A
 DEFG c ἀπασχάλλει BHI(-λλ- et ep sup. scr.) || 33 μελισμῷ JLM μελλησιμῷ
 Mi. || γάρ + γάρ E || 36 ἀπάσης Sal.^{ms}: ἀπασῶν A DEF b c Sal.^{ca}

a. Rom. 13, 12-14.

1. Dans ses introductions aux Festales, Cyrille s'ingénie à varier les images; ici, c'est la roue et l'étoile du matin. — Mais la citation de Paul (Rom. 13) est la même qu'à la fin de la VII^e Festale (2,192-193); négligence? Non! Insistance voulue. Les désordres continuent en Égypte et les appels de l'évêque d'Alexandrie, l'année précédente, doivent être répétés.

2. La plupart des mss ont la graphie μελησιμῷ. On peut se demander

lumière, pour marcher en plein jour avec un beau maintien : pas de ripailles, ni de beuveries, pas de luxure, ni de débauche, pas de querelle ni de jalousie; mais revêtez notre Seigneur Jésus Christ^a » : voilà ce qu'est réellement le vêtement resplendissant des hommes pieux¹.

Ceux qui ont du plaisir à naviguer et, parce qu'ils le veulent bien, voyagent habituellement sur la mer, des vents arrière, même légers, les décident à quitter rapidement le port, à larguer les amarres sans aucune crainte. De même la grappe qui commence à foncer dans les rangs de vigne, à montrer ses grains déjà gorgés de jus et dont la peau se craquelle, invite en quelque sorte à entonner une chanson de vendange. Et l'épi qui frissonne dans le champ, brillant de sa tige déjà toute dorée, et ployant sous le poids du grain nourrissant, s'indigne presque de voir le moissonneur tarder² à le faucher³. Tout le monde, en effet, à mon avis, voit arriver avec plaisir le moment propice à chaque activité utile.

C'est le moment d'exceller

Ainsi donc, cela bien compris, comment, de notre part, ne serait-ce pas particulièrement honteux, et propre à susciter un blâme sans réserve, de ne pas calculer comme il faut, et de prêter à rire aux yeux de Dieu? Et ce serait tout à fait normal, si nous ne saisissions pas avec empressement l'occasion s'offrant à nous en ce moment, où la voie qui permet d'exceller dans les

si, à époque tardive, on n'a pas eu la même confusion entre μελησιμῶς et μελλησιμῶς que entre ἀμελητί et ἀμελλητί (cf. VII^e Festale, p. 49, n. 3).

3. Le rapprochement des deux «moments opportuns» (le vent favorable, la maturité de la moisson) surprend un peu. Mais c'est une manière de capter l'attention, en Égypte, aussi bien des paysans (la grande masse) que des marins (nombreux à Alexandrie en particulier). Cyrille aurait pu se dispenser de cette allusion au «vent arrière»; mais, comme souvent, il est influencé dans son discours par le monde qui l'environne.

40 διαπρέπειν ἐν ἀρεταῖς, τοῖς ἐπ' αὐτάς ἰοῦσιν ἱππήλατον·
 ἀναδύμενοι γάρ, καὶ ἀπορριπτοῦντες αἰεὶ τὸ θηρᾶν
 ἐπειγεσθαι τὰ βελτίω, καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ζημίαν ἀσυνέτως
 ἑαυτοῖς ἐπαντλήσαντες, ἀκουσώμεθα δικαίως τὸ τοῖς
 ῥαθυμοῦσι πρέπον· «Πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεεῖς γίνονται^a.»
 6 A 45 Ἄει || μὲν οὖν τὸ ἀγαθοῦργεῖν, καὶ τρόποις τοῖς ἀρίστοις
 ἐπισειμύνεσθαι, φαίην ἂν ἔγωγε τοῖς εὐσεβέσιν ὅτι μάλιστα
 πρεπωδέστατον· τὸ γάρ, οἶμαι, καταλήγειν τῆς δικαιοσύνης,
 ἀρχὴν ἂν ἔχοι φαυλότητος. Ἄλλὰ τῆς συνήθους ἐπεικειας
 ἐπιδοῦναι τι καὶ πλεόν οὐκ ἀπεικὸς τῷ παρόντι καιρῷ,
 50 καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει τὴν ἐν τούτοις ἡμᾶς φιλοτιμίαν
 καταθέσθαι κελεύοντι. Ὅνπερ γάρ τρόπον τοῖς τὴν τοῦ
 σώματος εὐρωστίαν τετιμηκόσι, καὶ τὸ παρὰ τοῖς
 παιδοτρίβαις εὐδοκιμεῖν τῶν ἄλλων πάντων τεθεικόσιν ἐν
 ἀμείνονι, αἰεὶ μὲν γυμνάζεσθαι πρέπει, καὶ τὸ διὰ τῆς ἐν
 55 παλαίστραις ἰέναι τέχνης, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς τὴν χρείαν.
 Ἐπὶ δὲ πρὸς ἐπίδειξιν αὐτοὺς τῆς ἐνούσης ἀνδρείας ἀθλο-
 θέτης καλῆ, τότε δὴ μάλιστα χρῆναι διενθυμούμενοι τῆς
 οὕτω μακρᾶς ἐπεικειας οὐκ ἀθαύμαστον ἀποδοῦναι καρπὸν,
 ὄλω βαδίζουσι σθένει πρὸς τὸ θέλειν ὀρᾶσθαι διαπρεπέσ-
 60 τατοι. Οὕτως οἶμαι δὴ πάλιν καὶ τοὺς οἷς θεῖος πρόκειται
 νόμος ὡς ἐν ἀγῶνος τάξει καὶ γυμνάσματος, εὐσεβεῖν μὲν
 χρῆναι διαπαντός, καὶ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ποιεῖσθαι
 περὶ πολλοῦ· καιροῦ δὲ τοῦ τῆς νηστείας εἰς λαμπροτέραν

40 αὐτάς Sal.^{ms}: αὐτὰ B Sal.^{sc} || ἱππήλατον I Sal.^{sc} ἱππηδόν Sal.^{ms} ||
 41 ἀπορριπτοῦντες E ἀπορριπτοῦντας Aub. || 43 ἀκουσώμεθα BH (sed
 ambo o supr. scr.): -σόμεθα B⁹H¹I¹ edd. || 43-44 τοῖς ῥαθυμοῦσι edd.^{ms}
 (+ uel τῇ ῥαθυμίᾳ): τῆς ῥαθυμίας I edd. || 47 πρεπωδέστατον BI CJKL
 Sal. || 54 τὸ: om. I edd. || 56 ἐπὶ I^{ms} Sal.^{ms}: ἐπ' ἂν (sic) A DEF BH
 CKL ἐν I^{sc} edd. || ἀνδρείας D Sal.^{ms} || 58 ἐπεικειας: -κίας CKL leg.
 ἐπασκείας edd.^{ms} || 59-60 διαπρεπέστατοι A (uid.) probatissimi Sal.^o
 praestantissimi Sch.: -τεροι b edd. || 62 διαπαντός: διὰ παντός G I
 JKL edd. || τὸ τῷ: τῷ τὸ D τὸ τῶν E || 63 τοῦ: τὸ c

a. Prov. 11, 16 b (LXX).

vertus est ouverte à ceux qui désireraient marcher dans leur direction; car si nous nous dérobon et nous refusons sans cesse à chercher opiniâtement à nous améliorer, si nous nous infligeons inconsidérément à nous-mêmes la perte de ce qui est bien, alors nous pouvons mériter d'entendre ces mots qui s'appliquent aux négligents: «Les indolents viennent à manquer de richesse^{a1}».

Pour ma part, je dirais volontiers que faire constamment le bien et mettre son point d'honneur dans une conduite excellente est ce qui distingue au suprême degré les hommes pieux; en effet, cesser de pratiquer la justice pourrait bien, à mon avis, être un début dans le mal. Mais nous montrer plus généreux que ne le requiert la pratique usuelle de l'équité² ne messied pas à la période actuelle qui nous convie à déposer comme en gage les marques d'excellence de notre conduite. Ceux qui ont le culte de la bonne forme physique et qui attachent plus d'importance qu'à tout le reste à l'estime des pédotribes, doivent constamment s'entraîner; et se plier aux techniques de la palestre n'est pas sans contribuer à obtenir le but recherché. Et lorsqu'un organisateur de concours les invite à faire une démonstration de leur valeur, alors, se disant que c'est pour eux l'occasion ou jamais de présenter le merveilleux résultat de leur si longue application, ils tendent toutes leurs forces à vouloir se montrer particulièrement brillants. Ainsi en va-t-il également, à mon avis, pour ceux qui ont constamment devant les yeux la loi divine, comme s'il s'agissait d'un concours ou d'un exercice sportif: il leur faut, sans discontinuer, pratiquer la piété, faire grand cas des décisions du Législateur; et, lorsque le temps du jeûne appelle à une

1. Sur l'indolence, cf. déjà VII^e Festale, I, 65.

2. Faire quelque chose de plus que l'équité (ἐπιείκεια): cf. De ador. VIII (PG 68, 536 C¹⁰).

καλοῦντος ἐπίδειξιν, ὄκνον μὲν ἀπορρίπτειν τὸν τῆς
65 ἀνανδρίας γεννήτορα, φρόνημα δὲ μᾶλλον ἐπασκεῖν, καὶ
τετριμμένης αὐτῆς εὐτολμίας τὸ νεανικώτερον.

"Ἄγε δὴ οὖν πάλιν περιζωσάμενοι^a τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς
προθυμίαν, καὶ τὸ ὠφελεῖν πεφυκὸς τῶν ἐκ βδελυρᾶς
ἡδονῆς γοητευμάτων προτάττοντες, ἐφέσει τε τῇ πρὸς τὸ
70 χρήσιμον τὸ τοῖς ἀδικοῦσι προσομιλεῖν σωφρόνως εὐ μάλα
παρωθούμενοι, γνησίους ἑαυτοὺς προσκυνητὰς^b παραστή-
σωμεν τῷ Χριστῷ, ἄθραυστον μὲν καὶ ἀπαραποίητον τὴν
εἰς αὐτὸν τηρήσαντες πίστιν, ἀκλινῆ δὲ καὶ ἀπαράφορον
τὴν ὁμολογίαν φυλάξαντες, ἣν ὁμολογήκαμεν ἐπὶ πολλῶν
75 μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀγγέλων φημί. Πολλοὶ γὰρ τῆς
εὐσεβείας τὴν μόρφωσιν, καθάπερ τι προσωπεῖον ἑαυτοῖς
περιπλάττοντες, «τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρνημένοι^c», κατὰ
τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, τὸν τῶν ἀπλουστέρων ληΐζονται
νοῦν, ἀπατηλοῖς παρασύροντες λόγοις, καὶ συνολισθαίνειν
80 αὐτοῖς ἀναπειθόντες εἰς παγίδα θανάτου, καὶ εἰς πέταυρον
Ἄδου^d, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἐκεῖνα χρῆναι
προσλαλεῖν τοῖς προσιούσιν αὐτοῖς ἐγνώκασιν, ἀ καὶ τοῖς
ἱεροῖς συνδοκεῖ Γράμμασιν, ἀλλ' ὅσα καθ' ἑαυτὸν ὁ
ἀδόκιμος αὐτῶν φαντάζεται νοῦς, ταῦτα ἀναπειθουσι
85 φρονεῖν, μὴ εἰδότες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων δια-

66 τετριμμένης Sal.^{ms}: τεθριμμένης D Aub. Mi. *mito τεθριμμένης* I^{ms}
Sal.^{ms} || 68 τῶν: τὴν G τὸν b edd. || 69 πρατάττοντες (sic) J (o supr.
α scr.) πράττοντες I edd. *leg. αντιπράττ.* edd.^{ms} || 73 ἀπαράφορον A
DEFG c || 74 ὁμολογίαν: ὁμολόγως D || 82-83 αὐτοῖς — γράμμασιν
D^{ms}: om. D^{sc}

a. Cf. *Éphés.* 6, 14. b. Cf. *Jn* 4, 23. c. *II Tim.* 3, 5.
d. *Prov.* 9, 18.

démonstration plus brillante, éliminer la paresse généra-
trice de mollesse, et s'entraîner davantage à la formation
d'un caractère plus vaillant encore que celui de l'intrépide
même entraîné.

**Garder la foi sans
se laisser dévoyer**

Eh bien donc, ceints^a à nouveau
du zèle pour le bien, et préférant
ce qui est naturellement utile aux
charmes trompeurs d'un plaisir de bas étage, et, dans
notre aspiration à faire ce qui est de notre intérêt, ayant
la sagesse de rejeter nettement la fréquentation des mau-
vaises gens, présentons-nous au Christ comme d'authen-
tiques adorateurs^b, en conservant infrangible et inaltérée
notre foi en lui, en gardant sans fléchissement ni déviation
la confession que nous avons faite de notre foi devant
de nombreux témoins, je veux dire les saints anges. Il
faut dire que nombre de gens, s'appliquant comme un
masque la façade de la piété, «mais en s'étant refusés
à sa force agissante^c», selon le mot de Paul, font main
basse sur l'esprit des simples, qu'ils dévoient par des
propos trompeurs, qu'ils persuadent de se précipiter avec
eux dans les rets de la mort et «le piège¹ de l'Hadès^d»,
comme il est écrit. Ainsi, ils ont décidé qu'avec ceux qui
viennent les trouver il ne fallait pas parler de ce qui
s'accorde avec les Écritures sacrées; non, tout ce que
leur esprit faux imagine par lui-même, voilà ce qu'ils per-
suadent de penser, sans savoir ni ce qu'ils disent, ni à

1. Sur πέταυρον cf. R. ESTIENNE, *T.G.L.*, s.v.; cf. CYRILLE, *De ador.* VI
(PG 68 429 C¹⁴), *In Os.* I,1,v.3 (PG 71, 33 C⁵), *In Is.* IV,4 (PG 70,
1085 A⁵).

βεβαιούονται. «Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες^a», καθάπερ ὁ Παῦλος φησι, ματαίας μὲν λογομαχίας ἀποφοιτῶν, τὰ δὲ γραῶδη τῶν αἰρετικῶν διαπτύων ῥημάτια^b, καὶ τοὺς μὲν εἰκαίους ἐκτρεπόμενος μύθους^c, ἔχων δὲ τὴν πίστιν ἐν
 90 ἀπλοῖς λογιμοῖς, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν παράδοσιν καθάπερ τι κειμήλιον ἐν τοῖς τῆς καρδίας ταμειοῖς ἐντιθεῖς, ἔχου τῶν ἀρεσκόντων τῷ Θεῷ σπουδασμάτων ἵνα μὴ μόνον
 7 A ἐν πίστει λαμπρός, ἀλλ' ἢ ἤδη καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐν εὐσεβείᾳ κατορθωμάτων ὑπάρχησ διαφανέστατος.

β'. Πολυσχιδῆς μὲν γὰρ τις ἐπὶ τὸ δύνασθαι τὴν ἀρετὴν κατορθοῦν ἀποκομίζει τρίβος· καὶ διὰ ποικίλης ἂν τις ὁδοῦ κατατηθῆσαι μόλις «πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως^d»· ἐν ἐνὶ δ' οὖν ὁμῶς τὸ σύμπαν ἡμῶν ἀναδεδεσμεῖται καλόν,
 5 ἐν τῷ «Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν^e». Καὶ χαλεπὸν οὐδὲν ἀληθῆς ὅτι γέγονεν ἡμῖν ὁ λόγος, ἐπιδεικνύειν. Ἐναγωνιεῖται γὰρ καὶ σφόδρα γενναίως τοῖς περὶ τούτων εἰρημένοις ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἐπιστέλλων Παῦλος· «Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους
 10 ἀγαπᾶν. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε.

86 σὺ NT edd.: εὐ codd. || 89 εἰκέους B || 92 σπουδασμάτων B^msi^{ms}: διδαγμάτων B^{xi} edd.

β', 1 πολυσχιδῆς DEFG b c Sal. Aub. || 5 ἑαυτόν NT (Rom. 13,9 codd. F G L P Ψ pm): σεαυτόν M NT (ibid. codd. p⁴⁶ Sin. A B D pm) || 7 malo συναγωνιεῖται Mi^{ms}

a. II Tim. 3, 14. b. Cf. I Tim. 4, 7 et I Tim. 6, 4. c. Cf. I Tim. 1, 4. d. Phil. 3, 14. e. Math. 19, 19.

1. Mise en garde contre ceux (ils sont nombreux: πολλοί) qui, sous le masque de la piété trompent les simples. Leurs déviations ou inventions seront précisées plus loin (5). Il s'agit probablement d'ariens mettant en cause la divinité du Christ et l'unité de ses deux natures. Ici, c'est-à-dire fin 419, commence la lutte de Cyrille contre le dualisme christologique; cette lutte laisse des traces dans les diverses œuvres de 420 à 430 (par exemple, le *Commentaire sur s. Jean*, les *Festales*, la *Lettre aux Moines*) et débouche sur le conflit général du concile d'Éphèse.

propos de quoi ils sont si affirmatifs¹. «Pour toi, tiens-t'en à ce que tu as appris^a», comme le dit Paul, cesse les vaines querelles de mots: rejette de ta bouche les ragots de bonne femme^b des hérétiques, détourne-toi de l'inconsistance des mythes^c, aie la foi avec des raisonnements simples², et place la tradition de l'Église, comme un trésor de famille, dans le secret de ton cœur, attache-toi aux efforts zélés qui complaisent à Dieu, afin que non seulement la foi te fasse briller, mais que, dès maintenant, les succès mêmes obtenus dans la piété te rendent tout à fait resplendissant.

L'amour du prochain

2. Multiple, il est vrai, est la voie qui conduit à rendre possible l'accomplissement de la vertu, et divers les chemins pour parvenir enfin à recevoir «le prix auquel nous convie le ciel^d»; toutefois, pour nous, le bien tout entier est contenu dans ce seul commandement: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même^e.» Et il n'y a aucune difficulté à montrer que c'est devenu pour nous une vraie doctrine³. En effet, le très sage Paul apportera un soutien très fort à ce que nous avons dit à ce propos, quand il écrit: «N'ayez aucune dette envers personne, sinon celle de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime l'autre, a accompli la Loi. En effet, les com-

– Cf. G.-M. de DURAND, introd. aux *Dialogues sur la Trinité* (SC 231), p. 40-41. – Sur la présence et l'activité ariennes en Égypte, *ibid.*, p. 20.

2. A plusieurs reprises, Cyrille recommande la simplicité dans la foi: «ayez une foi globale» (δλόκληρον).

3. Ou (mot à mot): «que la parole est devenue vraie pour nous». – La suite paraît valider notre traduction: l'amour du prochain résume tout; c'est la nouvelle Loi, le «discours véritable». – Dans cette *Festale*, Cyrille s'étend plus longuement que l'année précédente sur ce commandement primordial pour le chrétien. Il en souligne les exigences concrètes, afin de dénoncer, plus loin, avec davantage de vigueur, les déchaînements de haine chez les Égyptiens.

Τὸ γάρ· Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐ κλέψεις, Οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολή, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Ἡ ἀγάπη τὸν πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται.

15 Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη^a.» Ἀκουεῖς ὅπως ὁ σύμπακ λόγος ἐν τῷ τῆς ἀγάπης ὅρω περιστοιχίζεται. Ὅσα μὲν γὰρ τῶν πραγμάτων, τὸν θεῖον ἐκδεθηκότα φαίνεται νόμον, ταῦτα δὴ πάντως τῶν τῆς ἀγάπης κύκλων ἐξώλισθεν. Οἷς δὲ τὸ θαυμάζεσθαι δεῖν εὐλόγως ἀκολουθεῖ, τούτοις ὁράται

20 προσόν, τὸ διὰ πραγμάτων εἶσω τῆς ἀγάπης ὁρᾶσθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀδικῶν, οὐκ ἀγαπᾷ τὸν πλησίον· ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν, ἀγαπᾷ δὴ που πάντως ὅλον ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἀποπληρῶν. Πλήρωσιν μὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων τὸ τιμᾶν ἐπέειγσθαι τὴν ἀγάπην προξενεῖ· ῥαθυμία δὲ ἡ

25 περὶ αὐτὴν τῶν ἐκ νόμου κατηγορουμένων τὴν γένεσιν ἔχει. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, πρὸς τὴν τοῦ δεῖνος εἰσέλθοι γυναῖκα, καὶ γάμοις ὀθνεῖσι ἂν ἐπιτηδῆσοι, τὸ λυπεῖν ἐξ ἀγάπης τινα δυσωπούμενος; Τίς δ' ἂν, οἶμαι, τὸ μαιφονεῖν οὐκ ἂν παντὶ παραιτήσαιτο σθένει, αἰδοῖ καὶ τιμῇ τῇ πρὸς

30 τὸν τοῦτο πεισόμενον, καθάπερ τινὶ χαλινῷ πρὸς ἡμερότητα διακρατούμενος; Τίνι δὲ τῶν ὄντων οὐκ ἀπόπτυστος ἂν καὶ βδελυρωτάτη τῶν ἀλλοτρίων ἡ κτῆσις ὀρῶτο, πικρὸν εἶναι διενθυμουμένῳ καὶ ἐν τοῖς αἰσχίστοις τιθέντι κακοῖς τὸ ζημιοῦν ἀδελφόν;

35 Οὐκοῦν ὁ πρὸς πᾶσαν ἡμᾶς ἀρετὴν ἀπευθύνων νόμος, ἐν ἀγάπῃ τὴν πλήρωσιν ἔχει. Ἀλλ' οἶμαι προσήκειν τὰ τῆς ἀρτίως ὀνομασμένης ἡμῖν ἀρετῆς περιεργότερον ἐνα-

11 οὐ φονεύσεις οὐ κλέψεις A^{pc} NT: ~ οὐ κλ. οὐ φον. A^{ac} E c || 14 τὸν πλησίον: τοῦ πλησίου edd. τῷ πλησίον NT (codd. omn.) || 15 οὖν NT: γούν I edd. || 16-17 ὅσα μὲν γὰρ: ὅσα μὲν E ὅσα γὰρ I edd. || 29 τῇ I^{pc}: τὴν I^{ac} Sal.^{ix} f *delendum* Sal.^{mb} || 32 κτῆσις M *possessio* uerss. latt.: κτίσις A DEFG b CJKL edd. || 33 διενθυμουμένῳ B^{mb} (uid.): διευ- A DEF BH CJKL || 35 ἀπευθύνων D (ἀπ' εὐ-) I^{mb} Sal.^{mb}: ἀπευθύνων B I^x Sal.^{ix}

a Rom. 13, 8-10.

mandements: 'Tu ne commettras pas l'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain. L'amour est donc la plénitude de la Loi^a.» Tu saisis comment la totalité de la doctrine est enclose dans les bornes de l'amour. En effet, tout comportement qui, manifestement, a enfreint la loi divine, est forcément sorti du périmètre de l'amour. En revanche, chez ceux qui ont le bonheur d'attirer l'admiration générale, on reconnaît la propriété de se situer, par leur comportement, à l'intérieur de l'amour. En effet celui qui commet l'injustice n'aime pas son prochain; tandis que celui qui hait l'injustice, il l'aime, forcément, accomplissant par là intégralement la Loi. Car mettre son point d'honneur à donner des soins empressés à l'amour a pour effet l'accomplissement du contenu de la Loi; tandis que la négligence à son égard donne naissance à ce que la Loi condamne. Qui donc, dis-moi, pourrait aborder l'épouse de quelqu'un et faire irruption dans une union qui n'est pas la sienne, quand l'amour le retient de faire de la peine à quelqu'un? Et qui ne refuserait, je pense, de toute ses forces, de commettre un meurtre, quand le respect et l'estime pour l'éventuelle victime le maintiennent comme par un frein dans la mansuétude? Et quel être ne trouverait abominable et infâme au suprême degré l'acquisition des biens d'autrui quand, dans son cœur, il songe que léser un frère est odieux et que pour lui c'est l'un des pires forfaits?

Ses manifestations Ainsi donc, la loi qui nous oriente vers toute forme de vertu a son accomplissement dans l'amour. Mais il convient, je pense, qu'après avoir examiné assez minutieusement les composantes de la vertu que nous venons de nommer, nous

θρήσαντα μέρη, τί τὸ ἐντεῦθεν ἐκβαῖνον εἰπεῖν. Οὐκοῦν, κερήσομαι γὰρ κὰν τούτῳ τῇ τοῦ Παύλου φωνῇ· «Ἡ ἀγάπη, φησί, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. Πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐπιί|ζει, πάντα ὑπο- μένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει^a.» Ὁρᾷς ὅσῃν ἡμῖν ἀγαθῶν ὠδίνει πληθὺν τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις; «Ἡ ἀγάπη, φησί, μακροθυμεῖ», τούτέστιν, ἐπὶ ταῖς τοῦ γείτονος ὀλιγοψυχίαις οὐκ ἀσθενεῖ· ὁ γὰρ ὅλως μακροθυμῶν, πάντως δὴ που καὶ ἐπὶ τισι τοῖς ἀτόποις εἰς αὐτὸν πεπραγμένοις ὑπό του μακροθυμεῖ, καὶ τι τῶν ἀνιᾶν εἰωθότων καταγωνίζεται. Παροξύνοντι δὲ τῷ θυμῷ πρὸς τὴν τῶν ἴσων ἀντίδοσιν, σωφρονῶν οὐ πείθεται. Χρῆμα μὲν γὰρ ὄντως ἡ ἀδικία φορτικόν, ἱκανὸν εἰς ὄργας ἀνακαῦσαι δεινάς· καὶ τὸ προπαθεῖν ὑπό του τυχόν, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντι πονηρῷ, καὶ συνεξοπλίζεται, καὶ συνηγορεῖ τῷ θυμῷ· δόξῃ γὰρ ἂν πως οὐκ ἀδικεῖν, ἀντεξάγειν ἀναπείθων, καὶ ἐπείγασθαι ἀντιπλήττειν τὸν λελυπηκότα. Ἄλλ' οἱ λογισμῷ νεανικῷ πρὸς τὸν τῆς ἀγάπης ὁρῶντες νόμον, καὶ μακροθυμεῖν αὐτοῖς ὅτι πρόποι διενθυμούμενοι, ἀναξέουσαν μὲν τὴν ὄργην, καὶ ὡσπερ τινὰ πῶλον ἀτάκτοις ἀναπηδῶντα σκιρτήμασι, καθάπερ τισὶν ἡνίαις ταῖς ἀνεξικακίας ὀπίσω πάλιν ἀνασειράζουσιν· ἀμείνους δὲ τῶν λελυπηκότων καὶ μετὰ τοῦτο φαινόμενοι, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκερδανούσι ψῆφον.

45 πίπτει NT (codd. p⁴⁶ Sin¹ A B C et alii): ἐκπίπτει b NT (codd. Sin³ D F G) edd. || 49 ἐπὶ τισι: leg. ὑπό τινος Sal.^{ms} Aub.^{ms} leg. ἐπὶ τοῖς Mi.^{ms} || 56 οὐκ: om. edd. || ἀδικεῖς (ειν supr. scr.) I || 60 ἀτάκτως (οις supr. scr.) E || 62 ἀνεξικακίαις DFG (punctis supp.) b JKLM edd. || 64 ἀποκερδανούσι I (uid.) Sal.

précisions ce qui en découle. Je vais donc, sur ce point aussi, avoir recours à la parole de Paul: «L'amour, dit-il, est longanime, miséricordieux; l'amour ne jalouse pas; l'amour ne se vante pas, ne s'enfle pas, ne manque pas à la décence, ne recherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne songe pas à faire le mal, ne se réjouit pas de l'injustice, mais trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. L'amour jamais ne disparaît^a.» Te rends-tu compte de la multitude de biens qu'engendre pour nous la force agissante de l'amour? «L'amour, dit-il, est longanime», c'est-à-dire ne se laisse pas affaiblir par les petitesesses du voisin; car celui qui est tout à fait longanime l'est forcément, bien sûr, à l'occasion des outrages que quelqu'un lui a faits, et réussit à dominer quelque chose qui, habituellement, affecte. Dans sa sagesse, il n'obéit pas aux impulsions d'une colère qui le pousserait à rendre coup pour coup. Car l'injustice est réellement chose insupportable, qui a de quoi allumer de terribles mouvements de colère; et le fait de se trouver, le premier, victime de quelqu'un, vient donner des armes et une légitimité à la colère, bien qu'elle soit mauvaise par nature; on peut croire ainsi, d'une certaine façon, qu'elle n'est pas une faute, quand elle pousse à marcher contre l'auteur de l'outrage et à s'empresse de lui répliquer. Mais ceux qu'un raisonnement généreux fait regarder du côté de la loi de l'amour, et qui se disent qu'il est bien pour eux d'être longanimes, ces gens-là tiennent haut la bride à la colère qui bouillonne, ils la ramènent en arrière et la domptent, comme un jeune poulain bondissant en des sauts désordonnés, avec, en guise de rênes, celles de la patience; se révélant alors meilleurs que leurs offenseurs, ils emportent le suffrage qui s'attache à tout ce qu'il y a de bien.

a. I Cor. 13, 4-8.

65 Ὁ δὲ δὴ κάλλιστόν ἐστι τῆς ἀγάπης, μικροῦ παριππεύσαν
 ὤχετο. Τί γὰρ δὴ πάλιν περὶ αὐτῆς πού φησι τῆς ἀρετῆς
 ὁ συνήγορος, τί δὲ πρὸς τοῦτο κατορθοῦν ἕτερον τῶν
 ἀξιαγάστων διεκελεύετο, διεξίωμεν πάλιν. « Ἡ ἀγάπη,
 φησί, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται^a. » Ὁ μὲν οὖν
 70 ἀκριβῆς τε καὶ νομικώτερος ἐν τούτοις λόγος, ἐκείνον ἂν
 ἐπιδείξειεν οὐ ζητοῦντα τὰ ἑαυτοῦ, τὸν ἐν τῷ μηδενὶ τὰ
 οἰκεία πεπονημένον, ἔστ' ἂν αὐτῷ τὸ τῶν πολλῶν ἐξανύηται
 χρήσιμον. Οἷον τί φημι· δότε γὰρ ἐλθεῖν καὶ διὰ παρα-
 δειγμάτων τὸν λόγον. Ἐπέταττόν ποτε τῶν Ἰουδαϊκῶν
 75 ταγμάτων οἱ καθηγούμενοι τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις μηδενὶ
 προσλαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ^b· οἱ δέ,
 φροντίσαντες τῶν ἐκεῖνα ληρούντων οὐδέν, καίτοι κινδύνων
 ἐπληρωμένων αὐτοῖς τῶν ἐσχάτων, πάλιν τοῖς ὄχλοις
 περιτυχόντες ἐδίδασκον, ἐπαμύνειν μὲν ὅτι πρόποι τοῖς
 80 πλανωμένοις διεγνωκότες ὀρθῶς, παντελῶς δὲ τῆς ἐντεῦθεν
 ἀλογοῦντες ἐπιβουλῆς. Οὐ γὰρ ἐζήτουν τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ
 τὰ ἐτέρων, τὸν θεοφιλῆ τῆς ἀγάπης οὐκ ἐκβαίνοντες ὄρον.
 Ἄλλ' εἰ καὶ τινα τοιαύτην θεωρίαν ἡμᾶς ἐξαίτεῖ τὸ
 προκείμενον, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς ἀπλούστερον εἰωθόσι νοεῖν,
 85 φέρε δὴ πάλιν αὐτῷ περιτρέποντες, τοῖς τοῦ Σωτῆρος
 ἐφάρμόσωμεν λόγους.

Εἰς ἀκροτάτην τοιγαροῦν ἀναφέρων ἡμᾶς ἡμερότητα, καὶ
 φιλαδελφίαν, καὶ τὸ δύσερι καὶ φιλόνηκον, καὶ τὴν τῶν

65 περιππεύσαν Sal. Aub. || 67 τοῦτο: ἴσως τούτῳ B^{ms} edd.^{ms} || 68
 ἐκελεύετο BH || διεξίωμεθα c || 73 ἐξελεθῆν I edd. || 80 τῆς: τοῖς I
 Sal. Aub. || 81 ἀλογοῦντες E^{lx}: ἴσως ἀλοιοῦντες E^{ms}

a. I Cor. 13, 5. b. Cf. Act. 4, 5.18.

1. Cyrille désigne sans doute ainsi les prêtres, les anciens, les scribes...,
 s'appuyant sur Act. 4, 1 et 5; cf. CYRILLE (cité dans GPD), In Ps. 34,
 12 (PG 69, 904 A⁵): οἱ καθηγεῖσθαι λαχόντες τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων.

Mais, précisément, ce qu'il y a de plus beau dans
 l'amour a failli s'échapper au galop. En effet, que dit
 encore quelque part sur la vertu elle-même son défenseur?
 Quel autre admirable précepte donnait-il pour la mettre
 en pratique? Exposons-le à nouveau. « L'amour, dit-il, ne
 recherche pas son propre intérêt, ne s'irrite pas^a. » Or
 l'explication exacte et particulièrement valable ici mon-
 trerait que ne recherche pas son propre intérêt l'homme
 qui ne tient aucun compte de ses biens personnels, jusqu'à
 ce que, pour lui, ce qui est utile au plus grand nombre
 soit réalisé. Comment? Je vais le dire; permettez-moi en
 effet de préciser mon propos par des exemples. Les chefs
 des corps constitués des juifs¹ avaient intimé aux saints
 apôtres l'ordre de ne parler à personne au nom du
 Christ^b; mais ces derniers, nullement troublés par ceux
 qui leur tenaient ce sot langage, malgré le péril extrême
 suspendu sur leur tête, se remirent à instruire les foules
 qu'ils rencontraient: ils avaient jugé, avec raison, qu'il
 fallait venir en aide aux égarés; quant aux attaques que
 cela entraînait contre eux, ils s'en moquaient totalement.
 C'est qu'ils ne recherchaient pas leur propre intérêt, mais
 celui des autres, sans sortir des limites proprement divines
 de l'amour. Même si le passage en question réclame de
 notre part une telle interprétation, cependant, pour ceux
 qui ont l'habitude de le comprendre plus simplement, eh
 bien, allons, revenons à nouveau à lui, et rattachons-le
 aux paroles du Sauveur².

Or, nous élevant au plus haut degré de la douceur, et
 de l'amour fraternel, et arrachant de notre âme, comme
 si c'étaient des épines, l'esprit de querelle et de dispute,

2. L'évêque a le souci – un peu affecté ici – des plus simples; il a
 pu, cependant, placer dans son interprétation (θεωρία), le devoir de
 sacrifier son intérêt particulier à l'intérêt général.

οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων ἐπιθυμίαν, ἀκάνθης δίκην τῆς
 90 ἡμετέρας ἀποκείρων ψυχῆς, « Παντί, φησί, τῷ αἰτοῦντί σε
 δίδου· καὶ ἀπὸ τοῦ αἵροντος τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει^α. » Ἐκούεις
 ὅπως ἀποφρίττειν κελεύει τὸ ἀλλότριον; Οὐδ' ἂν ἀφέληται
 τις ἡμᾶς τι δικαίως, ἀντιστῆναι βούλεται· ἀμείνους δὲ
 μᾶλλον ὀρᾶσθαι καὶ τῶν ἐκ ζημίας ἐρεθισμῶν, ἤγουν τοῖς ||
 A 95 ἀφαιρουμένοις ὑπὸ τοῦ τυχόν ἀκρατῶς ἐπαδίνοντας, εἰς
 ἀσχήμονα θυμὸν ἀνακαίεσθαι φιλεῖν.

γ. Ἄλλὰ τί μοι πρὸς ταῦτα πάλιν ὁ λωποδύτης ἐρεῖ;
 Ὁ ταῖς μὲν τριόδοις θηρίου δίκην ἐγκαθήμενος, καὶ τὸν
 οὐδὲν ἀδικήσαντα, καθάπερ τινὰ τῶν πολεμίων, παρα-
 5 τρέχοντα λοχῶν, ποταμίους δὲ νάμασι τὸ τῆς ληστείας
 ἀπλώσας λῆνον, κἂν ἄλλῃ τις, εὐθὺς ἀναπηδῶν, καὶ πρὸς
 τὸ παρὰ φύσιν ἀνακαίόμενος θράσος. Ποῦ μοι τέθεικας,
 εἰπέ μοι, τοῦ Σωτῆρος τὸν νόμον, καίτοι λέγων εἶναι
 χριστιανός; Περιττεύεις μὲν γὰρ τὸν τῆς ἀγάπης θεσμόν·
 ὡσπερ δὲ εἰς θῆρα τῶν ἀτιθάσων τινὰ μεταπεποιημένος,
 10 καὶ εἰς ἔκφυλον ἀγριότητα πεσών, οὐκ αἰσθάνη λοιπόν.
 Τὸν δὲ κατ' εἰκόνα γεγονότα τὴν θείαν ἐν τῷ μηδεὶος
 κατατάξας λόγῳ, δρᾶς μὲν οὐκ οἰστά· σιδήρῳ δὲ πλήττειν

90 σε: σοι I edd. om. G || 93 δικαίων I edd. || 95 ἐπαδίνοντας b Sal. Aub.

γ, 1 πάλιν *rursus* uerss. latt.: om. BH || 2 τὸν: τὴν E || 9 θῆρα: θήρα A DEF BI c Sal. θήραν Aub. || ἀτιθάσων A DEFG BH CJKL || τινὰς I Sal. || 10 πεσών: πατρός D || 12 οἰστά: οἶστα D ἄλλ. οἶστα οἶδα Mi.^{ms}

a. Lc 6, 30.

1. Ἀποφρίττειν (hapax) se retrouve dans l'*In Jo.* I,III (PG 73, 40 C⁸).

2. Cf. VII^e LF, 1,34, et n. 4.

3. L'invective est plus précise que dans la VII^e LF: la circulation sur le Nil n'est plus sûre. Les paysans ont pris leurs outils comme armes et tuent les passants. Et ce sont des chrétiens!

ainsi que la convoitise de ce qui ne nous appartient en rien, il déclare: «A quiconque te demande, donne; et à qui te prend ton bien, ne le réclame pas^a.» Comprends-tu comment il invite à se détourner avec effroi¹ du bien d'autrui? Et si on nous prend quelque chose, il ne veut pas que nous nous y opposions, même si nous sommes dans notre droit; ce qu'il préfère, c'est nous voir dominer même les mouvements de révolte provoqués par les pertes subies, plutôt que² de nous voir souffrir sans contrôle parce qu'un jour on nous a pris quelque chose, et nous enflammer généralement en une colère indécente.

Les désordres et malheurs actuels de l'Égypte

Le banditisme n'est pas chrétien³.

3. Mais alors, qu'est-ce que le détrousseur va me répondre à cela? Le voilà tapi aux carrefours, tel une bête fauve: celui qui ne lui a fait aucun mal vient-il à passer auprès de lui, il lui tend une embuscade quand il passe devant lui, comme s'il avait affaire à un ennemi; sur les eaux du fleuve, il jette son filet de pirate, et si quelqu'un est pris, aussitôt il bondit, saisi par le feu d'une audace contre nature. Où as-tu donc mis, dis-moi, la loi du Sauveur, toi qui te dis chrétien? Tu transgresses en effet le commandement de l'amour; tu ne te rends même plus compte que tu t'es transformé pour ainsi dire en une espèce de bête sauvage, et que tu es tombé dans une cruauté étrangère à ta race. En ne tenant pour rien celui qui est né à l'image de Dieu, ta conduite est insupportable; dans ton impiété, tu as l'audace de frapper avec le fer; mais, quand il arrive

ἀνοσίως ἀποτολμᾶς· ἀλλὰ καὶ σπαίροντα νεκρὸν ἐπὶ γῆς
 ἔσθ' ὅτε τὸν ὁμογενῆ σοι θεώμενος ἄνθρωπον, οὐκ αὐτὴν
 15 σοι παραχρῆμα διαχᾶναι ποθεῖς, οὐδὲ λογίῳ τοῖς οὕτως
 ἀγρίοις ἐπιπηδῶν τολμήμασιν, ὡς ἀροῦν μὲν σοι γέγονεν
 ἐν ἔθει τὴν γῆν, ἀνατέμνει δὲ τοῖς ἀρότροις τὰς ἀρούρας,
 εἴτ' ἐγκατακρύπτει αὐταῖς τὸ δοκοῦν, καὶ σιδήρω πάλιν
 ἀποκείρειν τελεσφορηθὲν διὰ Θεοῦ; Καὶ θαυμάζεις μὲν τὸ
 20 τηνικάδε τὴν γῆν, ὡς καρπῶν ἀγαθῶν μητέρα ὡς ἀριστά
 σοι περὶ τὸν τῶν ἀναγκαίων ὑπηρετοῦσαν ἐμπορισμὸν·
 ἐπαινεῖς δέ, ὡς εἰκός, καὶ τοῦ σιδήρου τὴν χρεῖαν. Πῶς
 οὖν ἀδικῶν οὐκ ἐρυθριᾷς τὰ δι' ὧν ἦν σοι τὰ ζωαρχῆ;
 Τὸν μὲν γὰρ ἐτίθεις ἀνδροκτόνον, τὴν δὲ τοῖς ἀθώοις
 25 κατεφοίνιζας αἷμασι. Πῶς οὖν ἔτι καρπῶν σοι γενέσθαι
 μητέρα παρακαλεῖς, ἣν ἀφειδήσας ἠδίκεις; Εἰς μητέρα δέ,
 πῶς τὸν λαμπρὸν ἐπαφήσεις σίδηρον, ὃν παρατρέψας τῆς
 αὐτῷ προπούσης χρεῖας, ἀνδροφόνον εἰργάσω; Πῶς δ' ἂν
 ὅλως, εἰπέ μοι, τὰ εἰκότα φρονῶν, καὶ κατάρδεσθαι σοι
 30 τοῖς ἐτησίοις παρὰ Θεοῦ νόμασιν ἐξαίτησης τὴν ἄρουραν,
 ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν ἀγαθῶν τοῖς περὶ ποταμίοις ἐνιζάνων
 δόναξιν, οὐκ ἐπὶ θήραν δὲ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι περιερέττων

13 καί: om. I edd. || σπαίροντα M (cf ἴσως σπαίροντα uel καίπειροντα νεκρὸν pro mortali uel deis quid C^{ms}) cadaver hominis... spirantis Sal.^u palpitantem mortuum Sch.: σπέροντα A DEFG b C^{JKL} edd. ἀσπαίροντα edd.^{ms} || 15 ποθεῖς I^{pc}: ποθεῖν G I^{pc} CJ Sal. Aub. παθεῖν KLM || 16 ἐπιπηδῶν: ἐπιποδῶν I edd. || τολμήμασι G Mi. -τι Sal. Aub. || ἀροῦν C^{ms} Sal.^{ms}: ἄρ' οὖν A DEFG b C^{JKL} Sal.^{ix} || 18 εἴτ': εἴτα I Mi.^{ix} εἴ τε Mi.^{ms} || 19 διὰ + τοῦ I (puncta suppos.) edd. || 21 περὶ τὸν τῶν: π. τὴν τῶν E περιὸν τῶ τῶν c edd.^{ms} quaeque res necessarias abunde suppeditet Sal.^u (terram) ut quae necessarium rerum uberem subministret copiam tibi Sch. || 22 δὲ + καὶ BHI (punctis suppos.) || καὶ I^{sl}: om BH || 23 ἀδικῶν J^{ms}: ἀδικῶς J^{ix} M || 24 ἐτίθεις B (-ης supra scr.): ἐτίθεις HI edd. || 26 παρακαλεῖς b (-ης supra scr.) || εἰς μητέρα δέ Sal.^{ix} Aub.^{ix}: Haec delenda Sal.^{ms} Aub.^{ms} om. Mi. || 27 ἐπαφήσεις B et H (-ης supra scr.): -ης I edd. || 30 ἐτησίοις Sal.^{ms}: αἰτησίοις I Sal.^{ix} || ἐξαίτησης B^{pc}H^{pc}: -σεις B^{ac}H^{ac} || 32 θήραν leg. e Mi. puto ut ea venere Sal.^u ut pisces capias Sch.: θήρα A DG b c Sal. Aub. θήρα EF

que tu considères, à l'état de cadavre palpitant encore sur le sol, un homme qui était ton semblable, ne désires-tu pas voir la terre s'entrouvrir aussitôt sous tes pieds, et lorsque tu t'élançes pour perpétrer des actes d'une si sauvage audace, ne réalises-tu pas que ta fonction habituelle, c'est de cultiver la terre, d'ouvrir les champs avec la charrue, puis d'y enfouir ce qui te semble bon, et, encore avec le fer, de moissonner ce que Dieu a fait venir à maturité? A ce moment-là, tu es en admiration devant la terre, car tu vois en elle la mère de fruits agréables, docile à te procurer le mieux possible le nécessaire¹; tu te félicites aussi de l'emploi du fer, et c'est bien normal. Comment donc ne rougis-tu pas de te montrer inique envers les soutiens de ta vie? Car du second tu fis un meurtrier, et la première, tu l'empourpras d'un sang innocent. Comment donc la prieras-tu encore d'être, pour toi, une mère porteuse de fruits, elle à qui ta négligence a fait du tort? Et sur une mère, comment iras-tu porter le fer étincelant dont tu as fait un homicide, après l'avoir détourné de l'usage qui lui revenait? Comment enfin, dis-moi, si tu es raisonnable, pourras-tu encore demander² à Dieu d'inonder ton champ chaque année de ses eaux³? Car ce n'est pour rien de bien que tu t'embusques dans les roseaux du fleuve, ce n'est pas pour capturer quelque proie aquatique que, de tes rames,

1. Peut-être faut-il lire περιττων τῶν (ou περιττων) ἀναγκαίων ... ἐμπορισμὸν («... procurer le nécessaire en abondance»)? Dans le ms A, le copiste semble avoir hésité devant le rapprochement des deux mots περιττων et ἀναγκαίων, faisant quasiment un oxymoron.

2. Dans cette série d'anaphores, nous préférons les futurs (plus vifs et concrets que les subjonctifs délibératifs) du ms A (sauf, l. 30, ἐξαίτησης qui est accompagné de ἔν). La famille b (BHI) a tranché dans l'autre sens.

3. L'inondation fertilisante des terres par le Nil; cf. VII^e LF, p. 46 n. 1.

τὸ σκάφος· πλεονεξίαν δὲ ἔχων μᾶλλον τὸ ἐπιτήδευμα,
 ἀδίκους τε καταμολύνων αἵμασι τὸ θεοδώρητον νᾶμα, καὶ
 35 θηρσὶν ἐνύδροις τὸν συγγενῆ χαριζόμενος ἄνθρωπον; Εἴτα
 ποίας, εἰπέ μοι, χεῖρας ἀνατενεῖς τῷ Θεῷ; Τί δὲ ὅλως
 ἐρεῖς προσευχόμενος, ἢ πῶς αἰτήσεις τὰ ἀγαθὰ, τοῦ Θεοῦ
 λέγοντος δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· «Ὅταν τὰς χεῖρας
 ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ'
 40 ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι
 ὑμῶν· αἱ χεῖρες γὰρ ὑμῶν αἵματος πλήρεις^a»; Ὁ δὲ
 λόγον οὐδένα τῶν παρ' αὐτοῦ ποιησάμενος νόμων, ποίας
 ἔτι φροντίδος ἀξιωθήσεται; «Τοὺς δὲ δοξάζοντάς με
 δοξάσω, φησὶν ὁ Σωτὴρ, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με, ἐξουθενω-
 4 A 45 θήσεται^b.» Ἡ τοίνυν ὑπόθεσις αὐτῶ τὸν αὐ||χένα, καὶ
 ἀνταπαίτει τὴν τιμὴν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀναγκαίοις
 πλουσίαν ἐπίδοσιν, ἢ τῆς ζεύγλης οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ
 καρτέρει κολαζόμενος.

Εἰ γὰρ χρή τι πρὸς τούτοις εἰπεῖν, τὸ μεθύειν ἐν ἀγαθοῖς
 50 καὶ περιχεῖσθαι τοῖς κατ' εὐχὴν, ἐσθ' ὅτε τῆς τσαούτης
 σοι γέγονεν ἀσεβείας πρόξενον. Τοιοῦτον γὰρ τί φησι καὶ
 ὁ πάντων Δεσπότης Θεός· «Καὶ ἐνεπλήσθησαν εἰς πλησ-
 μονήν, καὶ ὑψώθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν. Ἐνεκεν τούτου
 ἐπελάθοντό μου^c.» Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως δεινὴ μὲν ἢ

35 θηρσὶ edd. θυρσὶ (sic) I || ἐνόδροις D || 36 ἀνατενῆς b edd. || 37
 ἐρεῖς B^{ac}H^{ac}: ἐρηῆς B^{pc}H^{pc}I edd. || αἰτήσεις B^{pc} et H^{pc} (εἰς supr. scr.):
 -σης B^{ac}H^{ac}I edd. || 41 γὰρ restit edd. e LXX: om. codd. || 43 ἀξιω-
 θήσεται I edd. || 44 ἐξουθενῶν LXX: -δενῶν edd. || 44-45 ἐξουθενω-
 θήσεται: -δεν- A DEFG I c edd. ἀτιμωθήσεται LXX (-ασθήσονται cod.
 A) || 52 Δεσπότης: om. BH

a. Is. 1, 15. b. I Rois 2, 30. c. Osée 13, 6.

1. Dans le delta, les récoltes sont terminées à la fin du mois de mai; le Nil est alors à l'étiage; le transport du blé se fait en juillet-août, au moment des hautes eaux, d'abord par petits bateaux sur les canaux, puis il est acheminé par gros bateaux jusqu'à Alexandrie d'où il partira

tu diriges ton embarcation; non, ton occupation, c'est plutôt la rapacité, alors, l'eau, ce don de Dieu, tu la souilles d'un sang criminel, et l'homme, ton semblable, tu en fais cadeau aux bêtes aquatiques¹! Après cela, dis-moi, quelles mains pourras-tu tendre vers Dieu? Que pourras-tu, en un mot, dire dans ta prière, quelles faveurs demander, quand, par l'un des prophètes, Dieu dit: «Quand vous tendrez les mains vers moi, je détournerai de vous les yeux; vous aurez beau multiplier vos demandes, je ne vous écouterai pas; car vous avez les mains pleines de sang^a»? Quelle attention de la part de Dieu peut encore mériter celui qui ne tient aucun compte de ses lois? «Ceux qui me glorifient, je les glorifierai, dit le Sauveur, et celui qui me méprise sera méprisé^b.» Ainsi donc, ou bien courbe le cou devant lui, et demande en retour la faveur de ses dons, ainsi que le riche accroissement de tous les biens nécessaires, ou bien, si tu n'acceptes pas le joug, alors, supporte ton châtement!

Abondance et orgueil: colère divine

S'il faut ajouter une remarque aux précédentes considérations, je dirai que le fait d'être inondé de biens et de recevoir à profusion ce que tu demandais dans ta prière a provoqué quelquefois chez toi une conduite aussi impie que celle-ci. C'est à peu près ce que déclare Dieu, le Maître de l'univers: «Ils ont été rassasiés jusqu'à satiété, et leur cœur s'est enorgueilli. Voilà pourquoi ils m'ont oublié^c.» C'est que c'est une chose réellement dangereuse qu'une vie de délices

pour Constantinople ou ailleurs (cf. D. BONNEAU, *La crue du Nil*, p. 51).
 – Les embuscades visent probablement les petits bateaux circulant sur les canaux ou petits bras du Nil bordés de roseaux. – Il est bien possible que les vols concernent non seulement le blé de l'annone, mais aussi le blé et les collectes destinés à l'évêque d'Alexandrie (cf. *Lettres Festales*, t. I, p. 34-35).

Φιλονεικεῖτε πρὸς τὸ παρόν, οἱ τὴν Αἴγυπτίων οἰκοῦντες
 γηπόνοι, ἐπὶ μόνῳ τῷ παθεῖν θάτερος θατέρου τὰ
 χαλεπώτερα, καὶ ὁ νικῶν ἐν ὑμῖν τῶν ἡττᾶσθαι δοκούντων
 ἀθλιώτερος. Νικᾷ γὰρ ἐφ' οἷς ἀλγύνεται, καὶ τῶν τοῦ
 85 γείτονος πόνων πλουσιωτέραν ἔχει τὴν συμφορὰν. Τὰ δὲ
 οἷς ἦν ἔθος ὑμῖν ἐπαυχεῖν, μακροῖς ἤδη χρόνοις ἀποδημεῖ.
 Ἦ γὰρ οὐχὶ τάλαιπωρίας ὑμῖν ἀπάσης ἀνάμιστα καὶ
 δακρῶν τὰ διηγῆματα; Τί δέ, εἰπέ μοι, τὰς κόμας ἐν
 τισιν ὀρώμεν κειμένας; Ἦ μὲν γὰρ τὰς ἀπὸ χαλάζης
 90 ἐνεγκοῦσα πληγὰς, λιμῶ καὶ θρήνω μαραίνεται, οὐδαμόθεν
 παντελῶς, κἂν γοῦν εἰς τὰ μέτρια λυπεῖσθαι, βοηθουμένη.
 Ἡθικῶς μὲν γὰρ ἤδη καὶ ὑπερτενῆς ὁ στάχυς, *Θερίζετω*
τις ἤδη μονονουχὶ καὶ ἐφθέγγετο, καὶ ὁ μὲν ἀρόσας τὴν
γῆν, ἐφέστιον ἤδη τὸν ἀμητῆρα λαβῶν, ζωννύμενος πρὸς
 95 *ἔργον ἐτρέπετο, τάχα δὲ καὶ οὐκ ἀρκέσειν αὐτῷ τὴν ἄλω* ||
 A *πολλάκις διελογίζετο. Τὰ δὲ ἦν ὄναρ ἢ σκιά, καὶ χαλάζης*
ἔργον, οὐ θεριστοῦ. Ὁ δὲ περιχεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς ἤδη
δοκῶν, πάντων εὐθὺς ἔρημος ἦν· ἀντὶ δὲ τῶν σταχύων
χαλάζῃ πλουτῶν, πολὺ τι καὶ μέγα τῆς ἐλπίδος ἐσφάλλετο.
 100 *Κώμη δὲ ἡ ταύτη γείτων καὶ ὄμορος ἡμερωτέραν νοσή-*
σασα τὴν ὀργῆν, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς ἀρότροις ὀδύρεται
πόνους, μακρὸν δὲ καὶ πλατὺ γεωργήσασα λήμιον, πλοῦτον
ἡγεῖται πρὸς τὸ παρόν τὴν εἰς κόρον τροφήν, μᾶλλον δὲ
τὴν πολὺ τι καὶ λίαν ἀποδέουσαν κόρου.

81 τὴν I^{ac}: τῶν I^{pc} (τὴν oblit. et τῶν supr. scr.) c edd. || 82 τῷ:
 τὸ A DEF c || 87 ὑμῖν *uestri* Sal.¹⁴: ἡμῖν b M (uid.) edd. || 89 γὰρ
 Sal.^{1x} Aub.^{1x}: γῆ Sal.^{1m8} Aub.^{1m8} Mi. *terra* Sal.¹⁴ || γὰρ + αὐτῶν B (puncta
 suppos.) I edd. || 94-95 ζωννύμενος... ἐτρέπετο e Mi.^{1m8} leg. puto: *arator*
succinctus ad opus properabat Sal.¹⁴ *ad opus accinctus se conuerterat*
 Sch.: ζωννυμένω... ἐτρέπετο codd. edd. || 95 ἀρκέσειν Mi.^{1x}: ἀρκέσει A
 DEFG c Sal.^{1m8} Aub.^{1m8} ἀρέσει b Sal.^{1x} Aub.^{1x} Mi.^{1m8} || 97 θερητοῦ A DEFG
 c -τοῦ Sal.^{1m8} || 98 σταχίων E CJKL στάχυν F || 100 ταύτης b edd.

1. Il y a eu hésitation des éditeurs sur ce ἡ μὲν γὰρ; il s'agit, selon nous, d'un village (κώμη), auquel répondra, plus loin (l. 100), κώμη δέ.

Calamités en Égypte: la grêle

Actuellement, vous vous querellez, vous les paysans qui habitez la terre des Égyptiens, uniquement parce que l'un a un sort plus pénible que l'autre, et le vainqueur est, chez vous, plus malheureux que ceux qui passent pour vaincus. Il l'emporte en effet dans la mesure où il souffre et où son propre malheur dépasse largement les ennuis de son voisin. Quant à ce qui provoquait habituellement votre fierté, cela a disparu déjà depuis longtemps. L'évoquer, n'est-ce pas pour vous une source abondante de douleurs et de larmes? Pourquoi donc, dis-moi, voyons-nous, en certains endroits, les villages abandonnés? Ce (village)¹, frappé par la grêle², se consume dans la famine et les lamentations, sans recevoir de nulle part le moindre secours, ne fût-ce que pour tempérer son affliction. Déjà dressé dans toute sa vigueur, l'épi susurrerait pour ainsi dire: «A la moisson!»; et le cultivateur, ayant déjà pris la faucille du foyer, s'était ceint et allait se mettre au travail, et peut-être bien qu'il se disait souvent que l'aire n'allait pas lui suffire. Mais c'était là un rêve, ou bien une ombre, et c'est la grêle qui fit le travail, non le moissonneur. Lui qui se voyait déjà nager dans l'abondance, se trouvait d'un seul coup dépourvu de tout; sa richesse s'était changée d'épis en grêle: quelle grande et terrible déception! Quant au village voisin et limitrophe de celui-ci, moins touché par cette colère, il souffre, bien sûr, en peinant sur les charrues, mais, après avoir travaillé la terre en long et en large, compte tenu du moment présent, il considère comme de l'opulence d'avoir de quoi manger à sa faim, ou plutôt même beaucoup moins qu'à sa faim.

2. Au printemps 419, la grêle a donc frappé les moissons, mais, pas partout, comme il arrive bien souvent.

δ'. Τίς οὖν ἡ τούτων κατασκευάμεθα αἰτία, εἰδῶμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Οὐκοῦν ἐρεῖ πάλιν ἡμῖν ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· «Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα σου ἐποίησαν ταῦτά σοι· αὕτη ἡ κακία, ὅτι πικρά, ὅτι ἤφατο ἕως τῆς καρδίας σου^a.» Ἀκολουθεῖ γὰρ τοῖς πλημμελοῦσιν ἐκτόπως, τὸ χρῆναι δικαίως κολάζεσθαι, καὶ ταῖς παρ' ἡμῖν ἀπονομίαις ἰσοστατεῖν ἀνάγκη τὴν δίκην. Ἀποπαυσάμεθα τοίνυν παντὸς ἀνοσίου τολμήματος· «Συγκόψωμεν, καθὰ γέγραπται, τὰς ῥομφαίας εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας εἰς δρέπανα^b.» καί, ὡς φησιν ὁ Μελωδός, «Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ^c», καὶ δεδακρυμένοι λέγωμεν· «Ἠμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν^d.» Τότε γάρ, τότε καὶ ἰσως ἔσται Θεός· καὶ ἀποστήσει μὲν τὴν ὀργήν, εὐφορήσει δὲ πάλιν ἡ γῆ, καὶ δώροις ἡμᾶς τοῖς κατὰ συνήθειαν εὐφρανεῖ. «Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα, μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν», κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· «πεπειραμένον δὲ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας^e.»

20 Ὅτι γὰρ ἔνεστι προχείρως ἐποικτεῖρειν ἐθέλειν τῷ Μονογενεῖ, πόνου μὲν οἶμαι δεήσειν ἐμοὶ πρὸς τὸ δύνασθαι πείθειν οὐδενός· ἐτομμότατα δὲ καὶ ὑμᾶς συγκατανεύειν ὑπολαμβάνω, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως περιαθροῦντας τὸ μέτρον, καὶ ὧν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐνοοῦντας τὸ μέγεθος.

δ', 2 οὐκ οὖν A DFG || δ: ἡ D || 4 κακία + σοῦ LXX || 6 πλημμελοῦσιν I^{ms}: -λήμασιν I edd. || 9 καθὰ: κατὰ D καθὼς b edd. || 12 δεδακρυμένοι D || 12 ἠμάρτομεν - ἠδικήσαμεν om. E || 12 ἠμάρτωμεν I Sal. || ἠνομήσαμεν b JKL edd. || 14 εὐφορήσει H^{ms} I^{ms}: εὐφροσύνη H^x εὐρήσει I^x edd. || 16 ἀσθενείαις: ἀνομίαις I edd. || 17 πεπειραμένον: -ρασμένον NT Aub. Mi. -ρμένον E || 22 ὑπολαμβάνω Mi^{ms} mibi persuadeo Sal.^u suspicor Sch.: -άνειν codd. edd. || 23 ὑπέμεινεν B (ei supr. scr.) || ἐνοοῦντας (sic) Aub. Mi.

a. Jér. 4, 18. b. Is. 2, 4 (cf. Joël 4, 10). c. Ps. 94, 6 (LXX). d. Dan. 9, 5. e. Hébr. 4, 15.

1. La LXX ajoute σου.

2. L'invitation de Is. 2, 4 est le renversement de celle de Joël 4, 10.

Châtiment divin.
Conversion nécessaire

4. Quelle en est donc la cause? Cherchons avec soin à le savoir, et, pour cela, interrogeons la divine Écriture. Celui qui a le pouvoir de tout va donc encore nous dire: «Ce qui t'a valu ça, ce sont tes voies, et tes pratiques: c'est le mal¹, parce qu'il est pénétrant, parce qu'il a touché jusqu'à ton cœur^a.» C'est que, si l'on commet des fautes sans mesure, leur juste châtement suit forcément, et, nécessairement, la peine est à la mesure de nos égarements. Ainsi donc, mettons fin à tout acte d'une audace impie: «Brisons nos épées pour en faire des socs, et nos lances pour en faire des faucilles, comme il est écrit^{b2}», et, comme dit le Psalmiste, «Venez, prosternons-nous devant lui, tombons à ses pieds^c», et, tout en pleurs, disons: «Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal^d.» Alors, oui, alors, Dieu se montrera encore bienveillant; il détournera sa colère, de nouveau la terre portera des fruits en abondance, et elle nous réjouira de ses dons comme elle a l'habitude de le faire. C'est que, selon le mot de Paul, «Nous n'avons pas un grand-prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été tenté d'une manière semblable, à l'exception du péché^e.»

Le Christ sauveur: sa divinité et son unité

**Le Monogène,
venu pour notre
salut**

En effet, il y a chez le Monogène une propension naturelle à la compassion: j'ai l'impression que je n'aurai besoin d'aucun effort pour pouvoir en persuader, et d'un autre côté, je suppose que vous êtes très près, vous aussi, de le reconnaître, si vous mesurez bien le degré de l'affection qu'il a pour nous, et si vous avez présente à l'esprit l'étendue des maux

Ἐπειδὴ γὰρ ἤμεν ἅπαντες οἱ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦντες
 25 χῶρον, ἀνανταγωνίστω πλεονεξία τῇ τοῦ τυραννήσαντος
 δαίμονος, ἰχθύων δίκην σεσαγηνευμένοι πρὸς ὄλεθρον καὶ
 ἀπώλειαν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, ἵνα πάντας
 ἐξέλῃται, «καὶ κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφεισιν, τυφλοῖς
 δὲ ἀνάβλεψιν, ὡς αὐτὸς πού φησι, καλέσῃ δὲ πρὸς τοῦτο
 30 καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν^a.»

Οὐκοῦν ἐλεήμων ὁ Μονογενής, εἰ καὶ τῆς οἰκονομίας
 τὸν τρόπον οὐ συνέντες <οἱ> Ἰουδαῖοι τοσοῦτον ἀπέσχον
 τοῦ κἂν ὅλως ἐθελῆσαι τοῦτον λαθεῖν, ὡς ποτὲ μὲν
 ὑβρίζοντας καὶ Σαμαρείτην ἀποκαλεῖν, ποτὲ δὲ πάλιν
 35 ἀφορήτως λελυπηκότας, καὶ εἰς ξένην καταπηδῶντας
 μανίαν, καὶ καταλεύειν, ἤδη τολμᾶν^b. Ἐπειδὴ δὲ
 θεομαχοῦντας ἐλέγχων, καὶ τῆς ἀκρίτου μανίας
 ἀνεπυθάνετο παρ' αὐτῶν τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος λέγων·
 8 A «Πολλὰ καλὰ ἔδειξα ἔργα ὑμῖν παρὰ τοῦ || Πατρὸς μου·
 40 διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον ἐμὲ λιθάζετε^c;» παραληροῦντες,
 ἔφασκον· «Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ
 βλασφημίας, ὅτι σύ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν^d.»
 Εἶτα, τί πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ; «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα
 τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετέ μοι, εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ
 45 μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε^e.» Οὐ γὰρ ἐξ
 ὧν ὡς ἄνθρωπος τοῖς ὀρῶσιν ἐφαίνετο, δοκιμάζεσθαι τὰ

29 δὲ: om. EG BH καὶ (ante τυφλοῖς) LXX NT || 32 συνιέντες I edd. ||
 <οἱ>: om A DEFG BH c || 40 ποῖον... ἔργον NT Mi.^m: ποῖων... ἔργων
 I edd. || ἔργον: om. G || ἐμὲ λιθάζετε B^m NT: λιθάζετε με b edd. ||
 44 δὲ NT Mi. si autem facio urss. latt.: δὲ μὴ codd. (uidetur debere
 tolli illud μὴ C^m) Sal. Aub.

a. Is. 61, 1-2 et Lc 4, 19. b. Cf. Jn 8, 48.59. c. Jn 10, 32.
 d. Jn 10, 33. e. Jn 10, 37-38.

1. Légère variante dans la citation d'Is. 61, 2 reprise dans Luc 4, 19.
 Cf. CYRILLE, In Is. V, V, LXI (PG 70, 1352 A⁹). – Dans les deux cas,
 Cyr. omet ἀποστεῖλαι τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει.

qu'il a endurés à cause de nous. En effet, alors que nous
 tous qui habitons ce séjour terrestre, du fait de l'hostile
 avidité du démon qui exerçait sa tyrannie, tels des
 poissons, nous avons été pris au filet, et nous étions
 voués à la perdition et à la mort, le Monogène se fit
 homme, pour nous délivrer tous, «et annoncer aux pri-
 sonniers la libération, aux aveugles le recouvrement de
 la vue, comme il le dit lui-même quelque part, et appeler
 pour cela¹ aussi une année de grâce du Seigneur^a.»

Divinité de l'Emmanuel

Ainsi donc, le Monogène est com-
 patissant, même si les juifs qui
 n'avaient pas compris le mode de
 l'économie² se sont si complètement refusés à l'accepter,
 que tantôt ils l'insultaient et le traitaient de Samaritain,
 tantôt, après l'avoir à nouveau harcelé de façon insup-
 portable, ils entraient d'un bond dans une étrange folie,
 et avaient alors l'audace de le lapider^b. Et lorsque,
 confondant ces adversaires de Dieu, le Seigneur leur
 demandait la raison de leur folie aveugle, en disant: «Je
 vous ai montré quantité de bonnes œuvres venant du
 Père; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous^c?»
 dans leur délire, ils répondaient: «Ce n'est pas pour une
 bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blas-
 phème, parce que toi qui n'es qu'un homme, tu te fais
 Dieu^d.» Sur ce, que leur dit le Sauveur? «Si je ne fais
 pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas; mais
 si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas,
 croyez en mes œuvres^e.» Il voulait en effet que ses faits
 et gestes fussent évalués non à partir de sa manifestation
 visible en tant qu'homme, mais à partir de ce qu'il faisait

2. L'économie du salut: les dispositions prises par Dieu pour sauver
 les hommes.

καθ' ἑαυτὸν ἤξιου, ἀλλ' ἐξ ὧν ὡς Θεὸς εἰργάζετο, οὐκ ἐπακτὸν ἔχων τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καθάπερ ἡμεῖς, ὅταν ἡμᾶς λέγη ἡ θεία Γραφή θεοῦ^a. οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον
 50 ἐνυπάρχων αὐτῷ, ἅτε δὴ καὶ ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος ιδιότητος κληρονομῶ. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάντα δύνασθαι δρᾶν, οὐ παρ' ἐτέρου λαβὼν, ἀλλ' ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ τὴν ἀγάπην
 55 τὴν εἰς ἡμᾶς, ἀλλ' οὐκ ἀγνοήσομεν διὰ τοῦτο τὸν ἀπάντων Κύριον, οὐδὲ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐκπέμφομεν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἴσα φρονοῦντες ἐγκαλέσομεν αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς ἀνθρωπότητα· οὐδὲ ἐροῦμεν, ἀνοσίως ἐπαιτιώμενοι τὸν δι' ἡμᾶς γεγονόςτα καθ'
 60 ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας^b. Οὐκ ἂν σε προσκυνήσαιμεν, ἐπεὶ περ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. Ἦν γάρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σαρκός. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· «Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς
 65 αἰῶνας^c.» Ὅραξ πῶς οὐκ εἰς Ἰῶν δυάδα κατατεμὼν εὐρίσκεται τὸν Ἐμμανουὴλ, οὐδὲ γυμνῶ καθ' ἑαυτὸν ὄντι

47 ὡς Mi.⁹⁸ *tamquam deus* Sal.¹⁴: ὁ b edd. || ἡργάζετο BH || 51 κληρονομῶ c || 55 ἀγνοήσομεν E b c edd. || τὸν: τῶν b edd. || 56 τοῦ: τὸ I edd. || 57 ἐκπέμφομεν: -ωμεν c -ωμεν (o sup. scr.) A EF || 59 ἀπαιτιώμενοι I edd. || 60 προσκυνήσομεν Aub. Mi. || 64 Ἰησοῦς: om. I edd. || 66 ἑαυτὸν: -τὴν D

a. Cf. Ps. 81, 6 et Jn 10, 33. b. Cf. Hébr. 4, 15. c. Hébr. 13, 8.

1. Dans ce passage théologique, Cyrille se place dans une perspective christologique. Il souligne la divinité du Christ dans son être et dans son action, en rappelant qu'il est issu de la substance du Père. – Dans les lignes qui suivent, l'évêque va refuser la coupure de l'Emmanuel en deux fils, et montrer que le Verbe et le Christ ne sont qu'un. – A qui réplique Cyrille? Contre qui met-il ainsi en garde les fidèles, dès 419? Contre les ariens qui seront plus nettement attaqués en 423 (dans la XII^e LF)? Contre les partisans d'un dualisme christologique se déve-

en tant que Dieu¹; la dignité de la divinité ne lui est pas surajoutée, comme à nous, quand la divine Écriture nous appelle des dieux^a; non, chez lui elle est substantiellement sienne, étant donné qu'il est Dieu par nature, et héritier² de la propriété³ de celui qui l'a engendré. Il a également le pouvoir de tout faire, sans l'avoir reçu d'un autre, mais en qualité de Seigneur des puissances⁴, et parce qu'il est issu de la substance de Dieu le Père. Car, même s'il s'est fait homme, à cause de son amour pour nous, nous n'allons pas pour cela cependant méconnaître en lui le Seigneur de l'univers, ni refuser à l'Emmanuel d'être Dieu par nature, et nous n'irons pas non plus, dans le même état d'esprit que les juifs, lui reprocher l'humanité qu'il eut à cause de nous; et nous ne dirons pas, en sacrilèges accusateurs de celui qui, à cause de nous, s'est fait comme nous, à l'exception du péché^b 'Nous ne saurions t'adorer, puisque, étant homme, tu te fais Dieu'. En effet, il était, il est, et il sera Dieu par nature, avant la chair, comme avec la chair. Paul en témoignera encore, quand il écrit: «Jésus Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour les siècles^c.» Tu remarques comment on ne le voit pas couper l'Emmanuel en une dyade de fils, et, justement, il n'attribue

loppant aussi en Égypte et pas seulement à Constantinople ou Antioche? Bien des arguments sur l'unité du Christ sont déjà exprimés, qui seront repris au moment de la crise nestorienne. – Ici, en 419, on sent que le vocabulaire est encore marqué par les querelles trinitaires, et que certains substantifs (comme *νάς*, *συνάφεια*), ou verbes (*ἀναλαμβάνω*, *κεράννυμι*) ne passent pas encore pour suspects.

2. Cf. Hébr. 1,2: «Dieu... nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses» (cf. Mt. 21, 38)

3. Sur *ιδιότης*, voir G.-M. de DURAND, o.c., SC 231, p. 50: «le Fils, comme engendré, a en lui toute l'*ιδιότης*, tout ce qui fait le propre du Père», cf. *Dial.* VI, 592,36-37 (SC 246, p. 26): *γεγέννηται γὰρ οὗτος τὴν τοῦ Πατρὸς ιδιότητα πᾶσαν ἔχων ἐν ἑαυτῷ*.

4. Cf. I Pierre 3, 22 et Eph. 1, 21.

τυχόν, τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπαστράψαντι Λόγῳ τὸ
 ὡσαύτως ἔχειν διαπαντὸς ἀπονέμει· ἀλλ' Ἰῶν ἓνα καὶ
 μόνον κατὰ φύσιν εἰδὼς τὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ Χριστὸν
 70 ὀνομάζει, καὶ Ἰησοῦν. Πότε γὰρ ἂν ἐπιδείξειε τις Ἰησοῦν
 ἢ Χριστὸν ὀνομασθέντα τὸν Λόγον, εἰ μὴ ὅτε γέγονεν
 ἄνθρωπος; Ἰησοῦς μὲν γὰρ παρὰ τὸ σῶζειν τὸν λαόν,
 Χριστὸς δὲ πάλιν διὰ τὸ κεχρῖσθαι δι' ἡμᾶς. Οὐκοῦν οὐ
 γυμνὸν ἔτι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς
 75 ὄντα Λόγον, ἀλλ' ἐν σαρκὶ γεγονότα, καὶ Ἰησοῦν καὶ
 Χριστὸν ἀποκαλεῖ, περὶ αὐτοῦ τέ φησιν ἐνδοιασμοῦ τινος
 δίχα, ὡς «Ἦν χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας^α.»

ε'. Ἄλλ' ἴσως ἀναφανεῖται τις τῶν ἑτεροδοξεῖν εἰωθότων,
 καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὸν ἰὸν ἐρευγόμενος,
 «Οὐκ ἐν ἐσχάτοις, εἶπέ μοι, καιροῖς ἐγενήθη Χριστός, ὧ
 οὗτος;» ἀνακεκράζεται. Πῶς οὖν ἦν διαπαντὸς, καὶ πρὶν
 5 γεννηθῆ; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς τοὺς ὑπὲρ τῆς
 ἀληθείας ἀντεξάγοντες λόγους, «Συναγορεύσεις τοῖς παρ'
 ἡμῶν, ἄνθρωπε, τοῦτο λέγων», ἀναβοήσομεν. Πῶς γὰρ ἂν
 ὁ Πνευματοφόρος, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίας,
 τὰ τοῦ ζῶντος τε καὶ ὄντος ἀεὶ Λόγου, τῷ ἐν τελευταίοις ||
 10 τεχθέντι καιροῖς ἐχαρίσατο ναῶ εἰ μὴ δυσσεβὲς ἤγειτο τὸ
 διατεμεῖν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὸν ἓνα καὶ μόνον

67 τὸ: τῷ b Sal. Aub. || 71 ὅτε: ὅτι edd. || 73 κεχρῖσθαι A^{pc} Cmg²:
 κεχρησθαι A^{ac} EF C^oJKL || 76 τινος I^{ms}: om. BHI^x

ε', 1 τῶν: τὸν D || 2 ἰὸν C^{ms}2: ἱερὸν C^x || 3 ἐγενήθη I edd. || 4-5
 καὶ πρὶν - τῆς C^{ms}2: om. C^xJKLM || 5 ὑπὲρ C^{ms}: περὶ b edd. || 6
 ἀντεξάγοντες + τοὺς I^{sl} edd.

a. Hébr. 13, 8.

1. Cf. CYRILLE, *In Ps.* 42,3 (PG 69, 1013 D^b): τὸ ἴδιον αὐτοῖς ἀποστελεῖται
 φῶς, τούτέστι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ θεοπροπέως ἀπαστράψαντα
 Λόγον.

2. Ἐνανθρώπησις (l. 74 et 5,11): «inhumanation», reprenant ἐνανθρω-
 πήσαντα de la l. 69; cf. *Lettres Festales*, t. I, p. 153, n. 1. - Le terme

pas cette identité d'être perpétuelle au seul Verbe res-
 plendissant issu de Dieu le Père¹, isolément; non: il sait
 que celui qui s'est fait homme est un seul et unique Fils
 par nature, et il le nomme Christ et Jésus. En effet, à
 quel moment pourrait-on expliquer que le Verbe a reçu
 le nom de Jésus ou de Christ, sinon au moment où il
 s'est fait homme? Jésus, du fait qu'il sauve le peuple; et
 d'un autre côté, Christ, parce qu'il a été oint à cause de
 nous. Par conséquent, il appelle Jésus et Christ le Verbe
 qui est issu de Dieu le Père, non pas quand il est encore
 simple, avant l'Incarnation², mais quand il a été dans la
 chair, et de lui, il dit, sans aucune hésitation: «Il était
 le même, hier et aujourd'hui et pour les siècles³».

Objection de l'hérétique

5. Mais, peut-être, quelque familier
 de l'hétérodoxie va-t-il se lever, et,
 dégorgeant bruyamment le venin de
 l'impiété qui l'habite, s'écrier: «Dis-moi donc, toi, n'est-
 ce pas aux derniers temps que le Christ est né? Comment
 alors existait-il de tout temps, même avant d'être né?»
 Eh bien, à de tels propos, t'opposant, à notre tour, les
 paroles qui défendent la vérité, nous te crierons: «Ce
 que tu dis, bonhomme, va se trouver en accord avec ce
 que nous avançons»; comment en effet celui qui est le
 porteur de l'Esprit³, l'intendant des mystères du Sauveur,
 aurait-il gratifié le temple⁴ mis au monde aux derniers
 temps de ce qui appartient au Verbe qui vit et existe
 toujours, s'il n'avait pas estimé impie de faire une coupure,
 et s'il n'avait pas craint avec terreur de partager en deux,

a un contenu plus complet qu'ἐνσάρκωσις, puisqu'il vise l'homme en
 sa totalité et non seulement la chair.

3. Ces termes désignent ici l'apôtre Paul, cité l. 64-65.77-78, et nommé
 5,17.

4. Νᾶός: ce terme sera peu à peu écarté du vocabulaire christolo-
 gique, en raison du danger dualiste et docétiste.

καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ἀπενάρκησε διελεῖν εἰς δύο ; Τὰ δὲ ἰδικῶς
 τε καὶ φυσικῶς προσόντα τῷ Λόγῳ, καὶ πρὸ σαρκός,
 ταῦτα πάλιν αὐτῷ καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότι προσάπτει, οὐχ
 15 ἕτερον εἰδῶς γεγονότα διὰ τὴν σάρκα, ἀκέραιον δὲ
 φυλάττων αὐτῷ καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος τῆς θεότητος
 τὸ ἀξίωμα. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ Παύλου
 φωνήν. Οὐ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας κατατυραννήσας
 δογμάτων, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν ἀπλῶς κατατείνας, τὰ τοιαῦτά
 20 φησιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Σωτῆρος πεπαιδευμένος
 ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον, εἰ βούλει
 μαθεῖν, ἔξεστι μὲν τυχόντι τοῖς ἐν Εὐαγγελίοις ἰδεῖν· ἐρῶ
 δ' οὖν ἕμῳ, διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελοῦν· «Εἰ γὰρ τὰ ἐπίγεια,
 φησί, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἶπω τὰ
 25 ἐπουράνια, πιστεύσετε^a ;» καὶ· «Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς
 τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς
 τοῦ ἀνθρώπου^b.» Ποτὲ δὲ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν
 διετείνετο, καὶ ἐπεδείκνυ σαφῶς, ὡς ἀμέτοχοι παντελῶς
 τῆς αἰωνίου μενοῦσι ζωῆς, τῆς μυστικῆς εὐλογίας οὐκ
 30 ἀπογευσάμενοι^c. χαλεπῶς δὲ πρὸς τοῦτο διακειμένους, καὶ
 ἀπελθοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω, καθὼς γέγραπται, πάλιν φησί,
 τὴν ἐντεῦθεν εἰς οὐρανοὺς προδιδάσκων ἀποδημίαν· «Τοῦτο
 ὑμᾶς σκανδαλίζει ; Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ
 ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον^d ;»

15 ἰδὼς E || 16 ὅτε *postquam* Sal.^v : ὅτι c || 19 κατατείνας I^{ms} Sal.^{ms} :
 κατείνας (sic) I^x Sal.^x || 20 αὐτων : αὐτῷ Sal.^{ms} || 22 μὲν : om. M ||
 τυχόντι : ἐντυχόντι EF b M edd. ἐν μὲν τυχ. L || ἐν : om. EF b edd. ||
 29 τῆς αἰωνίου μενοῦσι ζωῆς : ~ μεν. τῆς αἰ. ζ. b edd.

a. Jn 3, 12. b. Jn 3, 13. c. Cf. Jn 6, 53. d. Jn 6, 62-63.

1. Le sens premier de ἀκέραιος est : «sans mélange» ; Cyrille en est certainement conscient.

après l'Incarnation, l'unique et seul vrai Fils? Et ces propriétés naturelles inhérentes au Verbe, même avant la chair, (Paul) les lui applique encore également quand il est dans la chair : il sait bien qu'il n'est pas devenu différent à cause de la chair, et il lui maintient intacte¹, même quand il s'est fait homme, la dignité de sa divinité. Et ne va pas s'étonner, bonhomme, des paroles de Paul. En s'exprimant ainsi, il ne fait pas violence aux croyances de la religion, et ne les ramène pas purement et simplement à sa façon de voir : il s'est seulement laissé enseigner par les paroles mêmes du Sauveur. En effet, si tu veux apprendre ce qu'il dit à Nicodème, tu peux le voir en lisant ce qu'il y a dans les Évangiles ; je vais néanmoins le rappeler, parce que c'est avantageux pour tout le monde : «Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous dis les choses du ciel²?», et : «Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme^b.» Et un jour que, s'adressant à nouveau aux juifs, il soutenait et démontrait clairement qu'ils demeureraient totalement exclus de la vie éternelle, s'ils ne goûtaient pas à la bénédiction mystique^{c2}, comme cela les irritait et qu'ils se retiraient en arrière³, comme il est écrit, il leur dit encore, annonçant ainsi son départ d'ici-bas vers les cieux : «Cela vous scandalise? Que sera-ce alors, quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant^d?»

2. L'*eulogie mystique* désigne l'Eucharistie, le pain de la vie éternelle (même emploi, par ex. dans *Dial.* I, 407,27, SC 231, p. 192).

3. Dans cette référence au discours sur le pain de vie (*Jn* 6), Cyrille fusionne les réactions des juifs (v. 41-42.60) et des disciples. En effet, c'est à propos des disciples que Jean dit (v. 66) : «A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples se retiraient...»

35 Καίτοι, ὅλον γὰρ αὐθις ἀναλήψομαι τὸν λόγον, γεγέννηται
 μὲν ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἀγίας Παρθένου, τὸ κατὰ σάρκα·
 κατέβη δὲ ὁ Θεὸς Λόγος ἐξ οὐρανοῦ. Πῶς οὖν ἡμῖν ἐξ
 οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καταβῆναι φησιν; Πῶς
 δὲ καὶ αὐθις, ὅπου πρότερον ἦν ἀνελεύσεσθαι λέγει; Ὅρᾳς
 40 οὖν ὅπως ἀδιαστάτω τε καὶ ἀδιορίστῳ περισφίγγας ἐνότητι
 τῆς ἀπορρήτου συνόδου τὸν Λόγον, ἓνα καὶ πρὸ σαρκὸς
 καὶ μετὰ σαρκὸς παρ' ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι βούλεται
 Χριστόν; Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καίτοι κατὰ φύσιν ἀπὸ γῆς
 οὐσαν τὴν σάρκα ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβῆναι φησιν,
 45 ἀνελεύσεσθαι δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς ὅπου τὸ πρότερον ἦν.
 Τὸ γὰρ ἐνὸν αὐτῷ κατὰ φύσιν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ περιτίθησιν,
 ὡς οὐκ ἂν ἕτερος παρ' αὐτήν, ὅσον εἰς ἐνότητα τὴν ἐκ
 τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐκ ἀναιρήσομεν διὰ τὸ εἰς ἄκρον
 ἐνοῦν τὰ ἀνόμοια κατὰ τὴν φύσιν· τὸ ὑπάρχειν μὲν τι
 50 κατ' ἴδιον λόγον τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ἕτερον δὲ
 πάλιν τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, ἥτοι τελείως τὸν ἄνθρωπον·
 ἀλλὰ καὶ οὕτω ταῦτα διεγνωκότες, καὶ μόναις διελόντες
 ταῖς ἐννοίαις τὸν ἐφ' ἐκάστῳ λόγον, ἀδιαστάτω πάλιν
 ἐνότητι περισφίγγομεν. «Σὰρξ γὰρ ὁ Λόγος ἐγένετο^α»,

37 θεός: *leg. θεοῦ* edd.¹⁰⁸ *Dei Verbum* uerss. latt. || 39 καὶ B¹⁰⁸: om.
 B¹⁰⁸ || 43 καίτοι κατὰ φύσιν: ~ κ. φ. καίτοι I edd. || κατὰ φύσιν: om.
 BH || 47 ὄν: ἂν EF (uid.) H || 49 μὲν τι: μέντοι b edd.

a. *Jn* 1, 14.

1. Noter l'emploi du mot σύνοδος (rencontre) pour caractériser la réalisation de l'unité des natures; ailleurs on trouvera ἕνωσις ou συνάφεια.

2. Après avoir affirmé l'unité indissociable du Verbe et de la chair dans le Christ, Cyrille n'hésite pas à remplacer le mot *Fils de l'homme* (cf. l. 38) par le mot *chair*. Mais, étant donné les précautions prises par l'auteur, il ne faudrait pas citer une telle phrase sans son contexte. Remarquons en outre que là où notre traduction est obligée de recourir à un pronom féminin (elle), le grec s'en passe aisément: la déduction cyrillienne paraît ainsi moins abrupte.

3. L'inadéquation du vocabulaire aux réalités théologiques est à

L'Incarnation : unité du Christ

Ainsi vraiment, (je vais en effet à nouveau tout résumer), d'une part, il a été engendré sur terre, par la sainte Vierge, cela, selon la chair; d'autre part, le Dieu Verbe est descendu du ciel. Comment affirme-t-il alors que le Fils de l'homme est descendu du ciel pour nous? Et comment dit-il aussi, d'un autre côté, qu'il remontera là où il était auparavant? Vois-tu alors comment, en enserrant le Verbe dans l'unité inséparable et indéfinissable de l'ineffable rencontre¹, il veut qu'un seul soit reconnu Christ par nous, et avant la chair, et avec la chair? Voilà pourquoi, bien que par nature elle vienne de la terre, il dit que la chair est descendue du haut du ciel, et qu'elle² remontera aussi aux cieux là où elle était auparavant. En effet, ce qui lui est inhérent par nature, il l'attribue³ à sa propre chair (car il n'est pas autre qu'elle), simplement pour réaliser l'unité découlant de l'économie. Et, en raison de ce qui les unit à un suprême degré, nous n'allons pas écarter ce qui est dissemblable par nature: d'une part, un élément existant selon un mode propre, l'éclat rayonnant du Père, et d'autre part, un autre élément, qui est l'élément charnel provenant de la terre, c'est-à-dire l'homme en sa perfection; mais même si nous les avons ainsi distingués, même si, seulement par la pensée⁴, nous avons rendu compte séparément de chacun, nous les enserrerons de nouveau dans une unité inséparable. Car «le Verbe s'est fait chair^a», selon

l'origine de la plupart des dissensions entre chrétiens; en voici un exemple: concrètement, περιτίθημι signifie *placer autour, envelopper*; Cyrille lui donne le sens d'*appliquer, d'attribuer*; mais le sens concret demeure dans l'esprit, avec sa connotation de docétisme et de dualisme.

4. Pas de coupure, pas de division dans le Christ; la distinction des natures est noétique: Cyrille le souligne déjà. Et il prend garde de rap-peler que le Verbe s'est fait chair, sans transformation en chair.

55 κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλη-
μένος, οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ἀντὶ δὲ τοῦ ἀνθρωπος
ὀλοκλήρως εἰπεῖν τὴν σάρκα ὠνόμασεν. ||

2 A ζ'. Οὐκοῦν, ὡς ἔφησεν ἐν ἰδίῳ συγγράμμασι καὶ ὁ
πανεύφημος ἡμῶν πατὴρ καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς
ὀρθοδόξου πίστεως κανὼν ἀδιάστροφος, δύο πραγμάτων
ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν ἐν ταύτῳ γέγονε σύνοδος,
5 θεότητος δηλονότι καὶ ἀνθρωπότητος. Εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν ὁ
Χριστός. Καὶ ἄρρητος μὲν πῶς ἡμῖν, καὶ ἀπερινόητος
παντελῶς ὁ τῆς ἀνακράσεως τρόπος· πιστεῖ δ' οὖν ὅμως
παραδεκτὸν τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Τὰ γὰρ ὑπὲρ νοῦν
καὶ σύνεσιν τὴν ἐν ἡμῖν, περιεργία μὲν οὐδαμῶς, μόνη δὲ
10 πιστεῖ θαυμάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐκ ἄλλοτριαν ἠγεῖτο
τὴν σάρκα, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτῆς ἐποιεῖτο ναόν, καὶ
ἀνθρωπος γεγωνῶς, προσκυνεῖται δὲ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων
ἀγγέλων· «Ὅταν γάρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον
εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ
15 πάντες ἄγγελοι Θεοῦ^a.» Πυθολίμην ἂν ἔγωγε καὶ λίαν
ἠδέως τῶν ἑτεροδοξεῖν ἀσυνέτως τετολημηκότων, καὶ
χωριζόντων μὲν, ὡς αὐτὸς πού φησιν ὁ Σωτὴρ, «ἂ συνέ-
ζευξεν ὁ Θεός^b», δύο δὲ εἶναι Χριστοὺς καὶ δύο Υἱοὺς

ζ', ὁ ἡμῖν *nobis* Sal.^u: ἦν b edd. || 7 παντελῶς ὁ τῆς ἀνακράσεως
τρόπος: ~ ὁ τῆς ἀνα. τρόπος παντ. B (πρόπως sic) HI edd. || 9-10
πιστεῖ δὲ μόνη ~ b edd. || 11 αὐτῆς (cf. not.): αὐτὴν Mi. || ἐποίει G ||
13 εἰσαγάγῃ NT: εἰσαγγή Mi. || 16 ἑτεροδοξῶν c || 22-23 εἰ μὲν --
πρωτότοκος om. D

a. Hébr. 1, 6. b. Maub. 19, 6.

1. L'adverbe ὀλοκλήρως concerne εἰπεῖν, selon nous; le sens est: *au lieu d'employer le mot 'homme' en s'exprimant d'une manière globale.*

2. Peut-être le IV^e Disc. contre les ariens, 21: "H, ἕνα λευκότερον εἶπομι, ἄρα διὰ τὴν σάρκα ὁ Λόγος Υἱός; "H διὰ τὸν Λόγον ἢ σὰρξ Υἱός λέγεται; "H οὐδ' ὀπίτερα τούτων, ἀλλ' ἡ ἀμφοῖν σύνοδος (la rencontre des deux) (PG 26,500 B¹²); 22: ... ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμφοῖν σύνοδον (501 A¹⁴).

le saint évangéliste, sans s'être transformé en chair: il ne dit pas cela en effet, mais au lieu de dire globalement¹ 'l'homme', il a employé le mot de 'chair'.

Unité et divinité du Christ, Monogène et Premier-né

6. Or, comme l'a déclaré justement dans ses écrits notre illustre père et évêque Athanase², cette règle toujours droite de la foi orthodoxe, il y a eu, dans le même, rencontre de deux réalités dissemblables par la nature, je veux dire de la divinité et de l'humanité. Mais le Christ est un de deux³. Et si la modalité du mélange est pour nous encore ineffable et totalement incompréhensible, la foi cependant nous rend accessible la profondeur du mystère. Car ce qui permet d'admirer ce qui dépasse notre intellect et notre compréhension, ce n'est nullement la curiosité indiscreète, mais seulement la foi. Lors donc qu'il estimait que la chair ne lui était pas étrangère, et que bien plutôt il en⁴ faisait son propre temple, même devenu homme, il est encore l'objet de l'adoration des saints anges⁵: «Quand, dit-il en effet, il introduit son Premier-né sur la terre, il déclare: 'Et que tous les anges de Dieu l'adorent^a!'» Pour ma part, c'est avec grand plaisir que j'apprendrais de ceux (si tant est qu'ils existent) qui ont l'audace insensée d'adopter une autre doctrine: (ils séparent, comme le Sauveur le dit lui-même quelque part, «ce que Dieu a réuni^b», et pensent qu'il y a deux

3. Cette formule *Un de (issu de, venant de) deux*, associée à *mélange* (ἀνάκρασις), répétée plus loin (l. 73), a un relent apollinariste qui irritera fort les sensibilités antiochiennes, quelques années plus tard. L'image du temple (l. 11), inadéquate elle aussi, leur plaira davantage.

4. Il faut signaler l'emploi théologique de ce génitif (de matière): αὐτῆς (= la chair) et non αὐτῆν (W.B.).

5. Cf. *Dial.* VI, 627,25 (SC 246, p. 130).

οιομένων, εἴπερ τινές ὄλωσ εἰσί, κατὰ τίνα δὴ τρόπον
 20 ἀρμόσει καλῶς τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ πρὸ
 τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον. Πῶς γὰρ
 ἔτι μονογενής, εἰ πρωτότοκος; Εἰ μὲν γὰρ ἔστι μονο-
 γενής, οὐκ ἂν εἴη πρωτότοκος· ἀλλ' ἔστι κατὰ ταῦτόν
 ἀμφοτέρω Χριστός, καὶ οὐκ ἂν τις εἰς δύο καταδιελών
 25 τὸν ἕνα καὶ μόνον Υἱόν, ἐνὶ μὲν ἀναθήσει τὸ πρωτότοκος,
 θατέρω δὲ τὸ μονογενής. Εὐρήσει γὰρ ὄλην αὐτῷ μαχο-
 μένην τὴν θεόπνευστον Γραφήν· ἄμφω γε μὴν ἐπὶ Χριστοῦ
 κυρίως εὐρήσομεν. Ἐπεὶ «πρωτότοκος» μὲν, ὡς ἄνθρωπος
 «ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς^a»· μονογενής δὲ πάλιν, ὡς Λόγος
 30 ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλος φησι· «Εἰς
 Θεός, καὶ εἷς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος
 Χριστός Ἰησοῦς^b.» Ἐνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν εἰδῶς τὸν
 Χριστόν, κἂν ποτὲ μὲν ὡς Λόγος, ποτὲ δὲ πάλιν ὡς
 ἄνθρωπος, διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν εἰσφέρηται,
 35 πάλιν ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ· «Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύ-
 τρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. Ὅς ἔστιν εἰκὼν τοῦ
 Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν
 αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ
 τῆς γῆς, τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε
 40 Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ
 καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἔστι πρὸ πάντων, καὶ
 τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἔστιν ἡ κεφαλὴ
 τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἔστιν ἐν ἀρχῇ πρωτότοκος

32 τὸν¹ *eun(m)dem* uerss. latt.: om. HI edd. || 43 ἐν: ἡ F om. c

a. *Rom.* 8, 29. b. *I Tim.* 2, 5.

1. L'application de ce verset concernant le mariage à l'unité des deux natures dans le Christ ne paraît pas très opportune. — Il est difficile d'identifier les «hétérodoxes» partisans du dualisme christologique, dénoncés ici de façon assez vague.

Christ et deux Fils¹), de quelle manière exactement s'appliquera comme il faut au Verbe issu de Dieu le Père l'appellation de *Premier-né*, avant l'incarnation. En effet, comment est-il encore *Monogène*, s'il est *Premier-né*²? Car s'il est *Monogène*, il ne peut être *Premier-né*; mais le Christ est, identiquement, l'un et l'autre, et l'on ne peut, en séparant en deux l'unique et seul Fils, attribuer à l'un le titre de '*Premier-né*', et au second celui de '*Monogène*'; on verra toute l'Écriture divinement inspirée s'y opposer, tandis que nous découvrirons que les deux termes s'appliquent au Christ au sens propre. Puisqu'il est '*Premier-né* parmi une multitude de frères^a', en tant qu'homme; et, d'un autre côté, '*Monogène*', en tant que Verbe issu de Dieu le Père. Par conséquent, comme le dit Paul: «Il n'y a qu'un seul Dieu, qu'un seul médiateur³ aussi entre Dieu et les hommes, un homme, Jésus Christ^b.» En effet, comme il sait que le Christ est un et le même, même s'il est présenté tantôt comme Verbe, tantôt à nouveau comme homme, du fait de l'économie de l'Incarnation⁴, Paul dit encore de lui dans une lettre: «Lui en qui nous avons la rédemption, la rémission de nos fautes. Lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création: car en lui tout a été créé, les créatures des cieux et de la terre, les visibles et les invisibles, que ce soit les Trônes, les Seigneuries, les Principautés ou les Puissances; tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps, de l'Église, lui qui

2. *Dial.* VI, 626,1 (SC 246, p. 124), et aussi, *Dial.* IV, 518,35s. (SC 237, p. 182).

3. Sur le Christ médiateur, cf. par exemple *Dial.* I, 399,5-9 (SC 231, p. 168).

4. Litt. «l'économie avec la chair» (de même, plus loin, l. 34).

ἐκ τῶν νεκρῶν^a.» Ὁρᾶς δὴ πάλιν, ὅπως ἡμῖν ἀναμιξᾶς
 45 τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, τὸν
 αὐτὸν εἶναι φησι, καὶ εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Πατρὸς· ἀπαύ-
 γασμα γὰρ ἐστὶ καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ^b.
 καὶ πρωτότοκον δὲ τῆς κτίσεως ἀποκαλεῖ· καὶ Θρόνων
 μὲν καὶ Κυριοτήτων, καὶ πάντων ἀπαξιαπλῶς δημιουργὸν
 3 A 50 ὁμολογεῖ· τὸν αὐτὸν δὲ πάλιν πρωτότοκον || ἐκ τῶν νεκρῶν
 εἶναι φησι. Καίτοι καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος ἐν ὑστέροις
 τοῦ αἰῶνος, πῶς ἂν εἴη πρὸ πάντων; Φορέσει δὲ πῶς
 τοῦ δημιουργοῦ τὸ ἀξίωμα; Ἡ κατὰ τίνα τρόπον εἰκὼν
 ἐστὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ; Ἀνθρώπων δὲ πάλιν οὕτω
 55 γεγεννημένω, κατὰ τίνα προσέεται λόγον τῷ πάσης κτίσεως
 εἶναι πρωτότοκον, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν; Ὅνπερ
 γὰρ τρόπον οὐκ ἀνθρώπων νοοῖτο πρέπει τὸ δημιουργεῖν
 θεοπρεπῶς, οὕτως ἀλλότριον τὸ τεθῆναι Θεοῦ· ἀλλ' ἐνὶ
 καὶ τῷ αὐτῷ περιτιθεῖς ὁ Παῦλος ἀμφοτέρω φαίνεται. Οὐχ
 60 ἕτερον ἄρα καὶ ἕτερον οἶδεν Ἰῖόν, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν·
 καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας
 τοιοῦτόν τι περὶ Χριστοῦ καὶ φρονῶν καὶ λέγων εὐρίσκεται·
 «Καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ
 ἔσονται δοῦλοι, καὶ προσκυνήσουσί σοι. Καὶ ἐν σοὶ προ-
 65 σεύζονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς
 πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ [ὁ] Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν· ὁ Θεὸς
 τοῦ Ἰσραὴλ Σωτὴρ^c.» Ἀκούεις πῶς «Σοί, φησί, προσ-
 κυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύζονται», καὶ «ἐν σοὶ ὁ Θεός

48 δὲ: om. edd. || κτίσεως H^{pc}: κτήσεως BH^{pc} || 55 λόγον Sal.^{ms}
 Aub.^{ms}: λόγῳ b Sal.^{lx} Aub.^{lx} || 60 καὶ² A^{sl} B^{mg} (punctis suppos.): om.
 DEFG B^{mh} c || 62 τοιοῦτο edd. || καὶ¹: om. I edd. || 64-65 προσεύ-
 ζονται C^{ms2} Sal.^{ms} Aub.^{ms} LXX: προσάξονται b C^{mg}JLM Sal.^{lx} Aub.^{lx} || 66
 ὁ¹: om. b LXX edd.

a. Col. 1, 14-18. b. Hēbr. 1, 3. c. Is. 45, 14-15.

1. Variante du v. 18: «qui est au commencement» (ἐν ἀρχῇ), au lieu de «qui est le commencement» (ἀρχή).

est, au commencement¹, premier-né d'entre les morts^a.» Tu vois bien, à nouveau, comment, après avoir mêlé aux prérogatives divines les propriétés de l'humanité, il nous déclare qu'il est le même, et l'image du Dieu invisible; car il est l'éclat et l'empreinte de son hypostase^b; mais il l'appelle aussi premier-né de la création: certes, il le reconnaît comme le démiurge des Trônes, des Seigneuries, de tout, en un mot; mais il affirme également que le même est premier-né d'entre les morts. Mais alors, dans la mesure où il est apparu comme homme aux derniers temps, comment peut-il être antérieur à tout? D'autre part, comment portera-t-il la dignité de démiurge? Ou bien, de quelle manière sera-t-il l'image du Dieu invisible? Et, par ailleurs, quand il ne s'est pas encore fait homme, quelle explication donner pour lui appliquer la phrase: «il est le premier-né de toute la création, et le premier-né d'entre les morts»? De même en effet qu'on ne peut concevoir que la fonction divine de démiurge convienne à un homme, de même le fait de mourir est étranger à Dieu. Mais, manifestement, Paul confère les deux à un seul et même être. Il sait bien qu'il n'y a pas un Fils et un autre, mais un seul et même (Fils); comme d'ailleurs on peut le découvrir, c'est à peu près ce que pense et déclare le bienheureux prophète Isaïe à propos du Christ²: «Derrière toi, ils suivront, enchaînés par les mains; ils seront tes esclaves et t'adoreront. Et en toi, ils prieront, parce que Dieu est en toi, et qu'il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. Car tu es [le] Dieu, et nous ne le savions pas; le Dieu d'Israël, le Sauveur^c.» Entends-tu comme il dit: «Ils t'adoreront, et en toi ils prieront», et

2. On comparera ce passage («il s'est établi»; «un corps doué d'une âme raisonnable») avec le *Commentaire sur Isaïe*, IV,II (PG 70, 969-973): mêmes citations de Paul (972 D), vocabulaire semblable (κατοικέω; «la chair du Seigneur» animée d'une âme rationnelle: ἐψυχῶσθαι ψυχῇ νοεραῖ, 973 B⁴⁻⁶).

ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου»; Ἐροῦσι δὲ ταῦτα,
70 καὶ τὸν ἐν ᾧ κατώκησεν εἰδότες ναόν, καὶ τὸν ἐνοική-
σαντα Λόγον οὐκ ἀγνοήσαντες, προσκυνουσί γε μὴν οὐ
τὸν ἐνοικήσαντα μόνον, ἀποδιελόντες τοῦ περιβλήματος τῆς
σαρκός, ἀλλ' ἓνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀρρήτως κεκερασμένον.

Κατώκησε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ὡς ἐν ἰδίῳ ναῷ, τῷ
75 ἐκ γυναικὸς ἀναληφθέντι σώματι, ψυχὴν ἔχοντι τὴν
λογικὴν· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν ἀνεστοιχείωσε δόξαν τὸ
ἀναληφθέν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο, καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν
ᾧ Θεῷ τὸ προσκυνεῖσθαι πρέπει, τῆς θείας ἡμῶν
ἀνατιθείσης Γραφῆς, κατεθάρσθησε πάλιν ὁ Παῦλος εἰπεῖν
80 ὅτι «Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει,
ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα
γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς
δόξαν Θεοῦ Πατρὸς^a.»

Τί δὲ δὴ πάλιν ἐροῦμεν, ὅτε τοῖς τῶν ἁγίων εὐαγ-
85 γελιστῶν περιτυχόντες συγγράμμασι, τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν σωματικῶς εὐρίσκομεν τοῖς ἑαυτοῦ
προσφυσῶντα μαθηταῖς, καὶ λέγοντα· «Λάβετε Πνεῦμα
ἅγιον^b»; Παῦλος δὲ πάλιν ἐπιστέλλει, λέγων· «Ἡμεῖς
δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα
90 τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ^c», καὶ πρὸς ἑτέρους δὲ πάλιν ὡς περὶ
τῶν Ἰουδαίων· «Ὡν αἱ ἐπαγγελίαι, ὧν οἱ πατέρες, καὶ
ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς
εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν^d.»

72 περιβλήματος uelamento Sal.^u uestimento Sch.: προβλήματος b
edd. || 74 γὰρ: om. edd. || ὡς: om. I edd. || 75 ψυχὴν C^{ms}2: ψυχικὴν
A EF C^{ms}JKL || 85 περιτυχόντες: τυχόντες H περιτυχόντα E C (es sup.
scr. altera manu) JKLM || συγγράμμασιν A DEFG CJKL || 88 πάλιν δὲ
Παῦλος ~ B (πάλι sic) HI || 90 καὶ πρὸς ἑτέρους: καὶ Πατρός. Ἐτέρους
HI edd. leg. ἐτέρωθι edd.^{ms} || 92 τὸ NT: om. b edd.

a. *Phil.* 2, 10-11. b. *Jn* 20, 22. c. *I Cor.* 2, 12. d. *Rom.* 9, 4-5.

1. Cf. p. 99, n. 4.

«Dieu est en toi et il n'y a pas de Dieu en dehors de
toi»? Voilà donc ce qu'ils diront, et, parce qu'ils
connaissent le temple dans lequel il s'est établi, et qu'ils
n'ignorent pas le Verbe qui y demeure, oui, vraiment, ils
adorent non seulement celui qui y demeure, en faisant
abstraction du voile de la chair, mais l'unique, fruit du
mélange ineffable des deux¹.

Le Dieu Verbe s'est donc établi comme dans un temple
particulier, dans un corps, doué d'une âme raisonnable,
qu'il a pris² d'une femme; mais ce qu'il a pris, il l'a
régénéré en le faisant entrer dans la gloire qui est la
sienne. C'est bien la raison pour laquelle, alors que déjà
notre divine Écriture proclame solennellement qu'être
l'objet d'une adoration ne revient qu'à celui qui est Dieu
par nature, Paul a eu encore l'audace de dire que «Au
nom de Jésus Christ, tout genou fléchira, au ciel, sur
terre et aux enfers, et toute langue confessera que Jésus
Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père^a.»

Don de l'Esprit

Et qu'allons-nous dire encore,
quand, en parcourant les écrits des
saints évangélistes, nous voyons
notre Seigneur Jésus, le Christ, souffler avec son corps
sur ses disciples et leur dire: «Recevez l'Esprit Saint^b»?
Paul, quant à lui, dit encore dans une lettre: «Nous, ce
n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais
l'Esprit qui vient de Dieu le Père^c.» Et à d'autres, à
nouveau, à propos des juifs: «Eux à qui appartiennent
les promesses, les pères, et de qui le Christ est issu selon
la chair, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour
les siècles. Amen^d.»

2. «A pris» (l. 75; litt. «le corps qui a été pris»): cette traduction
préserve l'initiative du Verbe; «a assumé» ne conviendrait pas dans le
contexte; «a reçu» serait trop passif.

Θωμάς δὲ τίνα ψηλαφήσας μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν
 95 ἀναβίωσιν, τὴν σοφωτάτην ἠφίει φωνήν, «Ὁ Κύριός μου
 καὶ ὁ Θεός μου^a»; Ἐπειδὴ καὶ τὴν χειρὸς ἀφὴν ὑπομένειν
 δύνασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς οἰησόμεθα Λόγον; Ἄλλ',
 οἴμαι, ληρεῖν τις ἡμᾶς οὐ μετρίως ἐρεῖ, τοῦτο λέγειν
 ἀσυνέτως ἀποτολήσαντας. Τί δ' ἂν εἴη τὸ παρ' ἐκείνου
 100 ψηλαφώμενον, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐφικέσθαι δυσθήρατον.

6 A Ἄλλ' εἰσίστω πρὸς ἅπανσι τούτοις, ἢ καὶ ὁ τῶν ἁγίων
 μαθητῶν ἠγούμενος Πέτρος, ὃς διαπυθναμένου τοῦ
 Σωτῆρός ποτε· «Τίνα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ
 ἀνθρώπου;» διαρρηδὴν ἀναβοᾷ· «Σὺ εἶ ὁ Χριστός, ὁ Υἱὸς
 105 τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.» Οὐκ, Ἐν σοί, φησίν, ὁ Υἱὸς· ἀλλ'
 εἰδὼς ἕνα καὶ τὸν αὐτόν, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ μετὰ
 σαρκός, «Σὺ, φησίν, εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος^b.»
 Τί οὖν ἄρα τὸ ἐντεῦθεν ἐκδέθηκεν; Ἐμακαρίζετο τοῦτο
 λέγων ὁ μαθητής· «Μακάριος εἶ, Σίμων Βᾶρ Ἰωνᾶ, ὅτι
 110 σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς^c.» Δῶρον δὲ ταῖς ἐννοίαις ἰσόρροπον,
 καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀμοιβὴν ἐκομίζετο, τὰς κλεῖδας
 τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται^d.

Ταύτη καὶ ἡμεῖς ἀκολουθῶμεν τῇ πίστει, καὶ τὸ συμ-
 115 φρονεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἀπορριπτοῦντες ὡς πορρωτάτω, μὴ
 λέγωμεν σὺν ἐκείνοις τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ·
 «Διὰ τί σύ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν^e»; Ἄλλ'
 ἕνα προσκυνῶμεν, καὶ ὁμολογῶμεν Χριστόν, τὸν αὐτόν,

95 ἀναβίωσιν: ἀνάστασιν C (βιω sup. scr. altera manu) ἀποβίωσιν I
 edd. ἢ ἠφίη b edd. ἢ 117 ποιεῖν D ἢ 118 προσκυνῶμεν ... ὁμολογοῦμεν
 I edd.

a. *Jn* 20, 28. b. *Matth.* 16, 13.16. c. *Matth.* 16, 17. d. *Matth.*
 16, 19. e. *Jn* 10, 33.

Thomas

Quant à Thomas, qui a-t-il touché
 après la résurrection d'entre les
 morts pour prononcer ces paroles pleines de sagesse:
 «Mon Seigneur et mon Dieu^a!»? Est-ce que nous irons
 penser que le Verbe issu de Dieu le Père peut supporter
 d'être touché de la main? Allons! On va dire, à mon
 avis, que nous sommes en plein délire, si nous avons
 l'audace insensée de parler ainsi. Qu'est-ce que cela peut
 bien être alors, ce qui a été touché par lui? Ce n'est dif-
 ficile à saisir pour personne.

Pierre

Mais, après tous ceux-ci, qu'inter-
 vient aussi Pierre, le chef des
 saints disciples, qui, à la question posée un jour par le
 Sauveur: «Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme?»,
 répond explicitement, d'une voix forte: «Tu es le Christ,
 le Fils du Dieu vivant^b.» Il ne dit pas: 'En toi est le
 Fils'; mais, parce qu'il sait qu'il est un seul et le même,
 et avant la chair, et avec la chair, il affirme: «Tu es le
 Fils du Dieu vivant.» Qu'en est-il donc, alors, résultat? Le
 disciple qui avait prononcé ces mots fut dit bienheureux:
 «Tu es bienheureux, Simon Bar Iona, car ce ne sont pas
 la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père
 qui est dans les cieux^c.» De plus, il reçut comme don
 équivalant à ses intuitions, et en récompense de sa foi
 orthodoxe, les clefs du ciel, comme il est écrit^d.

Notre confession de foi: histoire du salut

Nous aussi, rangeons-nous à cette foi; refusons abso-
 lument catégoriquement de partager le sentiment des juifs,
 et ne disons pas avec eux au Christ notre Sauveur à
 tous: «Pourquoi toi, alors que tu es un homme, tu te
 fais Dieu^e?» Non, adorons et confessons un seul Christ,

καὶ Λόγον ἐκ Θεοῦ καὶ «ἄνθρωπον ἐκ γυναικός^a», καθὼς
 120 γέγραπται. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμεν ἐν πολλαῖς ἀμαρτίαις, καὶ
 τὴν ἐκάστου ψυχὴν τὸ πικρὸν τῶν ἐν ἡμῖν ἡδονῶν
 κατεληΐζετο στίφος, «Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας
 ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, ὡς ὁ Παῦλός φησι, κατέ-
 125 αὐτῆς βλαστήσαντα θάνατον, ἵνα πάντας ἀναστοιχειώσῃ
 πρὸς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ δειλαιοί,
 ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις τὰ πάντα πειθόμενοι, τὸν
 τῆς δόξης ἐσταύρωσαν Κύριον. Ἄλλ' οὐκ ἦν δυνατὸν ζωὴν
 ἔντα κατὰ φύσιν καὶ Θεόν, τοῖς τοῦ θανάτου κρατεῖσθαι
 130 δεσμοῖς. Τοιγάρτοι σκυλεύσας τὸν Ἄδην, καὶ πάντα τοῦ
 διαβόλου κενώσας μυχόν, ἀνέστη τριήμερος, ὁδὸς καὶ ἀρχὴ
 καὶ θύρα τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει γενόμενος, πρὸς τὸ ἀνατρέχειν
 εἰς ζωὴν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου καταναενιεύεσθαι βρόχων.
 Πάντες γὰρ ἤμεν ἐν Χριστῷ, καθὼς γέγονεν ἄνθρωπος
 135 χωρὶς ἀμαρτίας· «Καὶ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο^c»,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἵνα «κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς
 ὁμοιωθεῖς^d», νικήσῃ τὸν θάνατον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος.
 Εἰς τοῦτο γὰρ ὅλος ὁ σκοπὸς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας
 ὁρᾷ τε καὶ βλέπει. Διαναστάς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς
 140 ἐκ νεκρῶν, ὤφθη μὲν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἐπιτρέψας δὲ
 βαπτίζειν αὐτοῖς εἰς ὄνομα Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου
 Πνεύματος^e, καὶ ὅλην τῷ λόγῳ καταφωτίζει τὴν οἰκου-
 μένην^f, καὶ «εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανόν, συνεμφανισθῆναι

124 τὸν: τὴν D || 127 στρατηγίαις D^{ms}: στατηγίαις (sic) DF || 141
 καί¹: om. I edd. || 143 συνεμφανισθῆναι (cf. not.): νῦν ἐμφ. NT

a. Gal. 4, 4. b. Rom. 8, 3. c. Hébr. 2, 16, cf. Is. 41, 8s
 d. Cf. Hébr. 2, 17. e. Matth. 28, 19. f. Mc 16, 15.

1. Même expression (citée dans GPI) dans *Glaph. in Gen. IV* (PG 69, 220 C³): Le Christ est devenu porte et voie pour la nature humaine pour triompher de la mort même (εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ αὐτοῦ

le même, à la fois Verbe issu de Dieu le Père, et «homme né d'une femme^a», ainsi qu'il est écrit. En effet, comme nous étions dans de nombreuses fautes, et que la masse pénétrante des désirs qui sont en nous ravageait l'âme de chacun, «Dieu, en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, comme le dit Paul, condamna le péché dans la chair^b», et, avec elle, la mort qui en est le rejeton, afin de régénérer tous les hommes, en les ramenant à la vie originelle. Or les juifs, ces misérables, se laissant totalement manœuvrer par le diable, crucifièrent le Seigneur de la gloire. Mais il n'était pas possible que, étant vie par nature et Dieu, il soit dominé par les liens de la mort. Ainsi donc, après avoir dépouillé l'Hadès, et vidé complètement le repaire du diable, il ressuscita le troisième jour, devenu, pour la nature humaine, voie, point de départ et porte, pour s'élancer vers la vie et l'emporter¹ sur les filets de la mort. Car tous, nous étions dans le Christ, dès lors qu'il s'est fait homme à l'exception du péché: «Et il s'est emparé de la semence d'Abraham^c, selon l'Écriture, afin que, «devenu en tout semblable à ses frères^d», quand il s'est fait homme, il triomphe de la mort. C'est en effet à ce seul but que vise et tend l'économie de l'Incarnation. Ressuscité d'entre les morts pour nous et à cause de nous, il apparut à ses disciples, puis, après leur avoir ordonné de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit^e, et d'illuminer par leur message la terre entière^f, il est remonté au ciel même «se présenter enfin² devant la face de

θανατοῦ καταναενιεύεσθαι). – Autre emploi: «personne ne peut triompher des passions sans effort» (ἀνιδρωτὶ καταν. πάθων), *De Ador. IV* (PG 68, 304 A⁹⁻¹⁰).

2. Là où le texte reçu de Hébr. 9,24 a νῦν ἐμφανισθῆναι, tous les mss de la VIII^e LF ont συνεμφανισθῆναι, leçon que nous conservons ici; apparemment, il s'agit d'un changement volontaire de la part de Cyrille; il écarte le sens temporel de νῦν (*maintenant, désormais*; ce

τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν^a», καθὰ γέγραπται,
 145 ἵνα «παράκλητον αὐτὸν ἔχοντες πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ
 ἰλασμόν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν^b», ὡς ὁ Ἰωάννης φησί,
 δρομαῖοι βαδίζομεν «ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως^c»,
 ἁμαρτίας μὲν ἀπάσης ἀποπηδῶντες εὐτόνως, ἐπιτρέχοντες
 δὲ μᾶλλον τὸ κατορθοῦν ἐπειγέσθαι τὴν φιλόθεον ἀρετὴν,
 150 σωφροσύνην ἐπασκοῦντες, ἐγκράτειαν ἀγαπῶντες,
 7 A «παρι|στῶντες τὰ μέλη τοῦ σώματος ὅπλα δικαιοσύνης
 τῷ Θεῷ^d», τῶν ἐν ταλαιπωρίαις μνημονεύοντες, ὀρφανούς
 καὶ χήρας ἀνακτώμενοι, τοῖς δεσμίοις ἐπελαφρίζοντες τὴν
 ἐκ τοῦ δεδέσθαι συμφορὰν, καὶ ἀπαξιαπλῶς τῆς εἰς ἀλλήλους
 155 ἀγάπης ἐχόμενοι.

Τότε γάρ, τότε τὴν καθαρωτάτην καὶ παντὸς ἀγαθοῦ
 μητέρα νηστείαν ἐπιτελέσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἀγίας
 Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ δωδεκάτης τοῦ φαμενώθ μηνός, τῆς
 δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ ἐπτακαιδεκάτης
 160 τοῦ φαρμουθι μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ
 δευτέρᾳ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ φαρμουθι μηνός, ἑσπέρα
 βαθείᾳ σαββάτου· ἐορτάζοντες δὲ τῇ ἐξῆς ἐπιφωσκύση
 κυριακῇ, τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ φαρμουθι μηνός,
 ἐν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς
 165 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

144 πρόσωπον CJK || 146 δ: om. I edd. || 147 βαδίζομεν Sal. || 153-
 155 τοῖς δεσμίοις - ἐχόμενοι: om. G || 154 δεδέσθαι: δέεσθαι I edd. ||
 156-157 τότε γάρ - ἀρχόμενοι I^{ms}: om. BHI^{ex} || 160-161 καταπαύοντες
 - μηνός I^{ms}: om. BHI^{ex} || 164 ἐν + τῷ LM || Χριστῷ + Ἰησοῦ b LM
 edd.

a. Cf. *Hébr.* 9, 24. b. *I Jn* 2, 1-2. c. *Phil.* 3, 14. d. *Rom.* 6, 13.

Dieu en notre faveur^a», ainsi qu'il est écrit, afin que,
 comme le dit Jean, «Ayant en lui un intercesseur auprès
 du Père et une victime d'expiation pour nos péchés^b»,
 nous nous élancions en courant «pour obtenir le prix
 attaché à l'appel d'en haut^c», nous arrachant résolument,
 bien sûr, à tout péché, mais aussi apportant plus d'ardeur
 dans notre empressement à mettre en pratique la vertu
 qui plaît à Dieu: en pratiquant la chasteté, en affec-
 tionnant la tempérance, «en mettant au service de Dieu
 les membres de notre corps, comme armes de la justice^d»,
 en nous souvenant de ceux qui sont dans le malheur,
 en réconfortant orphelins et veuves, en rendant moins
 pesant aux prisonniers le malheur de leur captivité, bref,
 en étant habités par l'amour mutuel.

Date de Pâques

C'est alors, oui alors, que nous mènerons à son accom-
 plissement le jeûne très pur, source de tout bien: en
 commençant le saint Carême le douze du mois de pha-
 menoth, et la semaine de la Pâque du salut le dix-sept
 du mois de pharmouthi; en mettant fin aux jeûnes le
 vingt-deux du même mois de pharmouthi, tard dans la
 soirée du samedi, et en célébrant la fête à l'aube du
 dimanche qui suit, le vingt-trois du même mois de pha-
 mouthi¹, dans le Christ, à qui soit la gloire et la puis-
 sance, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

qui est l'interprétation courante), et veut marquer la conséquence de
 l'ascension du Christ. Le préverbe συν- souligne ici l'aboutissement de
 l'action verbale (on peut aussi admettre le sens comitatif: «pour se pré-
 senter avec nous»). - Voir la X^e *LF*, 4,65-66 et note 1, p. 226.

1. Le 18 avril 420.

NEUVIÈME FESTALE (421)

INTRODUCTION

Rayons éclatants du soleil, couleurs naissant avec le jour, impatience de l'athlète dans le stade ou du cheval dans la bataille : un luxe de comparaisons et d'images ouvre cette IX^e *Festale*. L'auteur s'excuse de ne pas avoir la compétence (1,29-31) ni l'habileté (2,18-20) qu'il faudrait pour être à la hauteur du discours requis ; s'il parle, c'est pour remplir son devoir d'évêque chargé d'annoncer Pâques.

Les images se poursuivent avec la description soignée et colorée du printemps (cf. la II^e *LF*), figure de la renaissance spirituelle. Le Christ nous a montré un printemps surnaturel, et, de charnels ('psychiques') que nous étions, il nous a rendus spirituels ('pneumatiques').

Par un bon discernement, de vrais efforts sur soi, une foi droite et convaincue, il faut rendre à Dieu, et à Lui seul, l'honneur qui lui est dû, sans mesquinerie, sans reniement, ni déviation doctrinale.

Cyrille fait alors une mise en garde solennelle, dont il s'excuse auprès des gens sains et parfaits. Son devoir pastoral la lui impose. Il y a un réel danger : celui de ne pas choisir vraiment Dieu, et de rester attaché à des faux dieux.

L'évêque d'Alexandrie montre qu'à l'origine, l'homme était naturellement monothéiste (Caïn et Abel), et que le polythéisme a été introduit par le diable pour détourner les hommes de Dieu.

Si l'on peut comprendre, dans le passé, la déification des astres ou phénomènes naturels, l'hypocrisie est inadmissible, particulièrement celle qui consiste à feindre d'être chrétien tout en restant idolâtre. Même les poètes grecs ont condamné l'hypocrisie. Mais l'imposture sera dévoilée et condamnée. Il est en effet dangereux de se mesurer à Dieu qui châtie sévèrement la duplicité et l'hypocrisie : Israël devenu autrefois idolâtre en a fait la cruelle expérience (cf. *Jérémie*, *Ézéchiel*). Car l'impiété ne reste jamais cachée aux yeux de Dieu.

Une foi absolument sincère est donc indispensable. Elle doit aussi être sans défaut. C'est alors pour Cyrille l'occasion de rappeler l'essentiel de la foi trinitaire. Une foi qui doit s'accompagner d'actes tendant à notre sanctification. Nous pourrions alors participer à la Pâque et au banquet céleste, ce qui n'est pas possible pour l'étranger, l'immigré ou le mercenaire, c'est-à-dire pour ceux qui sont étrangers à la foi, la renient, ou retournent à l'incroyance, ni pour les hypocrites.

Le Christ nous a arrachés aux chaînes du péché et aux ténèbres pour que, devenus en lui de vrais fils, nous ayons accès au ciel.

Si les préoccupations de Cyrille, dans les VII^e et VIII^e *Festales* allaient du côté des campagnes, meurtries par les désordres et la famine, on sent que, dans la présente

Festale, l'évêque a un souci particulier pour les villes, et principalement pour Alexandrie. Nous le voyons à plusieurs signes.

A qui pense-t-il? A ceux bien sûr qui, tout en se disant chrétiens, n'ont pas cessé leurs pratiques idolâtres (*Isis medica* a encore bien des dévots). Aux lettrés également, pour lesquels il multiplie les attentions : soin apporté à la forme littéraire de cette *Festale*, multiplication d'images appartenant à un univers commun, citation d'Homère, atténuation de l'attaque contre le polythéisme proprement dit («même s'il nous est arrivé d'errer..., rejetons désormais»). S'il est sans pitié pour les hypocrites, violemment dénoncés, Cyrille cherche visiblement à séduire les païens hésitants et à les attirer au Christ. Entreprise qui, comme le prouve le *Contre Julien*, lui tient fort à cœur.

PLAN

Introduction

- Annonce de la fête 1, 1-29
 - c'est le devoir du sacerdoce d'annoncer
 - le jeûne et la préparation à la fête 30-41
 - le départ au combat réclame purification
 - et ascèse 42-63
- Le discours a remplacé la trompette
- la *Festale* a pour but d'instruire,
- d'exhorter, 2, 1-14
- dans l'allégresse 14-17

Le printemps et la renaissance spirituelle

- La nature au printemps refleurit 2, 18-41
- L'homme au printemps renaît, grâce
- au Christ, avec la célébration de
- sa résurrection 41-55
- Le Christ, dans son amour, de *charnels*
- (psychiques) nous a rendus *spirituels*
- (pneumatiques) 56-88
 - discernement des spirituels
 - infirmité de ceux qui manquent
 - de jugement (charnels) 89-105
- Pour nous, les spirituels, notre devoir est:
 - illuminer notre vie (abstinence,
 - sobriété) 105-115

- honorer Dieu d'une foi pure,
sans apostasie (faux dieux),
ni déviation (hérésies) 115-128

Mise en garde

- Elle n'est pas pour les parfaits et
les gens sains 3, 1-12
mais pour les faibles 12-14
comparaison des arbres et
des jeunes gens 14-35
- nécessité de cette mise en garde, car,
parmi nous, il y en a qui hésitent entre
Dieu et les faux dieux 35-54
- Examen de la situation
 - image du faux barbare retrouvant
sa patrie civilisée 55-73
 - énoncé de la vérité; application à
notre histoire humaine 74-79

Polythéisme et hypocrisie

- A l'origine, l'homme est monothéiste
(Abel et Caïn); le polythéisme vient
du diable. Le Verbe nous a libérés 4, 1-39
- Pas de duplicité! Fini le polythéisme
Il faut une conduite claire et simple ... 5, 1-51
- L'hypocrite est un infâme
Le polythéisme est mensonger
et dangereux 52-85
- Impossible de se mesurer avec Dieu ... 86-100
 - Il punit Israël devenu idolâtre
(*Jérémie*) 101-144
 - Il voit et punit l'impiété cachée ou non
(*Ézéchiël*) 145-233

- Transition: Dieu marque aussi ses fidèles
de son sceau 234-237

La vraie foi et les œuvres. La loi de la Pâque

- Comment se vouer à Dieu
- Foi pure et sûre en la Trinité 6, 1-22
 - Les œuvres: comment se comporter
pour être saints comme Dieu 23-41
 - Nous sommes appelés au festin mystique
La Loi de Pâque et son interprétation ... 42-83
Attachons-nous à celui qui nous a
rachetés 83-89

Confession de Foi 90-118

Conclusion

- Vers la sanctification
- Dates de Pâques et du carême 119-133

ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΗ ENNATH¹

77

7B

α'. Ἄρα πάλιν ἡμᾶς τὰ λαμπρὰ τῆς ἀγίας ἐορτῆς ἀναδεικνύοντας συνθήματα, μέγα τι καὶ διαπρύσιον ἀνακραγεῖν· «Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ^a.» Ἦκει γάρ, ἦκει καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν διὰ τῆς ἐτησίου περιστροφῆς 5 ὁ τῆς νηστείας καιρὸς. Καθάπερ ἐξ ἐφῶν ἄρτι κλιμάτων ἡλίου μὲν γῆς ὑπερίπτασθαι λαβόντος ἀρχήν, εἶσω γε μὴν ἔτι τὴν αἴγλην ὠδίνοντος, αἱ λαμπραὶ τῶν ἀκτίων προσανίσχουσι βολαί, τὴν ἐκ τοῦ σκότου μετατιθεῖσθαι κατήφειαν εἰς ἡδὺ γελῶσαν εὐχροίαν, καὶ ὄψιν· τὸν αὐτόν, 10 οἶμαι, τρόπον τῆς θείας ἡμῶν ἐορτῆς περιαγγελομένης ἤδη καὶ προσλάμπειν αὐτῆς τὸ σεμνὸν δὴ τοῦτο τῆς ἐκκλησίας ἀναπειθούσης κήρυγμα, διαλευκαίνεται πως τῆς ἐκάστου διανοίας εἰς φαιδροτέραν ἕξιν τὸ κίνημα· καὶ μοι δοκεῖ, φαίην δ' ἂν ἴσως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μέλλοντά πως 15 ἔτι καὶ κατατιᾶσθαι τάχα τὸν τοῦ σταδίου καιρόν. Ἄλλυει δέ, ὡς εἰκός, καὶ βαρύνεται φιλεργὸς ὢν ὁ νοῦς, ὅτι μὴ συνειστρέχοντας τῷ κηρύγματι τοὺς ἀγῶνας ὄρα· τοιγάρτοι

Mss: A DEFG BHI (=b) CJKLMN (=c)

Edd. et Verss: Sal. Aub. Mi. (=edd.); Sal.^u Sch. (=uerss. latt.)

Inscriptio, ἐορταστικὴ ἐννάτη: ἐορτ. κυρίλλου ἐνν. JKLM ἑμίλια ἐορτ. ἐνν., λόγος θ' I edd. || α', 2 ἀναδεικνύοντας I edd. || 5 κλιμάτων C^{ms2}: κλημάτων F C^uJKL || 6 ὑπερίπτασθαι I^{ms}: -ὑπτασθαι I^u edd. || 9 αὐτόν: [αὐτόν] Mi. om. Aub. || 11 προσλάμπει I edd. || δὴ: *leg.* καὶ edd.^{ms} || 13 κίνημα: κήρυγμα I edd. || 15 ἀλλυεὶ c || 17 συνειστρέχοντας: συνείς τρέχοντας FG C^uJK συνέχεις C^{ms2}

a. Ps. 118, 126.

NEUVIÈME¹ LETTRE FESTALE

Introduction

1. Nous voici donc, derechef, à lever le resplendissant étendard de la sainte fête, et à proclamer bien haut et fort: «C'est le moment d'agir pour le Seigneur^a.» Voilà en effet, voilà revenu pour nous, du fait du cycle annuel, le temps du jeûne. De même que, juste au moment où il va, de l'Orient, prendre son essor au-dessus de la terre, le soleil contient encore en son sein son éclat le plus vif, puis les traits resplendissants de ses rayons s'élèvent, faisant passer de la tristesse des ténèbres au charmant et riant spectacle de ses belles couleurs; de la même façon, selon moi, au moment où déjà notre divine fête est annoncée partout et où l'Église engage à faire briller l'éclat de cette auguste proclamation, les premières lueurs éclairent en quelque sorte la démarche intérieure que chacun fait pour atteindre un état plus lumineux; et je crois – mon affirmation n'est sans doute pas hors de propos –, que l'on en veut presque au moment d'entrer dans le stade pour sa lenteur à venir. L'esprit, porté à l'effort, déplore et se tourmente (réaction bien normale) de voir que les compétitions ne suivent pas rapidement leur annonce. C'est ainsi éga-

1. Tous les mss ont la graphie ἐννάτη.

καὶ λίαν ὀρθῶς τὸν ἐν προθυμίαις ὄντα ταῖς οὕτω θερμαῖς,
 ἔππω πολεμιστηρίῳ τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρεικάζει
 20 λόγιον, ὡδί πως ἔχον· «Πόρρωθεν ὀσφραίνεται πολέμου,
 σὺν ἄλματι καὶ φωνῇ^a.» Ἴππον μὲν γὰρ τὸν ὑψαυχένα,
 καὶ ὁ πάνδεινος τοῦ πολέμου κρότος, καὶ κτύπος ἐνόπλιος,
 καὶ σιδήρου στίλβοντος ὄψις, καὶ τῶν ἐν μάχῃ σαλπίγγων
 οὐκ ἐλευθέρα δειμάτων ἡχή, πρὸς τὸν ἐπὶ τῷ πολέμῳ
 25 παρεγγεῖρει πόθον· ἀνδρὸς δὲ ὀσίου ψυχὴν εἰς ἀγῶνα
 παραθήγει τὸν θεῖον λόγος τῶν καλλίστων εἰσηγητικῶς,
 καὶ εἰς φιλόθεον ἔξιν μάλα διανιστάς. Λόγῳ μὲν οὖν
 κεχρησθαι τοιῶδε, λαμπρόν, οἶμαι τι τὸ χρῆμα καὶ ἀξιοζή-
 0 A λωτον ὁμολογήσαι τις || ἄν.
 30 Τό γε μὴν ἐπιτηθείως ἔχοντας ἡμᾶς, εἰς τοῦτο μηδαμόθεν
 ὀρᾶσθαι τάχα ἂν τι καὶ δέος ἡμῖν προσεποίησε, καὶ
 τριπόθητον ἔδειξε τὸ σιγᾶν («οἱ γὰρ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες
 σοφοί^b»), κατὰ τὸ γεγραμμένον), εἰ μὴ θεῖος ἡμᾶς ἐπὶ τὸ
 χρῆναι λαλεῖν ἀντεσθῆει νόμος. «Ἱερεῖς γάρ, φησίν,
 35 ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰακώβ, λέγει Κύριος
 παντοκράτωρ^c.» Χρῆ δὲ δὴ τί διαπυθάνεσθαι μὲν ἡμᾶς,
 ἐπιμαρτύρασθαι δὲ τῷ οἴκῳ Ἰακώβ, δι' ἐτέρου προφήτου
 κεχρησμέδηκε, λέγων· «Ἀγιασατε νηστείαν, κηρύξατε
 40 γῆν εἰς οἶκον Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ κεκράξατε πρὸς
 Κύριον ἐκτενωῶς^d.»

20 ἔχον C (ω sup. scr.): ἔχον A ἔχων b (ο sup. scr.) JKL || 21 ἄλματι
 LXX: ἄλμασι G αἵματι edd. σὺν ἀλαλάγματι καὶ κραυγῇ est in LXX
 edd.^{ms} (haec uerba absunt in LXX) || γάρ A^d: om. EG || 24 δειμάτων
 C^{ms}: δήματος b CJKL Sal. || 29 ὁμολογήσαι τις: ὁμολογήσαντι G
 -σειέ τις edd. || 30 ἐπιτηθείως Sal. || 31 προσεποίητε D || 35 ἐπι-
 μαρτύρασθε LXX: -σθαι A DEFG CJKL || 39 κατοικούντας + τὴν I edd.

a. Job 39, 25. b. Prov. 13, 10b (LXX). c. Amos 3, 13. d. Joël
 1, 14.

1. Les edd. ont αἵματι, mais non la LXX.

lement que, très justement, le texte de l'Écriture divi-
 nement inspirée compare à un cheval de guerre l'homme
 à l'ardeur si bouillante; voici à peu près le passage: «Il
 flaire de loin la bataille avec ses bonds¹ et ses cris^a.»
 En effet, tête dressée, le cheval piaffe d'impatience de se
 précipiter dans la mêlée, excité qu'il est par l'effrayant
 tumulte du combat, par le fracas des armes, par la vue
 du fer étincelant, et par le son des trompettes qui, dans
 la bataille, n'est pas sans causer de l'effroi; pour sa part,
 la prise en compte de ce qu'il y a de plus beau dis-
 posant éminemment aussi à se conduire en ami de Dieu
 incite également l'âme du juste au combat divin. Une
 telle comparaison, on en conviendra, je pense, est par-
 lante et opportune.

A la vérité, le fait de paraître n'avoir nullement com-
 pétence pour parler aurait pu nous donner quelque crainte
 et nous indiquer que le silence était triplement dési-
 rable² (car, comme il est écrit, «sages sont ceux qui se
 connaissent eux-mêmes^b»), si une règle divine ne nous
 avait précisément poussés à le faire, en ces termes: «Vous
 les prêtres, écoutez, et soyez des témoins pour la maison
 de Jacob, dit le Seigneur tout-puissant^{c3}.» De quoi faut-
 il nous informer? Quel témoignage porter à la maison de
 Jacob? Il l'a fait savoir par un autre prophète: «Sancti-
 fiez le jeûne, proclamez le culte, rassemblez dans la
 demeure du Seigneur notre Dieu tous les anciens qui
 peuplent la terre, et poussez de grands cris vers le Sei-
 gneur^d.»

2. Précaution oratoire de Cyrille, après avoir fait montre de ses capa-
 cités rhétoriques.

3. Dans la citation d'Amos 3, Cyrille fait commencer le v. 13 par
 Ἱερεῖς qui dans la LXX termine le v. 12; de même dans le *Commen-
 taire sur Amos* (PG 71, 472 A⁴), et dans le *Commentaire sur Joël* 1,14 (PG
 77, 348 C - 349 D).

Οὐ γὰρ δὴ που φαίη τις ἄν, ὡς ἀνίπτοις ἰέναι ποσὶν ἐπὶ τὴν εἴσω θέμις σκηνὴν^a. προκεκαθαυμένους δὲ μᾶλλον διὰ πάσης ἐπιεικειᾶς· καὶ τοῖς ἐξ ἀσκήσεως πόνοις «τὰ
 45 ἐπὶ τῆς γῆς νεκρώσαντας μέλη^b», τότε δὴ, τότε τῶν θείων ἐπέκεινα καταπετασμάτων^c ἐπείγεσθαι δεῖν, τὸ βαθὺ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν περισκεπτομένους μυστήριον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῆς ἄνωθεν ἡμῖν εὐλογίας πλουσίως μεταλαχεῖν, μὴ οὐχὶ δρᾶν ἐλομένους, καὶ μάλα προθύμως,
 50 τὰ τῆδε διεγγεγμένα. Ταῦτα τῷ λόγῳ πρὸς τὸ παρὸν ἢ πρόφασις ἐκ νομικῶν συνθημάτων στρατηγεῖν μὲν, καὶ συνοπλιζεσθαι^d τοῖς ἀγίοις μαχηταῖς ἐπιτεταγμένοι, πανηγυραρχεῖν δὲ τοῖς ἑορτάζουσι, καὶ συμπαρεῖναι μυσταγωγόν. Καὶ τίς ἢ τούτων ἀπόδειξις; Αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης,
 55 οὕτω πρὸς ἡμᾶς διὰ Μωσέως εἰπών· «Ἐάν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐν τῇ γῇ ὑμῶν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τοὺς ἀνθεσθηκότας ὑμῖν, καὶ σημάνητε ταῖς σάλπιγξι, καὶ ἀναμνησθήσεσθε ἔναντι Κυρίου, καὶ διασωθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν,
 60 καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς νομηνίαις ὑμῶν σαλπιεῖτε ταῖς σάλπιγξι· καὶ ἐπὶ τοῖς ὀλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν^e.»

β'. Καὶ σκιὰν μὲν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων^f, καιροῦ πρὸς μάχην ἐπείγοντος, τοὺς ἱεραῖσθαι λαχόντας κεχρησθαι δεῖν ἐπιτάττει ταῖς σάλπιγξιν, ὑψηλὴν δὲ καὶ ὑπέρτονον ἰέντας

49 μεταλαχεῖν C^{ix}: forte μετέχειν C^m || 50 διεγγεγμένα b Sal. || 52 μαχηταῖς: ἴσως μαθηταῖς K^m || 58 ἀναμνησθήσεσθε LXX: -σασθε D || 62 ἔσται - ὑμῶν: om. KLM || ὑμῖν A^{sl}

β', 4 ὑψηλὸν EF b edd.

a. Cf. Hébr. 9, 2 (cf. Ex. 26, 33). b. Cf. Col. 3, 5. c. Cf. Léu. 16, 2; Hébr. 6, 19; 9, 3; 10, 20. d. Cf. Rom. 13, 12. e. Nomb.

En effet, c'est vrai, il n'est pas permis d'entrer dans la tente intérieure^a, sans s'être lavé les pieds¹; il faut s'être préalablement purifiés en toute modestie, et «après avoir fait mourir ses membres sur cette terre^b» par les efforts de l'ascèse, alors, oui alors, «par delà les divins voiles^c», il faut se hâter, et sonder le profond mystère de notre Sauveur. Il ne nous est, en effet, pas possible, non, pas possible d'avoir en abondance part au festin d'en-haut, si nous ne sommes pas déterminés à faire, avec grande ardeur, ce qui est prescrit ici-bas. Tel est le motif du discours présent: les préceptes de la Loi nous enjoignent de partir en campagne, de nous armer^d en compagnie des saints combattants, de prendre la tête des (fidèles) en fête, et d'être là avec eux en mystagogue. Quelle en est la preuve? Le Maître de l'univers, en personne, quand il nous dit, par l'entremise de Moïse: «Si, partis à la guerre, dans votre pays, contre les ennemis dressés devant vous, vous donnez le signal avec la trompette, le Seigneur se souviendra de vous, et vous serez sauvés de vos ennemis. Et dans vos jours de liesse, lors de vos festivités et à l'occasion de vos néoménies, vous sonnerez de la trompette, de même encore lors de vos holocaustes et de vos sacrifices de salut. Et votre Dieu se souviendra de vous^e.»

2. «Présentant une ombre des biens à venir et non pas l'image-même des réalités^f», la loi stipule aussi que, lorsque le moment du combat est imminent, ceux qui sont investis du sacerdoce doivent user de la trompette et, en lui faisant émettre des sons hauts et forts, ranimer

10, 9-10. f. Hébr. 10, 1.

1. Si, dans Ex. 29,4, il est question du bain des prêtres avant d'entrer dans la tente, la purification des «pieds» n'est pas mentionnée. - En revanche, il y est fait allusion dans Ex. 40,30-32.

5 ἤχην, εἰς ἀνδρείας ἀνάμνησιν ἐγείρειν τὸν ὀπλιτεύοντα·
 τοῖς γε μὴν ἑορτάζουσι, τὸν ταῖς θυμηδαῖς πρέποντα
 ποιεῖσθαι ῥυθμόν^a. Οἱ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἐντεῦθεν σικῆς εἰς
 τὴν τῆς ἀληθείας μεταπλάττοντες δύναμιν, ἀντὶ τῆς ἀρχαίας
 ἐκείνης σάλπιγγος, καὶ ἀχρείου καταβοῆς, τὸν διδασκαλικὸν
 10 ἐπιτηδεύομεν λόγον, παρορμῶντα μὲν εἰς εὐτολμίαν τὴν
 σώφρονα τοὺς τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασιν ἀντιπαρεξάγοντας
 τὴν ἐγκράτειαν, καταστρατευομένους δὲ τῶν οἰκείων παθῶν,
 καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης ὅπλοις ἐναρμύσασθαι^b δεῖν ἐλο-
 μένους· τοῖς γε μὴν οὖσιν ἐν || εὐπαθείαις καὶ πνευ-
 15 ματικοῖς ἀναθήμασι, τὴν ἀπάντων βασιλῖδα φύσιν
 ἀντιγεραίρουσιν, συνανασκιρτᾶν εἰωθότα, καὶ τοῦ Σωτῆρος
 ἡμῶν τὰ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος εὐφημεῖν κατορθώματα.

Ἡρινὸς μὲν οὖν ἐστὶν ὁ παρῶν καιρὸς· καὶ μοι δοκεῖ
 πολλοῖς ἂν αὐτὸν δύνασθαι καταστῆσαι λόγοις τὸν εὐτρόχῳ
 20 μὲν γλώττῃ, νῶ δὲ τῷ παναρίστῳ διαπρεπῆ. Τὴν μὲν γὰρ
 ἀμειδῆ τοῦ χειμάτος ὄψιν, οἶά τινα κόνιν ἀπονιψάμενος,
 καθαροῖς ἡλίους διαφαιδρύνεται, ὅρεσι δὲ καὶ νάπαις, δρυμοῖς
 τε καὶ λόχμαις ἀπονέμει πάλιν τὸ ἐν τῷ καλλίστῳ γενέσθαι
 σχήματι. Ἀνηβάσκει γὰρ ἤδη καὶ νεογονεῖ φυλλάδι
 25 περιανθίζεται. Καὶ χαίρων μὲν ὁ ποιμὴν, ἡδέα διασυρίζει,
 καὶ λιγυρὸν ἀνιεύς ἐκ καλάμου τὸ μέλος, εἰς εὐανθῆ καὶ

5 ὀπλιτεύοντα I^{ms}: ὀπλητ- B I^{cx} (uid.) Sal. || 6 θυμηδαῖς b edd. ||
 10 τὴν I^{ms}: τὸν b || 15 ἀναθήμασι: leg. ἀγαθήμασι edd.^{ms} || 19 κατα-
 στῆσαι I^{ms} Sal.^{ms}: καταστρέψαι b Sal.^{cx} || λόγους I^{ms} edd.^{ms}: λόγος
 (-ους?) H λόγον I^{cx} edd.^{cx} || 20 διαπρεπῆ edd.^{ms}: -πει edd.^{cx} || τὴν:
 vñ b edd. || 24 σχήμασι c || 25 περιανθίζεται D

a. Cf. *Nombr.* 10, 1-10. b. Cf. *Rom.* 6, 13; 13, 12.

1. Coquetterie littéraire de Cyrille. On sent son désir de plaire aux «lettrés» d'Alexandrie (plus qu'aux moines de Thébaïde). – Sur le printemps, cf. II^c *LF*, 3,1-15, et la note 4 (*SC* 372, p. 196-197) de B. Meunier qui cite l'article de H. RAHNER: «Oesterliche Frühlingslyrik bei Kyrillos von Alexandria», dans *Paschalis Sollemnia. Studien zur Osterfeier und*

le courage de celui qui est sous les armes; quand il s'agit de ceux qui célèbrent une fête, ils doivent produire le rythme qui sied à l'allégresse^a. Pour nous qui prétendons faire passer de l'ombre d'ici-bas à la pleine valeur de la vérité, en place de cette archaïque trompette et du vain bruit dont elle étourdit, nous mettons tout notre soin à un propos propre à instruire, incitant à une sage hardiesse ceux qui, aux élans de la chair opposent la maîtrise de soi et qui, en faisant la guerre à leurs propres passions, ont choisi de «revêtir les armes de la justice^b»; (un propos) qui aime sauter de joie avec ceux qui sont dans la félicité et qui, par des offrandes spirituelles savent en rendre grâce à la nature souveraine, et célébrer les hauts faits de notre Sauveur qui dépassent toute merveille.

Le printemps et la renaissance spirituelle

Renaissance de la nature et de l'homme

Le temps actuel est celui du printemps; il me semble que l'homme doué d'une langue habile et d'un esprit hors pair pourrait lui tresser de nombreuses couronnes de mots¹. En effet, nettoyée, comme d'une espèce de poussière, du morne spectacle qu'elle présentait en hiver, la nature (au printemps) resplendit sous la pure lumière des rayons du soleil, et rend aux montagnes et aux vallées, aux forêts et aux halliers, leur aspect le plus beau. La voilà rajeunie et toute parée d'une nouvelle frondaison. Tout joyeux, le berger souffle doucement dans son pipeau et, tirant de l'instrument un son mélodieux, mène son troupeau brouter le gazon

Osterfrömmigkeit, Festschrift J.A. Jungmann, Basel-Freiburg-Wien 1959, p. 68-75.

ἀρτιφυῆ κατανεύεσθαι πᾶν, τὴν ἀγέλην ἀφίησι· σκαίρουσαν
 δὲ τὴν δάμαλιν ὁμοῦ τῇ τεκούσῃ χλοηφορεῖν ἐπέιγει
 βουκόλος. Καὶ ἀμπέλων μὲν ἄρτι νέοι τρέχουσι κλώνες,
 30 καθάπερ τισὶ δακτύλοις ταῖς τῶν ἐλικῶν προεκδρομαῖς τῶν
 δονάκων ἐπιδραττόμενοι, καὶ τοῖς παραπετηγῶσι τῶν φυτῶν
 ἐπιθρόσκοντες. Ἄει γὰρ αὐτοῖς πρὸς ὕψος ἰέναι φίλον,
 ἵνα τὸ λαμπρὸν τῶν βοτρύων διαφαίνεται κάλλος. Λειμώνες
 γε μὴν τῇ τῶν ἀνθεων εὐωδίᾳ πολυτρόπως εὐωδιάζοντες,
 35 τῇ συνήθει δωρεᾶ τοὺς γηπονούντας εὐφραίνουσι. Προσθεῖη
 δ' ἂν τις τούτοις μυρία ἕτερα τὸν ἀνθοκομεῖν εἰωθότα
 κατασεμνύνων καιρὸν. Ἄλλ' οὐδέν, οἶμαι, πολὺ τὸ τούτοις
 αὐτὸν ἐπαγλαῖζεσθαι μόνοις, τὸ γὰρ δὴ τῶν ἄλλων ἀπάντων
 ἀξιώτερον, ἐκεῖνό ἐστι. Συνανεβίω γὰρ τοῖς φυτοῖς καὶ ἡ
 40 πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡγεμονεύουσα φύσις, φημι δὲ
 τὸν ἄνθρωπον. Ἡρίνος γὰρ ἡμῖν εἰσκομίζει καιρὸς τοῦ
 Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀνάστασιν, δι' ἧς οἱ πάντες ἀναμορ-
 φοῦμεθα εἰς καινότητα ζωῆς^a, τὴν ἐπείσακτον τοῦ θανάτου
 διαδράντες φθοράν^b. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄντως ἀπίθανον,
 45 φυτῶν μὲν εἶδη καὶ γένη πρὸς τὴν ἀρχαίαν ὄψιν
 ἀνακομιζέσθαι, δυνάμει τοῦ πάντα ζωογονούντος Θεοῦ,
 κείσθαι δὲ ἄπνουν, οὐδεμιᾶς ἀνωθεν λαχόντος φροντίδος,
 δι' ὃν καὶ ἡ τῶν φυτῶν ἐξεύρηται γένεσις. Συντρέχει
 τοῖνυν καθ' ἓνα τοῦτον ἡμῖν τὸν καιρὸν, τὸ τοῖς ἄλλοις
 50 ἅπασιν τὴν ἀπάντων κρείττονα τῶν ἐπὶ γῆς
 συνανακαινίζεσθαι φύσιν· δημιουργὸς δὲ τούτου Χριστός.
 Καὶ γοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' ἐνὸς ἐφώνει τῶν προφητῶν·
 «Θάρσει, Σιών, μὴ παρελθῶσαν αἱ χεῖρές σου. Κύριος ὁ

28 χλοηφορεῖν C^{1x}: χλοηβορεῖν C^{ms2} || 30 προεκδρομαῖς F προσεκδρομαῖς
 b edd. || 35 γειπονούντας A DEFG CJ || 38 ἐπ' ἀγλαῖζεσθαι J ἀγλαῖζεσθαι
 b edd. || 39 συνανεβίω *reuxit* Sal.^v *in uitam restituta est* Sch.: -έβη
 Aub. Mi. -έβιε Sal. || 42 ἧς C^{ms} (oblit.) edd.^{1x} *per quam* Sal.^v: οὗ I^{ms}
 C^{1x} edd.^{ms} || 44 ὄντως: οὕτως I^{ms} c || 48 γένεσις: γέννησις edd. || 49
 τοῦτον: τούτῳ D

émaillé de fleurs nouvelles, cependant que le bouvier
 pousse à l'herbage la petite génisse qui bondit aux côtés
 de sa mère. Les tout nouveaux sarments des vignes, lors
 de leur croissance rapide, accolent, tels des doigts, leurs
 vrilles aux roseaux voisins, et grimpent le long de la tige
 enfoncée à côté d'eux. Ils ont en effet pour habitude de
 toujours se diriger vers le haut, pour permettre à leurs
 grappes de se montrer dans tout l'éclat de leur beauté.
 Par ailleurs, les prairies, embaumant du parfum multiple
 de leurs fleurs, font, par ce cadeau coutumier, la joie
 des travailleurs de la terre. Dans la célébration de cette
 saison qui, chaque année, se remplit de fleurs, on pourrait
 ajouter mille autres détails. Mais, à mon avis, le grand
 éclat de ces seules parures ce n'est pas beaucoup, car
 ce qui a plus de valeur que tout le reste, c'est ceci:
 avec la végétation reprend vie aussi la nature qui est à
 la tête de tout ce qu'il y a sur terre, je veux dire l'homme.
 Le moment du printemps amène, en effet, pour nous, la
 résurrection de notre Sauveur, grâce à laquelle nous
 sommes tous régénérés dans la nouveauté de la vie^a et
 nous échappons ainsi à la corruption de la mort^b venue
 de l'extérieur. De fait, il serait vraiment inconcevable de
 voir, dans la végétation, les espèces et les genres reprendre
 leur ancien aspect, par la puissance de Dieu qui donne
 vie à toutes choses, tandis que l'on verrait étendu sans
 vie, parce que d'en haut on se serait désintéressé de lui,
 celui-là précisément à cause de qui la production de la
 végétation a été conçue. En cet unique moment, donc,
 coïncide pour nous le renouvellement, avec tout le reste,
 de la nature supérieure à tout ce qu'il y a sur terre:
 l'artisan en est le Christ. C'est en tout cas ce que disait
 Dieu le Père par la bouche de l'un des prophètes: «Prends
 courage, Sion, n'abaisse pas tes mains, en toi Dieu est

a. Cf. *Rom.* 6, 4. b. Cf. *Hébr.* 8, 2-11.

Θεός ἐν σοι δυνατός, σώσει σε, καὶ ἀνακαινίσει σε ἐν τῇ
55 ἀγαπήσει αὐτοῦ^a.»

Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως, τουτέστιν,
ὅτε δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, πρὸς καινότητα ζωῆς^b
ὄλην ἐν ἑαυτῷ ἀναμορφώσας τὴν φύσιν, καὶ εἰς ὅπερ ἦν
ἐξ ἀρχῆς ἀναστοιχειώσας, ὡς Θεός, ἕαρ μὲν ἡμῖν ἔδειξε
60 νοητόν, ψυχικούς δὲ ὄντας, διὰ τὴν πάλαι κρατήσασαν
ἀμαρτίαν, πνευματικούς ἀπέδειξε δι' εὐσέβειαν. Καὶ εἰ' τῷ
μανθάνειν ἡδύ, καὶ τέθειται περισπούδαστον, καὶ εἰδέναι
σαφῶς, τί μὲν εἴη τὸ ἐξ ἀφοῦν παραδηλούμενον, ποδαπὴ
δὲ καὶ ὅση τοῦν || ὀνομάτῳ ἢ διαφορᾷ, παρήσω λέγοντα
584 A 65 Παῦλον· «Ψυχικός δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύ-
ματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται
γινῶναι ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικὸς
ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται^c.»
Οἱ μὲν γὰρ ἀδιακρίτως εἰς ἅπαν ἀπλῶς χωρεῖν μελετή-
70 σαντες τὸ ἀναβαῖνον εἰς νοῦν, καὶ ταῖς τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίαις
πάντα κάλων ἀνέντες, ἀφορήτως ἔχουσι περὶ τοὺς τοῦ
Πνεύματος νόμους σωφρονεῖν ἀναπειθοντας, εὐφῶα τε καὶ
τετορνευμένον ἐπασκῆσαι τὸν βίον. Οἱ δὲ τοῖς τοῦ Πνεύ-
ματος νόμοις τὸ χρῆναι νικᾶν ἐπιτρέποντες, εἰς οὐδὲν
75 ἀπερισκέπτως τῶν πρακτέων οἰχῆσονται, τὸ δὲ πεφυκὸς
ὠφελεῖν ἀεὶ δοκιμάζοντες, καὶ προτάττοντες μὲν τῶν ἡδέων
τὸ λυσιτελέες· κατόπιν δὲ τοῦ συμφέροντος τὸ μὴ οὕτως

64 ὅση: ὅσια I edd. ὅσοι KL || τῶν ὀνομάτων I edd. || 73 τετορνευμένον E (-ην cum on supr. scr.): τεθορνευμένον D || 75 οἰχῆσονται Sal.^{ms}: ἡχῆσονται Sal.^{ms}

a. *Soph.* 3, 16-17. b. Cf. *Rom.* 6, 4. c. *I Cor.* 2, 14-15; cf. *I Cor.* 15, 44-46.

1. «Psychique» (chamel): «synonyme de l'homme laissé à sa seule nature» (*Nouveau Testament, TOB, I Cor.* 3, 1, note x); «par opposition à l'homme spirituel, c'est-à-dire animé par l'Esprit de Dieu» (*ibid., I Cor.* 2, 14, note u).

un puissant Seigneur, il te sauvera et te renouvellera dans son amour^a.»

'Charnels'
(psychiques)
et 'spirituels'
(pneumatiques)

Au temps de son amour pour nous, c'est-à-dire quand, à cause de nous, il s'est fait homme, redonnant forme, en lui, à la nature entière, pour une nouvelle vie^b, et retournant à ce qu'il était depuis le début, en tant que Dieu, il nous a montré un printemps surnaturel, et, de 'charnels'¹ que nous étions, du fait du péché qui autrefois avait triomphé, il nous a rendus 'spirituels' du fait de la piété. Et si quelqu'un trouve agréable et se propose avec empressement d'apprendre et de savoir exactement ce que signifient ces deux termes, la nature et l'étendue de la différence qu'il y a entre eux, je laisserai la parole à Paul: «L'homme *charnel* n'accepte pas ce qui appartient à l'Esprit de Dieu. C'est folie pour lui, et il ne peut comprendre, car c'est spirituellement qu'on en juge. Le 'spirituel', lui, juge tout, mais lui-même n'est jugé par personne^c.» Car ceux qui sans discernement s'appliquent à accueillir absolument tout ce qui leur passe par la tête, et laissent filer complètement l'écoute² aux désirs de leur âme, ces gens-là trouvent insupportables les lois de l'Esprit qui les engagent à la tempérance et à l'exercice d'une vie de belle qualité et bien tournée. Ceux qui, en revanche, remettent aux lois de l'Esprit le soin de la victoire, ceux-là n'aborderont à la légère rien de ce qu'il faut accomplir; au contraire, vérifiant constamment ce qui est naturellement utile, mettant le profitable avant l'agréable, et s'appliquant à faire passer après l'important ce qui ne

2. Image de la navigation à voile: laisser filer l'écoute, c'est permettre au vent (des désirs, ici) de s'engouffrer dans la voile (vent arrière).

ἔχον τιθέναι σπουδάζοντες, ὕπ' οὐδενός κατακρίνονται, πάντα δὲ μᾶλλον διακρίνουσιν αὐτοί. Τίς γάρ, εἰπέ μοι, 80 τὸν οὕτω ζῆν ἡρημένον, ὡς πονηρὸς εἴη λέγων, οὐχὶ τῆς ἰδίας μᾶλλον καταψηφιεῖται κακίας, καὶ τὰ πάντα αἰσχιστα τῆς ἑαυτοῦ καθοριεῖ κεφαλῆς. Τὸ γάρ, οἶμαι, κακοῦν ἀσυνέτως ἀποτολμᾶν, οἷσπερ ἂν μᾶλλον θαυμάζεσθαι πρέποι, τῆς ἐσχάτης φαυλότητος ἀπόδειξιν ἔχει, καὶ ὁ 85 τοῖς οὕτως αἰσχροῖς συναγορεύειν οὐ παραιτούμενος, αὐτὸς μάρτυς τῆς ἑαυτοῦ βδελυρίας εἰρήσεται. Δι' ὧν γὰρ ἔγνω τιμᾶν ἃ χρῆν ἐλέγχειν ὡς πονηρά, διὰ τούτων αὐτῶν, ὅτι μὴ πέφυκεν εἶναι χρηστὸς ὁμολογήσει λαμπρῶς.

Ἄρρώστημα δὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον οὐδενός, καὶ τοῦτο 90 ὑπάρχειν ἢ θεία διορίζεται Γραφή, τὸ μὴ δύνασθαί φημι διακρίνειν ὀρθῶς τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις. «Οὐαὶ γάρ, οἱ λέγοντες, φησί, τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν καλόν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος^a.» Οὕτω γάρ, οἶμαι, ῥαδίως διέλοι τις ἂν τῶν αἰσchrῶν τὰ 95 βελτίονα (ἀταλαίπωρόν τε τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ποιήσεται κρίσιν), ὡς εἰ καὶ φωτὸς καὶ σκότους ποιοῖτο τῷ λόγῳ διαφοράν. Οὐαὶ τοίνυν, φησί, τοῖς εἰς τοῦτο παροινίας καταλιθηκόσιν, ὡς καὶ τὰ λίαν εὐσύνοπτα συγγεῖν, καὶ τῷ μὲν φωτὶ τὸ τοῦ σκότους ὄνομα, τῷ δ' αὖ σκότῳ τὸ τοῦ φωτὸς 100 ἀπονέμειν οὐκ ἐρυθριᾶν. Ἄλλ' οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ πνευ-

80 τὸν ... ἡρημένον H^{pc} c (εἰρη-) τῶν ... von H^{ac} I Sal.^{cx} ἡρημένων G Aub. Mi. || 81 πάντα A^{pc}: πάντων A^{ac} EFG b edd. || 82 καθοριεῖ I^{pc} edd.^{ix}: καθαρῖε I^{ms} Sal.^{ms} || 84 ἔχει habet ... *argumentum* Sal.^v *extremae sane est pravitatis argumentum* Sch.: εἶχει A ἔχειν I edd. || 86 εἰρήσεται JKLM: εἰσρήσεται A DEFG b C edd. *lit. εἶρη* J Mi. in tx add. (εἰσειρήσεται uel εὐρεθήσεται leg. fortasse?) || 98 τῷ μὲν leg. puto ex edd.: τῷ ἐν A DEFG b c τὸν E (cf. LXX Is. 5,20) || 100 καὶ + τῶν b (B cum punctis suppos.) edd.

a. Is. 5, 20.

1. La plupart des mss ont εἰσρήσεται; le choix (JKLM) de εἰρήσεται

l'est point, ils ne sont pris en défaut par personne, et même, ce sont eux qui sont capables de tout discerner. Et alors, dis-moi, si quelqu'un dit de celui qui a choisi de vivre ainsi qu'il est mauvais, ne va-t-il pas plutôt dénoncer son propre mal, et appeler sur sa tête à lui la plus honteuse des sentences? Car, à mon avis, avoir la sottise d'oser maltraiter ceux qui justement mériteraient plutôt l'admiration, fournit la preuve d'une extrême perversité, et celui qui ne se refuse pas à donner son assentiment à un comportement si honteux témoignera¹ personnellement de sa propre infamie. Car, en décidant d'honorer ce qu'il faudrait réprover comme mauvais, par là-même il confessera explicitement qu'il n'est pas fait pour être honnête.

Attention à la perversion du jugement

Il est une infirmité, à nulle autre seconde, dont la divine Écriture dénonce aussi l'existence: je veux dire l'incapacité de discerner correctement la nature des choses. «Malheur, dit-elle, à vous qui donnez au bien le nom de mal et au mal celui de bien; à vous qui des ténèbres faites la lumière, et de la lumière les ténèbres^a!» Car, selon moi, on peut aussi facilement distinguer le bien du mal (et le jugement sur les deux se fera sans peine) qu'exprimer la différence entre la lumière et les ténèbres. Malheur donc, dit-elle, à ceux qui, tels des gens pris de vin, sont tombés dans un degré d'égarement si grand qu'il leur fait confondre deux réalités pourtant parfaitement discernables, et à qui le rouge de la honte ne monte pas au front, quand ils donnent à la lumière le nom de ténèbres et, inversement, aux ténèbres celui de lumière. Mais, pourrait-on objecter,

(futur antérieur) paraît plus satisfaisant.

ματικῶν φαίη τις ἂν τὰ τοιαῦτα ἄρρωστήματα· ψυχικῶν δὲ μᾶλλον καὶ πονηρῶν· ἡδοναῖς γὰρ ταῖς τοῦ παρόντος βίου τὸν νοῦν ἔχοντες τυραννοῦμενον, ἀφεστᾶσι τοσοῦτον τοῦ δρᾶν ἐθέλειν τὸ ἀγαθόν, ὡς καὶ ὁ τί ποτέ ἐστιν ἀγνοῆσαι λοιπόν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ κατ' ἐκείνους ἡμεῖς φιλόθεοί τε ὄντες καὶ πνευματικοί, «παραστήσωμεν ἑαυτοὺς ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας^a» τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι Χριστῷ καὶ ὡς ὁ θεὸς ἡμῖν ἐπιτάττει Παῦλος· «Εἰ ζῶμεν Πνεύματι, Πνεύματι καὶ στοιχωῦμεν^b.»
 110 μὴ περιελκόμενοι πρὸς ἄλλοκότους ἡδονάς, μηδὲ ἐξιτήλοις ἐπιθυμίαις, καθάπερ εἰς βάραθρόν τινα χώραν ἀποδημοῦντες τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἁγίων καλλιπολιὸν ἀποβλέποντες τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν
 85 A διὰ || πάσης ἐπιεικείας καὶ νήψεως τὸν οἰκεῖον καταφαι-
 115 δρῶνουμεν βίον· ὀρθῇ δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ ἀνευδοιάστω τῇ πίστει τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ἀντιτιμήσωμεν, τὸ γεγραμμένον ἔχοντες εἰς νοῦν· «Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου^c.» Ἄπαν δὲ ἡμᾶς τὸ τῆς ἀγαπήσεως μέτρον ἀνατι-
 120 θέναι προστάττων διαμοιρηθὲν οὐδαμῶς ἢ ἐφ' ἕτερόν τι παρειλυσμένον, ὀλοκλήρῳ τῇ πίστει κελεύει τιμᾶν, μηδαμῇ νοοῦντας τὸ ἐν πίστει βραχύ, καὶ ἀτελὲς εἰς εὐσέβειαν· ἦγουν ἀπονέμοντάς τι καὶ δόξης ἀγαθῆς τοῖς οὐκ οὔσι

104 τὸ: τὸν edd. || 105 φιλή θεοί D || 107 ἡμῶν: ἡμῶν D || 110 ἄλλοκότους A DEF CJKL || 111 βάραθρόν I edd. *in peccati uehuti barathrum nos deduci patiamur* Sal.¹⁰ *quasi in profundam abyssum ad peccatum inquam discedamus* Sch.: βαράθρων A DEFG BH C βάθρων JKLM || 115 ἀνευδοιάστω F^{10c} J^{10c}: ἂν ἐνδοιάστω Sal.¹⁰ ἀνευδηάστω J^{10c} *forte ἀνευδοιάστω τῆς πίστεως et sup. ὀρθῆς* Sal.¹⁰⁸ || 121 παρειλυσμένον b edd. παρειλυσμένον E παρειλυσμένον J (uid.) || 121-122 κελεύει - πίστει D¹⁰⁸: om. D¹⁰ || 122 εὐσέβειαν: ἀσέβειαν DE c

a. Rom. 6, 13. b. Gal. 5, 25. c. Deut. 6, 5; Matth. 22, 37.

1. Il faut considérer l'expression Χώραν ἀποδημέω comme une expression se construisant avec l'accusatif et signifiant «passer dans un pays étranger», cf. ATHANASE, *C. genti.* 31 (SC 18bis, p. 156,10), cité

pareilles infirmités n'ont rien à voir avec les gens de bien et les *spirituels*: elles sont plutôt le fait des *charnels* et des mauvais. Car, les plaisirs de la vie présente tenant leur esprit sous leur tyrannie, ils sont tellement loin de vouloir faire le bien qu'ils ignorent du reste en quoi il consiste exactement. Mais puisque nous, contrairement à ces gens-là, nous aimons Dieu et sommes des *spirituels*, «rangeons-nous, comme des vivants sortis de la mort^a», aux côtés du Christ qui, à cause de nous et pour nous est mort et ressuscité, et, comme nous le recommande le divin Paul: «Si c'est par l'Esprit que nous vivons, conformons-nous à l'Esprit^b», sans nous laisser détourner vers des plaisirs malsains, sans laisser non plus de vains désirs nous déporter¹, comme en un gouffre, dans le péché; non, tournant nos regards vers la belle cité des saints, la Jérusalem céleste, notre mère, illuminons, grâce à une abstinence et une sobriété générales, notre vie personnelle. De plus, par la rectitude et la conviction de notre foi, rendons à notre Maître les honneurs qui lui sont dûs, en ayant présent à l'esprit ce qui est écrit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme et de toutes tes forces^c.» En nous ordonnant d'offrir, sans partage aucun, ni déviation au profit de quoi que ce soit d'autre, la pleine mesure de notre amour, il nous commande de l'honorer d'une foi totale², sans nous arrêter à ce qui est minime dans la foi et sans répercussion sur la religion, sans rendre en tout cas un tant soit peu de gloire à ceux qui ne sont pas des dieux. C'est pourquoi

dans *GPL*, s.u. ἀποδημέω; ici «passer dans le (pays étranger du) péché».

2. Ὀλοκλήρῳ: dans ce mot, il y a une idée de globalité, de totalité (cf. VIII^e LF, 5,57), et en ce sens, de perfection. Cette foi globale est opposée aux petites questions sur la foi qui ne se répercutent pas sur la vie quotidienne du chrétien. - Un tel bon sens pastoral manifesté ici par Cyrille doit être souligné. Que sera-t-il devenu dix ans plus tard?

125 θεοῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἐπιφέρει λέγων· «Οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ^a.» Τὸ γὰρ εὐκολον εἰς ἀπόστασιν καὶ παρατροπήν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ θέμις εὐπάριστον, μικροψυχίας μὲν ἀπάσης ἀπόδειξιν ἂν ἔχοι σαφῆ, καταγέλαστον δὲ καὶ ἐν τοῖς μηδενὸς ἀξίοις ὀραῖσθαι ποιεῖ.

15 γ'. Καὶ ὅτι μὲν τοῖς εἰς τελείαν ἔξιν, διὰ τῆς εἰς ἄκρον συμπαθείας ἐξησκημένοις κατειθισμένοις τε ἤδη τῆς στερεωτέρας ἀναπίπλασθαι τροφῆς^b, οὐ σφόδρα λαλοῦμεν ἐν γε τῷ παρόντι τὰ ἀναγκαῖα συνήμι καγῶ· «Στοιχεῖα γὰρ 5 ταῦτα καὶ ἀρχαὶ τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ^c», κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἄλλ' οὐκ εἰς μακρὰν μὲν ἐκείνοις τὰ συνήθη διαλέξομαι, συγγνώμην δὲ ἔχειν εἰς τὸ παρὸν αἰτήσομαι, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποκεχρήσομαι λόγοις· «Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ υἱαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς 10 ἔχοντες^d.» Ὁ μὲν γὰρ οἰκοθεν ἔχων ὑγιᾶ τὸν νοῦν, καὶ εἰ μὴ τούτων παρακαλούντων τύχοι, πάλιν οὐδὲν ἤττον στήσεται· ὁ δὲ ἀσθενὴς τὴν καρδίαν, πολλῆς ἂν δέοιτο τῆς ἐπιουρίας· οὐ γὰρ ἂν ἐτέρως διακρούσαιο τοῦ πάθους τὴν ἐπήρειαν. Ἦξει δὲ ἡμῖν διὰ παραδειγμάτων ὁ λόγος. 15 Τὰ μὲν γὰρ εὐρίζα τῶν φυτῶν, καὶ περιπληθῆσι τοῖς πρέμνοις καλῶς ἰδρῦσθαι πεπιστευμένα, πρὸς ὕψος μὲν ἀναθρόσκει μέγα καὶ πολύ, δι' οὐδενός τε παντελῶς ποιούμενα λόγου τὰς τῶν ἀνέμων πλεονεξίας διαπέπηγεν

γ', 5 ἀρχὰς c || 6 ἐκεῖνης I edd. || 16 πρέμνοις D πρέσμοις I edd. || 18 λόγου: λόγον b edd.

a. Ex. 20, 3. b. Cf. Hébr. 5, 14. c. Hébr. 5, 12. d. Lc 5, 31.

1. Précaution oratoire de l'auteur: le discours qui va suivre ne s'adresse pas aux meilleurs, mais à ceux qui doivent être remis sur le droit chemin. Cyrille fait une distinction entre les bons chrétiens et ceux qui sont tentés par les pratiques idolâtriques. On sait qu'elles sont restées vivaces en Égypte. Un exemple: malgré l'implantation des saints guérisseurs Cyr et Jean sur le site d'Isis Medica, à Canope, le site païen

il ajoute ces mots: «Tu n'auras pas d'autres dieux que moi^a.» Car un penchant à l'apostasie et à la déviation, l'orientation facile vers ce qui n'est pas permis, donneraient la preuve évidente d'une absolue bassesse d'âme; et cela rend ridicule aussi dans ce qui n'a aucune valeur.

Mise en garde

3. A ceux qui par la pratique d'une extrême charité se sont exercés à atteindre une conduite parfaite¹, et qui se sont déjà accoutumés à se rassasier de la nourriture la plus solide^b, en ce moment, nous ne disons pas ce qui leur faut, j'en ai bien conscience: c'est en effet «le b a ba et les premiers éléments des paroles de Dieu^c», comme le dit Paul. Mais ce n'est pas pour longtemps que je parlerai de ce qui est pour eux ordinaire; pour l'instant je demanderai leur indulgence, m'appuyant sur les paroles de notre Sauveur: «Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais ceux qui sont en mauvaise santé^d.» C'est ainsi que celui dont l'esprit est fondamentalement sain, même s'il n'a pas ces gens-là² pour le conseiller, se rétablira néanmoins; tandis que celui dont le cœur est faible, lui, peut avoir besoin d'une aide importante; il ne saurait autrement échapper aux ravages de son mal. Des exemples vont illustrer notre propos. Les arbres bien enracinés, assurés d'être bien établis avec de nombreuses racines en cercle autour d'eux, s'élancent vers le haut, majestueux et forts, et restent solidement plantés, sans faire aucun cas de la fureur des vents, même si, sifflant en un vacarme insupportable,

restera encore fréquenté à la fin du V^e siècle (cf. LF, t. I, SC 372, p. 62, n. 1).

2. C'est-à-dire des médecins.

ἀσφαλῶς, κὰν πολλῶ καὶ ἀφορήτω διασυρίζουσαι ῥόθῳ
 20 ὀρμῆς περιχεῖσθαι σπουδάζωσι. Τὰ δὲ μὴ λίαν ἀδρυνθέντα
 τῶν ξύλων, τρυφερώτερα δὲ πως ἔτι καὶ νεοπαγῆ καὶ
 ἄρτι τῆς αὐτὰ τεκούσης ὑπερκύπτοντα γῆς, οὐκ ὀλίγων
 ἂν δέοιντο τῶν ὑπορθωμάτων. Ἐνεστί γὰρ τοσοῦτον ἀσθε-
 νείας αὐτοῖς, ὅσον καὶ χρόνου σμικρότητος, σφαλερωτάτην
 25 δὲ οὕτως ἔχει τὴν στάσιν, ὡς ὑπὸ μιᾶς ἔσθ' ὅτε πνεύ-
 A ματος προσβολῆς καταρριπτεῖσθαι τῶν βόθρων. Νεανίαις
 δὲ κεῖσθαι τοῖς ἄρτι ἀκμάζουσι προθήβαις ἐν ἴσῳ τὸν
 αὐτὸν οἶμαι τρόπον. Οἱ μὲν ἤδη πρὸς ἀσφαλῆ καὶ τὴν
 ὄντως φιλόθεον ἀναδραμόντες διάνοιαν, καὶ τῇ πίστει τῇ
 30 εἰς Θεὸν ἐρριζωμένοι, καλῶς διαμένουσιν ἀκλόνητοι, κὰν
 προσωθῆ πειράζων ὁ Σατανᾶς. Οἱ γὰρ μὴν ἔτι τρυφεράν
 ἔχοντες τὴν καρδίαν, εἰ μὴ σφόδρα συχνὸν τὸν ἐπα-
 νορθοῦντα δέχοιντο λόγον, εὐκόλως ἂν, οἶμαι, διολισθή-
 σειαν, καὶ πρὸς ἅπαν οἰχῆσονται τὸ τῷ καταστρέφοντι
 35 δοκοῦν. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἦσαν ἐν ἡμῖν οἱ τοιοῦτοι, κὰν
 εὐθύς ἐγρήν ἰθυδρομηῆσαι τὸν λόγον ἐπὶ τὰ τῶν μαθημάτων
 ἐξεσηκωμένα, καὶ τελειοτέραν ἔχοντα τὴν ὑφήγησιν. Ἐπειδὴ
 δὲ πολλούς, οἶμαι, κατῖδοι τις ἂν, οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐστὶ
 τὸ διαρριπτεῖσθαι φίλον, ἐπαμφοτερίζουσάν τε τὴν διάνοιαν
 40 ἔχειν πρὸς τε τὸν φύσει καὶ τοὺς οὐκ ὄντας τοῦτο θεοῦς,
 εἰ καὶ οὕτω κατωνομασμένους, τί τὸ νοσοῦν ἀφέντες,
 ἀβούλως ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον ἴωμεν εὐθύς; Ὡρα τοίνυν,

20 ὀρμῆς A DEF C || ἀδρυνθέντα A DEF c ἀνδρυνθέντα BH || 27
 προθήβαις (harax) C^{ac}: προθήκαις E C^{pl}L προσθήκαις KM || 30 κὰν
quamuis Sal.^v: καὶ I edd. || 31 τρυφεράν leg. ex edd.^{ms} *puto mollis*
animus Sal.^v *uoluptatibus molle* Sch.: τρυφᾶν codd. edd.^{ex} || 33 δέχοιντο
 B^{pc} (-οιντο supra scr.): δέχονται B^{ex} || 34 ἠχῆσονται Bⁱ edd. || 35 ἡμῖν:
 ἔμοι I edd. || 38 ἐστὶ: ἐπὶ I edd. || 41 εἰ leg. *quamuis* Sal.^v *etsi*
 Sch.: ἡ codd. edd. || 42 ἴωμεν leg. *puto accedamus* Sal.^v: ἴωμεν A
 DEFG c ἴωμεν b edd. *conuertimur* Sch. || ὦρα Sal.^{ms} *tempus* Sal.^v: ὄρα
 A DEFG b Sal. *uide* Sch.

1. Les mss ont ἡ; nous pensons que εἰ (concessif) est préférable, et
 qu'il s'agit d'un iotacisme de copiste.

ceux-ci font porter tous leurs efforts dans l'assaut que,
 de toutes parts, ils lancent contre eux. Mais les arbres
 qui sont encore petits, qui, trop fragiles et plantés depuis
 peu, dépassent à peine la terre qui les a nourris, peuvent
 avoir besoin d'un grand nombre de tuteurs. Leur faiblesse
 est en effet proportionnelle à leur jeunesse et leur équi-
 libre est si peu sûr que quelquefois l'assaut d'un seul
 souffle peut les renverser de leur trou. A mon avis, il
 en va également de même chez les jeunes gens qui
 viennent tout juste d'atteindre l'âge adulte. Les uns sont
 déjà parvenus à un comportement équilibré dans un
 amour réel de Dieu, et, enracinés dans la foi en Dieu,
 ils résistent bien, sans se laisser agiter, malgré les assauts
 que Satan peut lancer contre eux. Quant à ceux qui ont
 un cœur encore fragile, s'ils ne reçoivent pas des propos
 très vigoureux qui les fasse tenir droits, ils risquent fort
 à mon avis d'aller tout bonnement à leur perte et céderont
 à tout ce que voudra le destructeur. Ainsi donc, s'il n'y
 avait parmi nous des gens de cette sorte, j'aurais dû faire
 porter tout de suite mon discours sur les éléments bien
 connus de la doctrine accompagnés d'une explication plus
 poussée. Mais, puisque, selon moi, on peut voir qu'un
 grand nombre de gens, je ne sais comment, prennent
 plaisir à être jetés de côté et d'autre, et à laisser leur
 esprit balancer entre celui qui est réellement Dieu et ceux
 qui ne le sont pas, même si¹ on leur en a donné le
 nom, pourquoi laisser la partie malade et aller² tout de
 suite, inconsidérément, vers celle qui ne l'est pas? C'est

2. Les mss ont ἴωμεν (il faudrait lire ἴωμεν) ou ἴωμεν; Schott paraît
 adopter ἴωμεν (de ἴημι intransitif – ou avec εἰς sous-entendu –
 dont l'usage à l'actif est poétique), tandis que Salmatia semble pencher
 pour le subjonctif délibératif ἴωμεν (de ἔρχομαι), tout en conservant la
 leçon ἴωμεν; ἴωμεν a été adopté ici, mais retenir ἴωμεν (répondant à
 ἀφέντες) serait aussi légitime.

ὡς ἔοικε, κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον τοῖς τοιούτοις εἰπεῖν·
 «Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινι ὑμῶν καρδία
 45 πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζώντος^a.»
 Εἰ γὰρ χρή τι καὶ ἡμᾶς ἀναφανδὸν εἰπεῖν, μηδεμίαν ἐπα-
 φέντας τῷ λόγῳ περιστολήν· εἰ προσέρχῃ τῇ πίστει,
 πρόσθι καθαρῶς, ὀλοτρόπως δηλονότι, καὶ μὴ σκάζοντι
 τῷ νῷ, μηδὲ καρδία μεμερισμένη· μᾶλλον δέ, εἰ χρή τι
 50 καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν, ὅλην ἐχούσῃ πρὸς ἐκεῖνα τὴν
 ῥοπήν, ἐξ ὧν ἡ χάρις λυτροῦται τὸν ἀληθῶς ἐπιστρέφοντα.
 «Ὅυδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν
 ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται,
 καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει^b»
 55 Λογισώμεθα γὰρ ὡδὶ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἐκ τῶν
 καθ' ἡμᾶς αὐτοῦς. Βεβαρβάρωται τις τυχόν, ἀλοὺς παρ'
 ἐκείνοις ἐν ἡλικίᾳ μικρᾷ· ἀνατεθραμμένος δὲ παρ' αὐτοῖς,
 ἐσπάσατο μὲν τῶν ἠθῶν, συνεπλάσθη δὲ ὡσπερ ἀγρίοις
 60 ἔθεσι τε καὶ νόμοις. Εἶτα τοῦ χρόνου πρὸς ἐπίδοσιν ἄγοντος
 ἡλικίας τε καὶ φρενῶν ἔγνω τῆς ἐνεγκούσης ἐστερημένος,
 ἀλύει δὴ τὸ ἐντεῦθεν, καὶ πατρίδος μὲν τῆς φιλαιτάτης
 ἐρᾷ, καὶ μὴν καὶ πατρῷοις ἐντιθασσεύεσθαι νόμοις διαπύρωσ
 65 ἔχει. Εἶτα πρὸς τὴν ἄνωθεν ἡμερότητα μετατιθεῖς, γνῶμην
 τε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ σὺν ἐκείνῃ τὴν δίαιταν, προσκεχώρηκε
 βασιλεῖ, καὶ τὰς τοῦ πράγματος αἰτίας εἰπὼν, ὡς εἶη μὲν

46 μηδεμίαν: μηδὲ μίαν A EFG μὴ δὲ μίαν CJKL μὴ δὲ μὴ D ||
 46-47 ἀνεπαφέντας D || 61 δη: δὲ b G edd. || 62 ἐντιθασσεύεσθαι:
 -θασεῦ- A DE (oblit.) G BH C

a. Hébr. 3, 12. b. Matth. 6, 24.

1. «Si tu approches de la foi» laisse penser qu'un certain nombre de païens sont attirés par la foi chrétienne, mais ne se décident pas à abandonner toute foi et pratique païennes. Cyrille s'adresserait alors à eux, à travers cette *Lettre Festale*: ce serait le signe de cette influence

donc, apparemment, bien le moment de dire à ces gens-là, comme le divin Paul: «Veillez, frères, à ce que jamais chez l'un d'entre vous ne se trouve un cœur dont la maladie d'incroyance se manifeste par une séparation du Dieu vivant^a.» S'il faut, à nous aussi, être clairs, sans envelopper d'aucun voile notre propos, nous dirons ceci: si tu approches de la foi¹, avance nettement, c'est-à-dire sans restriction, avec un esprit qui ne boîte pas, et un cœur qui non seulement soit sans partage, mais qui ait même, pour dire encore quelque chose de plus vrai, une inclination sans réserve pour ce qui permet à la grâce de délivrer celui qui opère une véritable conversion. «Nul, en effet, ne peut servir deux maîtres; ou bien il haïra l'un et aimera l'autre; ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre^b.»

Examinons comment se présentent les choses, en partant des événements de notre époque. Quelqu'un est, par hasard, devenu barbare²: quand il était en bas âge, les barbares l'ont pris; il a été élevé chez eux: il en a adopté les mœurs, il s'est conformé à des coutumes et des lois pour ainsi dire sauvages. Puis, le cours du temps le faisant progresser tant en âge qu'en intelligence, il comprend qu'il est privé de la patrie qui l'a porté – il en éprouve, à partir de ce moment, du chagrin –, il désire revoir cette patrie bien-aimée, et en particulier, brûle de connaître la civilisation apportée par les lois de ses ancêtres. Conformant alors à l'état civilisé qui était le sien au point de départ son jugement et aussi son genre de vie, il va

exercée par l'évêque au-delà du cercle de l'Église proprement dite (cf. *LF*, t. I, p. 116-117).

2. Cet apologue illustrant l'exil de l'homme capturé par le diable, et son retour à Dieu a un certain accent romanesque. L'influence des romans grecs n'est pas à exclure.

σφόδρα φιλόπατρις, νόμων δὲ τῶν ἡμέρων ἐρᾶ, τιμῆς
 ἡξιώθη καὶ γερωῶν. Ἄρ' οὖν, ἐρήσομαι γὰρ ἐπὶ τούτῳ
 τοὺς ἀκρωμένους, οὐχὶ τὸν τοιοῦτον οἴεσθε βαρβαρίζοντα
 μὲν ἔτι, καὶ φρονοῦντα τὰ ἐκείνων, ὡς ἐφ' ἄπασιν εὐλόγως
 70 ἂν εὐθύνεσθαι τοῖς κακοῖς, καὶ κολάσεως εἶδος τὸ αὐτῷ
 πρέπον οὐκ ἔχειν· ἐμμένοντά γε μὴν τοῖς εἰρημένους ἐξ
 ὀρθότητος λογισμῶν, καὶ ἀκατηγόρητον τῷ τιμῆματι τὴν
 εὐνοίαν ἀποσφύζοντα, καὶ τῶν ἔτι μειζόνων ὑπάρχειν ἄξιον ;
 Ἄλλ', οἴμαι, σαφῆς ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ παροισ-
 75 θέντος ἡμῖν ἀρτίως, ὡς ἐν εἰκόνας σχήματι, καὶ ἐπ' αὐτὴν
 ἰέναι || φημι δεῖν τὴν ἀλήθειαν. Φέρε δὴ οὖν ἐπὶ τὴν
 ἀρχὴν ἀναδραμόντες τοῦ γένους, τὰ ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ
 διασκευώμεθα, κατὰ τὴν ἴσην τοῖς εἰρημένους ἀναλογίαν
 διεξάγοντες τὸ θεώρημα.

δ'. Ἦν μὲν γὰρ παντὸς ἀνάπλευς ἀγαθοῦ, καὶ εἰς λῆξιν
 τὴν ἀνωτάτω τῆς ἐν ἡμῖν εὐθυμίας, ἧς ἂν καὶ μέχρι
 παντὸς κατέστη κύριος, εἰ μὴ τὴν θεῖαν ἐξ ἀπάτης
 παραδεδράμηκεν ἐντολήν. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συνέβη παθεῖν,
 5 τὸν γοῦν τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν προσκυνεῖν τε καὶ σέβειν
 ζημιωθείς, οὐ καλῶς ἔσται. Τοιγάρτοι καὶ ἡ πρώτη τῶν
 ἐξ αὐτοῦ γεγονότων υἱῶν ξυνωρίς, αὐτῷ προσεκόμιζε τῶν
 εὐρημένων τὰς ἀπαρχάς. Θεὸν γὰρ ἡ φύσις ἤδει τιμᾶν,
 νόμου πρὸς τοῦτο δεηθεῖσα μηδενός. Καὶ ὁ μὲν Ἀβὲλ τοῖς
 10 ἐξ ἀγέλης, Καὶν δὲ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἐτέλουσιν τὰ

66 νόμῳ A DEFG c || 68 βαρβαρίζοντα + τὰ c || 70 αὐτῷ: αὐτὸ I
 edd. || 78 ἀναλογίαν b^{ms} edd.^{ms}: ἀναλόγως G b^{ux} edd.^{ox}

δ', 5 γ' οὖν A (uid.) F J || 9 πρὸς: παρὰ D

1. L'expression de ce doute sur l'adoration du Dieu unique par le
 premier être créé («l'homme une fois puni») est assez étonnante.
 D'autant plus que, comme il le rappelle plus loin (offrandes de Caïn
 et Abel; et 5,2-3), la connaissance de l'unique et vrai Dieu est inhé-
 rente à notre nature et remonte aux origines.

trouver l'empereur: après avoir expliqué les raisons de sa
 situation, combien il était amoureux de sa patrie et désirait
 vivre sous des lois civilisées, il est jugé digne d'être honoré
 et récompensé. Eh bien (je vais poser cette question aux
 auditeurs), ne pensez-vous pas que cet homme-là, s'il
 restait avec les barbares et gardait leur mentalité, méri-
 terait le blâme pour tout ce qui serait mauvais et qu'aucun
 type de châtement ne saurait lui convenir, tandis que s'il
 s'en tenait à ce que la justesse de ses réflexions lui faisait
 dire et qu'il ne laissait pas attaquer par les marques
 d'honneur cet heureux état d'esprit, il mériterait d'en
 obtenir encore de plus importantes?

Ce discours est clair, je pense. Or, de ce que nous
 venons de présenter sous forme d'image, il faut passer,
 dis-je, à la vérité elle-même. Eh bien alors remontons
 aux origines de notre race, examinons ce qui est arrivé
 au premier être créé, et développons notre recherche en
 suivant la même voie analogique que précédemment.

Polythéisme et hypocrisie

4. Il avait en abondance à sa disposition toute sorte
 de biens, et s'était vu attribuer ce qui, pour nous, constitue
 le bonheur suprême, qu'il eût à jamais détenu si, victime
 de tromperie, il n'avait transgressé le commandement
 divin. Toutefois, bien qu'il lui soit arrivé de se trouver
 dans cette situation, on ne saura pas bien établir si, une
 fois puni, l'homme adorait et révérait l'unique et vrai
 Dieu¹. Toujours est-il que la première paire de fils nés
 de lui lui apportait les prémices de ce qu'ils trouvaient.
 Car la nature savait honorer Dieu, sans avoir besoin de
 loi pour cela. Ils présentaient leurs offrandes d'actions de
 grâces en prélevant, Abel, sur son troupeau, Caïn, sur

χαριστήρια^a. Ὁ μὲν γὰρ ἠγεῖτο ποιμνίων, τῷ δὲ χρηστὸν
 ἐδόκει τὸ φυτουργεῖν, καὶ τοῦτο εἰργάζετο^b. Κατὰ βραχὺ
 δὲ τοῦ γένους αἰεὶ πρὸς τὰ χεῖρω διολισθαίνοντος, καὶ
 πολὺ τῆς προλαβούσης αἰσχίονα νοσοῦντος κακίαν, ὁ μὲν
 15 τῇ φύσει κατεσπαρμένος διωλώλει τε καὶ πεπάτητο νόμος,
 καίτοι Θεὸν ἀναπέθων εἰδέναι τὸν ἕνα καὶ μόνον. Προε-
 ξεύρητο δὲ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν κακοῖς καὶ ἡ πολύθεος
 πλάνη, μάθημα δεινόν, ὧ ἄνδρες ἀδελφοί, καὶ τῆς τοῦ
 διαβόλου πικρίας λῆξιν ἔχον τὴν ἀνωτάτω. Ὡς γὰρ δεῖν
 20 οὐχὶ μόνης ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν ἐξώσαι φιλίας διὰ τὴν
 εἰσποίητον, ἀμαρτίαν ἀλλὰ καὶ γνώσεως ἀληθοῦς νοσοῦντας
 τὴν ἐρημίαν, βδελυροὺς ἀποφῆναι καὶ διεπτυσμένους. Ἦν
 γὰρ οὕτω καὶ οὐχ ἑτέρως εἰς τελεωτάτην καταστροφήν
 τὰ καθ' ἡμᾶς ἀγαγεῖν. Ἐδεδίει δέ, ὡς εἰκός, μὴ ἄρα τῷ
 25 φύσει προσόντες Θεῷ, καὶ τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν
 εἰδέναι σπουδάζοντες, ἀποσεισώμεθα τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας
 τὸν ζυγόν, πρὸς δὲ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἑαυτῶν φύσεως ἀναθεῖν
 ἐλώμεθα κάλλος. Ταύτης τοι τῆς αἰτίας ἕνεκα, τὸν τῆς
 ἡμετέρας διανοίας τεθόλωκεν ὀφθαλμόν^c, καὶ ταῖς
 30 ἐπεισάκτοις ψευδολατρείαις ἐνδήσας τὸν ἄνθρωπον, πεδήτην
 ὥσπερ τινά, καὶ ἐν δορικτήτου τάξει τὸν ἐλεύθερον ἐποίη-
 σατο. Ἄλλ' οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας^d, κατὰ τὸ
 γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἐκβέβηκεν αὐτῷ κατὰ νοῦν τῶν
 πραγμάτων τὸ πέρασ. Θεομαχεῖ γὰρ ἐξ ἀνοίας ὁ δειλαιος,
 35 καὶ μοι δοκεῖ τοῖς ἐν θαλάσῃ πλωτῆρσι τὰ ἴσα παθεῖν,
 οἱ ταῖς τῶν ἀνέμων ἀντιπνοίαις ἀτέχνως προσερίζοντες,
 αὐτῇ νηὶ διολώλασιν. Ἐπέλαμψε γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς

11-12 ποιμνίων — τοῦτο: om. E || 11 χρηστὸν: χριστὸν D || 19 ἔχον:
 ἔχων I Sal. Aub. || 20 ὡς γὰρ δεῖν: ὡς γὰρ δεῖν I^m putabat Sal.^u satis habuit Sch.: ὡστε I^x
 edd. || 22 βδελυροὺς I^m: βελυροὺς I^x Sal. || 24 καταγαγεῖν b edd. || 28
 ἐλώμεθα HI Sal. Aub. || 30 ψευδολατρείαις A^p: -τρίαις A^{ac} L -εἰας G ||
 31 δορικτήτου I^m Sal.^m: δορυκτῆτου G I^x M edd.^{ix} || 32-33 in verba
 κατὰ τὸ γεγραμμένον Sch. in mg. uers. ita notavit f. ut dici solet
prouerbiū sit cf. Mi.^m forte uerbo dici solet. *olet enim prouerbiū* ||
 34 δειλαιος: δήλαιος I Sal. Aub. || 37 ἀπέλαμψε Aub. Mi.

les produits du sol^a. L'un menait des troupeaux, l'autre se trouvait bien de cultiver la terre et s'adonnait à cette activité^b. Mais l'état de la race allant toujours, peu à peu, en empirant, et sa maladie devenant beaucoup plus grave que précédemment, la loi insérée dans la nature disparaissait, était foulée aux pieds, alors qu'elle poussait cependant à reconnaître l'unique et seul Dieu. Une invention s'ajouta à tous les autres maux: l'erreur polythéiste, funeste doctrine, mes frères, suprême héritage de l'aigreur du diable. Il pensait qu'il devait non seulement nous écarter de l'amour de Dieu par l'introduction du péché, mais encore, par ce mal que représente la privation de la vraie connaissance, faire de nous des objets d'aversion et de répulsion. C'était là le seul et unique moyen de précipiter définitivement dans la perdition notre condition. Il craignait, naturellement, qu'en nous rangeant aux côtés du vrai Dieu, et qu'en cherchant avec ardeur à connaître le créateur de l'univers, nous secouions le joug de son oppression, et que nous décidions de revenir en toute hâte à la beauté première de notre nature. Voilà bien la raison pour laquelle il a obscurci l'œil de notre entendement^c et, après avoir mis l'homme aux fers de pseudo-cultes adventices, il a fait de l'homme libre un vil esclave pour ainsi dire et un captif. Mais, comme il est écrit, «le fourbe n'atteindra pas sa proie^d». Car ses entreprises n'ont pas connu la suite qu'il escomptait. C'est par démence, en effet, que ce misérable combat contre Dieu: pour moi, il lui arrive la même chose qu'à des navigateurs sur mer qui ne savent pas comment affronter le souffle des vents contraires et finalement disparaissent avec leur navire.

Oui, le Verbe, fils unique de Dieu, a resplendi pour

a. Cf. *Gen.* 4, 3-4. b. Cf. *Gen.* 4, 2. c. Cf. *Éphés.* 4, 18. d. *Prov.* 12, 27.

τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τῶν ἐκείνου δεσμῶν ἐξείλετο· καὶ ἀντ' αἰχμαλώτων ἔδειξεν ἐλευθέρους^α.

Ε'. Ταυτὶ δὲ πρὸς τὸ παρὸν ἀναγκαιῶς ἡμῖν εἰσεκομίσθη τὰ διηγήματα. Ἐλήθην γὰρ δεῖν ἐπι||δειξάιν χρησίμως ὡς ἀρχαῖον μὲν τι χρῆμά ἐστι καὶ τῇ φύσει συναναδειχθὲν ἢ εἰς Θεὸν ἐπίγνωσις, τὸν ἕνα καὶ ἀληθῆ· ἐπέισακτον δὲ 5 καὶ δυστροπίας εὐρημα τὸ πολυθεὸν νόσημα. Ἄλλ' εἰ καὶ τῆς ἐκείνου τυραννίδος ἠττώμενοι καὶ τὴν ἀφόρητον οὐκ ἐνεγκόντες πλεονεξίαν, ἐπλανήθημέν ποτε, καὶ λελατρεύκαμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· οὐρανῶ, καὶ ἡλίῳ, καὶ σελήνῃ, καὶ ἄστροις, καὶ γῆ, καὶ ὕδατι τὸ τῆς θεότητος 10 ὄνομα χαρισάμενοι, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα τὴν πολυθειάν ἐπιγραφάμενοι, παραιτώμεθα λοιπὸν τὴν ἐπ' ἐκείνοις αἰσχύνῃ, καὶ τῆς οὕτω βδελυρᾶς ἀπάτης λελυτρωμένοι διὰ Χριστοῦ, πιστοὶ καὶ ἀληθεῖς προσκυνηταὶ τοῦ τιμῆσαντος διαμένωμεν, καὶ μὴ ἐν ψιλῇ μὲν γλώττῃ τὴν πίστιν, 15 τὴν δὲ ἀπιστίαν εἰς νοῦν ἔχοντες, ἀλισκώμεθα μηδὲ πλαττέσθω μὲν τις τοῖς ἔξωθεν σχήμασι τὸν χριστιανόν, κρυπτέτω δὲ πρὸς τὰ εἴσω τὸν εἰδωλολάτρη. Εἰ μὲν γὰρ ὅλως ἔτι βαρβαρίζει τὴν γνώμην, τί τὰ βασιλέως φρονεῖν ὑποκρίνεται; Ἄριστον οἶδε τοῦ κρατοῦντος ὑπασπιστὴν τῆς 20 ἐλευθερίας ὁ νόμος, οὐ τὸν προδότην, ὃ τάν· οὐδὲ παρ' ὧ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐν ἀμείνοισιν, ἀλλὰ τὸν συναθλοῦντα γνησίως, καὶ ὅτω τὸ νικᾶν τοὺς ἀντεξάγοντας ἀπευκτόν, τὸν δὲ διπλοῦν ἐν ἡθείῃ καὶ τρόπῳ βδελυρόν τε καὶ

Ε', 2 ὡλήθην H (ειν sup. scr.) I^x: ὡήθειν B I^{ms} γρ. ὡήθειν uel del. δεῖν Sal.^{ms} || 3 μὲν τι: μέντοι I Sal. Mi. μὲν τοι Aub. || 11 γραφάμενοι I edd. || 15 ἀλισκώμεθα A DEFG b C Sal. || 17 τὰ: τῷ A DEFG b C IJKL τὸ M || εἰδωλολάτρη D || 17-18 μὲν γὰρ ὅλως: μὲν ὅλως B H μὲν ὅλων I edd. γρ. ὅλως uel ὅλην edd.^{ms} || 18 βαρβαρίζειν I LM edd. || 21 ἐν ἀμείνοισιν D (-ωσιν) K et L (-ωσιν) *potiores* Sal.^u *quae sunt hostium permanent* Sch.: ἐναμειβουσιν b edd. || 22 ὅτω: ὅτω DEG C δ, τω B (cum puncto sub ω) I Sal. A F δ τω A F δ, τω H Aub. || ἀντεξάγοντας + οὐκ 'add.' edd. in mg (abest in codd.) || 23 τρόπῳ: τρόπον I edd.

a. Cf. Is. 61, 2; Rom. 8, 2.

nous et nous a arrachés aux chaînes du diable¹: de captifs que nous étions, il a fait de nous des hommes libres^a.

5. Telles sont les remarques qu'il nous fallait apporter pour le moment. J'ai pensé en effet qu'il était utile de montrer que la connaissance de l'unique et vrai Dieu est une chose qui remonte aux origines et qui est inhérente à notre nature, tandis que le mal polythéiste est adventice et constitue une invention de la perversion. Toutefois, même si, vaincus par sa tyrannie et incapables de supporter son insupportable oppression, il nous est arrivé d'errer et de rendre un culte à la création au lieu du créateur, en accordant le nom de la divinité au ciel, au soleil, à la lune, aux étoiles, à la terre et à l'eau, dressant ainsi une liste de divinités sans nombre, rejetons² désormais l'infamie qui leur est attachée, et, libérés par le Christ d'une erreur si abjecte, demeurons de fidèles et sincères adorateurs de celui qui nous a rachetés; que l'on ne nous prenne pas à avoir la foi seulement à la bouche, mais l'incroyance dans la tête; que personne ne fasse extérieurement le chrétien, mais cache au fond de lui-même l'idolâtre! Si intérieurement on a toutes les dispositions d'un barbare, pourquoi feindre d'être du parti de l'empereur? Car la loi de la liberté sait que le meilleur défenseur du prince, ce n'est pas le traître, mon bon! ce n'est pas non plus celui qui est au mieux avec son ennemi, mais celui qui combat vaillamment à ses côtés, et pour qui la victoire de ses adversaires serait une abomination; quant à celui qui est double dans sa conduite et son comportement, c'est un être abject et

1. Ayant montré que l'idolâtrie est une manœuvre du diable, l'auteur ne développe pas davantage (la transition est brusque), et rappelle que le Christ nous en a libérés.

2. En disant «nous», Cyrille se met, avec compréhension, à la place des païens qu'il veut arracher à une conduite ambiguë.

μαρώτατον, καὶ παντὸς εἶναι φαῖεν ἂν ἐπέκεινα κακοῦ.
 25 Καίτοι καὶ τοῖς παρ' Ἑλλήσι ποιηταῖς ταυτί πως εἰρήσθαι,
 καὶ λίαν ὀρθῶς ὁμολογήσαι τις ἂν· ἄλλοπροσάλλους μὲν
 γὰρ ἠπεροπευτὰς καὶ βωμολόχους, καὶ ἑτέροις τισὶν αὐτοὺς
 ἀποκαλοῦσιν ὀνόμασι, κάλλιστά, μοι δοκῶ, φρονούντες ἐν
 30 τούτῳ. Ἐπιθόμην δ' ἤδη τινὸς τῶν παρ' ἐκείνοις λέγοντος
 σαφῶς, ὡς ἐν Ἰσῳ ταῖς Ἄδου ποιοῖτο πύλαις, τοὺς ἕτερα
 μὲν καταχωννύντας εἰς νοῦν, ἑτεροῖα δὲ διὰ γλώττης
 ἀναπτύοντας. Χρῆμα γὰρ ὄντως ἀνοσιώτατον ἀπάτη καὶ
 δόλος, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ῥαδίως ἐξελεγχόμενα, καὶ τὴν
 ἀπασῶν ἀπωτέρω κατηγοροῦντες φαυλότητα. Τί γὰρ οἶει
 35 χρῆναι σιγᾶν; Τί δὲ καὶ κρύπτεις ἐν σκότῳ τὰ κατὰ νοῦν
 σοι τετιμημένα; Ἄρ' οὐχὶ δι' αὐτοῦ καὶ μόνου, τὸ λανθάνειν
 ἐπέγεσθαι, τὸ ἐπ' αὐτοῖς ἂν αἴσχος ὁμολογήσειας; Κατα-
 κρύπτει γὰρ τις, ὧ βέλτιστε, τὰ οἷσπερ ἂν τις ἐπιτιμῆσαι
 δικαίως, καὶ τὸ ἐκ τῆς παρρησίας οὐκ ἔχοντα φαιδρὸν,
 40 οὐκ ἐκεῖνο δὴ πάντως, ὃ θαυμάζεσθαι πρέπει. Εἰ μὲν οὖν
 οἶσθα φρονῶν τὰ θαύματος ἄξια, τί μὴ πᾶσιν ὑπάρχεις
 γνῶριμος, οἷος εἶναι καὶ πέφυκας; Εἰ δὲ τοῖς εἰσω κεκρυμ-
 μένοις ἐπερυθριάς, καὶ προκάλυμμα τῶν ἀφανεστέρων, τὸν
 οὐκ αὐτοῖς ἐοικότα περιπλάττη λόγον, σεμνοτέραν τῶν
 45 ὀρθῶς ἔχειν πεπιστευμένων, δι' αὐτοῦ τὴν δόξαν θηρώμενος,
 τί μὴ κάκεινοις ἐρρῶσθαι φράσας, ὅλος εὐρίσκη λαμπρός,
 ἀδελφὰ μὲν τοῖς εἰς τὸ εἰσω λαλῶν, συγγενῇ δὲ τοῖς
 593 A λόγοις φρονεῖν ἀναπεπεισμένος. Ἢ Ἀπλοῦς γὰρ ὁ τοιοῦτος,

26 ὁμολογήσειε edd. Ἢ ἄλλοπροσάλλους μὲν γὰρ: ἄλλοπρ- μὲν I^{ms}
 ἀλλὰ πρὸς ἄλλους μὲν I^x edd. Ἢ 27 ἠπεροπευτὰς: ὑπερ- b edd. Ἢ 28
 δοκῶ I^{ms} Sal.^{ms} Aub.^{ms}: δοκεῖ I^x edd. I^x δοκοῦσι Mi.^{ms} Ἢ 29 δ': δὲ A
 DEFG c Ἢ 30 Ἰσῳ: εἰσω A EFG BI CJKL Sal. Aub. Ἢ 31 γλώττης I
 edd. Ἢ 41 οἶσθα: οἶσθαι I (i supr. scr. et oblitt.) Sal. Aub. Ἢ ὑπάρχεις
 b G edd. Ἢ 46 ὅλο (sic) BH Ἢ 47 τοῖς εἰς τὸ εἰσω: τῷ ε. τ. ε. G
 fortasse τοῖς <εἰς τὸ> εἰσω leg. cf. l. 42?

1. Cyrille connaît parfaitement Homère, mais il affecte ici de le connaître vaguement. — Le passage cité est *Iliade* IX(I), v. 312-313:

répugnant; il a dépassé, pourrait-on dire, les bornes du vice. A la vérité, cela, les poètes grecs l'ont déjà dit à peu près, et ils ont eu tout à fait raison, on peut en convenir; ils les traitent d'inconstants, d'imposteurs, de charlatans, et leur donnent d'autres noms encore: en cela, à mon avis, leur jugement est excellent. J'ai même appris que l'un d'entre eux va jusqu'à déclarer qu'il range à égalité avec les portes de l'Hadès les gens qui ensevelissent des choses dans leur tête et en recrachent de différentes, par leur langue¹. C'est effectivement la chose la plus impie que la tromperie et la fourberie: facilement confondues par elles-mêmes, elles trahissent une perversité qui passe toutes les autres. En effet, que crois-tu devoir taire? Pourquoi cacher dans l'obscurité les choix de ton esprit? Ne vas-tu pas reconnaître que la seule raison qui te presse de les tenir cachés, c'est leur turpitude même? Car, ce que l'on cache, mon très cher, c'est précisément ce qui peut mériter le blâme, ce qui n'a pas la clarté que donne la franchise, et absolument pas ce qui mérite d'être admiré. Si donc tu as conscience que le contenu de ta pensée mérite l'admiration, pourquoi n'es-tu pas unanimement reconnu pour ce que tu es? D'un autre côté, si tu rougis de ce qui est caché au fond de toi, et que, comme un voile sur ce qui reste invisible, tu déploies un discours artificiel qui ne correspond pas à cela, cherchant, par ce procédé, à t'emparer d'une réputation plus belle que celle des gens considérés pour leur droiture, pourquoi ne pas dire adieu à cette façon de faire, et ainsi te retrouver parfaitement clair, tenant des propos apparentés à ce que tu ressens en ton for intérieur, et bien assuré que ta pensée et tes discours sont de la même veine? L'homme simple, le voilà, et il est

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κείνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλησιν,
 ὅς χ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρέσιν, ἄλλο δὲ εἶπῃ.

καὶ τοῦ πρὸς ἄκρον ἰόντος ἐπαίνου μεστός. Καὶ αὐτόθεν
50 οἶμαι καταβαλεῖν τὸν φιλόνειον, καὶ τοῖς περὶ τοῦτου
λόγοις ἡμῶν ἀντεξάνιστασθαι δεῖν ἡρημένον.

Τὸ γὰρ ὡς εἶη χρηστὸν πανταχόθεν ὁμολογούμενον, τίς
ἂν ἐνδοιάσαι μὴ οὕτως ἔχειν, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ ληρεῖν οὐκ
ἂν ὑπομείναι γραφήν; Ἐπειδὴ δὲ ὀρθῶς καὶ καλῶς ἔχειν
55 ὑπολαμβάνω, καὶ ἐξ αὐτῆς βεβαιοῦν τὰ τοιαῦτα τῆς θεο-
πνεύστου Γραφῆς, φέρε σοι τὰ θεῖα παραθῶμεν λόγια,
δειξίν ἔχοντα σαφῆ, τοῦ παντάπασιν ἀπάδειν, μᾶλλον δὲ
βδελυρὸν εἶναι παρὰ Θεῶ τὸν ὑποκριτὴν, καὶ τοῖς τῆς
διψυχίας ἐγκλήμασιν ἔνοχον. Ἐνόσουν μὲν γὰρ τοῦτό τινες
60 τῶν Ἰσραηλιτῶν κατὰ τοὺς παρωχηκότας ἤδη καιρούς, καὶ
τιμῶν ἐκτόπως τὴν νομικὴν ἐντολὴν ὑπερπλάττοντο, καὶ
τὸν νομοθέτην ἄνω τε καὶ κάτω διὰ γλώττης ἔχοντες,
ἕτερα γὰρ μὴν ὅτι προσήκει φρονεῖν διεσκέπτοντο, καὶ ταῖς
ἰδίαις ἕκαστοι ψήφοις, τὸ μόνον καὶ αὐτῷ δοκοῦν ὡς
65 ἀνεγκλήτως ἔχον ἐχυροῦν ἠπέιγοντο. Τί οὖν ἔφη περὶ
αὐτῶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς; «Ἐγγίξει
μοι ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με· ἡ δὲ
καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην γὰρ σέβονται
με^a.» Ἡ γὰρ οὐ μάτην σέβεσθαι δώσομεν, καὶ
70 προσποιήτον ἀπλῶς καὶ νόθην ἐπιτηδεύοντας τὴν τιμὴν
προσιέναι τῷ Θεῷ, τοὺς οἱ γὰρ φρονοῦσι μὲν ἕτερα τῇ
κτίσει παρ' αὐτὸν λατρεύοντες^b, λαλοῦσι δὲ μόνον τὰ
χριστιανῶν, καὶ κεκομφευμένοις ῥηματίοις τὴν εἰς Θεὸν
εὐλάβειαν ὑποκρίνονται; Εἶτα τίς ὁ τούτοις συναινῶν; Εἰ

49 ἰόντας b Sal. Aub. || 50 τὸν: τὸ b edd. || 52 εἶη I^{ms} edd.^{ms}: εἰς
I^(pc uid) edd.^{lx} || χρηστὸν *puto* edd.^{ms}: χριστὸν D I edd.^{lx} χριστός
edd.^{ms} || 53 τὴν: τὸν DE I || 55-56 θεοπνεύστου: θείας BH || 58 βδελυρὸν
A || 65 ἠπέιγοντο BH ὑπ- J || 67 αὐτῶν LXX: αὐτῶν I edd. || 69 ἡ:
ἡ codd. Sal. Aub. || 70 νόθην B (-ον supra scr.): νόθον H || 72 μόνον
I edd. || 73 τὴν CP²: τῆς A DEFG BH C^{ac} || 74 εἶτα τίς: εἶτα τίς J
εἶτά τις edd.^{lx} *supp.* εὐρίσκειται edd.^{ms}

a. Is. 29, 13. b. Cf. Rom. 1, 25.

comblé de tous les éloges. Il y a là, je pense, de quoi
fermer la bouche au querelleur déterminé à réfuter nos
propos sur ce sujet.

En effet, qui peut mettre en doute la qualité de ce
qui est universellement reconnu comme bon, sans risquer
de se faire taxer de sottise? Et puisque je présume qu'il
est juste et bon d'étayer de telles remarques également
à partir de l'Écriture divinement inspirée, eh bien citons
pour toi les versets divins montrant clairement que l'hypo-
crite se fourvoie du tout au tout, bien plus, qu'aux yeux
de Dieu, c'est un infâme et qu'il encourt l'accusation de
duplicité. Tel était le mal qui, à une époque maintenant
révolue, travaillait certains Israélites: ils faisaient semblant
de prendre scrupuleusement en considération les pres-
criptions de la Loi, en ayant continuellement à la bouche
le législateur, mais en fait, ils décidaient, après mûre
réflexion, qu'il convenait de penser autrement, et, s'en
tenant à son choix personnel, chacun présentait comme
le plus sûr ce qu'il était le seul à trouver irréfutable. A
leur sujet, quelles sont donc, transmises par la voix du
prophète¹, les paroles de Dieu? «Ce peuple est proche
de moi, il m'honore des lèvres, mais son cœur est loin
de moi. Leur piété envers moi est un mensonge^a.» Ne
conviendrons-nous pas que leur piété est mensongère et
qu'ils approchent de Dieu en lui rendant des honneurs
absolument feints et faux, ceux qui intérieurement pensent
autrement, rendant un culte à la création au lieu de le
rendre à Dieu^b, qui n'ont de chrétien que le langage et,
sous le couvert d'expressions bien tournées feignent la
piété envers Dieu? Quel est alors celui qui est d'accord

1. Il s'agit de l'oracle d'Isaïe contre le culte hypocrite, à rapprocher
de l'oracle contre l'hypocrisie religieuse (Is. 1,10-20), prononcé durant
la première période du ministère d'Isaïe, avant 735 (*Bible de Jérusalem*,
1973/1991, p. 1348, n. h; cf. aussi *Amos* 5, 21, *Jn* 4, 21-24...)

75 μὲν οὖν οἴεται τις οὐκ ἀποτίσειν τῆς ἀπάτης τοὺς λόγους,
καὶ τὴν ἐπὶ τῷ ψεύδεσθαι τῷ Θεῷ πικρὰν ὑποστῆναι
κόλασιν οὐ προσδοκᾷ, τιμάτω τὴν διψυχίαν, καὶ παραπαίειν
οἰέσθω τὸν τῶν ἀμεινόνων εἰσηγητὴν. Εἰ δὲ πάνδεινος τοῖς
οὕτω διακειμένους ὑπέρηται κόλασις, ποινή δὲ καὶ δίκη
80 καὶ πᾶν εἶδος αἰκίας, καὶ πῦρ τὸ ἀτίθασσον καὶ οὐχ
ἐκόντας ἐκδέξεται, πῶς οὐκ ἂν αὐτὸς ὄρω τὸ μᾶλλον
ληρῶν, τὸ ἐξ ἡδονῆς ἀθέσμου κεκρατηκὸς τῆς ἑαυτοῦ
ψυχῆς προτιθεῖς; Φιληδονία γάρ, καὶ ἕτερον οὐδέν, τὸ
πολύθειον πάθος. Καὶ μὴν ὅπως ἐστὶ σφαλερὸν τὸ χρῆμα,
85 καλὸν ὡς ἔοικεν εἰπεῖν.

Ἐνὸς μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς ἢ καὶ τῶν ἔτι μικρὸν
ἐν ἀμείνοσι, διακρούσαιτ' ἂν τις ἐπιβουλήν, ἢ ὀλίγω τῆς
ἐκείνου μειονεκτουμένην ἀντιπαριστάς τὴν ἰδίαν ἰσχύν, ἢ
πραγμάτων οὐκ ἴσαις παρασκευαῖς, καὶ ὑπὲρ δύναμιν
90 ἀμιλλώμενος, ἤγουν ἐτέρω τινὶ σφζόμενος τρόπω. Φύγοι
δ' ἂν τις, εἰπέ μοι, κατὰ τινα τρόπον ἀγανακτοῦντα Θεόν;
Ἡ καὶ ὅποι δραμῶν διαλήσεται; Καίτοι τοσαύτην αὐτῷ
ἐπιθῶμεν, εἰ δοκεῖ, τὴν λαμπρότητα κατὰ τὸν βίον, ἧς
οὐκ ἂν ὄρωτό τι τὸ ὑπερτεροῦν. Περιχεισθῶ γε μὴν καὶ
95 χρημάτων περιουσίας, αἷς οὐκ ἂν ὁ Κροίσου φιλονεικοῖη
διαβόητός τε καὶ ἀναμίλλητος πλοῦτος. Ἄρ' οὖν ἔσται τις
ἐντεῦθεν ἢ ἧσις; Ἀποστήσει δὲ ταῦτα καὶ οὐχ ἐκόντα
τὸν κολαστήν; Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ψευδομυθήσει γὰρ

79 ἐπέρηται: ὑπ- I edd. || 80 ἀτίθασσον: ἀτίθασσον A DE (-τεθ-) G B C ἀντίθασσον F H || 86 ἔτι: ἔτι CJ τῷ ὄντι KLM || 87 ὀλίγω τῆς: ὀλίγον BH || 90 σφζόμενος edd.^{1x} *seruatur* Sch.: *leg. χρώμενος* edd.^{ms} *usus* Sal.¹ || 91 εἰπέ μοι κατὰ τινα τρόπον: κ. τ. τρ. εἰπέ μοι ~ B H s. μ. κατὰ τινα τρ. Mi. || 92 διαλήσεται: *puto διαθήσεται* I^{ms} || 94 ὄρωτό τι: ὄρωτο τι A DEF(-τό)G HI ὄρω τό τι Sal. || 96 τε om. I edd. || ἀναμίλλητος C^{ms2}: ἀναμέλλητος c *inexhaustae* Sch.^{ms} || 97 ἀποστήσει edd.^{ms}: -σεις D I edd.^{1x}

1. Le «mal polythéiste» est rapproché de «l'amour du plaisir» (φιληδονία): cf. I. 119.

avec ces gens-là? Si donc quelqu'un s' imagine qu'il n'aura pas à payer les frais de son imposture, et ne s'attend pas à subir l'amer châtement de son mensonge à Dieu, qu'il s'en tienne à sa duplicité et qu'il continue de penser que celui qui cherche à l'améliorer extravague! Mais si un châtement terrible est suspendu sur la tête de ceux qui sont dans de telles dispositions, si une punition, un jugement, toute espèce de mauvais traitement, et, pour finir, un feu impitoyable les attend, même malgré eux, comment ne pas voir que je suis moi-même encore plus sot en préférant l'empire du plaisir illicite à ma propre âme? Car le mal polythéiste, c'est l'amour du plaisir¹, rien d'autre. Il est d'ailleurs bon, à ce qu'il semble, de dire combien la chose est dangereuse.

Danger de se mesurer à Dieu

En effet, quand il s'agit d'un homme comme nous ou même de quelqu'un d'un peu plus fort, on peut en repousser l'agression, soit en mesurant sa force personnelle, légèrement inférieure, à celle de son adversaire, soit en dépassant ses propres capacités dans cet affrontement, par la mise en œuvre de moyens supérieurs aux siens, soit en recourant à quelque autre procédé. Mais, dis-moi, quelqu'un peut-il échapper en quelque manière au courroux de Dieu? Ou bien encore, où va-t-il courir sans que Dieu le sache? Plus, accordons-lui, si l'on veut, une tel lustre dans sa vie qu'on ne saurait rien voir qui le surpasse. Allons même, en outre, jusqu'à l'inonder d'une profusion de richesses avec lesquelles les célèbres trésors de Crésus ne sauraient rivaliser. Et alors, va-t-il en sortir une satisfaction quelconque? Cela va-t-il écarter le justicier, même s'il ne le veut pas? Il s'en faut, et de beaucoup! En effet, la divine Écriture dit, et ce ne

06 A οὐδαμῶς ἢ || θεία λέγουσα Γραφή· «Οὐκ ὠφελήσουσι
100 θησαυροὶ ἀνόμους^a.»

Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ προσκροῦσαι δεινόν; Φέρε πάλιν ἐπι-
δεικνύωμεν, ὡς ἀνόσιον μὲν ἡγεῖται Θεὸς τὸν διψυχεῖν
ἡρημένον· ὡς δὲ ἀλαζόνα, καὶ ὑβριστήν, ὑβρίζει τὸν
ἄλλοπρόσαλλον. Ἐφη γάρ που πρὸς Ἱερεμίαν, ὡδὶ τὰς
105 τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀποπληξίας ἐπαιτιώμενος· «Εἶδες ἃ
ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ; Ἐπορεύθησαν ἐπὶ
πᾶν ὄρος ὑψηλόν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους,
καὶ ἐπόρνευσαν ἐκεῖ^b», τὸ ἐπόρνευσαν τεθεικῶς ἀντὶ τοῦ
τοῖς δαίμοσιν ἐτελέσθησαν· οὕτω γὰρ ἔθος τῇ θεῇ λέγειν
110 Γραφῇ. Καταλαμβάνοντες γὰρ τὰς εὐδένδρους τῶν ὄρων
κορυφάς, ὑπὸ τὰ εὐμήκη τε καὶ δασέα τῶν ξύλων τεμένη
καὶ βωμούς, καὶ διὰ μικρᾶς ἔσθ' ὅτε χερμάδος ἐγείροντες
δαίμοσιν ἀλσώοις καὶ νύμφαις τάχα ταῖς ἀγροιώτισιν, ἢ
καὶ τῇ παρ' ἐκείνοις ὀνομασμένη Βάαλ, σπονδάς, καὶ
115 θυσίας, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν αἰσχυρῶν ἐπετέλουν οἱ ἀλιτή-
ριοι; Τί δὲ δὴ λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν ἦδη; Ἐλύπει Θεὸν τὰ
τολμήματα. Νόμῳ γὰρ τῷ παρ' αὐτοῦ παιδαγωγούμενοι
πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, τῷ διαβόλῳ προσκεχω-
ρήκασιν, τὰς οἰκείας μᾶλλον κολακεύοντες ἡδονάς, καὶ τὴν
120 σωφρονίζουσαν ἐντολὴν τῆς ἑαυτῶν καρδίας ἐξωθοῦμενοι.
Τί οὖν ἐπ' αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τῷ προφήτῃ

106 ἡ κατοικία I^{ms} edd.^{ms}: ὁ οἶκος I^{ex} edd.^{ex} || 113 δαίμοσιν: δόγμασιν
F || ἀγριότησιν I edd. || 114 ὀνομασμένη edd.^{ms}: ὀμαζομένη I edd.^{ex} ||
βάαλ: βάλλω D || 115 αἰσχυρὸν BH || 115-116 ἀλιτήριοι C^{ms2} edd.^{ms}:
ἀλητήριοι EF C^{ex}JKL ἀλλότριοι I edd.^{ex} || 116 τί δὲ *quidnam* Sal.¹¹ *quid*
Sch.: τόδε I edd. || 117 αὐτοῦ edd.^{ms}: αὐτῷ F αὐτοῖς I edd.^{ex}

a. *Prov.* 10, 2. b. *Jér.* 3, 6.

1. Cette phrase répond à la l. 84 (σφαλερὸν τὸ χοῦμα) et annonce
les l. 116 (ἐλύπει Θεὸν τὰ τολμήματα) et 214 (τὰ τῶν ὑβριστῶν).

seront pas des mensonges : «Les trésors ne seront d'aucune
utilité pour les impies^a.»

Dieu châtie la duplicité et l'idolâtrie

Dans ces conditions, n'est-il pas
dangereux de commettre une
offense¹? Eh bien montrons encore
comment Dieu considère comme
impie celui qui joue délibérément double jeu, et comment
il maltraite l'inconstant pour imposture et insolence. Il dit
quelque part à Jérémie², stigmatisant ainsi la stupidité des
Israélites : «Vois-tu ce que m'a fait la maison d'Israël? Il
s'en sont allés en haut de toute montagne élevée, et dans
les profondeurs de tout bois feuillu, et là, ils se sont
prostitués^b.» Il a employé l'expression 'ils se sont pros-
titués' à la place de 'ils se sont voués aux démons³' :
c'est là une formulation habituelle dans la divine Écriture.
En occupant en effet les cimes boisées des montagnes,
en élevant, sous le vaste et épais couvert des forêts,
enceintes sacrées et autels (ne serait-ce même que par
une modeste pierre), en l'honneur des démons sylvestres
et peut-être aussi des nymphes campagnardes, ou encore
de celle qu'ils appelaient Baal – libations, sacrifices, que
n'y avait-il donc d'infâme qu'ils ne leur offrirent, les cri-
minels? Qu'en est-il alors résulté? La peine causée à Dieu
par leurs impudences. En effet, alors que, par la Loi
reçue de Lui, ils étaient pédagogiquement formés à
atteindre la vérité, ils ont passé du côté du diable, pré-
férant flatter leurs propres plaisirs, et bannissant de leur
cœur le commandement de tempérance. Que dit donc,
à leur propos, le Maître de l'univers au prophète Jérémie?

2. Allusion au syncrétisme religieux sous Manassé et Amon (*BJ*, note
in loco).

3. Sur Israël et les idoles, cf. CYRILLE, *In Is.* I, I (*PG* 70, 49 C-D, 61 C-
D et 64 A-C) : même référence à *Jér.* 3, 8.

φησὶν Ἱερεμίᾳ; «Κεῖρε τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἀπόρριπτε, καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χειλέων θρήνον, ὅτι ἀπεδοκίμασε Κύριος καὶ ἀπόσαστο τὴν γενεὰν τὴν ποιήσασαν ταῦτα^a.» Ἴνα
 125 γὰρ ἐπιδείξῃ σαφῶς οἷαν ὑποστήσονται δίχην οἱ ἐκεῖνα πεπλημμεληκότες, ἀποκείρασθαι τῷ προφήτῃ κελεύει. Ὅνπερ γὰρ τρόπον θριξὶ τῇ τοῦ κείροντος τεμνομένη χειρὶ, τοῦ τεκόντος αὐτὴν ἀλλοτριοῦται σώματος, οὕτως οἱ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις προσωλισθηκότες, τῆς πρὸς Θεὸν
 130 οἰκειότητος ἀποθερισθέντες διὰ θείας ὀργῆς πρὸς τὸ μηδὲν οἰχόμενοι, φροντίδος οὐδεμιᾶς ἔτι τῆς ἄνωθεν ἀξιούμενοι. Καὶ μὴν, εἴ τῳ δοκεῖ, καὶ τὸν θεῖον ἐπὶ τούτοις ὅσος ἔστι κατασκέψασθαι θυμόν, περιαθρεῖτω πάλιν ἐντεῦθεν. Καίτοι γὰρ εἰωθῶς παντὸς ἀξίαν ἡγεῖσθαι λόγου τὴν τῶν
 135 ἀγίων εὐχὴν, ἐπ' ἐκείνοις αὐτὴν οὐ προσίεται μόνοις. Λέγει γὰρ οὕτως· «Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτούς, ἐν δεήσει καὶ προσευχῇ, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι^b.» Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἐλύπει τὸν πνευματοφόρον, καὶ πικρὸν ἐφαίνετο τῷ προφήτῃ τὸ πρᾶγμα,
 140 τὸ ἀπόβλητον ἔχειν, φημί, καὶ πρὸς οὐδὲν ὀνῆσαι δυναμένην τὴν προσευχὴν, ἀπολογοῖται τρόπον τινὰ Θεός, καὶ ὡς οὐδ' ἂν τισιν ἔτι μείζοσι καὶ ἀρχαιότεροις προσιοῦσιν ἐπένευσε, διδάσκει βοῶν· «Ἐὰν στῆ Μωυσῆς καὶ Σαμουὴλ
 145 πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς^c.» Ἄλλ' ἔρεῖ τις πρὸς ταῦτα τυχὸν τῶν ἐκεῖνα τετολημηκότων· Τί οὖν, ᾧ τάν; Εἰς ταῦτ' ὀρῶντές τινες ἀκατακαλύπτως ἠλίσκοντο, καὶ παροτρύνοντες ἀναφανδόν, διὰ τε τοῦτο λυπήσαντες· τὸ δὲ λεληθότως, εἰπέ || μοι, δυσσεβεῖν, ποῖος

124 τὴν¹: τὸν D || 129 δαιμονίων edd.^{ms}: δαιμόνων I edd.^{ix} || ἀπάταις (sic) B || τῆς C^{pc}: τῆ A·DEF C^{sc} || 132-133 ὅσος ἔστι κατασκέψασθαι: ὅσος δοκεῖ (cum punctis suppos.) ἔστι κατ. B ὅσοις ἔστι κατ. J ὅσος ἔστι σκέψασθαι edd.^{ms} ὅσον δοκεῖ ἔστι κατασκ. I edd.^{ix} || 134 ἀξίαν... λόγου D (λόγως) E (λόγος): ἀξίων ... λόγων b edd.^{ix} ἀξίων ... λόγος F c λόγος, λόγου edd.^{ms} || 137 ἐν δεήσει C^{ms2}: ἐνδούς σει C^{ix} ἐνδούς σοι JKLM || 139 τῷ: τὸ B || 141 τινὰ + ὁ b edd. || 143 Μωσῆς Aub. Mi. || 145 τις: τίς A DEF B CLM τίς HI JK || 146 ἀκατακαλύπτως E CJKL ἀκαλύπτως I edd. || 148 ποῖος: τοῖος D

«Rase-toi la tête, jette au loin (tes cheveux), que tes lèvres entonnent un chant de deuil, parce que le Seigneur a déclaré indigne et repoussé la génération qui a fait cela^a.» C'est pour clairement indiquer quel châtement allaient subir les auteurs de ce forfait qu'il donne au prophète l'ordre de se raser la tête. En effet, de même que les cheveux coupés par la main du tondeur sont rendus définitivement étrangers à la partie du corps qui leur a donné naissance, ainsi les hommes qui, abusés par les démons, auront glissé et chuté, s'en iront-ils au néant, coupés de l'intimité avec Dieu lors de la moisson de la colère divine, et n'étant plus jugés dignes d'aucune sollicitude d'en haut. En vérité, si quelqu'un veut se rendre compte jusqu'où s'étend la colère divine à leur égard, qu'il examine encore la suite! Car, bien qu'il accorde habituellement une très grande valeur à la prière des saints, pour ces gens-là et pour eux seuls, il ne l'agrée pas. Voici ce qu'il dit: «Ne m'implore pas pour ce peuple, ne me demande pas, avec supplication et prière, de les prendre en pitié: je ne t'exaucerai pas^b.» Mais comme cette situation – je veux dire ce rejet et l'inefficacité totale de la prière –, accablait l'homme spirituel et paraissait amère au prophète, Dieu se défend d'une certaine manière et il fait savoir bien haut que même si c'étaient des personnages encore plus considérables et plus anciens qui s'étaient présentés à lui, il ne les aurait pas écoutés: «Même si Moïse et Samuel se tenaient devant ma face, mon âme n'est pas là pour eux^c.» Mais l'un de ceux qui ont eu ce comportement impudent dira peut-être: 'Quoi donc, mon cher? Que l'on soit pris à faire le mal sans se cacher, ou à y pousser ouvertement, et, par là, à offenser (Dieu), cela revient au même!' Alors, dis-moi, l'impiété cachée, quel est l'homme dans son bon sens

a. Jér. 7, 29. b. Jér. 11, 14. c. Jér. 15, 1.

δ' ἄν τις νουνεχῶν, ὡς οὐκ ἐν τοῖς ἀνοσίτοις ὀρθῶς καὶ
 150 δικαίως κατατετάσσεται, καὶ οὐδὲν ἔχειν ἐρεῖ τὸ δεινὸν ἐφ'
 ὅτῳ λυπήσειε τὸν τῶν κεκρυμμένων ἐπόπτην Θεόν; Ἐπαγε
 τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε. Καίτοι λάθοι μὲν ἄν τις ἀνθρώπου
 τυχὸν ὀφθαλμούς, Θεὸν δὲ τῶν ὄντων οὐδεὶς διαλήσεται.
 «Πάντα γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχει γυμνά καὶ τετραχη-
 155 λισμένα^α», κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν εἰκαῖον
 ἐπ' αὐτοῦ, τὸ λεληθότως ἢ ἀκατακαλύπτως εἰπεῖν. Εἰ δὲ
 σοὶ δοκεῖ καὶ τοῖς λεληθότως ἀσεβεῖν ἐλομένους ὅσος τε
 καὶ ποταπὸς ὁ θυμὸς ἐπήρτηται, μαθεῖν, παροίσω τι τῶν
 κειμένων παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Σὺ δὲ μοι δέχου πάλιν
 160 εἰς νοῦν. Οὐκοῦν ἐπλανῶντο τῶν ἀρχαιοτέρων τινές, καίτοι
 τὸν ἀπάντων ἐπιγινώσκοντες Κύριον, καὶ διὰ πολλῶν συγ-
 γραμμάτων πρὸς κατάληψιν τῆς ἀληθείας πηδαλιουχοῦ-
 μενοι. Καὶ δὴ καὶ πολύμορφον διαπλάσαντες εἰδῶλων ἐσμὸν,
 ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἀφεγγέσιν ἐναπέθεντο χῶροις. Κατὰ
 165 βραχὺ δὲ ἡ νόσος διέρπουσα πρὸς τὰ χεῖρα, καὶ αὐτοὺς
 ἀπεθόσκετο τοὺς ἱεραῖοις πεπιστευμένους· καὶ δυσαχθὲς
 ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀφόρητον τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ κολάζειν
 ἐσκέπτετο τοὺς ἐμπαρονοῦντας αὐτῷ διὰ τοῦ θεοῦ
 λατρεύειν ἑτέροις, προσεξηγεῖται τῷ προφήτῃ τὰ τολμή-
 170 ματα, μᾶλλον δὲ δεικνύει σαφῶς· «Ἄκουε τοίνυν, φησὶν
 Ἰεζεκιήλ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἔκτῳ ἔτει, ἐν τῷ πέμπτῳ
 μηνί, πέμπτη τοῦ μηνός, ἐγὼ δὲ ἐκαθήμεν ἐν τῷ οἴκῳ,
 καὶ οἱ πρεσβύτεροι Ἰούδα ἐκάθηντο ἐνώπιόν μου, καὶ
 ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεῖρ Ἀδωναὶ Κυρίου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ

149 νουνεχῶν ὡς I^{ms}: νουνεχῶς, ὡς I^x edd.^{xx} νουνεχῶν, νουνεχῶς, ὅς
 edd.^{ms} || 150-151 ἐφ' ὅτῳ: ἐφότῳ A DEF BH CJKL ἐφόσῳ I edd. || 152
 μὲν ἄν τις B^{ms}: μὲν τις BH^{ac} ἄν τις H^{pc} || 153 ὀφθαλμούς B^{pc}H^{pc}:
 ὀφθαλμόν B^{ac}H^{ac} || 157 ἐλομένοις: ἐλομένους A DEF b CJKL Sal. || 158
 ἐπήρτηται I edd. || 161 τὸν: τῶν bG edd. || κύριον B^{ms}I^{ms} edd.^{ms}:
 θεόν BI edd. || 164-165 κατάβραχυ BI KL edd. || 165 διέρπουσα D ||
 τὰ χεῖρα B^{ms}H^{pc}: τὸ χεῖρον BH^{ac} || 168 ἐμπαρονοῦντας B^{ms}: ἐν- DEFG
 B^{lx} CJK || 173 καὶ οἱ πρεσβύτεροι Ἰούδα ἐκάθηντο ἐνώπιον LXX I^{ms}
 edd.^{ms}: om. I^x edd.^{xx} || καί²: om. edd.

qui ne la rangera – ce sera correct et justifié –, au nombre
 des sacrilèges, et ira prétendre que dans le mal, rien n'est
 susceptible d'offenser Dieu qui voit ce qui est caché? –
 Assez de mauvaise foi, bonhomme! A la vérité, il se peut
 que l'on échappe aux yeux d'un homme, mais, à Dieu,
 aucun être n'échappera, «Car il a sous les yeux toutes
 choses dans leur nudité et à découvert^a», selon le mot
 de Paul. Il est donc inconsidéré d'employer les termes
 de 'cachée' ou 'sans se cacher' quand il s'agit de (Dieu).
 Maintenant, si vous voulez, toi et les sectateurs de l'impiété
 cachée, apprendre quelle est la nature et la rigueur de
 la colère suspendue sur vos têtes, je vais citer un passage
 de la divine Écriture: écoute-moi encore avec attention!
 Dans les temps anciens, certains tombaient dans l'erreur,
 malgré leur connaissance du Seigneur de l'univers, malgré
 les nombreux textes à leur disposition pour les
 piloter¹ avec succès vers l'appréhension de la vérité. En
 particulier, ils fabriquèrent un essaim d'idoles aux formes
 multiples et les installèrent en des lieux ténébreux et
 obscurs. Peu à peu le mal se mit insidieusement à empirer,
 et dévorait ceux-là mêmes à qui on avait confié le
 sacerdoce; la situation était devenue insupportable et into-
 lérable à Dieu. Comme il envisageait de châtier ceux qui
 l'outrageaient en rendant un culte à d'autres dieux, il
 expose au prophète les crimes commis, ou plutôt, il les
 montre avec clarté. «Écoute, dit Ézéchiél. Il arriva – c'était
 la sixième année, le cinquième mois, le cinquième jour
 du mois; j'étais assis dans ma maison, et les anciens de
 Juda étaient assis devant moi –, il arriva que la main du
 Seigneur Adonai se posa sur moi, et j'eus une vision:

o'. Hébr. 4, 13.

27. Terme de navigation: «tenir le gouvernail».

175 ὁμοίωμα ἀνδρός, ἀπὸ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καὶ ἕως κάτω
 πῦρ· καὶ ἀπὸ ὀσφύος αὐτοῦ τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ ὡς δρασις
 ἠλέκτρον. Καὶ ἐξέτεινεν ὁμοίωμα χειρός, καὶ ἔλαβέ με τῆς
 κορυφῆς μου, καὶ ἀνέλαβέ με Πνεῦμα ἀνά μέσον τῆς γῆς,
 καὶ ἀνά μέσον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγέ με εἰς Ἱερουσαλήμ
 180 ἐν ὁράσει Θεοῦ^a.» Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν εὐθύς· «Καὶ
 εἰσήγαγέ με, φησὶν, ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς αὐλῆς, καὶ εἶδον·
 καὶ ἰδοὺ ὀπῆ μία ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ εἶπε πρὸς με· Ὑιὲ
 ἀνθρώπου, ὄρυξον δὴ ἐν τῷ τοίχῳ· καὶ ὥρυξα ἐν τῷ
 τοίχῳ, καὶ ἰδοὺ θύρα μία. Καὶ εἶπε πρὸς με· Εἰσελθε καὶ
 185 ἴδε τὰς ἀνομίας τὰς πονηράς, ἃς οὗτοι ποιοῦσιν ὧδε
 σήμερον. Καὶ εἰσηλθὼν, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ πᾶσα ὁμοίωσις
 ἐρπετοῦ, καὶ κτήνους, μάταια βδελύγματα, καὶ εἶδον πάντα
 τὰ εἰδῶλα οἴκου Ἰσραὴλ διαγεγραμμένα ἐπ' αὐτοῦ κύκλῳ·
 καὶ ἐβδομήκοντα ἄνδρες ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἴκου Ἰσραὴλ,
 190 καὶ Ἰεχονίας ὁ τοῦ Σαφάν ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰστήκει πρὸ
 προσώπου αὐτῶν· καὶ ἕκαστος θυμιατήριον αὐτοῦ εἶχεν
 ἐν τῇ χειρὶ, καὶ ἡ ἀτμίς τοῦ θυμιάματος ἀνέβαινεν^b.»
 Ἄκουεῖς, ὅπως οἱ μὲν ζῶντο δύνασθαι λαθεῖν τῆς αὐτῶν
 πρεπούσης τιμῆς τὸν Θεὸν παραιρούμενοι, καὶ τοῖς
 195 δαίμονιαι ἀντιπροσάγοντες, ἐξεκάλυπτε δὲ πάντα τῶν
 προφήτη Θεός; Μετὰ γὰρ τὸ δεῖξαι τὰ τολμήματα, πάλιν
 οὕτω φησὶν· «Ὑιὲ ἀνθρώπου, ἐώρακας ἃ οἱ πρεσβύτεροι
 οἴκου Ἰσραὴλ ποιοῦσιν ὧδε, ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῷ κοιτῶνι
 αὐτοῦ τῶν κρυπτῶν; Διότι εἶπαν· Ἐγκαταλέλοιπεν ὁ Κύριος
 200 τὴν γῆν, οὐκ ἐφορᾷ Κύριος^c.» Ἐκαστος γὰρ τῶν ὑβρίζειν

177 ἔλαβε : ἀνέλαβε LXX || 178 ἀνέλαβε LXX edd.^{ms}: ἔλαβε I edd.^{lx} ||
 183 ὄρυξον LXX: ὥρυξον codd. Sal. || 186 σήμερον LXX (cod. A): om.
 LXX^{lx} || εἶδον LXX: ἤλθον codd. || 188 οἴκον I^{ms} LXX: οἴκον b edd. ||
 190 Σαφάν ἐν leg. puto e LXX: Σαφεθὲμ A DEFG b c (C ἐν supra
 ἐμ scr.) Σαφεθὲμ ἐν edd. || 191 θυμιατήριον F (uid.) I^{ms}: θυσιαστήριον
 b Sal. || 194 παραιρούμενοι B (-του- supra scr.) edd.^{ms}: -τούμενοι HI
 edd.^{lx} || 197 πρεσβύτεροι + τοῦ edd. e LXX (sed LXX cod. A om. τοῦ) ||
 199 εἶπα D

a. Ἐζ. 8, 1-3. b. Ἐζ. 8, 7-11. c. Ἐζ. 8, 12.

voici, c'était une forme ressemblant à un homme : de ses reins jusqu'en bas, c'était du feu, et quant à ce qui était au-dessus, à partir de ses reins, on croyait voir de l'*électrum*¹. Une forme ressemblant à une main s'étendit alors et me prit par la tête, et l'Esprit m'enleva au milieu de la terre et au milieu du ciel, et m'emmena à Jérusalem dans une vision de Dieu^a», et aussitôt après d'autres considérations, il dit encore : «Et il m'introduisit dans le vestibule de la cour, et j'eus une vision : voici, c'était une ouverture dans le mur; et il me dit : fils d'homme, va, perce dans le mur! et je perçai dans le mur; et voici, c'était une porte. Et il me dit : Entre et vois les iniquités abominables que ces gens-là commettent aujourd'hui. J'entrai et je vis; voici : c'étaient toutes sortes d'images de reptiles et de bêtes, vains objets d'horreur; je vis aussi toutes les idoles de la maison d'Israël dessinées tout autour sur le mur; et soixante-dix des anciens de la maison d'Israël, et Jéchonias, fils de Saphan², se tenait debout au milieu d'eux, devant leur face; chacun avait à la main un encensoir, et la fumée de l'encens s'élevait^b.» Comprends-tu comment, alors que, eux, ils s'imaginaient pouvoir, en cachette, enlever à Dieu l'hommage qui lui revenait, et l'adresser à des démons, Dieu dévoilait tout au prophète? Car, après avoir indiqué leurs impudences, il dit encore ceci : «Fils d'homme, as-tu vu ce que font les anciens de la maison d'Israël, chacun dans le secret de sa chambre? Ils ont dit : Le Seigneur a abandonné la terre; le Seigneur ne surveille pas^c.» En effet, aucun de

1. Cf. Ez. 1,27 : ὡς ὄψιν ἠλέκτρον. L'*électrum* désigne soit le vermeil, alliage d'or (4/5^e) et d'argent (1/5^e) (il peut symboliser l'humanité du Christ, composée de corps et d'âme), soit l'ambre, symbole de perfection spirituelle (GPL, s.u.).

2. Les mss n'ont pas Saphan, mais Saphetem.

οὐ παραιτουμένων αὐτόν, διὰ τοῦ προσκειῖσθαι τοῖς δαίμοσιν, οὐδὲ ὅτι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπόπτῃς ἐστὶν ὁμολογεῖ· «Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· οὐκ ἔστι Θεός^a»· ἢ καὶ ὡς ἐτέρωθί ποῦ φησὶν ὁ Μελωδός· «Εἶπαν· οὐκ ἔψεται 205 Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰακώβ^b.» Ἄλλ' εὐθὺς αὐτοὺς διεγέλα, λέγων· «Σύνετε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε. Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς οὐχὶ ἀκούει; Καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμούς, οὐχὶ κατανοεῖ^c;» Εἶη γὰρ ἂν τῶν ἀτοπωτάτων, καὶ ληρίας τῆς ἐσχάτης οὐκ 210 ἀμοιρήσειν ἐρῶ, τὸ μὴ δύνασθαι τι νομίζειν, ἤγουν ἐφορᾶν ἢ ἀκοῦσαι τὸν Θεόν, ὅς γε καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεφύτευσε γνῶσιν.

Ἐπεὶ τοίνυν τὰ τῶν ὑβριστῶν τολμήματα, καὶ τὰ ἐν 215 τῷ κοιτῶνι τῷ κρυπτῷ δεδραμένα φανερά τῷ προφήτῃ καθίστη Θεός, ἔδειξεν εὐθὺς καὶ τὴν ἔψεσθαι μέλλουσαν αὐτοῖς ἀδιάφυκτον κόλασιν. Λέγει γὰρ οὕτω πάλιν· «Καὶ ἀνέκραγεν εἰς τὰ ὠτά μου φωνῇ μεγάλῃ, λέγων· Ἦγγικεν ἢ ἐκδίκησις τῆς πόλεως· καὶ ἕκαστος εἶχε τὰ σκεύη τῆς 220 ἐξολοθρευσεως ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ ἕξ ἄνδρες ἤρχοντο ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πύλης τῆς βλεπούσης πρὸς Βορᾶν, καὶ ἕκαστου πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ εἰς ἄνθρωπος ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνδεδυκὼς ποδήρη, καὶ ζώνη σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ἀκούοντός μου· Πορεύεσθε ὀπίσω 225 αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν καὶ μὴ ἐλεήσητε· πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον, καὶ νήπια, καὶ γυναῖκας

204 μελωδός E (-λοδ-) I^{ms} Mi.^{ms}: ψαλμωδός I^x edd.^{ix} || 205 συνήσει restitt. Aub. Mi. e LXX: δυνήσει A DEFG B (-ση) HI (-ση) c Sal. || 215 τῷ κρυπτῷ A (uid.) I^{ms} LXX: τῶν κρυπτῶν BHI^{ix} edd. || δεδραμένα I^{ms}: πεπραγμένα BHI^{ix} edd. || 216 καθίστη I^{ms} edd.^{ms}: καθίστησι G BHI^{ix} edd.^{ix} || 217 ἀδιάφυκτον: ἀδιάψευστον b edd. || 221 τῆς βλεπούσης πρὸς βορᾶν B^c LXX (βορρᾶν): τῆς πρὸς βορᾶν βλ. B^{ac} edd. || 223 ποδήρη LXX: ποδήρει LM Aub. Mi. || ζώνη LXX: ζώνη HI Aub. Mi.

ceux qui n'hésitent pas à l'offenser, en se vouant aux démons, aucun ne reconnaît qu'il supervise notre monde: «Car l'insensé dit en son cœur: 'Dieu n'existe pas^a!',», ou encore, comme l'affirme ailleurs le Psalmiste: «Ils ont dit: 'le Seigneur ne le verra pas, le Dieu de Jacob ne s'en rendra pas compte^b!'» Mais aussitôt, il les tournait en ridicule par ces paroles: «Comprenez donc, insensés du peuple, sots, réfléchissez enfin! Est-ce que celui qui a planté l'oreille n'entend pas? Et celui qui a façonné les yeux, est-ce qu'il n'observe pas^c?» Il serait vraiment absurde (ce serait même, dirai-je, le signe d'une extrême sottise) que Dieu soit incapable de penser, ou même de voir ou d'entendre, lui qui justement en nous, bien plus, en tous les autres (êtres), a implanté la connaissance par le moyen des sens.

Ainsi donc, après avoir dévoilé au prophète les impudences de ses offenseurs, et les actes commis dans le secret de leur chambre, Dieu lui fit aussi, sur l'heure, connaître l'imparable châtement qui devait s'ensuivre pour eux. Voici en effet ce qu'il ajoute¹: «Et il a crié d'une voix forte ces mots à mes oreilles: 'La punition de la ville est toute proche; chacun avait à la main les instruments de l'extermination: voici que six hommes venaient de la route de la porte du Nord, chacun une hache à la main, avec un homme au milieu d'eux, revêtu d'une robe descendant jusqu'aux pieds, une ceinture ornée d'un saphir à la taille. Je l'entendis, alors, dire: 'Marchez derrière moi jusqu'à la ville; frappez, pas de regards miséricordieux, pas de pitié: vieillard, jeune homme, jeune

a. Ps. 13, 1. b. Ps. 93, 7. c. Ps. 93, 8-9.

1. Cyrille cite Ez. 9 avec des coupures: il commence par les vv. 1 et 2 (ἀπὸ au lieu de ἐκ; omission de τῆς ὑψηλῆς) et enchaîne avec les vv. 5 et 6 (incomplet).

ἀποκτείνετε εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὓς ἐστὶ τὸ
σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε^a.» Ἀκούεις ὅπως ἀκρατὸν τινα καὶ
230 ἀπληγῆ, καὶ τοῖς λεληθότως δυσσεβεῖν ἐλομένους ἐπιψηφίζεται
κόλασιν; Ἐπαθρεῖ γὰρ τὴν ἐκάστου καρδίαν καὶ
περιεργάζεται Θεός^b· καὶ ὀλόρριζον μὲν ἀπολύει τὸν
ὕβριστήν, καὶ τοῖς τῆς διψυχίας ἐγκλήμασιν ἔνοχον·
κατασφραγίζει δὲ τῇ ἄνωθεν χάριτι τὸν ὀλοτρόπως αὐτῷ
235 προσκειμένον, καὶ μόνον αὐτὸν εἰδὸτα Θεόν. Ἀλλὰ τούτων
μὲν ἄλλοι εἰς τὸ παρόν. Τὸ δὲ ὅπως ἡμᾶς ἀκόλουθον
ἀνακεισθαι Θεῷ, φέρε δὴ μετὰ τοῦτο λέγωμεν.

ζ'. Φημι τοιγαροῦν ἐγκαθεῖρθαι δεῖν ταῖς ἡμετέραις
ψυχαῖς, πρὸ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, εἰλικρινῆ τὴν πίστιν,
ἀληθῆ καὶ κατ' οὐδὲν διαπίπτουσαν τὴν περὶ Θεοῦ τοῦ
μόνου καὶ κατὰ φύσιν διάληψιν. Χειραγωγῆσει δὲ πρὸς
5 ταύτην ὁ σοφώτατος Παῦλος, ἄριστα λέγων ὡδί· «Εἰς
Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, ἢ εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ
πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι^c.»
Βασιλεύει γὰρ καὶ κατάρχει τῶν ὅλων, καὶ διοικεῖ,
διαπαντὸς τὰ πάντα ζωογονῶν^d καὶ πρὸς τὸ εἶναι συνέχων
10 ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, οὐχ ὡς δι'
ὀργάνου τυχόν παραληφθέντος εἰς ὑπουργίαν· σύνοδρον γὰρ

234 ὀλοτρόπος B -αῖς M (uid.) ὀλοτρόπος (sic) C || 237 λέγωμεν I
Sal. Aub.

ζ', 1 ἐγκαθεῖρθαι BH ἐγκαθεῖρθαι D I edd. || 3 τοῦ I^{pc}: καὶ BH^{pc} ||
7 πάντων^b NT: πάντας A DEFG BH c || 9 διὰ παντὸς G I JKLM edd. ||
10 υἱοῦ I^{ms}: οὗ b L

a. *Éz.* 9, 1-2.5-6. b. Cf. *Sag.* 1, 6; *Jér.* 17, 10. c. *Éphés.* 4, 5.6.
d. Cf. *I Tim.* 6, 13.

1. Sur l'expression «par (διὰ) le Fils, dans (ἐν) l'Esprit», cf. *Dial.* VI, 596,36 (SC 246, p. 38) et l'intr. de G.-M. de DURAND aux *Dialogues*, SC 231, p. 74.

2. Sur la coopération du Verbe dans la création, cf. le *Dial.* IV, 536,17 s., où à plusieurs reprises apparaissent ces termes (ὀργανικήν

fille, petits enfants, femmes, tuez-les tous jusqu'au dernier; mais de tous ceux qui portent le signe, n'approchez pas^a! » Comprends-tu quel violent et impitoyable châtimeut il réserve aussi à ceux qui délibérément dissimulent leur impiété? Car Dieu observe et scrute le cœur de chacun^b: il démasque radicalement celui qui l'outrage et qui encourt l'accusation de duplicité; il marque, aussi, du sceau de la grâce d'en haut celui qui se voue totalement à lui et qui ne reconnaît que lui comme Dieu. Mais en voilà assez pour le moment! Maintenant, quelle est la manière convenable de nous vouer à Dieu, eh bien, après cela, disons-le!

La vraie Foi et les œuvres. La loi de la Pâque

6. J'affirme donc qu'il faut, avant toute autre chose, que réside, au plus profond de notre âme, une foi absolument pure, sincère, et dont la conception du Dieu unique et par nature ne défaille en rien. Or le très sage Paul nous y conduira par la main, avec ces excellentes paroles: «Un seul Seigneur, une seule foi, un seul Baptême, un seul Dieu et Père de tout, lui qui est au-dessus de tout, à travers tout, et en tout^c.» En effet, celui qui règne, commande à l'univers, et le gouverne, donnant continuellement la vie à toutes choses^d et les maintenant dans l'être, c'est Dieu le Père, par le Fils, dans l'Esprit¹, non comme s'il s'agissait d'un instrument reçu par hasard comme auxiliaire²; en effet, le Dieu

ὀργανικήν): «une sorte d'assistance à titre instrumental dans l'œuvre de la création, grâce au mouvement venu de lui, telle était sa collaboration», (trad. G.-M. de Durand, SC 237, p. 242).

ἔχει καὶ σύνθρονον αὐτῷ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Θεὸν
 Λόγον, καὶ συμβασιλεῦον αὐτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα. Ἐπειδὴ
 δὲ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς^a, τὰ
 15 πάντα ἐνεργῶν ἐν Πνεύματι, ὡς διὰ δυνάμεως καὶ σοφίας
 τῆς ἑαυτοῦ, τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι συνέχει, καὶ κατάρχει
 τῶν ὅλων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Προὔποκειμένης τοιγαροῦν
 ἐν ἡμῖν, καὶ ἐν κρητίδος τάξει προκαταβληθείσης ἐν ταῖς
 ἡμετέραις καρδίαις τῆς ἀλοιδορήτου καὶ ἀνυπαίτιου
 20 πίστεως, τότε δὴ, τότε, καὶ λίαν εὐκαιρῶς, ποιήσαμεν ἂν
 τὰ δι' ὧν ἐσόμεθα λαμπροί, τουτέστι πᾶν εἶδος ἀρετῆς,
 καὶ τὰ ἐκ φιλοθέου γνώμης κατορθώματα.

Ἔσπερ γὰρ «ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστὶν^b»,
 οὕτω καὶ τὰ ἔργα, μὴ προὔπαρχούσης ἐν ἡμῖν τῆς πίστεως,
 25 οὐκ ἔσθ' ὅπως ὀνήσῃ τι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς.
 «Στεφανοῦται γὰρ οὐδεὶς, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ^c»,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄνῆρ μὲν γὰρ ὁ μὴ λίαν ἐντριβῆς
 τῶν ἐν παλαιστραῖς τεχνῶν, κἂν βώμη τῶν ἄλλων διενεγκεῖν
 πιστεύηται, ἀλλ' οὐδαμόθεν εὐρήσει τὸ καὶ ταῖς τῶν
 30 στεφάνων φιλοτιμίαις ἐναβρύνεσθαι, μὴ οὐχὶ πρότερον εἰς-
 βεθικῶς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐκλείας ἀγῶνας, καὶ τῶν ἰδίων
 κατορθωμάτων ὀπτῆρα λαχῶν τὸν τοῦ σταδίου
 προεστηκότα. Ἀγωνιζόμεθα τοίνυν ὡς ἐν ὄψει Θεοῦ τὸν
 θεῖον αὐτοῦ τιμῶντες νόμον, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτῷ, τὸν
 35 οἰκεῖον ἀπευθύνοντες βίον, διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑποταγῆς, καὶ
 τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις θερμῆν τε καὶ ἄμαχον ἐπιθυμίαν
 ἐπιδεικνύωμεν, παριστάντες ἑαυτοὺς εἰς ὁσμὴν εὐωδίας^d

12 αὐτῷ: αὐτῶν E || 15 διὰ: om. I edd. || 20 ποιήσαμεν: ποιῆσαι
 μὲν E ποιήσαμεν Aub. || 27 μὴ E^{ac}: καὶ D μὲν² E^{pc} CJLM || 29 πισ-
 τεύεται I L edd.

a. I Cor. 1, 24. b. Jac. 2, 26. c. II Tim. 2, 5. d. Ex. 29, 8;
 cf. Ez. 20, 41, Epbés. 5, 2, Phil. 4, 18b.

1. L'emploi (ici) des composés de σύν pour le Verbe (σύνεδρον, σύν-

Verbe engendré de Lui partage son siège et son trône,
 et son propre Esprit partage son règne¹. Mais puisque le
 Fils est la puissance et la sagesse du Père^a, opérant tout
 dans l'Esprit, c'est comme de sa puissance et de sa sagesse
 propres que Dieu le Père se sert pour maintenir tout
 dans l'être, et commander à l'univers². Ainsi donc, si, ini-
 tialement, existe en nous, tel un soubassement, solidement
 implantée en notre cœur, une foi irréprochable et exem-
 plaire, alors, oui alors, nous serons tout à fait prêts à
 accomplir les actes (je veux dire toute forme de vertu)
 qui nous couvriront d'éclat, et les belles actions que
 produit un caractère épris de Dieu.

Car, de même que «la foi sans les œuvres est morte^b»,
 ainsi est-il exclu que les œuvres soient de quelque utilité
 pour nos âmes, si la foi n'existe préalablement en nous;
 en effet, comme il est écrit, «Nul ne se voit couronné,
 s'il n'a pas observé les règles de la compétition^c.» Car,
 un homme qui n'est pas très rompu aux techniques de
 la palestre, même s'il s'imagine que sa force va lui assurer
 la supériorité sur les autres concurrents, ne trouvera nul
 moyen de s'enorgueillir de la gloire des couronnes, s'il
 s'est préalablement dispensé d'affronter les épreuves
 propres à faire sa renommée, et n'a eu le président du
 stade comme témoin oculaire de ses performances. Eh
 bien, engageons-nous donc dans les épreuves comme si
 Dieu nous voyait, en honorant sa divine Loi, et en mettant
 notre vie personnelle sur le cap de son bon plaisir, avec
 une entière soumission, et manifestons un désir fervent
 et invincible pour tout ce qui est parfait, en nous pré-
 sentant, «en odeur de suavité^d, à Dieu, l'athlète des

θρονον) et l'Esprit Saint (συμβασιλεῦον) répond aux contestations ariennes
 (et probablement eunomiennes).

2. Cet exposé orthodoxe de la foi trinitaire est dirigé contre les ariens
 qui représentent donc un réel danger dans l'Église d'Égypte, aux yeux
 de Cyrille. La XII^e LF le prouvera encore davantage.

τῶ τῶν ἁγίων ἀθλοθέτῃ Θεῷ. Καὶ ἡδονὴν μὲν ἀκάθαρτον
 ὡς πορρωτάτω τῆς ἑαυτῶν ποιῶμεν ψυχῆς, τὰς δὲ ἐπὶ
 40 τοῖς αἰσχίστοις ἐπιθυμίας ὡς δυσέκπλυτον κηλίδα
 παραιτώμεθα, καὶ δυσασπύνητον ἡγώμεθα μολυσμόν.
 Ἐννοῶμεν δὲ πρὸς τούτοις τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ·
 «Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος^a.» Οὕτω γὰρ ὥσει ἐκ
 νεκρῶν ζῶντες παραστησόμεθα τῷ Θεῷ^b. οὕτως ἡμᾶς ὁ
 45 καθαρὸς προσδέξεται καθαρούς· οὕτω πρὸς μέθεξιν τῆς
 μυστικῆς εὐλογίας ἐρχόμενοι, παντὸς ἀγαθοῦ τὴν οἰκειαν
 ἕκαστοι ψυχὴν ἀναπληρώσομεν. Λέγει γὰρ διὰ Μωσέως ὁ
 τῶν ὄλων Δεσπότης Θεός· «Οὗτος ὁ νόμος τοῦ Πάσχα·
 Πᾶς ἀλλογενῆς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ πάροικος, καὶ
 50 μισθωτὸς οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ πάντα οἰκέτην τινὸς
 καὶ ἀργυρώνητον περιτεμεῖς αὐτόν, καὶ τότε φάγεται ἀπ'
 αὐτοῦ^c.» Ἀκούεις ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον καθαρῶς καὶ
 ἀνεγκλήτως συνεσόμεθα τῷ Κυρίῳ; Ἐξείργει μὲν γὰρ τὸν
 ἀλλογενῆ, καὶ ὡς ἀνέρον ἀποπέμπεται πάροικόν τε καὶ
 55 μισθωτόν. Καὶ ἀλλογενῆ μὲν νοήσεις τὸν τῆς εἰς Χριστὸν
 πίστεως ἀλλότριον ἔτι παντελῶς· || πάροικόν γε μὴν, τὸν
 ὅτῳ πιστεύειν ἐδραίως οὐκ ἔνι, ὑπονοστοῦντα δὲ ὡσπερ
 καὶ εἰς ἰδίαν ὑποστρέφοντα πόλιν ἢ χώραν, τὴν ἀπιστίαν,
 ὃν ἡμᾶς ἔθος μεταβάτην ἀποκαλεῖν· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ
 60 γείτονα τῷ ἀλλογενεῖ τὴν θέσιν ἐκληρώσατο. Ἐγγύς γὰρ
 τοῦ μηδὲ ὅλως πεπιστευκός ὁ τὴν πίστιν ἀρνούμενος.
 Καὶ τί τοῦτό φημι; Πολὺ γὰρ μᾶλλον ἐν χεῖροσι, καὶ

41 μολισμόν BH K || 45 προσδέξεται B^{pc}: -δέχεται B^{ac} || καθαρούς
 μιμος uerss latt.: καθαρῶς A DEFG b JKLM καθαρῶς C || 47
 ἀναπληρώσομεν: -σωμεν A DEFG (uid.) b CJKL || 51 περιτεμεῖς b
 edd. || 53 συνεσόμεθα CJKL || 57 ἐνι F (uid.) B^{mg}: ἐστι B^hH || 58
 ἀποστρέφοντα I edd. || 62 τί: om. Aub. secl. Mi.

a. *Lév.* 11, 44. b. Cf. *Rom.* 6, 13. c. *Ex.* 12, 43.45.44.

1. Nous préférons καθαρούς (edd. et uerss. latt.) à l'adverbe καθαρῶς (mss) qui modifierait le sens de l'accueil divin (προσδέξεται).

saints! Tenons, en outre, au plus loin de notre âme le plaisir impur; quant aux désirs de ce qu'il y a de pire, repoussons-les comme une flétrissure indélébile, et considérons-les comme une souillure ineffaçable! Pensons, de surcroît, à cette parole de Dieu: «Vous serez saints, parce que moi, je suis saint^a.» C'est ainsi, en effet, que, comme vivants ressuscités des morts, nous nous tiendrons près de Dieu^b; c'est ainsi que l'être pur nous accueillera purs nous-mêmes¹; c'est ainsi que, venant participer à la bénédiction mystique², nous verrons chacun notre âme rassasiée de toute sorte de bien. Par la bouche de Moïse, Dieu, le maître de l'univers déclare en effet: «Voici la loi de la Pâque: aucun étranger n'en mangera; l'immigré, le mercenaire n'en mangeront pas; quiconque sera le serviteur de quelqu'un ou acheté à prix d'argent, tu le conciras, et alors, il en mangera^c.» Comprends-tu comment, de quelle façon nous serons dans un état pur et irréprochable aux yeux du Seigneur? Il exclut l'étranger, et renvoie comme impies l'immigré et le mercenaire³. Par 'étranger', tu entendras celui qui est encore complètement extérieur à la foi au Christ; par 'immigré', celui à qui il n'est pas donné d'avoir une foi bien assise, et qui, comme s'il revenait dans sa cité ou dans son pays, s'en retourne à l'incroyance, celui que nous nommons habituellement 'inconstant'; voilà pourquoi la situation dont il a hérité est voisine de celle de la 'personne d'origine étrangère'. Car celui qui renie sa foi est proche de celui qui n'a pas cru du tout. Que dis-je là? Sa position est bien pire, comme en témoignent ces paroles du

2. La préparation à Pâques, par la purification de la foi et des actes, permettra de participer à l'eulogie mystique (la «bénédiction», le «festin») c'est-à-dire à l'Eucharistie (cf. VIII^e LF, 5,29 et note 2).

3. L'interprétation de la loi de la Pâque et de ses exclusions permet à Cyrille de résumer les points forts de sa Festale: rejet de l'idolâtrie et de l'hypocrisie, attachement ferme à la vraie foi.

μαρτυρήσει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· «Κρεῖττον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγνοῦσιν
 65 εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς ἀγίας ἐντολῆς^a.» Μισθωτὸν αὖ πάλιν ἐκεῖνον εἶναι φησι·
 περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ἤδη καὶ μακρὸς πρὸς ὑμᾶς δεδαπάνηται λόγος. Φασὶ γὰρ τινὰς ἐπὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἰέναι μέθεξιν, οὐκ ἐκ διαθέσεως τῆς εἰς Θεὸν παρωρμημένους,
 70 ἀλλ' οὐδὲ αἰδοῖ τῇ περὶ τὴν πίστιν κεκρατημένους, κολακεύοντας δὲ μᾶλλον τῶν ὁρώντων τὴν εὐνοίαν, καὶ τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἐπιτελεῖν σπουδάζοντας. Μισθὸν γὰρ ὡσπερ τινὰ τῆς εἰς Θεὸν κεκαπηλευμένης ἀγάπης, τὴν ἐκ τῶν καθαρῶς ἀγαπώντων ἀρπάζουσι συνδρομήν,
 75 ἵνα τι κερδάνωσι κοσμικόν. Ὑποκριτῆς οὖν ἄρα καὶ δέλαιος, καὶ ἐν τοῖς εὐλόγως ἐξωθουμένοις ὁ μισθωτὸς. Τούς γε μὴν οἰκέτας ἢ ἀργυρωνήτους, οὐκ ὡς ἀνοσίτους παντελῶς ἀποπέμπεται, προπεριτηθῆναι δὲ προστάξας, προσιέναι κελεύει. Καὶ τί τοῦτό ἐστιν; Οἰκέτας ἡμᾶς ὄντας
 80 τῶν πονηρῶν δαιμόνων, ἦτοι τῶν ἰδίων παθῶν, ἐξεπρίατο Χριστός, καὶ ἀργυρωνήτους ἀπέδειξε, δοὺς ἀντίλυτρον τῆς ἀπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον αἷμα^b, καὶ ἦν δι' ἡμᾶς πεφόρηκε σάρκα. Χρῆ τοίνυν ἡμᾶς προπεριτηθέντας ὡσπερ, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης δουλείας ἀποτεμόντας τὸ αἷσχος, πρὸς
 85 ἐλευθέραν ἀναδραμεῖν καὶ φιλόθεον ἔξιν, οὕτω τε κολλᾶσθαι τῷ πριαμένῳ Χριστῷ^c. χρεωστοῦμεν γὰρ αὐτῷ τὴν οἰκείαν ζωὴν. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος, λέγων· «Εἷς γὰρ

63 ἦν I^{sl}: om. BH || 70 ἀλλ' - κεκρατημένους I^{ms}: om. b || 78 ἀποπέμπεται b edd. || 80 ἐξεπρίατο + ὁ I K edd. || 82 ἦν I^{ms} C^{ms} J^{rc}L^{pc} edd.^{ms}: τὴν I^x edd.^{lx} ἦν C^xJ^{ac}L^{ac} || πεφόρηκε A DEFG BH c

a. II Pierre 2, 21. b. Cf. Ἐφθ. 1, 7, I Tim. 2, 6, I Pierre 1, 19. c. Cf. Rom. 12, 9, I Cor. 6, 17.

1. Les dispositions de ceux qui fréquentent les églises où ont lieu les distributions d'aumônes diverses ne sont pas toujours des meilleures.

disciple du Christ: «Il eût mieux valu pour eux ne pas connaître le chemin de la vérité, plutôt que, le connaissant, revenir en arrière en abandonnant le saint commandement qu'ils ont reçu^a.» D'un autre côté, il dit encore que celui-là est un 'mercenaire': nous vous en avons déjà abondamment et longuement parlé. Certains, dit-on, viennent participer aux saints mystères non sous l'impulsion de leur disposition à l'égard de Dieu, ni même sous l'empire du respect envers la foi, mais plutôt dans le dessein d'être bien vus de ceux qui les regardent, et pour favoriser la réussite de leurs affaires personnelles. Car, pour servir, en quelque sorte, de salaire à l'amour qu'ils mesurent à Dieu, ils font main basse sur l'aide accordée par ceux qui l'aiment sans réserve, afin de gagner quelque chose en ce monde¹. Ainsi donc le mercenaire est un hypocrite et un misérable; il est de ceux dont on a raison de se débarrasser. Quant aux serviteurs nés dans la maison ou achetés à prix d'argent, il ne les exclut pas comme étant absolument profanes, mais, après leur avoir imposé la circoncision, il les invite à approcher. Qu'est-ce à dire? Alors que nous étions asservis aux mauvais démons, c'est-à-dire à nos propres passions, le Christ nous a rachetés et a fait de nous des serviteurs achetés à prix d'argent, en donnant son propre sang comme rançon pour la vie de tous^b, et à cause de nous, il a porté² la chair. Il nous faut donc, comme des circoncis, retrancher l'infamie de cet antique esclavage, nous précipiter vers un comportement d'hommes libres et aimant Dieu, et ainsi nous attacher fermement au Christ^c qui nous a rachetés: nous lui devons en effet notre propre vie. Paul en est le témoin, quand il dit: «Un seul

La Festale est l'occasion pour Cyrille de dire bien haut que l'Église n'est pas dupe et qu'elle condamne les hypocrites.

2. Le Christ a «porté» (πεφόρηκε) la chair.

ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι^α.»

90 Ἐνοήσωμεν γὰρ ὅτι δριμύτιαν τὴν εἰς ἡμᾶς ἔχων ἀγάπησιν, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ὄλην ὑπὸ πόδας ἔχων^β τὴν κτίσιν, αἰσθητὴν τε καὶ νοητὴν, ἴσος τε ὑπάρχων κατὰ πάντα^γ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, «καὶ φῶς μὲν οἰκῶν ἀπρόσιτον^δ» σὺν αὐτῷ, εὐκλείας τε καὶ δόξης τῶν ἀπασῶν
95 ἀνωτάτω νικήσας ὑπερβολὴν, «τεταπεινῶκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι τῷ καθ' ἡμᾶς γενόμενος^ε», ἵνα πάντας ἐξέλῃται θανάτου καὶ φθορᾶς, «προσηλώσας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ θριαμβεύσας ἐν αὐτῷ^ς», κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ἀρχὰς
100 τε καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου^ς». ἵνα πάσης μὲν ἀνομίας ἐμφράξῃ τὸ στόμα^η, καθαρὸς δὲ ἡμᾶς ἀποδείξας διὰ τῆς πίστεως, καὶ εἰς τὴν τῆς υἰοθεσίας^ι ἀνακομίση τιμὴν. Ὑπέμεινε γὰρ τὸν σταυρόν^ι, καὶ τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, ἐμπαροινησάντων αὐτῷ
105 τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων. Ἄλλ' οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ || τοῦ θανάτου^κ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν^λ, ἀνέστη τριήμερος, σκυλεύσας τὸν Ἄδην, ἀναπετάσας τοῖς κάτω τὰς αἰεὶ κεκλεισμένας πύλας^μ, εἰρηκῶς τε «τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν σκότει·
110 Ἄνακαλύφθητε^ν», κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Κηρύξας τοῖσιν καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι^ο τὸν τῆς πίστεως λόγον, ἀνέστη τριήμερος, ὄφθεις τε τοῖς ἑαυτοῦ

90 εἰς : πρὸς b edd. || 101 τούτου I^l NT: om. B H || 103 ἀνακομίση C^{msjms}: ἀναδοσῆ C^{ksj} || 105 κρατεῖσθαι B^{ms} H^{ms} NT: κρατηθῆναι B^{ksj}

a. II Cor. 5, 14-15. b. Cf. Ps. 8, 7 et I Cor. 15, 27. c. Phil. 2, 6. d. I Tim. 6, 16. e. Phil. 2, 7. f. Col. 2, 14-15. g. Ephés. 6, 12. h. Cf. Rom. 3, 19. i. Cf. Gal. 4, 5. j. Cf. Hébr. 12, 2. k. Act. 2, 24. l. Cf. Jn 11, 25; 14, 6. m. Cf. Apoc. 1, 18. n. Is. 49, 9. o. I Pierre 3, 19.

est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux^a.»

Confession de foi

Songeons en effet à ceci: animé d'un ardent amour pour nous, bien qu'il soit Dieu le Verbe et qu'il ait toute la création, sensible et intelligible, sous ses pieds^b, qu'il soit en tout l'égal^c de son propre générateur, et qu'il «habite avec Lui une lumière inaccessible^d», surpassant la faite des honneurs et de la gloire éminents entre tous, malgré tout cela, «il s'est humilié pour nous en prenant la forme d'un esclave, né dans une forme semblable à la nôtre^e pour nous arracher tous à la mort et à la corruption, «en clouant à sa propre croix la sentence qui nous condamnait et, comme il est écrit, en triomphant en elle^f» «des principautés, puissances et dominations de ce monde des ténèbres^g», afin de fermer une fois pour toutes la bouche^h à l'iniquité, et, après avoir montré en nous la purification opérée par la foi, afin de nous rétablir dans l'honneur de l'adoption filialeⁱ. De fait, il a enduré la croix^j et la mort de la chair, victime des outrages des juifs impies. Mais «il n'était pas possible que la mort l'emportât sur lui^k», comme il est écrit. En effet, comme, par sa nature même, il est la vie^l, il ressuscita le troisième jour, après avoir dépouillé l'Hadès, en avoir ouvert toutes grandes, pour ceux qui étaient en bas, les portes perpétuellement closes^m, et avoir dit «à ceux qui étaient enchaînés: 'Sortez', et à ceux qui étaient dans les ténèbres: 'Montrez-vous au jourⁿ!',», selon la parole du prophète. Ainsi, après avoir «annoncé aussi aux esprits retenus en prison^o» l'énoncé de la foi, il ressuscita le troisième jour, se fit voir de ses disciples, leur

μαθηταῖς, καὶ βαπτίζειν αὐτοῖς ἐπιτάξας «πάντα τὰ ἔθνη,
εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
115 ματος^a», ἀνέβη πάλιν εἰς οὐρανοῦς, ἡμᾶς εἰς αὐτοὺς^b
ἀνακομίζων δι' ἑαυτοῦ, ὅθεν αὐτὸν εἰσαῦθις ἐλεύσεσθαι
προσδοκῶμεν^c κριτὴν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, μετὰ τῶν
ἁγίων ἀγγέλων.

Ὡς οὖν μέλλοντες λόγον ἀποδοῦναι τῆς οἰκείας ζωῆς,
120 καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ
πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. Τότε
γὰρ καθαρῶς νηστεύσομεν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσ-
σαρακοστῆς, ἀπὸ ἐβδόμης καὶ εἰκάδος τοῦ μεχίρ μηνός,
τῆς δὲ ἐβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ δευτέρας
125 τοῦ φαρμουθὶ μηνός, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῆ
ἐβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ φαρμουθὶ μηνός, ἐσπέρα σαββάτου, ὡς
τὸ εὐαγγελικὸν διαλαλεῖ κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῆ ἐξῆς
ἐπιφωσκούσῃ κυριακῇ, τῆ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός,
συνάπτοντες ἐξῆς καὶ τὰ ἑπτὰ ἐβδομάδας τῆς ἁγίας Πεν-
130 τηκοστῆς. Οὕτω γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν^d,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ καὶ δι' οὗ
τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ σὺν τῷ συναϊδίῳ Πνεύματι δόξα εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

116 εἰς αὐθις A DEF BH CJKL || 120 μολυσμοῦ B K || 130 βασιλείαν B

a. *Matth.* 28, 19. b. Cf. *Jn* 20, 17. c. Cf. *II Pierre* 3, 12-13.
d. Cf. *Matth.* 25, 34.

donna l'ordre de baptiser «toutes les nations, au nom du
Père, et du Fils et du saint Esprit^a», remonta aux cieux^b,
auxquels, par lui-même, il nous donne accès, et d'où
nous nous attendons à le voir revenir^c, en qualité de
juge, dans la gloire du Père, en compagnie des saints
anges.

Conclusion Dates

Puisque nous devons donc rendre compte de notre vie
personnelle, purifions-nous de toute souillure de la chair
et de l'esprit, en accomplissant, dans la crainte de Dieu,
notre sanctification. Nous jeûnerons alors sans défaillance,
en commençant le saint Carême le vingt-sept du mois de
Méchir, la semaine de la Pâque salutaire, le deux du
mois de Pharmouthi, en cessant le jeûne le sept du même
mois de Pharmouthi, le samedi soir, comme le précise
le message évangélique; célébrant la fête à l'aube du
dimanche suivant, le huit du même mois¹, y ajoutant
aussi à la suite les sept semaines de la sainte Pentecôte.
Ainsi, nous hériterons de la royauté des cieux^d dans le
Christ Jésus notre Seigneur, avec qui et par qui, au Père
qui n'a pas eu de commencement, avec l'Esprit coéternel,
gloire soit rendue pour les siècles des siècles! Amen.

1. Le 3 avril 421; partout ailleurs, Pâques est célébré le 10 avril.

DIXIÈME FESTALE (422)

INTRODUCTION

Le Christ, annoncé par les prophètes, est venu non seulement pour juger, mais pour sauver.

La fête de Pâques marque la victoire du Christ sur Satan et le rachat de l'humanité. Mais le salut ainsi apporté n'est efficace en l'homme que s'il fait preuve d'une foi irréprochable et d'une vie exemplaire : il doit suivre l'enseignement du Christ et triompher du péché.

Pour éclairer notre condition, Cyrille, dans une première partie, se réfère à la captivité des hébreux en Égypte et à leur libération. Moïse a déjoué les ruses du Pharaon, image de Satan, qui s'oppose à leur départ au désert; de même que le sacrifice de l'agneau, figure du Christ, a permis la délivrance des hébreux, la mort du Christ sur la croix a libéré l'homme du péché.

Dans l'homme ainsi régénéré peut s'exercer l'action du Christ, qui est la sanctification. Elle exige la force, l'énergie virile qui est en l'homme la marque de la nature divine, ce qui explique pourquoi c'est le premier-né mâle qui est consacré à Dieu et que poursuit Pharaon-Satan, qui préfère le développement du féminin, c'est-à-dire de la mollesse.

Grâce à cette énergie virile, nous pourrions imiter le Christ. Lui seul nous permet d'éviter le péché et de rechercher la sainteté en nous consacrant à son service. C'est lui qui nous revêtira de l'incorruptibilité.

La confession de foi insiste sur la divinité du Christ, sur l'unité du Père et du Fils. Sa divinité, manifestée par les miracles, a été refusée par le peuple juif qui a mis à mort l'héritier. Mais le Christ, par sa mort et sa résurrection, ouvre à l'homme l'accès à l'incorruptibilité.

PLAN

Introduction

- Annonce de la fête	1, 1-12
- Le jugement et le salut	
• David avait prédit la venue du Christ qui doit juger le monde en justice	12-26
• Comment concilier le salut du monde et le jugement annoncé?	26-41
• Satan a défié Dieu et voulu dominer les hommes	42-69
• Dieu l'a condamné et puni	70-96
• Le Christ est venu justifier les hommes; il a pu les racheter parce qu'il était le médiateur, à la fois homme et Dieu ..	97-107
• Par sa naissance, le Christ réunit le ciel et la terre, et restaure en nous l'image du Créateur	107-129
- La formation du Christ en nous, et notre participation	
• La foi nous modèle sur Dieu	129-140
• Le jeûne et l'abstinence doivent s'accompagner d'un engagement au service du Christ	140-162
• Une lutte incessante contre Satan est nécessaire	162-189
• L'Exode, qui a valeur de figure, nous instruit là-dessus	190-209

Le départ d'Égypte pour le désert et la Rédemption

- Pour s'arracher à l'esclavage de l'Égypte, le peuple doit aller au désert 2, 1-23
 - Le tyran, Pharaon-Satan, fait obstacle au départ 24-42
 - Mais, comme Moïse, il faut choisir ... 43-67
- Seul, le sacrifice de l'agneau, figure du Christ, a permis la libération des hébreux 68-80
- De même, par son incarnation et sa mort, le Christ nous a délivrés du péché 81-106
- Liens entre le Fils et l'Esprit qui contribue à nous faire enfants de Dieu 107-126
- Le premier-né mâle consacré à Dieu : image du Christ, le saint premier-né 127-156

La sanctification, œuvre virile

- La sanctification exige la force, dont le symbole est la virilité 3, 1-9
 - elle exclut donc la faiblesse et demande de l'énergie 9-21
 - virilité et nature divine : Dieu veut que soit consacré le premier-né mâle, car le sexe féminin représente la faiblesse 22-34
- Preuves :
 - le tyran d'Égypte, figure du diable, ordonna la mort des premiers-nés mâles seulement 35-46
 - le diable est du côté du féminin 47-63
 - le recensement prescrit à Moïse ne concerne que les hommes 63-82
- Virilité et conformation au Christ, féminité et péché 4, 1-47

Conclusion : la conformation à la beauté divine appelle à la virilité et rejette la faiblesse 48-56

Alors, le Christ peut nous faire accéder à l'incorruptibilité

- Rétablis dans l'incorruptibilité, nous resplendirons 4, 57-69
- exemple de la manne 70-92
- Travaillons à notre salut et songeons au contenu de notre foi 93-107
- Confession de foi 108
 - Le Christ ne cesse pas d'être Dieu 117-121
 - Il ne fait qu'un avec le Père 122-132
 - Les miracles font voir sa divinité 133-155
 - Il a donné son enseignement en premier à Israël et proclamé qu'il était la Vérité 156-173

Conclusion

- Les juifs ont refusé de recevoir le Christ; ils l'ont insulté et mis à mort. Ils ont ainsi causé leur propre perte 5, 1-50
- Le Christ, par sa mort et sa résurrection délivre les hommes du péché, et leur donne accès à l'incorruptibilité 51-70
- Animés par cette certitude, préparons la fête de Pâques 71-79
- Comput pascal 79-91

ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΗ ΔΕΚΑΤΗ

DIXIÈME FESTALE

3 77
05 C

α'. Ἄρα δὴ πάλιν ἡμᾶς ταῖς τῶν ἁγίων ἐπεσθαι δεῖν
οἰομένους φωναῖς· καὶ τῆς παρ' ἐκείνοις συνηθείας, κατ'
ἔχνος ὡσπερ ἱέναι σπουδάζοντας, ὡς ἀδελφοῖς τε ἅμα καὶ
τέκνοις μονονουχί καὶ χεῖρα προτεῖναι φιλάλληλον, τὸ
5 σεμνὸν δὴ τοῦτο λέγοντας πρόσρημα· «Χάρις ὑμῖν καὶ
εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ^α»,
ὅς καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν τὸν τριπόθητόν τε ὁμοῦ καὶ
εὐκταιότατον τουτονὶ τῆς ἁγίας ἐορτῆς ἀνέδειξε καιρὸν,
ὃν αὐτὸς ὁ μέγας καὶ περιφανὴς τῶν ἁγίων προφητῶν
10 προανεφώνει χορὸς, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος
φωταγωγίας μυσταγωγούμενος, καὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐσόμενα
διὰ Χριστοῦ προπεπαιδευμένος. Τοιγάρτοι καὶ μέλος ἡμῖν
τὸ θεῖον ἐκ πνευματικῆς ὡσπερ ἀνεκρούετο λύρας ὁ θεο-
πέσιος Δαβίδ, ὁ δὲ τῶν ἁσμάτων ὠδίπως ἔχων ὁρᾶται
15 τρόπος· «Εὐφρανθήτωσαν οἱ οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ

Mss: A DEFG BHI (= b) CJKLM (= c)

Edd. et Verss: Sal. Aub. Mi. (= edd.); Sal.^u Sch. (= uerss. latt.)

Inscriptio, ἐορταστικὴ δεκάτη I (+ λόγος): ἐορτ. I^o D B ἐορτ. δεκ.
τοῦ κυρίλλου J ἐορτ. κυρίλλου δεκ. KLM τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν
κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου ἀλεξανδρείας ἐορτ. δεκ. G

α', 7 εἰσαῦθις: εἰς αὐθις A DEF BH CJKL || 11 φωταγωγίας μυσ-
ταγωγούμενος edd.^{ms}: μυστ-ίας φωτ-μενος b edd || 12 προπεπαιδευ-
μένος edd.^{ms}: προπαιδευόμενος b edd. || 13 ἐκ: ἐν M om. edd. || πνευ-
ματικαῖς... λύρας M

a. Rom. 1, 7.

Introduction

Annonce de la fête

1. Voici donc qu'il nous faut à nouveau, pensons-nous, obéir à la voix des saints, nous appliquer à suivre comme à la trace la coutume qui était la leur, et tendre, comme à des frères et en même temps presque des enfants, une main affectueuse, en prononçant cette auguste salutation: «A vous grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ¹!» C'est lui qui, à nouveau, nous a indiqué ce moment trois fois désiré et, aussi, tant souhaité, de la sainte fête; le grand et illustre chœur des saints prophètes lui-même l'annonçait, éclairé par l'illumination du Saint-Esprit, et instruit à l'avance de ce qui nous adviendrait par le Christ. Ainsi, le divin David, sur une lyre pour ainsi dire spirituelle, préludait pour nous un air divin, et le ton du cantique se présente à peu près ainsi¹:» Que les cieux se réjouissent et que la terre jubile; que se réjouissent les

1. Cyrille cite, en les mettant bout à bout, les vv. 11a, 12a et 13 du Ps. 95 (LXX); il modifie πάντα τά en πάντες οἱ (v. 12a), et πρό en ἀπό (προσώπου; v. 13a).

γῆ· χαρήτωσαν τὰ πεδία, καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτοῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται, ὅτι ἔρχεται κρῖναι τὴν γῆν, κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ.²»

- 20 Ἄλλ' ὁ πάλαι προκεκηρυγμένος ὡς ἀφίξεται, καὶ ὀρθῆναι καὶ ἀμώλλητον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐξοίσει τὴν ψῆφον οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔτι τὴν θυμηδίαν, ἀλλ' αὐτοῖς ἡμῖν ἀπέφηνε πράγμασιν· ἐπιεδέηθηκε γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, κατὰ τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν τε καὶ θείων 25 Γραμμάτων· «Ἐκρινε τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ^b», κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἐκρινε δὲ πῶς; Καταδικάσας ἄρα τῶν πεπλανημένων ἢ ποιναιῖς ὑποθεῖς τοὺς πάλαι τῶν θείων ἀλογήσαντας νόμων. Εἶτα πῶς ἔτι λοιπὸν ἀληθεύει βωῶν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· «Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν 30 Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρῖνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ^c;» Καίτοι πᾶς τις ἂν, οἶμαι, τῶν εὐφρονούντων ὁμολογήσειεν, ὅτι τῶν ἡμαρτηκότων τὸ καθορίσαι τι τῶν δεινῶν, καὶ καταψηφίσασθαι δίκην, οὐ τοῦ σφάζοντος ἔργον, ἀλλὰ τοῦ κακοῦν ἐθέλοντος μᾶλλον, 35 καὶ συγγνώμης ἀπάσης δίχα τῶν ἤδη προεπταισμένων ἐξαιτοῦντος τοὺς λόγους. Πῶς οὖν οὐκ ἤλθεν, ἵνα κρῖνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον^d, εἰ πικρὰν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψῆφον ὠρίσατο; Ἄλλ' οὐκ ἂν οἶμαι τις εἰς τοῦτο μωρίας ἀλοίῃ πεσῶν, ὡς κατὰ τι γοῦν οἶεσθαι ψευδομυθεῖν δύνασθαι τὴν ἀλήθειαν. Πῶς οὖν ἔκρινε τὴν γῆν; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ τοῦ Ψάλλοντος ἀνακεκράγει λόγος.

17 ὅτι ἔρχεται (bis) I^{ac} LXX: ὅτι ἔρχεται (semel) I^{pc} edd. || 27 τὸν πεπλανημένον b edd. || ποιναιῖς E^{pc}: ποινεῖς b Sal.¹⁵ ποινεῖν E^{pc} *puto* ποιναιῖς uel ποιηῖς I^{ms} Sal.^{ms} || 29 ἑαυτοῦ: αὐτοῦ BH J αὐτοῦ I edd. || 33 καθορίσαι H (uid.) I^{pc}: καθαρῖσαι I (-ω- pro -α- ?) L^{ac} edd. καθόρισσα M || 39 γοῦν: τῶν HI edd. || ψευδομυθεῖν: ψευδομαθεῖν DEF I C Sal. Aub.

a. Ps. 95, 11a.12a.13a. b. Cf. Ps. 95, 13. c. Jn 3, 17. d. Cf. Jn 12, 47.

champs et tous ceux qui s'y trouvent, à la face du Seigneur, car il vient, car il vient juger la terre, juger le monde avec justice et les peuples en sa vérité.^a»

Mais celui dont la venue avait été annoncée depuis longtemps va, dans notre condition, faire connaître, directement et sans critique possible, sa décision; la joie, ce n'est plus en espérance mais dans la réalité même qu'il nous la révèle; il a séjourné (parmi nous) aux derniers moments de ce temps, conformément à l'attente des Écritures divines et sacrées: «Il a jugé la terre avec justice^b», selon la parole du Psalmiste. Et comment a-t-il jugé? Eh bien, en condamnant ceux qui étaient dans l'erreur, ou en livrant au châtement ceux qui, depuis longtemps, ne tenaient aucun compte des lois divines. Mais alors, comment peut-elle encore être vraie cette exclamation qu'il profère à son propre sujet: «Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui^c? A la vérité, tout être sensé, j'imagine, conviendrait que porter une sentence terrible sur les coupables et les condamner au châtement n'est pas le fait de celui qui sauve mais plutôt de celui qui veut faire mal et qui, sans aucun pardon, réclame les comptes des fautes passées. Comment donc n'est-il pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver^d, si la sentence qu'il a portée sur lui est cruelle¹? A mon avis, on ne peut trouver personne qui soit devenu assez fou pour penser que la vérité soit capable de mentir ne serait-ce que sur un point. Dans ces conditions, comment a-t-il jugé la terre? Car c'est bien cela que disait le Psalmiste dans sa proclamation.

1. Il y a là le désir de mettre en lumière l'aspect positif du jugement: le salut de l'humanité; même allusion à Jn 12, 47 dans *In Jo.* VII (PG 74, 933 C).

Δεινός καθ' ἡμῶν ἐγγήγερται τύραννος, καὶ κεκράτηκεν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς ἀστραπῆς μὲν δίκην^a τῆς τῶν ἀγίων ἀγγέλων πληθῆος ἀποτιναχθεὶς, ἔρημος δὲ παντελῶς 45 τῆς ἐνούσης εὐκλείας αὐτῶ, καὶ τῆς τῶν ἀξιωματῶν ὑπεροχῆς ἀναδεδειγμένος· «Ἔσομαι γὰρ ὁμοῖος τῷ Ὑψίστῳ^b», τετόλμηκεν εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς ἀνωθεν ψήφοις ἀντιπράττειν οὐκ ἦν, καὶ λυπεῖν ἐτέρως οὐκ εἶχε τὸν ὄσιον κολαστήν, εἰς τὸν καθ' ἡμῶν ἐτράπετο πόλεμον. Καὶ 50 μεθίστη μὲν εὐθὺς τῆς εὐθείας ὁδοῦ τὸν ἀνθρώπον, παρατρέψας δὲ ποι πρὸς τὸ αὐτῶ καὶ μόνον δοκοῦν, καὶ τῆς ἀληθοῦς ἀποκομίσας θεογνωσίας οἰκειῶν ἤδη προσκυνητὴν καὶ λάτριν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονότα καθίστη· φθόνον μὲν τὸν καθ' ἡμῶν ὠδινῆσας ἄδικον, δόξαν δὲ τὴν ἰσόθειον 55 τῆ οἰκεία περιτιθεὶς κεφαλῇ· ἀρχαίῳ γὰρ ἐνικᾶτο πάθει· καὶ τὰ ἐφ' οἷσπερ ἀλούς ἐκολάζετο, νοσῶν ἀγριώτερον, ἀναφανδὸν ἤδη κατορθοῦν ἐσκέπετο τὴν κατὰ πάντων ἀρχήν. Ἄπασαν δὲ ὡσπερ τὴν οἰκουμένην ἐλών ὑπὸ χειράς, ὡς τῶν ἰδίων κτισμάτων ἀφειδήσαντος παντελῶς τοῦ Θεοῦ, 60 καὶ ποιεῖσθαι τινα λόγον οὐκ ἀξιοῦντος ἐτι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὴν ὄφρυν ὑψηλὴν ἀνατεινάς ὁ βάρβαρος τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κατεσοβαρεύετο, λέγων· «Τὴν οἰκουμένην ὅλην τῇ χειρὶ καταλήψομαι ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὦν ἄρῳ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί 65 με, ἢ ἀντείπη μοι^c.» Καὶ τοῦτο λέγων, ἀντήκουε παρὰ τοῦ τῶν ὄλων κρατοῦντος Θεοῦ· «Ὅν τρόπον ἱμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον, οὐκ ἔσται καθαρόν, οὕτως οὐδὲ σὺ

51 μόνον: μόνων C μόνφ M || 53 λάτριν C^{ac}: λατρευτήν Sal.^{ms} Aub.^{ms} Mi. λυτρωτήν I Sal.^{lx} Aub.^{lx} λάτριν C^{pc} (in supra scr.) JKLM ἴσως λάτριν Sal.^{ms} || 54 μὲν: δὲ I edd.

a. Cf. Is. 14, 12-13. b. Is. 14, 14. c. Is. 10, 14.

Tyrannie de Satan

Un tyran terrible s'est levé contre nous: son avidité a conduit Satan à régner en maître, lui qui avait été précipité, comme un éclair^a, de la foule des saints anges, et qui s'était vu totalement priver de la gloire qui était en lui et de sa prééminence dans les honneurs. «Je serai semblable au Très Haut^b», avait-il osé dire. Mais comme il ne lui était pas possible de s'opposer aux décisions d'En Haut et qu'il n'avait pas d'autre moyen d'offenser le saint instigateur du châtement, il se mit à nous faire la guerre. Il chercha aussitôt à écarter l'homme du droit chemin, et, après l'avoir détourné vers son seul vouloir et éloigné de la véritable connaissance de Dieu, il faisait déjà, de celui qui avait été fait à l'image de Dieu, son propre adorateur et serviteur; il avait nourri une néfaste jalousie contre nous et il tentait de ceindre sa propre tête d'une gloire égale à celle de Dieu; c'est une antique passion qui le dominait en effet: et le mal qui lui avait valu son châtement allant en s'aggravant, il visait alors ouvertement à étendre son pouvoir sur l'univers¹. Ayant fait passer sous son pouvoir pour ainsi dire toute la terre, se disant que Dieu avait négligé ses propres créatures et ne daignait plus s'intéresser à notre vie, le barbare, haussant un sourcil orgueilleux, traitait de haut la faiblesse humaine, et disait: «La terre entière, je la prendrai dans ma main comme un nid, et comme des œufs abandonnés, je l'emporterai; et il n'est personne qui m'échappera ou me contestera^c.» Comme il parlait ainsi, il entendit la réponse de Dieu, le maître de l'univers: «De même qu'un vêtement trempé dans le sang ne sera pas pur, ainsi toi non plus tu ne seras pas pur, parce

1. Dans la IX^e LF, le diable introduisait le polythéisme pour détourner l'homme du vrai Dieu. Ici, Satan veut prendre la place de Dieu, régner sur l'homme et l'univers. Cf. In Jo. IX (PG 74, 743 B¹¹-C').

ἔση καθαρὸς, διότι τὴν γῆν μου ἀπόλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας. Οὐ μὴ μείνης || εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον^a.»
 70 Ὁ τοίνυν τῆς τυραννίδος αὐτῷ τὴν συντέλειαν ἀπειλήσας Θεός, ὅτε δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς ἤδη παρόντος καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει πικρὰς ἐξαιτεῖσθαι δίκας τὸν ἀλαζόνα καὶ μαιφόνον, «ἔκρινε τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνη^b.»
 75 Ἐδίκασε γὰρ αὐτῷ τε καὶ ἡμῖν· καὶ τὸν μὲν ἄδικόν τε καὶ πλεονέκτην εὐρών, «σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, <κατὰ> τὸ γεγραμμένον, παρέδωκεν εἰς κρίσιν^c» μεγάλης ἡμέρας τηρεῖσθαι κολασθησόμενον. Τοὺς δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν τῆς ἀμαρτίας ἀπέλυσε δεσμῶν^d, δικαίωσας τῇ πίστει^e, καὶ πρὸς τὸν ἀρχαῖον αὐθις ἀνακομίσας ἀγιασμόν.
 80 Ὅτι γὰρ ἐκεῖνον εὐθύνεσθαι δεῖν, ἐφ' οἷς εἰς ἡμᾶς πεπλημμέληκεν, ἐκ μακρῶν αἰτοῦντες φαινόμεθα χρόνων, συνήσεις εὖ μάλα τοῖς τοῦ Μελφδοῦ προσχῶν ῥήμασιν, ὅτε τὸ κοινὸν ὥσπερ τῆς ἀνθρωπότητος εἰσκεκόμικε πρόσωπον, προσπίπτον τε ἅμα Θεῷ καὶ λέγον· «Ἐξεγέρθητι καὶ
 85 πρόσχες τῇ κρίσει μου, ὁ Θεός μου, καὶ ὁ Κύριός μου εἰς τὴν δίκην μου^f.»
 Ὅτι δὲ πάλιν τῆς μὲν τοῦ διαδόλου τυραννίδος^g κατεδίκασεν ὁ Σωτήρ, ἐλευθέρους δὲ ἡμᾶς ἀποφήνας^h, ἐαυτῷ κατεκτήσατοⁱ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τῷ σαφές, 90 βοῶν τὸ ἐν εὐαγγελικοῖς συγγράμμασι· «Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκβλήθησεται ἔξω, καὶ γὰρ ὅταν ὑψωθῶ ἐκ γῆς, πάντας ἐλύσω πρὸς ἐμαυτόν^j;» Ὁ λέγων ἀρτίως, οὐχὶ ταύτης ἕνεκα

75 <κατὰ> leg. e Mi. puto: om. codd. Sal. Aub. || 82 εὖ: δὲ I edd. || 84 προσπίπτον ... λέγον *cum unam veluit naturae humanae personam inducit, quae sic Deum supplicabunda alloquitur* Sal.^u: -πτων ... λέγων BHl (ω supra -τον scr.) -πτων ... λέγον D -πτων... λέγων edd. || 87 δὲ: τε b edd. || 89 τῷ: τὸ HI edd. || 90 βοῶν τὸ leg. puto: βοῶντος A DEFG BH c βοῶντο I edd.

que tu as ruiné ma terre et fait périr mon peuple. Mais tu ne tiendras pas pour toujours^a.»

Jugement de Dieu

Or, lorsque Dieu qui l'avait menacé de mettre fin à sa tyrannie s'est fait homme à cause de nous, comme le temps était alors venu où il fallait réclamer un sévère châtement contre l'imposteur et le meurtrier, «il jugea la terre avec justice^b.» Il se prononça sur lui et sur nous; lui, il le trouva injuste et cupide: «l'ayant enchaîné dans l'obscurité du Tartare, comme le dit l'Écriture, il remit au jugement^c» du grand jour le soin de l'examiner en vue du châtement. Quant à nous, les hommes habitant toute la terre, il nous libéra des liens du péché^d, nous ayant justifiés par la foi^e, et ramenés à notre sainteté originelle. Lui, il fallait en effet le déclarer coupable des fautes commises envers nous, et manifestement, cela faisait longtemps que nous le réclamions: tu t'en rendras bien compte si tu prêtes attention aux paroles du Psalmiste, quand il a fait entrer en scène le personnage représentant pour ainsi dire à lui seul l'humanité, et tomber devant Dieu tout en lui disant: «Éveille-toi et sois attentif à mon jugement, mon Dieu, et, mon Seigneur, à ma cause^f!»

Que le Sauveur ait de nouveau condamné la tyrannie du diable^g, et après nous avoir rendus libres^h, nous ait gagnés à luiⁱ, n'est-ce pas, pour tous, une évidence, quand il s'écrie dans les écrits évangéliques: «C'est maintenant le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors, et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi^j!»? Celui qui venait de dire que juger le monde n'était pas la

a. Cf. Is. 14, 20-21. b. Ps. 95, 13. c. II Pierre 2, 4. d. Cf. Rom. 6, 18.22. e. Gal. 2, 16; 3, 24. f. Ps. 34, 23. g. Cf. Hébr. 2, 14. h. Cf. Gal. 5, 1. i. Cf. Tite 2, 14. j. Jn 12, 31, 32.

C 95 τῆς αἰτίας ἀφ᾽ἑχθαι πρὸς ἡμᾶς, ἤτοι ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, νῦν ἔφη κρίσιν
εἶναι τοῦ κόσμου;

Πρόδηλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδαμόθεν ἀμφίλογον, ὅτι
δεδικαίωκεν ἡμᾶς, κατεψηφίσατο δὲ τὴν ἀπώλειαν τοῦ
μιαυφόνου θηρός. Ἐκβέβληται γὰρ ἔξω, τουτέστιν, εἰς
100 ἀχρειότητα παντελεῖ, καὶ τῆς κατὰ τῶν ἀδικησάντων ἀρχῆς.
Σταυρωθεὶς γὰρ ὑπὲρ πάντων καὶ διὰ πάντας ὁ Ἐμμα-
νουήλ, αἵματι τῶ ἰδίῳ τὴν ἀπάντων ζωὴν ἐξεπρίατο, καὶ
συνῆψε δι' ἑαυτοῦ τῶ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ τῆς ἀρχαίας
οἰκειότητος ἀποσκιρτῆσαν γένος. «Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ
105 καὶ ἀνθρώπου^a», κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀρρήτω τινὶ συνόδῳ
κεράσας τὸ νοούμενον, ἐν ταύτῳ δὲ ὑπάρχων ἀνθρωπός
τε καὶ Θεός· διὰ τε τοῦτο τῆς μὲν τοῦ τεκόντος οὐσίας
φυσικῶς ἐξημμένος, ἡμῶν δὲ ὡς ἀνθρωπος. Οὐ γὰρ ἦν
D ἐτέρως δύνασθαι διασωθῆναι ποτε τὸ φθίρεσθαι πεφυκός,
110 καὶ εἰς πεπηγμένην ἔφρουν ἀρετῆς ἀναβῆναι τὸ σεσαλευ-
μένον, εἰ μὴ καταβέβηκεν εἰς κοινωνίαν τὴν πρὸς αὐτὸ τὸ
τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπαύγασμα^b, τουτέστιν

109-110 τὸ - ἀρετῆς A EFG b c edd.: om. D (= una linea in A)

a. I Tim. 2, 5. b. Cf. Hébr. 1, 3.

1. «Ce monde» est celui où règne le diable. Juger le monde c'est avant tout condamner Satan. «Juger» vise donc Satan, et «sauver», les hommes.

2. Litt. «il a conjoint par lui-même à Dieu le Père la race humaine». Ce verbe συνάπτω sera souvent utilisé pour dire l'union des deux natures dans le Christ.

3. Voici un vocabulaire qui sera abandonné plus tard, parce que suspect, le «mélange» (κεράσας) étant censé faire disparaître l'identité des éléments en présence. Τὸ νοούμενον désigne les concepts, «ce que l'esprit perçoit» dans les éléments de la citation, c'est-à-dire «Dieu» et «l'homme». Cyrille, par ses précautions oratoires, laisse entendre que

raison pour laquelle il était venu vers nous ou avait été envoyé par Dieu le Père, affirmait que c'était maintenant le jugement du monde¹.

Rédemption par le Christ médiateur

Or il est évident bien sûr, et nullement contestable, qu'il nous a justifiés, et qu'il a condamné à la perdition la bête meurtrière: elle a été rejetée au dehors, c'est-à-dire, rendue totalement impuissante, et dépouillée de son empire sur les coupables. Crucifié en effet pour tous et à cause de tous, l'Emmanuel a acheté au prix de son propre sang la vie de tous, et il a, par lui-même, joint² à Dieu le Père la race qui s'était si vivement écartée de la familiarité qu'elle avait avec Lui à l'origine. Car «il est médiateur entre Dieu et l'homme^a», selon l'Écriture, ayant, en une ineffable rencontre, mélangé³ ce que l'esprit perçoit, et étant, dans le même, homme et Dieu; voilà pourquoi il est, par nature, attaché à la substance⁴ de celui qui l'a engendré, et à la nôtre en tant qu'homme. Car il n'aurait pas été autrement possible, pour ce qui allait naturellement à sa perte, d'être sauvé, et pour ce qui vacillait, de parvenir à une ferme résolution de vertu, si n'était descendu pour entrer en communion avec lui le rayonnement^b de la substance

dans «l'ineffable rencontre (σύνωδος)», aboutissement d'un «mélange», la distinction des éléments (Dieu et homme) est noétique.

4. Τῆς οὐσίας φυσικῶς ἐξημμένος: de cette formule particulièrement ramassée, on pourrait rapprocher tel ou tel passage des *Dialogues*, par ex. VI,601,20 (SC 246, p.52-54) τῆς σῆς θείας... φύσεως ἧς ἐπέπερ ἐξέφυν ἐγώ ... τῆς σῆς ἐξέφυν οὐσίας, où, comme le remarque G.-M. de DURAND (SC 231, intr., p.55-56), οὐσία et φύσις apparaissent comme interchangeable. - «Le Verbe τῆς τοῦ πατρὸς θεότητος ἐξημμένος»: EUSEBE, *De laud. Const.* 4 (GCS, p.202,33; PG 20,1333 A), cité par le GPI, s. u. ἐξάπτω.

ὁ Υἱὸς ἀπάσης τε φθορᾶς ἀμείνων ὑπάρχων καὶ τροπῆς, μαῖλλον δὲ ἄβατον ἔχων παντελῶς τοῖς τοιούτοις τὴν φύσιν.

115 Ἐπ' οὖν τοῦτοις ἅπασιν τὰ τῆς ἡμετέρας ἑορτῆς συνθήματα καὶ «χαίρουσι μὲν οὐρανοί, ἀγαλλιᾶται δὲ τὰ πεδία^a», κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Συγχαίρει γὰρ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὰ οὐράνια τάγματα. Καὶ γοῦν εὐρήσομεν λέγοντας τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὅτε Χριστὸς

612 A 120 ἐγεννήθη: «Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία^b.» Χριστὸς γάρ ἐστι «πάντων ἡ εἰρήνη^c», κατὰ τὰς Γραφάς, ἐθελούσιον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας κένωσιν^d. Δι' ἡμᾶς δὲ γεγονῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀτιμάσας τὸ μέτρον· οὐδὲ τῆς τοῦ

125 δούλου μορφῆς ἐρυθριάσας τὴν πτωχείαν^e, ἵνα καὶ ἡμεῖς διὰ τε τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἐν μεθέξει γεγονότες τοῦ Πνεύματος^f, εἰς τὴν αὐτοῦ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἀναμορφούμενοι, τὴν τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς ἀπαστράπτωμεν εἰκόνα. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς

130 ἡ ἀληθῆς τε καὶ ἀκαπήλευτος πίστις ἀναπλάττει τρόπον τινά, πρὸς Θεόν, καὶ τῆς θείας φύσεως ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ὁ χαρακτήρ ἐνσημαίνεται, μαθήσει, τοῦ Παύλου λέγοντος τοῖς εἰς νομικὴν παλινδρομήσασιν ἐντολήν, μετὰ τὸ θεῖόν τε καὶ

B 135 οὐράνιον βάπτισμα: «Τεκνία μου, οὐς πάλιν ὠδῶν ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν^g.» Μορφοῦται γὰρ Χριστὸς ἐν ὑμῖν οὐχ ἑτέρως, εἰ μὴ διὰ πίστεως ἀνεγκλήτου, καὶ

113 τροπῆς A (τρ cum punctis suppos.) EFG b c edd. τροπή σου D^{pc} προπή σου D^{ac} || 115 τὰ: om. c || 116 χαιροῦσιν (sic) B || 117 πεδία Sal.^{ms} LXX (Ps. 95, 12): παιδία BI Sal.^{lx} || 118 τῆς: om. I edd. || 134 παλινδρομήσασιν A DEF c || 135-136 ἄχρις οὗ C^{pc2}: ἄχρι σου (sic) A DEF C^{ac} ἄχριστον edd.^{ms} || 136 ὑμῖν: ἡμῖν F H^{ac} c || 137 ὑμῖν: ἡμῖν DG M

a. Ps. 95, 11. b. Lc 2, 14. c. Ἐφῆς. 2, 14. d. Cf. Phil. 2, 6. e. Phil. 2, 6. f. Cf. Hébr. 6, 4. g. Gal. 4, 19.

1. Dans Ephés. 2, 14, l'expression est en fait «notre paix»

de Dieu le Père, c'est-à-dire le Fils qui est supérieur à toute corruption et tout changement, bien plus, dont la nature est absolument inaccessible à de tels accidents.

C'est donc sur tout cela que reposent les symboles de notre fête, et le cri «Les cieus se réjouissent et la terre exulte^a», selon la parole du Psalmiste. Car les légions du ciel se réjouissent avec celles de la terre. Ce qui est sûr c'est que nous verrons les saints anges dire, lors de la naissance du Christ: «Gloire à Dieu au plus haut des cieus, et paix sur terre, bonne volonté parmi les hommes^b!» Le Christ est en effet «la paix de tous^{c1}», selon les Écritures, il a enduré pour nous une kénose volontaire^d. A cause de nous, il est né dans notre condition, et n'a pas méprisé les limites de notre nature; il n'a pas rougi de la pauvreté de la forme de l'esclave^e, afin que nous aussi, ayant accédé, par notre foi en lui et le saint Baptême, au partage de l'Esprit^f, rendus conformes² à ses façons et à sa vie, nous fassions resplendir l'image de notre Créateur.

La foi

Car la foi véritable et sincère nous modèle d'une certaine façon sur Dieu, et l'empreinte de la nature divine est marquée dans nos âmes par la vie dans le Christ; cela tu l'apprendras de la bouche de Paul quand il dit à ceux qui sont revenus au commandement de la Loi, après le divin et céleste Baptême: «Mes petits enfants³, que j'enfante à nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous^g». C'est que le Christ ne prend forme en nous que par une

2. Cf. In Is. II (PG 70, 308 A⁷⁻¹¹), IV (PG 70, 936 B^{6-C1}), également dans la ligne de Gal. 4, 19. – L'action de l'Esprit Saint permet de nous rendre conformes au Christ et de restaurer en nous l'image de Dieu.

3. Citation légèrement différente: τεκνία (au lieu de τέκνα), ἄχρις (au lieu de μέχρις).

πολιτείας εὐαγγελικῆς· «Ὁὐ γὰρ ἐν παλαιότητι γράμματος, ἀλλ' ἐν καινότητι πνεύματος^a» περιπατεῖν ἀναγκαῖον τοὺς
 140 οἱ γε βαδίζοντες ἔνταί πρὸς Θεόν. Ὅπερ ἂν, οἶμαι, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐνεργηθεῖη καλῶς, ὅταν ἐφέσει τῇ εἰς ἅπαν ὀτιοῦν ἀγαθόν, τὸν οἰκεῖον ὡσπερ νευρώσαντες νοῦν ὡς ἀπάσης ἀγνείας ἡμῖν ἐσομένην μητέρα, τὴν εὐαγεστάτην ταύτην νηστείαν παραδεξώμεθα ὀλιγοσιταῖς μὲν σωφρόνως
 145 ἀρκούμενοι, καὶ ἀκαρυκεύτου περιεργίας ἐλευθέραν τῶν ἐδωδῖμων τηροῦντες τὴν μέθεξιν, ἵνα καὶ τὸν τῆς διανοίας ἀπολεπτύνωμεν ὀφθαλμόν. Πλὴν εὖ μάλα πρὸς τούτῳ κακείνο γινώσκοντες, ὡς οὐκ ἀπόκρη πρὸς ἀγιασμόν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ὁ τῆς σαρκὸς πόνος, οὐδ' ἂν ἐξαρκέσαι
 150 τισὶ πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς τῆς ἀσιτίας τὸ χρῆμα, μὴ οὐχὶ τῆς ἐν ἔργοις ἀγνείας, καὶ τῆς τοῦ βίου σεμνότητος συμπαραζευγμένων τρόπον τινά, καὶ τῷ τῆς νηστείας συνθεουσῶν καυχῆματι. Χρῆναι γὰρ οἶμαι, μᾶλλον δὲ εἶναι φημι τῶν ἀναγκαιοτάτων τὸ τελείως τε καὶ ὀλοτρόπως
 155 τῇ εἰς Χριστὸν ἀνακεῖσθαι λατρεία· καὶ μὴ ἐτέρωσέ ποι παρεκκλίνοντας ἀμαθῶς, τῆς εὐθείας ἐξοίχουσαι, καὶ τρίβον ἀφέντας τὴν εὐστιβῆ δι' ἧσπερ ἂν τις ἴοι πρὸς Θεόν, τὴν ἀνάτη φέρεσθαι, καὶ πρὸς τὸ τῷ διαβόλῳ δοκοῦν ἀσυνέτως ἐκτελευτᾶν. «Δύναται γὰρ οὐδεὶς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος
 160 φωνήν, δυσὶ δουλεύειν κυρίοις· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ τοῦ ἐνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἐτέρου καταφρονήσει^b.» Παραιτητέον οὖν ἄρα τὸν οὐκ ὄντα

140 ἔνται leg. puto: ἔνται A DEFG c ἔντας b edd. || 144 ταύτην: om. D b KLM || 151 τῆς¹: τοῖς A DEF BH CJKL || ἀγνοίας DF || 151-152 συμπαραζευγμένων b edd. || 155 τῇ: τῆς D || 156 παρεκκλίνοντας JKL παρακλίνοντας C || 157 εὐστιβῆ C^{xx}: εὐστικῆ EFG (-ῆν) εὐσεβῆ H ἀστιβῆ C^{ms2}CJKLM εὐστικῆ ἢ ἀστιβῆ edd.^{ms} || 161 ἀγαπήσει B Sal.-πέσει K

a. Rom. 7, 6; cf. Rom. 6, 4. b. Math. 6, 24.

1. La citation est un mélange de Rom. 6,4 et 7,6.

foi irréprochable et une vie évangélique; «car ce n'est pas dans la vétusté de la lettre mais dans la nouveauté de l'esprit^{a1}» que doivent se conduire ceux qui désirent marcher vers Dieu.

Le vrai Carême

C'est ce qui, à mon avis, peut nous arriver de bien à nous-mêmes, quand, ayant donné pour ainsi dire du nerf à notre esprit par un élan vers tout ce qui est bon, nous aurons accueilli ce très saint jeûne comme devant être pour nous la source de toute pureté: tempérants, nous nous contenterons de peu de nourriture, et nous veillerons à user des aliments sans assaisonnement superflu, afin aussi d'affiner l'œil de notre pensée², tout en sachant cependant en outre parfaitement que l'effort de la chair ne suffit pas à sanctifier nos âmes et que la pratique de l'abstinence ne serait pas pour certains une preuve satisfaisante de vertu si la pureté des actions et la dignité de la vie ne l'accompagnaient en quelque manière et ne s'accordaient à la gloire du jeûne. Car il faut, à mon avis, ou plutôt, je le déclare, il est des plus nécessaire de nous consacrer parfaitement et totalement au service du Christ; il ne faut pas nous orienter inconsidérément d'un autre côté et sortir de la voie droite; il ne faut pas laisser le chemin facile³ par lequel on peut aller à Dieu, pour prendre celui qui est escarpé et finir stupidement par aller dans le sens du bon plaisir du diable. Car, selon la parole du Sauveur, «Personne ne peut servir deux maîtres; ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre^b.»

2. Pour tirer le sens spirituel des mots de l'Écriture, il faut affiner (ἀπολεπτύνω: cf. *In Jo.* III, PG 73, 416 A²¹, V, PG 73, 832 D⁶) «l'œil de l'esprit» (cf. *In Luc.* V,7, PG 72, 785 C¹).

3. Même expression dans *In Is.* V (PG 70, 1273 A⁵⁻⁸): ἢ δὲ εὐστιβῆς καὶ ἀνιδρωτὶ βάσιμος ἀναδεικνύσθω τρίβος.

δεσπότην, φημί δὴ τὸν Σατανᾶν, ἵνα τὸν ὄντως καὶ ἀληθῶς
 ἀγαπῶμεν Κύριον. Τίς δ' ἂν γένοιτο παρ' ἡμῶν ὁ τῆς
 165 ἀγαπήσεως τρόπος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ φωταγωγῆσει, λέγων
 ὁ Κύριος· «Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρεῖ^a.» Οἱ
 613 A δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐντολῆς γνήσιοι φύλακες, ἀνεξήτητον
 ἔχουσι τὴν εὐσέβειαν· καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας
 οὐκ ἀνεχόμενοι, τὸν τῆς ἀμαρτίας ἀποσεύονται ζυγόν, καὶ
 170 πρὸς ἐλευθέραν βλέπουσιν ἔξιν, καταθλοῦντες μὲν ἅπασαν
 ἔκτοπόν τε καὶ μυσάραν ἡδονήν, τὰς δὲ τῆς σαρκὸς
 ἐπιθυμίας τοῖς ἐξ ἀσκήσεως νεκροῦντες πόνοις. Καὶ αὐτοῦ
 δὲ τοῦτο βοῶντος ἀκούσῃ τοῦ Παύλου· «Οἱ γὰρ τοῦ
 175 Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς πα-
 θήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις^b.» Οὐκοῦν, ἐρῶ γάρ τι πάλιν
 παρὰ τοῦ Παύλου λαθῶν, «Εἰ ζῶμεν πνεύματι, καὶ
 πνεύματι στοιχῶμεν^c», «νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς
 γῆς, τουτέστι πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν
 κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν^d· παριστάντες δὲ μᾶλλον
 180 ἑαυτοὺς «εἰς ὁσμὴν εὐωδίας^e», κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ
 θυσίαν ὡσπερ τινα πνευματικὴν^f οἰκειᾶν ἀνατιθέντες ζῶν
 τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ. Πόνων γὰρ τῶν ἀγαθῶν ὁ καρπὸς
 ἔσται πάντως εὐκλεής. Μὴ γὰρ δὴ τις οἰέσθω τῶν καθ'
 ἡμᾶς, ὡς ἀκονιτὶ μὲν κατορθώσει τὸ ἀγαθόν, ἰδρωτός δὲ
 185 οὐδενός εἰς πείραν ἔλθῶν, τῆς ἀμαρτίας κατακαυχῆσεται.
 Δεινὸς γὰρ ἀντιπράττειν ὁ Σατανᾶς, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης
 διακωλύμασι παραποδίζει ἱκανὸς τῶν ὀρθῶς τε καὶ
 ἀνεγκλήτως βιοῦν ἐλομένων τὴν διάνοιαν, καὶ τοὺς ἤδη
 βλέποντας εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς παραλύσαι τόνους.

167 ἀνεξήτητον I edd. || 175 τι: τε c || 176-177 καὶ πνεύματι NT (codd. Ψ pc.): ~ πν. καὶ B edd. NT (codd. pl.) || 177 στοιχῶμεν NT: στοιχοῦμεν A (uid.) DEF στοιχοῦμεν G BH CJKL στοιχοῦμεν I edd. || 180 ἑαυτοὺς B^{ms}: ἑαυτὰς A DEFG (uid.) B^{ms}H CJKL || 185 πείραν A EFG CKLM || 186 τοῖς: τῆς BH || 187 ἱκανῶς D || 189 τόνους (= uires) *robur* Sch.: πόρους D I edd. *labores* Sal.¹¹

a. Cf. *Jn* 14, 15. b. *Gal.* 5, 24. c. *Gal.* 5, 25. d. *Col.* 3, 5-6.

Lutte contre Satan

On doit donc bien sûr repousser celui qui n'est pas le maître, je veux dire Satan, afin d'aimer celui qui est réellement et véritablement le Seigneur. Quelle peut être de notre part la forme de cet amour? Le Seigneur en personne, par sa propre bouche, nous éclairera: «Celui qui m'aime, dit-il, observe mes commandements^a.» Chez ceux qui gardent sincèrement le commandement du Sauveur, la piété est sans problème; comme ils ne supportent pas la domination du diable, ils secouent le joug de l'erreur et visent un comportement d'homme libre; victorieux de tout plaisir déplacé et impur, ils mortifient les désirs de la chair au moyen des efforts de l'ascèse. Entends Paul lui-même s'écrier ainsi: «Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs^b.» Donc, dirai-je, en citant à nouveau Paul: «Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi selon l'Esprit^c»; «mortifions les membres qui sont attachés à la terre, c'est-à-dire la débauche, l'impureté, la passion, le désir mauvais et la cupidité^d»; présentons-nous plutôt nous-mêmes en odeur de suavité^e, comme il est écrit, et offrons notre propre vie comme un sacrifice spirituel^f à Dieu qui aime la vertu. Car le fruit des valeureux efforts sera tout à fait glorieux. Qu'aucun d'entre nous ne s'imagine en effet qu'il va accomplir le bien sans effort et que, sans nullement se fatiguer¹, il va triompher du péché. Satan est un adversaire redoutable; par les obstacles disposés par sa fourberie, il est capable d'entraver la pensée de ceux qui sont déterminés à mener une vie droite et irréprochable, et de paralyser les énergies déjà tendues vers l'accomplissement de la vertu.

e. *Éphés.* 5, 2 et *Éz.* 20, 41. f. Cf. *I Pierre* 2, 5.

1. Litt. «sans avoir eu à transpirer», cf. VII^e *LF*, 1, 18 et n. 1.

190 Παραληφόμεθα δὲ πρὸς ἀπόδειξιν τῶν εἰρημένων, σαφῆ
 τε καὶ ἀναμφίλογον, τὰ ἐν τῇ Ἑξόδῳ (βιβλίον δὲ τοῦτο
 Μωσαϊκόν), δεδραμένα τε καὶ γεγραμμένα. Εἰκόνας γὰρ
 ὡσπερ καὶ τύπους ἐναργεστάτους τῶν ἀφανεστέρων τὰ
 ἐμφανῆ καθίστη Θεός, καὶ ὡσπερ ἂν τις τοῖς ἀρχαιο-
 195 τέροις κατίδοι συμβεβηκότα, ταῦτα τῶν ἐν παραβύστῳ καὶ
 νοητῶν εἰς ἀπόδειξιν ἑαυτῷ παραθείς, οὐκ ἂν ἀμάρτη τοῦ
 πρέποντος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς περὶ τούτων
 ἡμῖν συμφέρεται λόγοις, ὡδί πως ἀνακεκραγώς, καὶ λέγων
 περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων· «Ὅτι δὲ ταῦτα τυπικῶς συνέβαιεν
 200 ἐκεῖνοις, ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν^a.» Ἔστι τοίνυν
 ἐξ ἀρχαίας ἱστορίας καθάπερ ἐν πίνακι λεπτιῶς ἰδεῖν δια-
 γεγραμμένον, τὴν τε τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, ἣν ἐποιή-
 σατο καθ' ἡμῶν ὁ πάντα τολμῶν εὐκόλως, καὶ ὅτι τοῖς
 εἰς ἐλευθερίαν ἰοῦσιν ἕξιν τε καὶ προθυμίαν, δριμύς ὑπαντᾷ
 205 τοὺς τῆς ἀμαρτίας ὄρους ἐκτρέχειν οὐκ ἔδῳν· ἐμφιλοχωρεῖν
 δὲ μᾶλλον ἐπαναγκάζων αὐτῇ, καὶ οὐχ ὀλόκληρον
 ἐπιτελεῖσθαι κελεύων τὴν εἰς Θεὸν εὐλάβειαν· καὶ ἄρα τίς
 ἔληται φρονεῖν ὀρθῶς; Τίς οὖν ἄρα τῆς ἱστορίας ὁ λόγος,
 καιρός, ὡς ἔοικεν, εἰπεῖν.

β'. Λελήστευται ποτε τὴν τῆς ἀρχαίας ἐλευθερίας τιμὴν
 τε καὶ δόξαν ὁ Ἰσραήλ· ὁ γὰρ τοι τῶν Αἰγυπτίων ὠμότατος
 τύραννος, σκληρὸν μὲν αὐτοῖς τῆς δουλείας ἐπέτιθει τὸν
 ζυγόν, οὐκ ἀνεῖς δὲ τῶν ἔργων, πηλῶ καὶ πλινθείᾳ τοὺς
 5 ἰουδαίους κατηκίετο^b. Ἄλλ' ὡς ἡλέει Θεός, τεθρυμμένους

190 δὲ I^{si}: om. BH || 201 λεπτιῶν D || 207 καὶ (ἵσως κἀν B^{ms}H^{ms})
 ἄρα τίς: ἄλλ. ἰσχύσαντας Mi^{ms}, abest in codd.

β', 3 ὑπετίθει A FG c ὑπετέθει E ὑποτίθει D || 5 κατοικίετο D J ||
 ἔλεει D H ἡλώει M

a. I Cor. 10, 11. b. Cf. Ex. 1, 14.

1. Cyrille introduit son interprétation typologique de l'Exode avec pré-
 caution, et légitime sa démarche en se référant à Paul. L'évêque

L'Exode

Nous prendrons pour preuve, claire et incontestable, de ce qui vient d'être dit, ce qui a été accompli et écrit dans l'Exode, le livre de Moïse. Car Dieu faisait des choses visibles comme des images et des figures très lumineuses des réalités invisibles; si on se représente que tout ce que l'on a pu voir arriver aux anciens était destiné à montrer ce qui est caché et intelligible, on ne se trompera pas¹. En tout cas, le divin Paul est en accord avec nous sur ce sujet, puisqu'en parlant des événements anciens il s'est écrié: «Cela leur arrivait en figure, et a été écrit pour notre instruction^a.» Il est dès lors possible, à partir d'une histoire ancienne, de voir finement dessinée, comme sur une tablette, la domination que le diable, prêt à toutes les audaces, a acquise sur nous: plein de violence, il marche à la rencontre de ceux qui tendent à avoir une conduite et une volonté d'hommes libres; il ne laisse pas sortir des limites du péché, il force même à y demeurer et ordonne de ne pas s'acquitter pleinement de la piété envers Dieu, même si l'on a fait intérieurement de bons choix.

Et qui, alors, peut choisir la vie droite? Quelle est donc l'explication de ce récit? C'est le moment, semble-t-il, de le dire.

De l'Égypte au désert

2. Un jour, Israël fut dépouillé de l'honneur et de la gloire de son antique liberté; le très cruel tyran des égyptiens lui imposa le rude joug de l'esclavage et, comme il ne cessait de faire des travaux, il contraignit durement les juifs à travailler l'argile et à faire des briques^b. Mais, comme Dieu avait pitié d'eux (il les voyait déjà

d'Alexandrie ménage les susceptibilités de ceux qui en Égypte se méfient de l'interprétation allégorique.

6 A τε ἤδη καὶ τῆ τοῦ κρατοῦντος ἀπανθρωπία δαπανωμένους
 ὄρων, καὶ πρὸς τὴν ἄνωθεν αὐτούς, καὶ ἀρχαιοτάτην
 ἐλευθερίαν ἢ ἀνακομίζειν ἐσκέπτετο, Μωυσῆ τῷ πανσόφῳ
 λέγειν ἐκέλευεν, ὡς αὐτὸν οἰχομένῳ τῶν Ἀιγυπτίων τὸν
 10 τύραννον· «Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων·
 Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν ἐν τῇ
 ἐρήμῳ^a.» Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἐν Αἰγύπτῳ λατρεύειν ἐκέλευε;
 Τί δὲ πρὸς ἐρήμους ἐκάλει τόπους; Ἄρ' οὐκ ἀκόλουθον
 συνιδεῖν, ὅτι τοὺς οἱ γε λατρεύειν τῷ πάντων κρατοῦντι
 15 Θεῷ ἔμελλον, πρῶτον μὲν ὥστεο δεῖν τὸν τῆς ἐτέρων
 δουλείας ἀποπέμπεσθαι ζυγόν, προαποθέσθαι δὲ ὥστερ τὸ
 τοῖς διαβολικοῖς προστάγμασιν ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπηρετεῖν,
 ἀποπαύσασθαι δὲ καὶ πηλοῦ καὶ πλινθίας· ὃ ἐστὶ πάλιν
 ἀποσχέσθαι τε καὶ καταλιπεῖν λοιπὸν τῆς τῶν ἐπιγεῖων
 20 ἔργων ἀκαθαρσίας, ἵνα πᾶσαν ὥστερ ἐκβαίνοντες τὴν τοῦ
 πλεονεκτήσαντος χώραν, λοιπὸν ὡς εἰς ἔρημον ἐλευθερόν
 τε καὶ ἀνεμμένον γεγονότες φρόνημα, καθαροὶ καθαρῶς,
 προσίοιεν ταῖς εἰς Θεὸν λατρείαις.

Ἄλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος καὶ μέγας ὄντως Μωσῆς ἐκεῖνα
 25 διεκελεύετο, καὶ πρὸς ἔρημον τὴν καθαρωτάτην ἐκάλει τὸν
 Ἰσραήλ. Ἀνθρωπλιζέτο γε μὴν ῥιψοκινδύνως ὁ Φαραώ, καὶ
 τῆς θείας δόξης κατεθρασύνετο λέγων· «Οὐκ οἶδα τὸν
 Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραήλ οὐκ ἀποστελῶ^b.» Ἐπειδὴ δὲ ταῖς
 ἄνωθεν ἐνικᾶτο πληγαῖς, πρὸς ἀβούλητον ἤδη κατέρρει
 30 σύνεσιν, ὅλης αὐτῷ κινδυνευούσης τῆς χώρας· εἶτα

8 Μωσῆ edd. ἢ τῷ: τῶν BH ἢ 11 μοι: μὴ D K ἢ λατρεύσωσιν:
 δουλεύσωσιν b edd. ἢ 13 ἄρ': ἄρα DE BH edd. ἢ οὐκ: οὐ A c ἢ 16
 πρὸς ἀποθέσθαι b edd. ἢ 23 προσίοιεν *accederent* Sal.^u: προσίοι ἐν A
 DEF CJKL ἢ 26 ἀνθρωπλιζέτο C^{m82}: ἀνθρωπλιζέτο C^x J (ἀνθο-) ἀνθρωπλιζέτο
 F ἀνθο- KL

a. *Ex.* 5, 1. b. *Ex.* 5, 2.

1. Les mss ont une leçon (λατρεύσωσιν et δουλεύσωσιν) qui diffère de la LXX (ἐορτάσωσιν).

affaiblis et épuisés du fait de l'inhumanité de leur maître), et qu'il projetait de les ramener à leur liberté première, si ancienne, il ordonna au très sage Moïse d'aller trouver le tyran des égyptiens en personne et de lui dire: «Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des Hébreux: 'Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve¹ dans le désert^a.» Pourquoi n'ordonnait-il pas plutôt de le servir en Égypte? Pourquoi les appelait-il vers des lieux déserts? N'est-il pas cohérent de remarquer que ceux qui allaient rendre un culte au Dieu tout-puissant, devaient d'abord selon lui rejeter le joug de l'esclavage étranger, refuser préalablement pour ainsi dire d'obéir, comme par nécessité, aux injonctions du diable, et cesser de travailler à l'argile et aux briques, c'est-à-dire encore s'abstenir et renoncer désormais à la souillure des œuvres terrestres, afin que, en sortant pour ainsi dire complètement du pays de l'usurpateur², et en entrant alors dans un état d'esprit vide, libre et détendu, ils aillent à Dieu, purs et sans souillure, pour lui rendre un culte?

Tyrannie de Pharaon

Eh bien, telles étaient les recommandations que donnait le divin et vraiment grand Moïse quand il appelait Israël à un désert très pur. Mais en face, témérairement, le Pharaon s'armait et défiait la gloire divine en disant³: «Je ne connais pas le Seigneur, et je ne renverrai pas Israël^b.» Mais vaincu par les fléaux venus d'en haut, il finissait par donner enfin, malgré lui, son consentement, car son pays tout entier était en danger; ensuite,

2. Le mot vise plus le diable (Satan qui veut usurper la place de Dieu: cf. plus haut, 1, 54-55) que le pharaon.

3. Cf. PHILON, *Allég. des Lois* III, 243 (tr. Cl. Mondésert, *Œuvres de Philon*, n° 2, p. 310): «Une telle femme il ne faut pas l'écouter, je veux dire: la faculté sensible perverse».

ποικίλους αὐτοῖς παραποδισμάτων ἐπενόει τρόπους, καὶ τὸν
 τῆς δουλείας ζυγὸν οὐκ εἰς ἅπαν ἀνεις, ἐτέρως αὐτοῦς
 διακωλύειν ἐπειρᾶτο, λέγων· «Πορευθέντες, θύσατε Κυρίῳ
 τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῆ μου^α.» Ὁρᾶς ὅπως κἂν ἐξέληκη
 35 πῶς τῆς ἀμαρτίας ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἀντεγείρεται
 μὲν ἀντιπράττων ὁ Σατανᾶς. Ὑπεραθλοῦντός γε μὴν τῆς
 ἀπάντων ζωῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ἀνασειράζει
 μὲν ἄκων τὴν πλεονεξίαν, τό, καθ' ὧν ἂν βούλοιο
 τυρανεῖν, οὐκ ἔχων ἱππῆλατον. Ἄλλ' οὖν ἔξω παντελῶς
 40 τῆς ἰδίας ἡμᾶς οὐκ ἐφήσει γῆς· μερίζεσθαι δέ, ὥσπερ ἐπ'
 ἄμφω κελεύει, εἰς τε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὸ τῷ πάντων
 Δεσπότη.

Ἄλλ' ἔστιν ἀμήχανον ἀμώμητον παρ' ἡμῶν τὸν τῆς
 λατρείας γενέσθαι τρόπον, εἰ μὴ πάσης ὥσπερ ἐκδε-
 45 δραμηκότες τῆς τοῦ διαβόλου χώρας, ἀμέτοχοι παντελῶς
 τῆς ὑπ' ἐκείνῳ θητείας εὐρισκοίμεθα. Ὅτι δὲ ἀληθῆς ὁ
 λόγος, ἐξ αὐτῶν σε τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως πληρο-
 φορήσω ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς Φαραῶ «Πορευθέντες»
 λέγοντα «θύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῆ μου^β»·
 50 Ὁὐ δυνατόν γενέσθαι οὕτως; «Οὐδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ
 κυρίοις δουλεύειν^γ», καθάπερ ἔφθην εἰπών· καὶ ἔστι τῶν
 ἀκαλλεστάτων φαυλότητός τε ὁμοῦ καὶ τῶν τελούντων εἰς
 ἀρετὴν ὁρᾶσθαι δημιουργούς, καὶ τοῖς τοσοῦτον ἀλλήλων
 διωρισμένοις τὴν ἰσομοιροῦσαν ἀπονέμειν σπουδὴν, ὡς
 55 μαλακίζεσθαι μὲν ἔσθ' ὅτε νοσοῦντα τὸν νοῦν τὸ τῷ
 διαβόλῳ τετιμημένον, ἀναρρώνυσθαι δὲ αὖθις εἰς τὸ

35 ἡμᾶς: om. Mi. || 37 ἡμῶν + Ἰησοῦ b edd. || 44 ὥσπερ πάσης ~
 b edd. || 47 σε: τε Aub. Mi. || 49 μου LXX: ἡμῶν G || μου + βοῶν
 D Sal. (+) Aub. (+,.) Mi. (+,.) || 56 ἀναρῶνυσθαι A EF BH CJKL

a. Cf. Ex. 8, 22. b. Cf. Ex. 8, 22. c. Matth. 6, 24.

il imaginait diverses façons de les entraver, et sans avoir
 aucunement relâché le joug de l'esclavage, il essayait de
 leur faire obstacle d'une autre manière, leur disant: «Allez
 et sacrifiez au Seigneur votre Dieu sur ma terre¹.» Vous
 voyez comment, même si la loi de Dieu nous arrache
 au péché, Satan se dresse en face pour s'y opposer. Tou-
 tefois, comme notre Sauveur Jésus Christ lutte pour la
 vie de tous, malgré lui Satan bride son avidité de pouvoir,
 incapable de mener en maître sa tyrannie sur ceux qu'il
 veut. Il ne nous laisse donc pas tout à fait en dehors
 de sa propre terre; il nous invite à faire pour ainsi dire
 deux parts en nous: son bon plaisir et celui du Maître
 de l'univers.

Il faut choisir

Mais il est impossible que la forme
 de notre culte soit irréprochable si,
 après avoir fui pour ainsi dire complètement le pays du
 diable, on découvre que nous ne sommes pas totalement
 affranchis de notre esclavage à son service. Cela est vrai:
 je t'en assurerai à partir des mots mêmes du très sage
 Moïse. Que répond-il en effet au Pharaon qui déclarait:
 «Allez et sacrifiez au Seigneur votre Dieu sur ma terre^b»?
 «Il ne peut en être ainsi», s'écrie-t-il; car «Personne ne
 peut servir deux maîtres^c», comme je viens de le rap-
 peler; et il est tout à fait inconvenant de voir des gens
 produire à la fois de la perversion et des actes confinant
 à la vertu, et accorder un zèle également partagé à des
 choses tellement distantes l'une de l'autre que si, à un
 moment, l'esprit est affaibli parce qu'il est malade de ce
 qui plaît au diable, à un autre, il reprend de la force

1. Le texte de la citation est celui du v. 22, mais le μου qui est
 ajouté provient sans doute du sens du v. 24; nouvel exemple des cita-
 tions approximatives de Cyrille. — La variante βοῶ pourrait aussi trans-
 crire le καὶ εἶπεν du v. 22.

ἀρέσκον Θεῷ, δικαιοτάτην ὡσπερ ἐφ' ἑαυτῷ καλοῦντα τὴν καταβολήν.

17 A Δι' ὧν γὰρ ἔγνω τιμᾶν, ἃ χρῆν ἐλέσθαι καὶ μόνα τῆς ||
60 ἐπ' ἐκείνοις αἰσχρότητος πῶς ἂν οὐ σφόδρα κατηγορή-
σειεν; Εἴτα πῶς ἂν αὐτὸς διακρούσαιτο τὴν γραφήν, τῶν
οὕτω κατεγνωσμένων πονηρὸς ἐργάτης ἐληλεγμένος; Δεῖ
τοῖνυν φρονήματος ἡμῖν γενναίου τε καὶ νεανικοῦ πρὸς τὸ
δύνασθαι καλῶς διὰ πάσης ἀγαθουργίας ἰέναι πρὸς Θεόν,
65 τελείως τε καὶ ὀλοτρόπως· ὅπερ ἂν ἡμῖν ὑπάρξει, καὶ
λίαν εὐκόλως, εἰ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐθέλοισιν κατακο-
λουθῆσαι τύποις.

Ὅφει τοῖνυν τοὺς ἐξ Ἰσραήλ, τὴν μὲν ἀτιμοτάτην
δουλείαν ἐκείνην, ἀποφορτίσασθαι δεῖν ἐλομένους, καὶ τῆς
70 τῶν πάλαι πλεονεκτούντων κατακρατῆσαι χειρὸς, οὐ μὴν
τινα καὶ δράσαι τῶν τοιούτων ἰσχύσαντας, εἰ μὴ τεθύ-
κασιν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν ἀμὸν εἰς τύπον Χριστοῦ,
κατεχρίσθησάν τε τῷ αἵματι, καὶ ἄρτους ἀζύμους ἔφαγον
ἐπ' αὐτῷ^a. Δι' εὐλογίας οὖν ἄρα τῆς ἀληθεστέρας καὶ
75 μυστικῆς, ἀνατειχίζεσθαι δεῖ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, εἰ τὸ
δουλεύειν ἔτι ταῖς ἀμαρτίαις παραιτοίμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἑτέρως
διαδράσαι τις ἂν τὰς ἐκ τῶν ἐπιγεῖων παθῶν ἀφορήτους

57 δικαιοτάτην BI CJKL edd. || 60 ἐπ' : om. Mi. || σφόδρα I^{ms} : σφόρα
(sic) BI^x || 65 ἡμῖν A^{sc} nos Sal.^u : ἡμῖν A^{pc} DEFG b c Sal. Aub. || 66
ἐθέλοισιν : ἐθέλοι μὲν A DEFG C || 68 ἀτιμοτάτην A DFG CJKL Mi. ||
71 ἰσχύσαντα b Sal. Aub.

a. Cf. Ex. 12.

1. Construction délicate. Le sujet de ἔγνω semble être le νοῦς (1.52);
l'esprit a à choisir entre les deux attitudes, les deux maîtres; ἐπ' ἐκείνοις
représentant l'attitude qui plaît au diable.

pour ce qui plaît à Dieu, s'attirant une réprimande pour
ainsi dire très méritée.

Car s'il a décidé d'honorer Dieu, — seule attitude qu'il
fallait choisir —, comment ne dénoncerait-il pas avec
véhémence le caractère honteux de l'autre comporte-
ment¹? Comment échapperait-il ensuite à l'accusation, s'il
est convaincu d'être le misérable artisan de ce qui a été
ainsi condamné? Nous devons donc avoir un tempérament
généreux et courageux pour pouvoir aller comme il faut
à Dieu en faisant toujours le bien jusqu'au bout et com-
plètement; cela nous sera possible et même très facile,
à condition de vouloir nous conformer aux modèles
d'autrefois.

L'agneau

Or tu verras que les fils Israël,
alors qu'ils étaient déterminés à se
débarrasser de cette infamante servitude et à triompher
du pouvoir de ceux qui depuis longtemps les dominaient,
n'auraient cependant pas été capables de rien faire de
tel s'ils n'avaient sacrifié en Égypte l'agneau, figure du
Christ, s'ils n'avaient été oints de son sang, et ne l'avaient
mangé avec des pains azymes². Ainsi donc, c'est par une
consécration plus vraie et mystique² qu'il faut remparer
nos âmes si nous refusons d'être encore les esclaves de
nos péchés. Car, pour échapper aux assauts intolérables
des passions terrestres, point d'autre moyen que la par-

2. Ce mot rencontré déjà dans les VIII^e (5,29) et IX^e LF (6,46), signifie
d'abord «bénédiction», avant de désigner la consécration ou le repas
eucharistique. — Le présent passage est particulièrement intéressant, car
il met l'Eucharistie en relation directe avec le sacrifice et la mandu-
cation de l'agneau pascal en Égypte. De même que l'onction du sang
de l'agneau protégeait les hébreux, de même l'eulogie plus vraie et mys-
tique, l'Eucharistie, participation au sacrifice du Christ, est le rempart
(ἀποτειχίζειν) de l'âme.

καταδρομάς, εἰ μὴ διὰ τῆς Χριστοῦ μετοχῆς^a τοῦ
κατισχύοντος παραλύσαι τὴν δύναμιν <τοῦ Φαραώ>, τουτ-
80 ἔστι τοῦ Σατανᾶ.

Διὰ γὰρ τοι ταύτην μάλιστα τὴν αἰτίαν, καίτοι Θεὸς
ὢν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς περηνῶς ὁ Μονο-
γενής, ἐθελοντής «κατέβη πρὸς κένωσιν, μορφὴν δούλου
85 ἀνθρώπου^b», ἵνα τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν εὐτέλειαν εἰς
ἕψος ἀνακομίση μέγα, τὴν οἰκειαν αὐτῇ χαριζόμενος
ἀσφάλειαν. Ἄτρεπτος γὰρ ὢν, κατὰ φύσιν, καὶ παθεῖν
οὐκ εἰδὼς τὸ καταθεῖσθαι πρὸς ἁμαρτίαν, ἑαυτὸν ἀρρήτως
ἀνέμιξε τῇ λίαν εὐκόλως πρὸς πάν ὀτιοῦν τῶν φαύλων
90 καταθουμένη φύσει, φημί δὴ τῇ ἀνθρωπίνῃ· καθάπερ ἔφην
ἀρτίως, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν ἀσφάλειαν, ὡς ἀσθενούση
δωρούμενος, ἵνα φαίνεται λοιπὸν πεπηγὼς εἰς ἀγαθουργίας
ὁ ἡμέτερος νοῦς, καὶ τὰ τῆς σαρκὸς κολάζεται πάθη,
νενεκρωμένα παντελῶς τῇ δυνάμει τοῦ κατοικήσαντος ἐν
95 αὐτῇ, τουτέστι τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γοῦν ἐπιστέλλει λέγων
ὁ Παῦλος· «Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει
διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν
ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε
τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου
100 πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν,

79 <τοῦ Φαραώ> add. cum Mi. puto: om. codd. Sal. Aub.

a. Cf. Hébr. 3, 14. b. Phil. 2, 7.

1. Dans le contexte, la participation au Christ désigne aussi la communion à l'Eucharistie (cf. *In Jo.* IV,2 (PG 73, 584 A⁹), X,2 PG 74, 341 C⁶), XI,12 (PG 74, 564 C¹²). — Cette participation par grâce au Christ appelle le développement suivant: c'est grâce à l'Incarnation et à la Rédemption que l'homme participe à la force et à la stabilité de la nature divine.

2. «Du Pharaon» n'est pas dans les mss.; mais on le restitue à cause de τουτέστι, cf. plus haut, I. 45, l'Égypte est le pays du diable.

ticipation¹ au Christ^a qui a la force de paralyser la Puissance (du Pharaon²), c'est-à-dire celle de Satan.

L'Incarnation et ses effets

C'est pour cette raison surtout, bien qu'il soit Dieu par nature, et que le Monogène soit manifestement issu de Dieu le Père, que, volontairement, il s'est abaissé jusqu'à la kénose, «prenant une forme d'esclave, selon l'Écriture, et par son aspect, reconnu comme un homme^b», afin d'amener notre humble nature jusqu'à une grande hauteur, en lui faisant grâce de sa propre stabilité. Lui qui était par nature immuable, et qui ne connaissait pas la faculté d'être poussé au péché, se mêla lui-même³, d'une façon ineffable, à une nature qui est trop facilement portée à toutes sortes de fautes, je veux dire la nature humaine; et comme je le disais à l'instant, il lui fit don, en raison de sa faiblesse, de la stabilité⁴ de sa propre nature, afin que notre esprit parût désormais fixé dans la pratique du bien et que fussent réprimées les passions de la chair, annihilées par la puissance de celui qui est venu s'établir en elle, c'est-à-dire le Dieu Verbe. C'est en tout cas ce que Paul dit dans une lettre: «Ce qui était impossible à la Loi, car la chair la vouait à l'impuissance, Dieu l'a fait: en envoyant son propre fils dans une chair semblable à celle du péché; et au sujet du péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la justification apportée par la Loi soit accomplie en nous qui ne vivons pas sous l'empire de la chair, mais

3. Encore ces termes de «mélange» que l'on trouve aussi dans *In Jo.* I,6 (PG 73, 88 C¹⁴): ὁ λόγος ἦν ... διὰ μετοχῆς τοῖς οὖσιν ἑαυτὸν ἀναμιγνύς; cf. aussi, *In Luc.* 22,8 (PG 72, 904 D).

4. Sur la stabilité de la nature divine, voir, par ex., un des *fragmenta dogmatica contra Synousiastas*: «quam mutationem dum patitur, ab ea stabilitate discedit quae Deum decet» (PG 76, 1433 A⁴⁻⁵).

ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα^a.» Κατακέκριται τοίνυν ἡ ἀμαρτία, νεκρωθεῖσα μὲν ἐν πρώτῳ Χριστῷ νεκρωθησομένη δὲ καὶ ἐν ἡμῖν, ὅταν αὐτὸν ταῖς οἰκείαις ψυχαῖς εἰσοικίζωμεν διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆς μετουσίας τοῦ Πνεύματος, συμμόρφους
105 ἡμᾶς ἀποτελοῦντος Χριστῷ, διὰ τῆς ἐν ἀγιασμῷ δηλονότι ποιότητος.

Μορφή γὰρ ὡσπερ τις ἐστὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τὸν θεῖον ἡμῶν ἐξεικονισμὸν ἐναποθλιβὼν τρόπον τινὰ δι' ἑαυτοῦ. Τοιγάρτοι, καὶ ὡς αὐτὸς ὀνομάζεται
110 παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, οὐχ ἕτερον ὄν παρ' αὐτόν, ὅσον εἰς ταυτότητα τῆς οὐσίας καὶ εἰς ἐνέργειαν τὴν ἢ θεοπρεπῆ. Καὶ γοῦν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια^b», γράφει μὲν Ἰωάννης, ὅτι «Τὸ Πνεῦμά ἐστὶν ἡ ἀλήθεια^c»· πάλιν δὲ Παῦλος, ὁ τοῖς
115 ἱεροῖς ἐντεθραμμένους Γράμμασιν· «Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστὶν. οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία^d.» Ἀκούεις ὅπως τετήρηκεν ἀστείως ὁ μυσταγωγός, τῷ τε Ἰῶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτόν, καὶ τὸ νοεῖσθαι διηρημένως, κατὰ γε τὸ ὑφεστάναι φημί, τοῦθ' ὅπερ ἐκάτερον εἶναι λέγεται, καὶ ἐστὶν ἀληθῶς. Πνεῦμα

102 ἐν πρώτῳ: πρῶτον ἐν Aub. Mi. || 109 ὡς αὐτὸς: ὡσαύτως edd.^{ms} sed abest in codd. || 119 γε: τε BH

a. Rom. 8, 3,4; cf. Rom. 7, 7. b. Jn 14, 6. c. Jn 15, 26. d. II Cor. 3, 17.

1. Cette expression «forme du Christ» concernant l'Esprit est relativement rare.

2. «Son (du Christ) *Esprit*», et plus loin (I. 122), «l'Esprit du Fils»: ces expressions (cf. Gal. 4,6) sont à souligner, car moins fréquentes que «l'Esprit du Père», cf. ATHANASE, IV^e Lettre à Sérapion, SC 15, p. 164, PG 26, 625, BASILE, Lettre XXXVIII, 4, 19-35 (à Grégoire), éd. Y. Courtonne, CUF, 1957, p. 84-85.

3. Pourquoi ce résumé doctrinal sur l'Esprit Saint, personne de la Trinité (identité de substance, distinction selon l'hypostase), nous rendant conformes au Christ? Sans doute pour contrecarrer l'influence des ariens

de l'esprit^a.» Le péché a donc été condamné, mis à mort d'abord dans le Christ pour être aussi mis à mort en nous, lorsque nous l'établissons en nos propres âmes par la foi et la participation de l'Esprit qui nous rend conformes au Christ, en sa qualité, évidemment, de sanctificateur.

L'Esprit

Car c'est pour ainsi dire la forme du Christ¹ notre Sauveur, son Esprit², qui imprime d'une certaine façon par lui-même notre ressemblance divine. Voilà pourquoi justement il est nommé de la même façon que lui dans les divines Écritures, n'étant pas autre que lui du moins sous le rapport de l'identité de substance et de l'opération divine. Ce qu'il y a de sûr c'est que lorsque notre Sauveur dit: «Je suis la vérité^b», Jean écrit: «L'Esprit est la vérité^c», et à son tour, Paul, lui qui a été nourri dans les Écritures sacrées: «Le Seigneur est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté^d». Tu entends avec quelle élégance celui qui initie aux mystères a conservé au Fils et au Saint Esprit l'identité en substance³, et la distinction noétique, sous le rapport de l'hypostase⁴, veux-je dire, de ce que chacun des deux est dit être et est vraiment.

et eunomiens qui ne se limiterait donc pas seulement à la Pentapole (cf. les préoccupations de Synésios, vers 410-412: de DURAND, SC 231, p. 20) puisque la *Festale* est destinée à toute l'Égypte.

4. Litt. «le fait d'être le même en substance, et le fait que soit pensé distinctement, selon du moins, veux-je dire, le fait (ou l'acte) d'exister, ce que chacun des deux est dit être et est vraiment.» – Κατὰ τὸ ὑφεστάναι équivaut à «sous le rapport de l'hypostase». Comment traduire aujourd'hui ὑπόστασις? «Hypostase», «existence», «Subsistence»? Nous nous rallions volontiers à la position de M. FÉDOU qui par le néologisme *subsistence* rend, le cas échéant, le sens plus actif d'ὑπόστασις (*Christianisme et religions païennes*, Beauchesne, Paris 1988, p. 113, n. 142).

γὰρ εἰκότως νοοῖτ' ἂν τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐχ Υἱός, μᾶλλον
 δὲ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, διαπλάττον καὶ ἀναμορφοῦν εἰς
 αὐτὸν^a τὰ ἐν οἷς ἂν γένοιτο μεθεκτῶς, ἵνα τοῦ ἰδίου γεννή-
 ματος διαπρέποντας ἐν ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ὄρων ὁ Θεὸς
 125 καὶ Πατὴρ ἀγαπήσῃ λοιπὸν ὡς τέκνα, καὶ ταῖς
 ὑπερκοσμοῖς καταφαιδρῶνῃ τιμαῖς.

Τοῦτο δ' ἂν γένοιτο φανοτάτη πάλιν ἀπόδειξις τὸ πάλαι
 θεθεπισμένον διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως. Τί γὰρ ἔφη
 πρὸς αὐτόν; «Ἀγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον, πρωτογενὲς
 130 διανοῖγον μήτραν^b», τὸ Ἀγίασον, εἰπὼν, ἀντὶ τοῦ
 Κατάγραφον καὶ ἀνάθες ὡς ἱερὸν καὶ τῷ Θεῷ χρεωσ-
 τούμενον. Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἂν, ὡς ἔστι τῶν
 ἐφικτῶν τοῦ θεοῦ τε καὶ ἁγίου Πνεύματος Μωυσέα
 φαίνεσθαι χορηγόν, καὶ τὸν ἐν οἰκέτου τάξει καὶ ὑπηρέτου
 135 παρελιημμένον, τοῖς τοῦ Δεσπότητος πλεονεκτήμασιν ἐνα-
 θρῦνεσθαι, καὶ τὰ μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς πρέποντα τῷ Θεῷ
 δύνασθαι κατορθοῦν. Τί οὖν ἄρα διετύπου Μωυσῆς; Τί δὲ
 προσελάλει τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ; «Καὶ ἔσται, φησί, ἐὰν
 εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων,
 140 ὃν τρόπον ὤμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δώσει σοι αὐτήν·
 καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀρσενικὰ τῷ
 Κυρίῳ^c.» Ἀγιάζεσθαι κελεύει πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον
 μήτραν. Ἄγιοι γὰρ πάντες οἷσπερ ἂν ἡ εἰκὼν
 ἐναστράπτουσα φαίνοιτο τοῦ ἁγίου καὶ πρωτοτόκου, φημι
 145 δὴ Χριστοῦ. Νοητοῦ δὲ πράγματος, καὶ τῆς ἐν πνεύματι
 νοουμένης συμμορφίας, τὴν σωματικὴν ὁμοίωσιν εἰς τύπον

122 διαπλάττον: -ττων A DEFG B (on supra scr.) CJKL || 126 κατα-
 φαιδρῶνῃ Aub.^{ms}: καταφαιδρῶν I Sal. Aub. Mi.^{ms} || 133 Μωσέα b edd. ||
 137 Μωσῆς b edd. || 144 ἀναστράπτουσα I edd.

a. Cf. Gal. 4, 19. b. Ex. 13, 2. c. Ex. 13, 11-12.

1. Prolongeant Gal. 4, 19, Cyrille insiste sur la conformation au Fils, sur la restauration en nous de la forme et de la beauté divine du Fils: cf. 4,2 (συμμόρφους), 48 (ἀναμορφοῦσθαι)... Cf. In Is. IV,2, (PG 70, 936 B²-C¹).

Car naturellement, on peut concevoir l'Esprit comme Esprit et non comme Fils, ou plutôt comme Esprit du Fils façonnant et lui conformant^{a1} ce en quoi il peut se trouver par participation, afin que, voyant en nous les propres traits de son rejeton, Dieu le Père nous aime désormais comme des enfants et nous fasse resplendir des honneurs qui sont au-dessus de ce monde.

Consécration du premier-né mâle

L'oracle rendu autrefois par le très sage Moïse pourrait en être encore une excellente preuve. Que lui dit-il en effet? «Consacre-moi tout premier-né, tout être qui est le premier à ouvrir le sein maternel^{b2}.» Il emploie le terme 'consacre' à la place de 'inscris et offre', parce que c'est sacré et dû à Dieu. Et l'on ne saurait dire, en effet, j'imagine, que Moïse puisse apparaître comme le dispensateur du divin et saint Esprit, et que celui qui est employé au rang de domestique et de serviteur tire vanité des avantages de son maître et soit capable d'accomplir ce qui revient en propre à Dieu seul. Alors, que signifiait donc en figure Moïse? Et que disait-il aux fils d'Israël? «Voici, dit-il, quand³ le Seigneur ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays des Chananéens, conformément à ce qu'il a juré à tes pères – et il te le donnera – voici que tu prélèveras tout être ouvrant le sein maternel, les mâles, pour le Seigneur^c.» Il ordonne que soit consacré tout premier-né ouvrant le sein maternel. Car ils sont saints tous ceux qui laissent paraître en eux l'image éclatante du saint premier-né, je veux dire le Christ. Ayant pris d'abord pour figure la ressemblance matérielle entre une réalité intelligible et ce que l'esprit conçoit lui être

2. Voir éd. de l'Exode (LXX) par A. Le Boulluec, p. 155 et note.

3. La LXX a ὡς ἐν, et non ἐάν, comme ici. – Voir éd. Le Boulluec, p. 158.

προλαβών, ἔδειξεν ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός τὴν προαιώνιον βούλησιν. Διὸ καὶ Παῦλος φησι, διὰ τῆσδε τῆς νομοθεσίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, τὸ μέγα τοῦτο συνεῖς
 150 μυστήριον· «Οὐς γὰρ ἔγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἡγίασεν· οὐς δὲ ἡγίασε, τούτους καὶ ἐδόξασεν^a.»
 Ἄλλὰ φέρε δὴ πάλιν ὡς ἐνὶ καλῶς τὸν τοῦ θεωρήματος καταλεπτύνοντες νοῦν, ἐπαθρήσωμεν ἀκριβέστερον· ὁποῖαν
 155 μὲν εἰκότως περιθεῖη τις ἂν τῷ Χριστῷ τὴν μορφήν, ἴοι δ' ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος.

γ'. Ἄλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίλογον, ὡς ἐκεῖνο δὴ πάντως τὸ ὑπερκόσμιον κάλλος, ὅπερ ἂν νοοῖτο τυχὸν ἐπ' αὐτῆς τῆς πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, φημι δὴ ἢ τῆς θείας καὶ ὑπὲρ νοῦν. Ἦσπερ ἂν οὐχ ἑτέρως ἐν ταῖς ἡμετέραις
 5 ψυχαῖς ὁ χαρακτήρ ἐμφαίνοντο, εἰ μὴ τῆς θείας φύσεως ἀποτελοῖμεθα κοινωνοί^c, τὸ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δεξάμενοι Πνεῦμα, καὶ καθάπερ ὁ Παῦλος ἔφη, «Τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμενοι, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος^b.» Ἐν πράγμασι δὲ
 10 δηλονότι, καὶ ἐν δυνάμει τῇ κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς ὁ μετασχηματισμὸς ἐν ἡμῖν γίνεται, καὶ ἡ μετάπλασις ἐν ἀγιασμῷ, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀναφέροντι τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ πᾶσαν μὲν τῆς ἡμετέρας διανοίας μαλακίαν ἐκπέμποντι, μεταχαλκεύοντι δὲ ὡσπερ εἰς ἀσφαλὲς ἤδη καὶ
 15 ἄμαχον φρόνημα. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε, ταύτης δὴ μάλιστα

150 μυστήρια Aub.

γ', 3 δὴ: δὲ G H ἢ 6 ἀποτελοῖμεθα: -τελού- D ἀποτελοῖσθαι G

a. Cf. Rom. 8, 29. b. II Cor. 3, 18. c. II Pierre 1, 4.

1. Le meilleur terme que trouve Cyrille pour caractériser la μορφή du Christ (2,155), c'est la beauté. C'est l'un des thèmes favoris de Cyrille (cf. CLÉMENT D'A., *Pédagogue*, III,II,14,2, SC 158, p. 36; GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Virginité*, XII,2,48, SC 119, p. 406; DENYS L'AR. dira «τὸ ὑπερούσιον καλὸν κάλλος λέγεται», *De divinis nominibus*, 4,7, PG 3, 701 CD), par exemple dans les *Dialogues sur la Trinité*, I,393,19 (SC 231),

conforme, la Loi a montré la volonté éternelle de Dieu le Père. C'est pourquoi, me semble-t-il, Paul, comprenant ce grand mystère grâce à ce précepte, déclare: «Ceux qu'il a décidé et déterminé à l'avance de rendre conformes à l'image de son Fils, ceux-ci il les a aussi appelés, ceux-ci il les a aussi sanctifiés; et ceux qu'il a sanctifiés, ceux-ci il les a aussi glorifiés^a.» Mais approfondissons encore avec finesse, autant qu'il est possible, le sens de cette vision; que notre observation soit encore plus précise! Quelle forme serait-on en droit d'attribuer au Christ sans s'écarter de la visée qui convient?

La sanctification et ses exigences

3. Il n'est pas douteux que la beauté surnaturelle¹ est certainement la qualité qui, peut-on penser, est particulièrement attachée à la substance située au-dessus de tout, je veux dire la substance divine qui est au-dessus de l'intellect. Il n'y en aurait pas d'autre marque imprimée en nos âmes si la réception de l'Esprit du Père et du Fils, et, comme le dit Paul, «la transfiguration en la même image, allant de gloire en gloire, puisque c'est à partir du Seigneur Esprit^b», ne nous faisait participer à la nature divine^c. La transformation se signale en nous par des actes, bien sûr, par l'énergie aussi que nous mettons à accomplir la vertu, et le remodelage² par une sanctification qui nous porte vers tout ce qui plaît à Dieu, chasse tout ce qui est mou dans notre réflexion, et forge pour ainsi dire un nouvel instrument de pensée, désormais sûr et invincible au combat. Car, selon moi,

405,1, 405,2, 444,43, III,473,39 (SC 237), 491,31, IV,529,37, 530,37... Voir l'index de G.-M. de DURAND, s. u. κάλλος, SC 246, p.313.

2. Μετασχηματισμός: changement de forme, ce qui est extérieurement visible dans le changement (σχῆμα: état); μετάπλασις: remodelage, transformation intérieure; cf. *De ador.* 1 (PG 68, 140 C³⁻⁴: μεταπλασμός μεταχάραξιν).

τῆς αἰτίας ἕνεκα, τὸν τοῦ νόμου δοτῆρα Θεόν, οὐχ ἀπλῶς ἀγιάσαι πᾶν πρωτότοκον εἰπεῖν, προσθεῖναι δέ, ὅτι προσήκοι τὰ ἀρσενικά. Τοῦ γὰρ δὴ χάριν ἀνιερὸν τέ ἐστι, καὶ οὐχ ἀγιάζεται τὸ θῆλυ, κἂν ὑπάρχη πρωτότοκον; 'Ἄλλ' εἰ μὴ τῷ φάναι δοκεῖ πάλιν ἐρῶ, καιροῦ πρὸς τοῦτο καλοῦντος καὶ χρείας.

Μόριον ὥσπερ τι τῆς νοουμένης μορφῆς ἐν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκαταλήπτῳ φύσει τὸ ἀνδρῶδες ἐφ' ἅπασι καὶ νεανικὸν θεωρήσομεν, τὸν τῆς διανοίας ἐπερείδοντες ὀφθαλμόν.
 25 Τοιαύτη γὰρ πῶς ἢ τῆς θεότητος φύσις, εἴκουσα μὲν τῶν ὄντων οὐδενί, νικῶσα δὲ μᾶλλον, καὶ κατὰ πάντα ἀνδριζομένη τοῦ κεκλημένου πρὸς γένεσιν, ἐρρωμενεστάτη δὲ σφόδρα, καὶ ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἔργων κατόρθωσιν. Σύμμορφος οὖν ἄρα Χριστῶ νοοῖτο ἂν εἰκότως ὁ ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς οἰοεῖ τις ἀρσενόφρων καὶ νεανικός· οὐ τοιοῦτός γε μὴν, ὁ θήλειαν ἔχων, ἐν οὕτως εἶπω, τὴν φρένα, μαλθακὴν τε καὶ εὐκαταγώνιστον. Δειλὸν γὰρ καὶ ἀδρανές, καὶ πρὸς μάχην καὶ εὐτολμίαν ἀπειρηγὸς τὸ θηλειῶν ἐστὶ γένος.
 35 Εἰκόνα δέ σοι τοῦ πράγματος παραθήσω πάλιν ἀπὸ τῆς Μωσέως συγγραφῆς. Ἔφη τοίνυν ὅτι τῶν αἰγυπτίων ὁ

17 δέ Γ^{sl}: om. BH || 20 τῷ: πῶ I edd. || 23 ἀκαταλήπτῳ: -λυπ- C^{sl}JL ἴσως ἀκατακόπτῳ C^{ms2} || 24 ἐπερείδοντες Γ^{ms} Sal.^{ms}: ἀπερείδ- A DFG c Sal.^{lx} ἀπορείδ- B ἀπερίδ- E ἀπερείδοντος HI || 25 τοιαῦτα Sal. || 29 σύμμορφον DE

1. Εἰ μὴ τῷ φάναι δοκεῖ πάλιν ἐρῶν: ces mots n'apparaissent pas dans la trad. latine de Salmatia transmise par Aubert et Migne. – Il nous semble voir dans ces quelques mots une touche du caractère de Cyrille; le problème est délicat (pourquoi le sexe féminin n'est pas saint?), et l'on n'ose pas en parler. Lui, il accepte de répondre à la question.

2. «Les saints sont toujours conformes au Christ qui est mâle et vraiment irréprochable.» ... Il convient que «ceux qui sont consacrés à Dieu soient mâles et irréprochables, n'ayant rien de féminin, ne se laissant pas aller à la mollesse»... (*De ador.* XVI, PG 68, 1013 D⁶-

c'est principalement pour cette raison que Dieu, le donateur de la Loi, n'a pas dit simplement de consacrer tout premier-né, mais a ajouté qu'il le fallait pour les mâles. Pourquoi au juste le sexe féminin n'est pas saint et n'est pas consacré, même s'il est premier-né? Eh bien, au cas où l'on se refuserait à le dire¹, je vais répondre à la question puisque les circonstances et le besoin m'y invitent.

Virilité et nature divine

Nous considérerons ce qu'il y a de viril et de fort dans tous les êtres comme une partie de la forme que l'on peut se représenter dans la nature divine et incompréhensible, si nous fixons attentivement l'œil de notre pensée. Telle est en effet la nature de la divinité: elle ne le cède à aucun être, mais l'emporte plutôt – et en tous points virilement –, sur ce qui a été appelé à l'existence, et manifeste une force tout à fait extraordinaire – telle qu'il est impossible de l'exprimer –, dans l'accomplissement de ses propres œuvres. Dès lors, on peut considérer avec raison comme conforme au Christ celui qui en toutes les bonnes actions montre un cœur particulièrement mâle et fort; mais il n'en va pas de même pour celui dont le cœur est, pour ainsi dire, féminin, sans vigueur et facile à dominer. Car la gent féminine est peureuse et faible, refusant combat et hardiesse².

Preuve tirée de l'Exode

Je t'en citerai encore un exemple tiré des écrits de Moïse. Le tyran des égyptiens, dit-il, – dans la divine

1016 A⁶). – Sur ce qui caractérise l'homme et la femme: PHILON, *De Abrahamo* (*Œuvres* n° 20), p. 64-65, 99-103; ORIGÈNE, *Hom. s. Léu.* I,2 (éd. M. Borret, SC 286), p. 74-75 et n. 1; *Hom. s. Ex.* II,1 (SC 321), p. 71, n. 3.

τύραννος, εἰς τύπον τοῦ διαβόλου κείμενος παρὰ τῆς θείας
 Γραφῆς, κατὰ τῆς τῶν Ἑβραίων ὠδίνος ὠπλίζετο, καὶ τοῖς
 ἔτι κατὰ νηδύος μαχόμενος, ἀναιρεῖσθαι παραχρῆμα
 40 διετύπου τὰ γεννώμενα, καὶ φωτὸς ἄρτι πρὸς πείραν
 ἐρχόμενα. Τὸ δὲ τῆς ὠμότητος σύνθημα μετὰ τῆς αὐτῶ
 πρεπούσης ἐγράφετο τέχνης. Ζωογονεῖσθαι μὲν γὰρ τὸ θῆλυ,
 τό γε μὴν ἄρσεν ὕδασι καὶ τέλμασιν ἐναποπνίγεσθαι δεῖν
 ὁ μαιφόνος ἐνομοθέτει^a. Ποῖ οὖν ἄρα καὶ τοῦτο ἡμῖν
 45 κατασημαίνει τὸ θεώρημα; Τί δὲ τοῖς εὐμαθεστέροις
 παρέσται νοεῖν;

Ἡδέα γὰρ τῶ διαβόλῳ τὰ μαλθακά τε καὶ ἀνανδρα καὶ
 ἐκτεθηλυμένα φρονήματα· διὸ καὶ εἰς αὐξίν ἰέναι τὸ θῆλυ
 παραχωρεῖ, πλεονεκτηθῆσεσθαι ποτε παρ' αὐτῶν οὐ προσ-
 50 δοκῆσας ὁ πονηρός. Πολεμιώτατον δὲ καὶ πρὸς τὸ νικᾶσθαι
 σκληρόνουν ἡγεῖται τὸν ἄρσεν· ὃν καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας
 ἐντρεφόμενον λόγοις, εἰ πρὸς μέτρον ἡλικίας ἀναδράμοι
 τῆς ἐν Χριστῶ, καὶ «εἰς ἀνδρα τέλειον^b» αὐξήσει, κατὰ
 τὸν Παῦλον, ἔσεσθαι || γινώσκων οὐδαμῶθεν ἀλώσιμον, πρὸ
 55 ἡβδης ἀναιρεῖ. Τὸ γὰρ ἐκ νηδύος αὐτῆς, τῆ τῶν ἀρσένων
 ἐπιφύεσθαι γονῆ, τί οὖν ἐντεῦθεν; Ὅτι πᾶν τὸ τίμιον
 παρὰ Θεῶ, βδελυκτὸν παρ' ἐκείνῳ. Κρατήσει δὲ πάντως
 καὶ τὸ ἐναντίον· τὸ γὰρ ἐκ τοῦ διαβόλου κατεστυγημένον,
 ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παρὰ τῶ Θεῶ· ψῆφον δὲ ὡσπερ τινὰ
 60 τὴν ἀρίστην ἐφ' ἑαυτῶ τὴν ἐπὶ τῶ μισεῖσθαι διαβολὴν

40 πείραν A DEFG c || 41 ἐρχόμενος D || 43 δεῖν D^{ms}: om. D^x ||
 48 αὐξίν: αὐξήσιν Aub.^{ms} Mi.^{ms}, sed abest in codd. αὐξήν M || 53 εἰς
 Mi.: εἰ codd. Sal. Aub. || 55 ἀναιρεῖ: ἀπαιρεῖ b edd. || τῶν ἀρσένων
 H (ἀρσένων) edd.^{ms}: τοῦ ἄρσενος I edd.

a. Cf. *Ex.* 1, 22. b. *Col.* 4, 13.

1. Pharaon, figure du diable: cf. ORIGÈNE, *Hom. s. Ex.* I,5, l. 45 (SC 321,
 p. 60) «en ce roi qui ignore Joseph, on peut voir le diable»; *ibid.* II,3,
 l. 5 (SC 321, p. 78): «le prince de ce monde».

Écriture, il est là comme figure du diable¹ –, s'armait
 contre la descendance des Hébreux; engageant le combat
 contre ceux qui étaient encore dans le ventre maternel,
 il projetait de supprimer immédiatement les nouveau-nés,
 aussitôt qu'ils découvraient la lumière. Cette prescription
 cruelle était rédigée avec une habileté digne de lui. Le
 meurtrier avait en effet donné comme règle de laisser en
 vie les filles, mais de noyer les garçons dans l'eau et les
 marais². Quelle est donc bien pour nous la signification
 mystique de cet épisode? Quel sens pourront en donner
 les esprits subtils?

Le diable et le féminin

Le diable aime les tempéraments
 mous, sans virilité et efféminés; c'est
 pourquoi le Malin laisse ce qui est
 féminin se développer, car il ne s'attend pas à être un
 jour dominé par les femmes. Au contraire, l'homme, il
 le considère comme très combattif et dur à vaincre;
 comme il sait que celui qu'ont nourri les paroles de la
 vérité, s'il parvient jusqu'à la force de l'âge dans le Christ,
 et grandit jusqu'à devenir, selon le mot de Paul, «un
 homme accompli^b», il ne pourra nullement s'en emparer,
 alors, il le supprime avant qu'il soit vigoureux³. De cet
 acharnement, dès le sein maternel, contre la descendance
 mâle, que ressort-il donc? Que tout ce qui est précieux
 pour Dieu est exécration pour le diable. Mais c'est for-
 cément le contraire qui l'emportera; car ce que le diable
 a en horreur est indispensable pour Dieu; et ce qui rap-
 porte le meilleur suffrage, pour ainsi dire, c'est, avec les
 autres signes d'une bonne conduite, d'être l'objet de la

2. La LXX écrit: «Jetez-les dans le fleuve»; cf. PHILON, *De vita Mos.*
 I,8 (*Œuvres* n° 22), p. 30.

3. Cf. ORIGÈNE, *Hom. s. Ex.* II,1, l. 30s., p. 70 et n. 2.

μετὰ τῆς ἄλλης εὐκοσμίας ἀποκερδαῖνον. Ὅτι δὲ καὶ τοῦτό
 ἔστιν ἀληθές, ἐξ αὐτῶν ὑμῖν ἐπιδείξαι τῶν ἱερῶν
 Γραμμάτων, χαλεπὸν οὐδέν. Οὐκοῦν ἐν τοῖς καλουμένοις
 Ἄριθμοῖς (κατωνόμασται δὲ οὕτως ἐν Μωυσέως βιβλίον),
 65 εὐθὺς ἐν ἀρχαῖς ἔφη πρὸς θεὸς πρὸς τε αὐτὸν τὸν ἱεροφάντην
 Μωσέα, καὶ πρὸς Ἀαρών· «Λάβετε ἀρχὴν πάσης
 συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ (ἀρχὴν ὀνομάσας τὸν ἐκλογισμὸν,
 ἥτοι τὴν ἀπαριθμησιν), κατὰ συγγενείας, κατ' οἴκους
 πατριῶν, κατ' ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν·
 70 πᾶν ἄρσεν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος
 ἐν δυνάμει Ἰσραὴλ, ἐπισκέψασθε αὐτούς^α.» Σύνες ὅπως
 ἀπογράφεσθαι μὲν κελεύει τὸ ἄρσεν, καὶ τὴν ἡβῶσαν ἤδη,
 καὶ οἰονεῖ σφριγῶσαν ἄρτι πληθύν· «Ἀπὸ εἰκοσαετοῦς
 γάρ, φησί, καὶ ἐπάνω.» Ἄλογεῖ δὲ τοῦ θήλεος παντελῶς
 75 καὶ μειρακιώδους ἡλικίας. Ἀπόβλητον γὰρ παρὰ Θεῶ
 φρόνημα τὸ ἀσθενές καὶ ἀτελές εἰς σύνεσιν. Γνωριμώτατον
 δὲ καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς καταγεγραμμένον τὸ ἀνδρῶδες ἅμα
 καὶ συνετόν, ἅτε δὴ καὶ ἀρκούντως ἔχον εἰς τὸ ἤδη
 δύνασθαι ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίαις ἀντιστατεῖν. Φρο-
 80 νήματι γὰρ τῶ νεανικῶ παρεζευγμένη σύνεσις, πρὸς πᾶν
 ὀτιοῦν ἱκανὴ τῶν ὅσα προσήκει τῶν εὐσεβούντων
 ἐργάζεσθαι.

δ'. Οὐκοῦν (ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ ἀναγκαίως τὸν τοῦ
 λόγου σκοπὸν) συμμόρφους ἡμᾶς ἀποτελεῖ τὸ Πνεῦμα
 Χριστῶ· καὶ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς οἱ θεῖοι δὴ
 πάντως ἡμῖν ἐναπαστράπτουσι χαρακτηῆρες. Συμβήσεται δὲ
 5 καὶ τοῖς μὴ τοιούτοις τὸ ἐναντίον. Ποιήσομαι δὲ φανοτάτην
 τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰς τύπον
 ἀνδρείας ἐλήφθη τὸ ἄρσεν, ἀνδρείας δὲ φημι τῆς νοουμένης

64 Μωσέως edd. || 69 κατ' : κατὰ codd. LXX Sal. Aub. || 71 ἐπισ-
 κέψασθε C^{pc} LXX: -σθαι A DEFG b c (C^{ac})

δ', 3 ἀρετῆς: om. BH || 4 ἐναπαστράπτουσι (harpax): ἐναστράπτουσι
 I edd.

a. *Nombr.* 1, 2-3.

haine du diable. Et cela est vrai : vous le prouver à partir
 des Écritures sacrées elles-mêmes n'est pas difficile.

Ainsi, dans ce qu'on appelle les
Le recensement *Nombres*, (un livre de Moïse porte
 ce nom), tout au début, Dieu dit au hiérophante Moïse
 et à Aaron : «Faites le recensement de toute la commu-
 nauté des fils d'Israël (par recensement, il désigne le calcul,
 c'est-à-dire le dénombrement), par clans et par familles,
 en les comptant nominalement, tête par tête; tout mâle
 de vingt ans et plus, tout homme qui fait campagne dans
 l'armée d'Israël, recensez-le^a.» Vous comment il ordonne
 d'inscrire le mâle et la multitude de ceux qui sont déjà
 dans la fleur de l'âge et comme à l'avènement de leur
 force : «A partir de vingt ans, dit-il, et au-dessus». Mais
 il ne tient absolument pas compte du sexe féminin, et
 des jeunes garçons. Car, pour Dieu, il faut rejeter un
 esprit faible ou insuffisamment capable de comprendre.
 En revanche l'esprit à la fois viril et intelligent est plei-
 nement reconnu et inscrit dans le livre de vie, car il a
 justement assez de force pour pouvoir désormais résister
 aux maléfices du diable. En effet l'intelligence jointe à
 un tempérament valeureux est suffisante pour tout ce
 qu'il revient aux hommes pieux d'accomplir.

**Virilité
 et conformité
 au Christ;
 féminité et péché**

4. Donc (je dois en effet revenir
 à l'objet de mon propos), l'Esprit
 nous rend conformes au Christ; et
 dans l'accomplissement de la vertu,
 les caractères divins, assurément,
 montrent en nous leur éclat. En revanche, le contraire se
 produira pour ceux qui n'ont pas ces qualités. Je vais
 rendre très clair le sens de cette affirmation. De la même
 façon que le sexe masculin a été pris comme figure de
 l'énergie virile, (je veux parler de l'énergie virile telle

κατὰ Θεόν, ἡ καὶ συμμόρφους ἀποτελεῖ τῷ Χριστῷ κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τουτοῖ λόγον, εἰς τύπον μαλακισμοῦ καὶ φρονήματος ἀσθενοῦς, διαπίπτοντός τε καὶ λιαν εὐκόλως εἰς ἡδονάς, τὸ τῆς θηλείας εἰσφέρεται πρόσωπον. Καὶ γοῦν ἡ θεία Γραφή αὐτὴν τε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τοὺς τῆς ἀμαρτίας ἐργάτας, ἐν τῷ τῆς θηλείας διαπλάττει σχήματι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον συμμόρφους εἶναι φαμεν Χριστῷ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· οὕτω καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸ ἀκαλλέστατον σχῆμα ταῖς τῶν φιλαμαρτημόνων ψυχαῖς ἐγχαράττεται.

Παροίσω δὲ τὸν μακάριον πάλιν προφήτην Ζαχαρίαν, αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς τοῖς ἀκρωμένους ἐξηγεῖσθαι δυνάμελλον. Λέγει γὰρ οὕτω· «Καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ εἶπε πρὸς με· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τὸ ἐκπορευόμενον τοῦτο. Καὶ εἶπα· Τί ἐστι; Καὶ εἶπε· Τοῦτο τὸ μέτρον τὸ ἐκπορευόμενον· καὶ εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀδικία αὐτῶν ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολίβδου ἐξαιρούμενον. Καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθητο ἐν μέσῳ τοῦ μέτρου· καὶ εἶπεν· Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία· καὶ ἔρριψεν αὐτὴν εἰς μέσον τοῦ μέτρου, καὶ ἔρριψε τὸν λίθον τοῦ μολίβδου εἰς τὸ στόμα αὐτῆς. Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ δύο γυναῖκες ἐκπορευόμεναι, καὶ πνεῦμα ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν· καὶ αὐταὶ εἶχον πτέρυγας, ὡς πτέρυγας ἔποπος· καὶ ἀνέλαβον τὸ μέτρον ἀνὰ μέσον τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ².» Ἀκούεις ὅπως ἐν σχήματι μὲν γυναικὸς ἡ ἀνομία τῷ προφήτῃ φαίνεται· αἱ δὲ πρὸς ὕψος αἴρειν αὐτὴν ἐπιχειροῦσαι ψυχαί, τῆς ἐνούσης αὐτῆς δυσειδείας τὸν ἴσον ἔχουσι τρόπον. Καὶ

²⁶ καὶ ἔρριψεν - τοῦ μέτρου restit edd. e LXX: om. codd. || ²⁷ μολίβδου C^{pc2}: μολίβου (sic) A C^{ac} || ²⁸ δύο restit edd. e LXX: om. codd. || ³⁴ δυσειδείας c

a. Zach. 5, 5-9.

1. Voir, plus haut, p. 216, n. 2.

qu'on la conçoit en se référant à Dieu, celle qui va jusqu'à nous rendre conformes au Christ), de même, en suivant le même raisonnement, on présente le personnage de la femme comme figure de la mollesse et d'un tempérament faible¹, qui tombe trop facilement dans les plaisirs. Ce qui est sûr, c'est que la divine Écriture représente le péché lui-même et les artisans du péché, sous les traits d'une femme. De même que, disons-nous, sont conformes au Christ ceux qui l'aiment, de même aussi, les traits absolument dépourvus de beauté du péché sont gravés dans les âmes de ceux qui l'affectionnent².

Zacharie

Je citerai de nouveau le bienheureux prophète Zacharie; il va expliquer cela même, fort clairement, aux auditeurs. Voici ce qu'il déclare: «L'ange qui parlait en moi sortit et me dit: Lève les yeux et regarde cette chose qui s'avance. Je dis: Qu'est-ce que c'est? Il répondit: C'est la mesure qui s'avance; il ajouta: C'est leur injustice sur toute la terre. Et voici qu'un talent de plomb s'élevait. Et voici qu'une femme était assise au milieu de la mesure; et il dit: C'est l'iniquité; et il la jeta au milieu de la mesure, et il jeta la pierre de plomb sur sa bouche. Je levai les yeux et j'eus une vision: voici que deux femmes s'avancèrent, avec un souffle de vent dans leurs ailes; elles avaient des ailes comme des ailes de huppe; et elles emportèrent la mesure entre la terre et le ciel^a.» Tu comprends comment l'iniquité apparaît au prophète sous les traits d'une femme; et les âmes qui cherchent à la porter aux nues ont la même sorte de laideur qui est en elle.

2. La beauté (beauté divine et céleste: 4,147) qui est la «forme» du Christ (2,155 - 3,2) s'inscrit (par l'Esprit qui en imprime l'image: cf. 2,108) en ceux qui l'aiment. Ainsi la beauté est le «caractère» de la vertu, comme la laideur est celui du péché.

35 αὐται γὰρ ὄρωνται γυναῖκες. Ἐποπός γε μὴν ἐμπεφυκέναι
 πτέρυγας αὐταῖς ὁ προφητικὸς ἡμῖν διῆσχυρίσατο λόγος,
 ἵνα διὰ τούτου τὸ ἔτοιμον εἰς ἀκαθαρσίας, καὶ τὸ εὐπετὲς
 εἰς φιλοσαρκίας τῶν ἀνοσίων ἐπιδείξη ψυχῶν. Ἀκάθαρτον
 γὰρ τὸ στρουθίον, φημί δὴ τὸν ἔποπα, σκωλήκων τε καὶ
 40 περισσευμάτων τῶν ἀπὸ γαστροῦ ὅτι μάλιστα βορῶν.
 Τοιαύτη δὲ πᾶσα φιλαμαρτήμων τε καὶ φιλήδονος ὄραται
 ψυχῇ. Νοῦς μὲν γὰρ ὁ καθαρὸς τοῖς τῆς ἀληθείας ἐντρέ-
 φεται λόγοις. Ἀλήθεια δὲ νοεῖται Χριστός. Ὁ δὲ γήινος
 καὶ φιλοβόρβορος, καθάπερ τιναὶ σκώληκας ἔρποντας ἐν
 45 ἑαυτῷ, τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν φαύλων ἐπιθυμίας ὄρων, συλ-
 λέγει, καὶ τρέφεται, τῆς ἐντεῦθεν δυσωδίας ἀφειδήσας
 παντελῶς.

Εἰ τοίνυν ἡδύ τε καὶ φίλον λελόγισται παρ' ἡμῖν τὴν
 εὐκλεεστάτην τοῦ Σωτῆρος εἰκόνα φέρειν, καὶ
 50 ἀναμορφοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνο τὸ θεῖον καὶ οὐράνιον κάλλος,
 παραιτώμεθα τῆς ἁμαρτίας τὸν δυσειδέστατον χαρακτηῖρα·
 φύγωμεν φρένα τὴν μαλακὴν, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου
 δυστροπίαις εὐκαταγώνιστον. Ἀνδριζώμεθα δὲ μᾶλλον κατὰ
 Χριστόν, ἵνα καὶ μέτοχοι^α τῆς αὐτοῦ εὐρισκώμεθα^β ζωῆς,
 55 γεγονότες ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς^γ, δι' αὐτοῦ
 τε καὶ ἐν αὐτῷ.

Οὕτω γάρ, οὕτω τὴν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐνοική-
 σασαν φθοράν, καθάπερ τι τῶν δυσσχεεστάτων φορτίων
 ἀποσεισάμενοι, τὴν τῆς ἀφθαρσίας μεταμφιασώμεθα δόξαν,
 60 οὐ τὴν τῆς σαρκὸς ἀρνούμενοι φύσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς

37 ἀκαθαρσίαν edd. || 38 φιλοσαρκίαν edd. || 41 τοιαύτη: τοιαύτης
 A DEFG C (ς oblit.) JK || 51 τὸν δυσειδέστατον τῆς ἁμαρτίας ~ b
 edd. || 59 ἀφθαρσίας A DEFG c *immortalitatis* Sal.^u *in corruptionis* Sch.:
 ἁμαρτίας b edd. (*ἀφθαρσίας ἢ ἀκαθαρσίας* add. in mg.) || μεταμφιασώμεθα
 A^p C^p B^p C^p C^p: μετ' ἀμφιασώμεθα E -ιασώμεθα A^{ac} DF^{ac} (μετ')
 B^{ac} C^{ac}

a. Cf. *Phil.* 3, 9. b. Cf. *Hébr.* 3, 14. c. Cf. *Hébr.* 9, 24.

Car en celles-ci, on voit aussi des femmes. De plus, le récit prophétique nous a certifié qu'elles avaient des ailes de huppe, afin, par là, de montrer la disposition des âmes impies aux impuretés et leur propension aux plaisirs charnels. Il est impur en effet le petit moineau, je veux dire la huppe: il se nourrit essentiellement de vers et des excréments du ventre. Telle apparaît bien toute âme qui aime le péché et le plaisir. Car un esprit pur se nourrit des paroles de la vérité. Et par vérité, on entend le Christ. Mais celui qui est collé à la terre et aime la fange, quand il voit les désirs de chaque vice ramper sur lui comme des vers, il les ramasse et s'en nourrit, sans faire aucun cas de la mauvaise odeur qui s'en dégage.

Si donc nous estimons qu'il est doux et agréable de porter la très glorieuse image du Sauveur et d'être conformés à cette beauté divine et céleste, repoussons la très laide empreinte du péché; fuyons un esprit plein de mollesse, conquête facile pour les mauvais tours du diable¹. Soyons plutôt virils comme le Christ, afin que nous soyons trouvés^a ayant part^b à sa vie, ayant été mis, par Lui et en Lui, en présence de Dieu le Père^{c2}.

L'accès à l'incorruptibilité

C'est ainsi, oui, c'est ainsi qu'après avoir secoué et fait tomber, comme un fardeau extrêmement pénible, la corruption habitant en nos corps, nous revêtrons à sa place la gloire de l'incorruptibilité, sans refuser la nature de la chair, mais du fait de notre rétablissement dans

1. Les mêmes expressions définissaient plus haut (3,31-32) le caractère féminin. L'esprit «féminin», plein de mollesse, est une proie facile pour le diable, tandis que l'esprit «viril» ressemble au Christ. Cyrille aurait pu préciser que cela concerne aussi bien l'homme que la femme.

2. Il y a là, en une phrase, la réunion de plusieurs expressions tirées du N.T.: «afin que nous soyons trouvés» (cf. *Philip.* 3,9), «ayant part» (μέτοχοι, cf. *Hébr.* 3,14), «en présence de Dieu» (cf. *Hébr.* 9,24).

ἀφθαρσίας ἀναστοιχειούμενοι καύχημα, καὶ μετὰ σαρκὸς
καὶ ἀρρήτῳ τινὶ τῇ παρὰ Χριστοῦ καταστίλβοντες δόξῃ·
«Μετασχηματιεῖ γὰρ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν
σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ^a», καθὰ γέγραπται.
65 Ὅτι δὲ καίτοι φθαρτῆς ὄντες φύσεως, ἐπέπερ γεγόναμεν
ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀφθαρτοὶ διαμενοῦμεν,
κατημφιεσμένοι τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν^b, οὐδὲν ἡμῖν ἦτρον
κάκεινο σαφηνεῖ τὸ παρὰ τῇ θείᾳ κείμενον Γραφῇ
παράδειγμα.
70 Διδάξαι γὰρ ἐβελήσας ὁ πάντα ἰσχύων Θεός, ὅτι καὶ ἢ
τὸ φθείρεσθαι πεφυκός, εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ
μετασχηματίζεται, καὶ τὴν εἰς τὸ ἄμεινον ἀνίσχει μετα-
δρομήν, εἰ τῆς ἐποπτείας ἀξιοῖ τὸ τῆς παρ' αὐτοῦ·
«Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους^c», κατὰ τὸ ἐν
75 Ψαλμοῖς γεγραμμένον· λέγει πρὸς τὸν ἅγιον Μωυσέα καὶ
τὸν Ἀαρών· «Πλήσατε τὸ γομὸρ τοῦ μάν, εἰς ἀποθήκην
εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· καὶ εἶπε Μωυσῆς πρὸς Ἀαρών·
Λάβε στάμνον χρυσοῦν ἓνα, καὶ ἐμβαλε εἰς αὐτὸν πλήρες
τὸ γομὸρ τοῦ μάν, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ,
80 εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν^d.» Καίτοι τὸ μάννα,
κατὰ γε τὴν ἰδίαν φύσιν ἐφθείρετο, ἀχρειότατον δὲ παντελῶς
τοῖς ἐθέλουσι τηρεῖν, καὶ εἰς μίαν τὴν ἐφεξῆς ἡμέραν
εὐρίσκετο· ἀλλ' ἔμενε ἀδιάφθορον, ἐν ὄψει τεθὲν τοῦ Θεοῦ
διὰ χειρὸς Ἀαρών, καὶ τῇ χρυσῇ συνεχόμενον στάμνῳ.
85 Ὅτι δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔσται τι τοιοῦτον, ἐνδοιάσειν

61 ἀφθαρσίας: ἀθαρσίας (sic) D || 65 γεγόναμεν K^{pc}: ἐγεγόναμεν b
edd. γεγόνασι K^{ac} || 75 Μωυσέα I edd. || 77 Μωσῆς I edd. || 78 αὐτὸν
LXX: αὐτὸ BH M || 80 μάννα B^{pc}: μάννα A DEFG B^{ac} CJKL || 83
ἠύρισκετο D || 85 τι: om. c || τοιοῦτον: τοῦτον I edd.

a. *Phil.* 3, 21. b. *Cf. I Cor.* 15, 52-54. c. *Ps.* 33, 16. d. *Ex.*
16, 32-33.

1. «Comme précisément nous avons été mis en présence de Dieu,
nous demeurerons incorruptibles...» L'indicatif (γεγόναμεν) souligne que

l'honneur de cette incorruptibilité, et parce que, avec
notre chair aussi, nous resplendirons d'une gloire inef-
fable, celle qui vient du Christ. «Car il transfigurera notre
corps de misère et le rendra conforme à son corps de
gloire^a», ainsi qu'il est écrit. Et comme, précisément,
malgré notre nature corruptible, nous avons été mis en
présence de Dieu le Père, nous demeurerons incorrup-
tibles¹, revêtus de la gloire du Sauveur^b: voilà également
ce que nous montrera l'exemple qui se trouve dans la
divine Écriture.

Exemple de la manne

Le Dieu Tout-Puissant a voulu
enseigner que ce qui est corruptible
par nature parvient à passer à un
autre état que le sien et à s'élever à une condition supé-
rieure², si (Dieu) lui-même décide d'y porter son attention;
car, comme il est écrit dans les *Psaumes*, «Les yeux du
Seigneur sont sur les justes^c»: c'est la raison pour laquelle
il déclare à Moïse et Aaron: «Remplissez un gomor de
manne en dépôt pour vos générations; et Moïse dit à
Aaron: 'Prends une jarre d'or, mets à l'intérieur le plein
gomor de manne, et tu le déposeras en face de Dieu
en réserve pour vos générations'^d.» Or la manne, de par
sa nature, était une denrée périssable et elle était abso-
lument inutilisable pour ceux qui voulaient la conserver,
ne fût-ce que pour le lendemain; mais celle que la main
d'Aaron avait placée à la vue de Dieu, contenue dans la
jarre d'or³, restait sans s'abîmer.

C'est ce qui nous arrivera à nous aussi, nul n'en doutera,

le Christ, remonté auprès du Père, nous a déjà, avec lui, mis en sa
présence (cf. l. 55 et *Hébr.* 9,24; voir VIII^e *LF*, 6,144, et note 2, p. 111).

2. Même expression, plus loin, 5,57; cf. aussi *In Zach.* 104, *PG* (3;
798 A), 100 (791 E), *In Is.* III,2 (*PG* 70, 2.240 D).

3. Pour la *LXX*, suivie par *Hébr.* 9, 4, la jarre est en or, d'où l'inter-
prétation sur l'incorruptibilité.

οἶμαι μηδένα. Ὁ γὰρ ἅγιος ὄντως ἀρχιερεὺς τῶν ἡμε-
 τέρων ψυχῶν, τουτέστι Χριστός, περιστελεῖ μὲν τῇ δόξῃ
 τῇ θείᾳ, καθάπερ τινὶ χρυσῷ τὸ ἡμέτερον σῶμα· παραθεῖς
 δὲ ὡσπερ ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μεταθήσει πρὸς
 90 ἀφθαρσίαν. Ὑποκεισόμεθα γὰρ οὐκέτι τῇ φθορᾷ· μενοῦμεν
 δὲ μᾶλλον εἰς τὸ διηνεκές. Εἰς ὑπόδειγμα γὰρ τοῦ
 πράγματος ἐλήφθη τὸ μάννα.

Ἀποκειμένης τοιγαροῦν τῆς οὕτω λαμπρᾶς τοῖς ἁγίοις
 λαμπάδος, τὸν ἐκ ῥαθυμίας ἡμῶν ἐπισυμβαίνοντα νυσταγμὸν
 95 τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὡς πορρωτάτω διωθόμενοι, μετὰ
 νήψεως ἀγαθῆς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργαζόμεθα. Καὶ
 διὰ τοῦ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι πᾶν εἶδος ἀρετῆς, ἔπεσθαι
 τε καὶ λίαν εὐτόνως τοῖς εὐαγγελικοῖς προστάγμασι, καλὰς
 τῷ Σωτῆρι τὰς ἀμοιβὰς ἐκτίσωμεν, καὶ τῷ τῆς ἀπάντων
 100 ζωῆς ὑπεραθλήσαντι, ἐκπριαμένῳ τε ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ σταυρῷ,
 προσκομίζωμεν χαριστήρια θυσίας πνευματικᾶς, κατὰ τὸν
 ψάλλοντά που καὶ λέγοντα· «Εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν
 σου ἐν ὀλοκαυτώμασιν· ἀποδώσω σοὶ τὰς εὐχὰς μου, ἃς
 διέστειλε τὰ χεῖλη μου^a.» Οἱ γὰρ ὅλως τὴν πίστιν
 105 καταδεξάμενοι, Κύριόν τε καὶ Θεὸν ὁμολογήσαντες τὸν
 Χριστόν, ὑπεσχόμεθα τὴν δουλείαν, προσεγραψάμεθα τὴν
 ὑπακοήν· χρεωστοῦμεν αὐτῷ τὸ πειθῆνιον.

Ἐννοήσωμεν γὰρ ὅτι κατὰ φύσιν Θεὸς ὑπάρχων, ἅτε
 δὴ καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς, ἀρρήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐξ
 110 αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας οὐσίας, διὰ
 τε τοῦτο καὶ λίαν εἰκότως ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ

je pense. Car celui qui est réellement le saint grand-prêtre
 de nos âmes, c'est-à-dire le Christ, entourera notre corps
 de la gloire divine comme d'un vêtement d'or, et, après
 l'avoir pour ainsi dire déposé à la vue de Dieu le Père,
 il le fera passer à l'incorruptibilité. Car nous ne serons
 plus soumis à la corruption; bien plus, nous subsisterons
 pour toujours. La manne a été prise pour signifier cette
 réalité.

Travaillons à notre salut

Donc, puisque cette si brillante
 lumière est réservée aux saints,
 repoussons le plus loin possible de
 notre esprit l'assoupissement qui survient par notre laisser-
 aller, et en étant bien vigilants, travaillons à notre salut.
 Et par notre empressement à accomplir toute forme de
 vertu, par la grande énergie déployée pour suivre les
 préceptes évangéliques, donnons un beau témoignage de
 notre reconnaissance au Sauveur, et à celui qui a lutté
 pour la vie de tous et nous a rachetés par sa propre
 croix, apportons en signes d'actions de grâces des sacri-
 fices spirituels, comme le dit quelque part le Psalmiste :
 «J'entrerais dans ta maison avec des holocaustes; je
 m'acquitterai envers toi des vœux que mes lèvres ont
 prononcés^a.» En effet, nous qui avons entièrement
 accueilli la foi et reconnu le Christ comme Seigneur et
 Dieu, nous avons promis de Le servir, nous nous sommes
 engagés à Lui obéir : nous lui devons notre obéissance.

Contenu de notre foi

Songez-y bien en effet¹ : alors
 qu'il est Dieu par nature, attendu
 qu'il s'est manifesté à partir de Dieu,
 que sa lumière s'est levée, d'une manière ineffable et
 dépassant la raison, à partir de la substance même de
 Dieu le Père, que, pour cela, nous avons tout à fait
 raison de le concevoir dans une forme et une égalité

87 δόξη G^{pc}: δόξει A DEFG^{ac} C || 91 ὑπόδειγμα B || 109 δὴ: δὲ
 D || 110 τῆς: om. D

a. Ps. 65, 13-14 (LXX).

1. Cyrille rappelle ici le contenu de la foi; «confession de foi»
 annoncée par ὁμολογήσαντες (l. 105).

πᾶν νοούμενός τε καὶ ὑπάρχων ἀληθῶς, «τεταπεινώκεν
 ἑαυτὸν», κατὰ τὰς Γραφάς, «μορφὴν δούλου λαβὼν^a»,
 115 τοῦτέστι γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτόν,
 εἰς τὸν διὰ χάριτος ἐξεικονισμόν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος
 ἐνεργείας ἀναμορφούμενοι. Ἐπέπερ εἰς ἐξ ἡμῶν, ὁ δι'
 ἡμᾶς μὲν, ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς· Θεὸς δέ, δι' ἑαυτὸν καὶ
 τὸν φύσαντα, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅτε γέγονεν
 ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἐνεδέχετο μὴ εἶναι Θεὸν τὸν ἐκ Θεοῦ
 120 κατὰ φύσιν, εἰ καὶ «γέγονε σὰρξ^b», κατὰ τὴν Ἰωάννου
 φωνήν.

29 A

Καὶ γοῦν τῷ γνησίῳ ποτὲ μαθητῆϊ (Φίλιππος δὲ οὗτος
 ἦν), ἀντιβολοῦντι καὶ λέγοντι· «Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν
 Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν^c»· ἑαυτὸν εἰς ὅψιν παραθείς τῆς
 125 τοῦ Πατρὸς οὐσίας τε καὶ δόξης, ἔλεγε· «Τοσοῦτον χρόνον
 μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακῶς
 ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ
 Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν^d; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ
 ἐν ἐσμεν^e.» Ἐδειξε γὰρ ἡμῖν ἐν ἰδίᾳ φύσει τὴν τοῦ
 130 Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς ἐφ' ἅπασιν θεοπροποῦς ἐνεργείας,
 οὐσιώδη χαρακτῆρα πρὸς γνῶσιν ἡμῖν ἑαυτὸν παραθείς τοῦ
 φύσαντος, τὸν ἀληθῆ καὶ μόνον ἔδειξε Θεόν.

112 νοούμενός τε καὶ: νοούμεν, ὥστε καὶ I edd. || 114 κατ' αὐτόν
 + [γενόμεθα] Mi. ei similes efficiamur Sal.^v nos per ipsum... reformati
 Sch. (uide in nota) || 117 ἑαυτόν: αὐτόν BH αὐτόν I edd. || 126 με,:
 με. G με; edd. || Φίλιππε; NT(Nestle-Aland²⁶): Φ., A DEF edd.

a. Phil. 2, 7. b. Jn 1, 14. c. Jn 14, 8. d. Jn 14, 9-10. e. Jn
 10, 30.

1. Il y a, selon nous, ellipse de γενόμεθα, en raison du καθ' ἡμᾶς
 qui précède.

2. L. 115-116: cf. I, 125-129 et p. 195, n. 2.

totale avec lui, – et il l'est vraiment –, «il s'est abaissé
 lui-même, selon les Écritures, prenant forme d'esclave^a»,
 c'est-à-dire qu'il est né comme nous, afin que, nous aussi,
 nous devenions¹ comme lui, transformés par l'action de
 l'Esprit pour être, par la grâce, son exacte copie². Ainsi
 donc, il est l'un de nous, lui qui, à cause de nous, est
 homme comme nous; il est Dieu d'autre part, à cause
 de lui-même et de celui qui l'a engendré, et avant l'incar-
 nation, et une fois devenu homme. Car il n'était pas pos-
 sible que celui qui était issu de Dieu par nature ne fût
 pas Dieu, même s'il «s'est fait chair^b», selon la parole
 de Jean.

Unité du Père et du Fils

Une chose est sûre; à son dis-
 ciple authentique (c'était Philippe)
 qui, un jour, le suppliait en disant :

«Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit^c»,
 s'étant placé dans la condition de la substance et de la
 gloire du Père³, il déclara: «Cela fait si longtemps que
 je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe?
 Celui qui m'a vu a vu le Père. Ne crois-tu pas que je
 suis dans le Père et que le Père est en moi^d? Le Père
 et moi, nous sommes un^e.» En effet, il nous a montré
 dans sa propre nature celle du Père et, par l'opération
 divine qui s'exerce en toutes choses, il s'est présenté à
 nous comme l'empreinte substantielle de celui qui l'a
 engendré pour nous le faire connaître, et ainsi nous a
 montré le seul véritable Dieu.

3. C'est-à-dire: se présentant de telle façon que l'on voit qu'il y a
 en lui la substance et la gloire du Père. – Cf. In Jo. IX (PG 74, 208 C¹³.
 D⁹): «...Le Fils a été vraiment engendré de la substance de Dieu le
 Père, et il est Dieu issu de Dieu par nature... Étant ainsi caracté et
 ressemblance de Dieu le Père... «caractère de sa substance». – Cf. Dial.
 s. l'inc. du Monogène, 687,6 et 698,24 (SC 97, p. 217 et 250).

Τοιγάρτοι, νεκροῖς μὲν ἐκέλευσε παλινδρομεῖν εἰς ζωὴν, κατεφθαρμένοις τε ἤδη καὶ ὀδωδῶσι^a. θαλάττη δὲ καὶ
 135 πνεύμασιν ἐξουσιαστικῶς ἐπεφώνει· «Σιώπα, πεφίμωσο^b»·
 τυφλοῖς δὲ τοῖς ἐκ σπαργάνων τὸ γλυκὺ καὶ τριπόθητον
 ἐνετίθει φῶς^c, καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα μυρία παραδόξως
 εἰργάζετο. «Θεὸν μὲν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε^d», κατὰ
 τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν. Ὁ γὰρ ὑπάρχειν νοεῖται, καὶ ἔστιν
 140 ἀληθῶς ἡ θεία τε καὶ ἀπερινόητος φύσις, ποῖος ἂν κατίδοι
 σώματος ὀφθαλμός; Ἡ πῶς ἂν ὅλως ὀρῶτο τὸ κατ'
 οὐσίαν οὐχ ὀρατόν; Τίς δὲ τὸ ἀπρόσιτον ἐκεῖνο κατόψεται
 φῶς, καίτοι τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος ἀπρόσβλητον τοῖς ἡμε-
 τέροις ὀφθαλμοῖς ἀποστιλβούσης τὴν ἐκλαμψιν; Ἄλλ' ἦν
 145 ἀνάγκη λοιπόν, καὶ αὐτὸν ἡμᾶς ἰδεῖν τὸν Θεόν. Οὐκοῦν
 διὰ τῶν θαυμάτων ἡ θεά· καὶ ἐν τοῖς παραδόξως ἀποτε-
 λουμένοις, τὸ τῆς θείας φύσεως νοηθήσεται κάλλος. Καὶ
 ἡ Σοφία δὲ πάλιν, ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως
 θεωρεῖσθαι τὸν τούτων ἔφη Δημιουργόν^e. Ἴνα τοίνυν θαυ-
 150 ματουργήσας ἐπιγινώσκηται, καὶ δεῖξῃ μὲν ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ
 τὸν Πατέρα, πιστεύηται δὲ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἔστιν,
 καὶ τῶν ὅλων Κύριος, γέγονε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος δηλονότι,
 καὶ τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν ὑποδύς, «ἐπὶ γῆς ὤφθη», κατὰ
 τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ τῶν σοφῶν, «καὶ τοῖς ἀνθρώποις
 155 συνανεστράφη^f.»

134 ὀδωδῶσι: δυσωδῶσι edd. || 148 καλλονῆς b Sal. Aub. || 149-150
 θαυματουργήσας A D || 152 δηλότι A F || 154 του: om. I edd.

a. Cf. *Jn* 11, 1-45. b. *Mc* 4, 39. c. Cf. *Jn* 9, 1 s.. d. *Jn* 1, 18.
 e. *Sag.* 13, 5. f. *Bar.* 3, 38.

Les miracles font voir sa divinité Voilà pourquoi il a donné l'ordre à des morts de revenir à la vie, alors que déjà ils étaient corrompus et sentaient mauvais^a, il s'adressait avec autorité à la mer et aux vents, en disant: «Tais-toi, fais silence^b!», il accordait à des aveugles de naissance la douce lumière qu'ils désiraient tellement^c, et accomplissait en outre mille autres actions extraordinaires. C'est que, assurément, comme le dit le saint évangeliste, «Dieu, personne ne l'a encore jamais vu^d.» Car ce que l'on pense exister et qui existe vraiment, la nature divine incompréhensible, quel œil corporel peut le voir? En d'autres termes, comment serait-il possible de voir ce qui n'est pas visible dans sa réalité essentielle? Et qui fixera cette lumière inaccessible, quand le rayon du soleil brille d'un éclat insoutenable pour nos yeux? Pourtant il nous fallait encore voir Dieu lui-même. Or c'est par les miracles qu'a eu lieu cette vision; et c'est dans ce qui s'est réalisé de manière extraordinaire qu'on aura une notion de la beauté¹ de la nature divine. Et même, en remontant plus haut, la Sagesse déclarait que «la beauté des créatures permettait de contempler par analogie leur Créateur^e.» Afin donc que les miracles le fassent reconnaître, afin aussi qu'il nous montre en lui le Père et que l'on croie qu'il est Dieu par nature et Seigneur de l'univers, il s'est fait comme nous, c'est-à-dire homme, et ayant revêtu notre ressemblance «Il a été vu sur terre, selon le mot d'un des sages, et il a vécu parmi les hommes^f.»

1. La beauté divine, dans sa nature et dans ses œuvres: cf. 3,2, 4,50.

Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἰουδαίοις ἐξ ἐπαγγελίας ὠφείλετο, «γεγέννηται μὲν ἐν βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας^a», κατὰ τὰς Γραφάς· ἐδίδαξε δὲ παρὰ πρώτοις αὐτοῖς, καὶ τῆς τοῦ Μωυσέως συγγραφῆς, ἅτε δὴ καὶ ἐν τύποις τὸ πάλαι συν-
 160 τεταγμένης, τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω τοῖς ἀκρωμένους ἐχαρίζετο γινῶσιν· «Τετελείωκε μὲν γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν^b.» Πληρέστατον δὲ τῆς εὐσεβείας τὸ καύχημα διὰ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνταλμάτων προσγίνεται. Καιροῦ τοιγαροῦν τὰ ἐν τύποις τεθεσπισμένα μεταπλάττεσθαι λοιπὸν εἰς
 165 ἀλήθειαν ἀναπίθοντος, ἐπεφώνει Χριστὸς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· «Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια^c», μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Παρίτω λοιπὸν ἡ Μωσέως ἐντολή, καὶ ἀργείτω μὲν ὁ τύπος, καὶ λατρείας τῆς ἐν σκιαῖς^d τὸ ἀνόητον, ἀναλαμπέτω δὲ λοιπὸν τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις, καὶ τῆς
 170 κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς ἡ χάρις αὐτοῖς ὁράσθω νυνὶ τελουμένη τοῖς πράγμασι· «Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούοντας αὐτόν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν^e.» ||

32 A

Ε'. Ἄλλ' οἱ σκληροὶ καὶ ἄτεγκτοι τῶν ἰουδαίων λαοί, οἱ πρὸς μόνην ὀρώντες ἀναισθησίαν, καὶ μανίαν νοσοῦντες θηριοπρεπῆ, οὐχ ὅπως προσίεσθαι δεῖν ἐλογίζοντο, τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν, ὅτι τε ἤξει προηγγελμένον, καὶ ἅπαν
 5 ἡμῶν διασώσει τὸ γένος, ἀλλ' εἰς τοῦτο κατώλισθον ἀπονοίας οἱ τάλανες, ὡς διδάσκοντα μὲν, καὶ τὰ ὑπὲρ

158 αὐτοῖς + ἐκ C (sup. καὶ scr. altera manu) || 159 Μωυσέως A B Μωσέως H edd. || 162 δὲ: om. edd.

ε', 3 θηριοπρεπῆ C^{pc2}: θεοπρεπῆ C^{sc} || ἐλογίζοντο C^{pc}: ἐλογίζετο C^{sc} || 4-5 προφητῶν - ἡμῶν: om. E || 4 προηγγελμένον D (μ sup. λ scr.) C (-λμμ-): -εμμένον A G || 5 διασώσει: σώσει E

a. *Math.* 2, 1. b. *Hébr.* 7, 19. c. *Jn* 14, 6. d. Cf. *Hébr.* 8, 5. e. *Jn* 4, 24.

Israël, premier auditeur de la Vérité

Et comme il était lié aux juifs par promesse, «Il naquit à Bethléem de Judée^a», conformément aux Écritures; et ils furent les premiers à recevoir son enseignement: de l'œuvre de Moïse, composée autrefois en figures, il donnait à ses auditeurs une compréhension incomparablement meilleure; tandis que «La Loi n'a rien achevé pleinement^b», la gloire de la religion atteint sa plénitude grâce aux préceptes de notre Sauveur. Voilà pourquoi, comme les circonstances favorables donnaient la conviction que ce qui avait été annoncé en figures se transformait alors en vérité, le Christ déclarait aux descendants du sang d'Israël: «Je suis la vérité^c», ce qui revenait presque à dire: Que passe maintenant le commandement de Moïse! Que cessent leur office la figure et l'inintelligibilité d'un culte rendu en ombres^d! Que brille désormais la force de la vérité! Que l'on voie la grâce de la vertu en action s'accomplir maintenant dans les faits eux-mêmes! «Car Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité^e.»

Conclusion

5. Mais le peuple juif, dur et inflexible, qui ne visait que l'insensibilité, et qui était atteint d'une folie de bête sauvage, non seulement calculait qu'il ne fallait pas accueillir celui dont la Loi et les prophètes avaient annoncé la venue qui devait sauver toute notre race, mais encore était tombé, le malheureux, à un tel point de déraison que, lorsqu'¹ enseignait et expliquait ce qui

1. Pour plus de clarté, les majuscules distinguent ici le Christ du peuple juif.

νόμον εισηγούμενον ἀσυνέτως διαγελαῶν· ποιεῖσθαι δὲ παρ' οὐδὲν τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ τίμιον μάθημα, καὶ λοιδορίας μὲν αὐτὸν ἐκτόποις κατασφενδονᾶν, φάγον δὲ καὶ μέθυσον^a 10 καὶ σαμαρείτην^b οὐ κατοκνήσαι καλεῖν· παραιτήσομαι γὰρ τὰ ἔτι τούτων εἰπεῖν χαλεπώτερα. Τοιγάρτοι καὶ διὰ τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν κατεθρηνεῖτο φωνῆς ὁ τοῖς οὕτω δεινοῖς ἀλοῦς τολμήμασιν· «Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτόν· παρθένος Ἰσραὴλ ἔσφαλεν ἐπὶ τῆς 15 γῆς αὐτῆς, οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτήν^c.» Ἐξ αὐτῶν γὰρ ὡσπερ ἐξεμοχλεύθη τῶν βάρων ἢ τῶν ἰουδαίων συναγωγῇ, τὴν ὑπερφερῆ τοῦ σφύζοντος ἀνεξικαλίαν ἀσωτότατα δαπανήσασα. Ὄροντο γὰρ πῶς οἱ τῶν ἰουδαίων λαοὶ τε καὶ καθηγούμενοι, οὐδὲν εἶναι παντελῶς εἰς ἐγκλή- 20 ματος δύναμιν τὴν εἰς προφήτας ἀσέβειαν. Τοιγάρτοι καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἀνοσίαν κατατεῖναι μὴ καταδείσαντες χεῖρα, κατεγίνωσκον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς διὰ τῆς εἰς τοῦτο παραπληξίας ἀπεδήμουν οἱ δειλαιοὶ. Καὶ γοῦν ἐν προφήταις ἔφη που περὶ αὐτῶν· «Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπή- 25 δησαν ἀπ' ἐμοῦ· δειλαιοὶ εἰσιν ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρώσαμην αὐτοῖς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ^d.» Πικρὰς γὰρ αὐτῷ τὰς ἀμοιβὰς ἐκτινοντες, καὶ ἀποδιδόντες πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν^e, καθὼς γέγραπται, οὐχὶ μόνον ψευδῆ κατελάλουν, ἀλλὰ τοῖς ἀρχαίοις αὐτῶν 30 δυσσεβήμασι τὴν ἀπασῶν μείζονα προστιθέντες ἀνομίαν, ἐκεῖνο δὴ πάντως τὸ ἐν τοῖς *Ἐυαγγελίοις* γεγραμμένον προσεφώνουν ἀλλήλοις περὶ Χριστοῦ· «Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ἡμῶν ἔσται

13-14 οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτόν· παρθένος: om. H οὐκ ἔτι μὴ προσθήσει τοῦ ἀναστήναι· παρθένος LXX(codd. BC) edd. || 15 αὐτήν: αὐτόν D KLM || 16 ὡσπερ: ὅτι I edd. || 18 ἀσωτάτα b edd. ἀσωτάτω E || 27 ἀμειβάς BI Sal. Aub.

a. *Matth.* 11, 19. b. *Jn* 8, 48. c. *Amos* 5, 1.2. d. *Os.* 7, 13. e. *Ps.* 34, 12. f. *Matth.* 21, 28.

dépassait la Loi, dans son inconscience, il se moquait de Lui, ne faisait aucun cas de cet enseignement si vénérable et si précieux, et L'accablait d'injures absurdes, n'hésitant pas à Le traiter de glouton, d'ivrogne^a et de samaritain^b (et d'autres termes encore plus malveillants que je refuserai de citer¹). Voilà pourquoi la voix des saints prophètes se lamentait sur ce peuple coupable de si graves insolences: «La maison d'Israël est tombée, il n'y a personne pour la relever; la vierge d'Israël a fait un faux pas sur sa terre, il n'y a personne pour la relever^c.» En effet, la synagogue des juifs a été comme descellée de ses fondations: elle avait usé sans mesure l'extraordinaire patience du Sauveur. Le peuple juif et ses chefs pensaient en effet que leur conduite impie à l'égard des prophètes n'avait absolument rien de répréhensible. Voilà pourquoi également ils ne craignirent pas de porter sur le Christ leur main impie, le condamnèrent, et, du fait de cet acte de démence, s'éloignèrent, les malheureux, de la vie éternelle. C'est en tout cas ce qui est dit d'eux quelque part dans les prophètes: «Malheur à eux, parce qu'ils se sont élancés loin de moi; ils sont malheureux parce qu'ils ont eu une conduite impie envers moi. Moi, je les ai rachetés, mais eux, ils ont proféré contre moi des mensonges^d.» S'acquittant bien cruellement de leur dette de reconnaissance envers lui, et rendant le mal pour le bien, comme il est écrit^e, non seulement ils déblatéraient des mensonges, mais ajoutant à leurs anciennes impiétés l'iniquité qui les dépassait toutes, ils se disaient les uns aux autres, à propos du Christ, ce que l'on trouve écrit en toutes lettres dans les Évangiles: «Voici l'héritier! Allons, tuons-le et l'héritage sera à nous^f!» Ils mirent

1. Cyrille mélange les injures citées par Paul dans un autre contexte (*I Cor.* 5, 11) avec celles lancées par les juifs contre Jésus (*Jn* 8, 48 et *Matth.* 11, 19).

ἡ κληρονομία^a.» Ἐἶτα πρὸς ἔργον τὴν οὕτως ἀπηχεστάτην
 35 διεξάγοντες σκέψιν, καὶ συνεργάτην τοῦ πράγματος, μᾶλλον
 δὲ ἡγεμόνα καὶ ἐπιστάτην τὸν Σατανᾶν ποιησάμενοι, μικροῖς
 ἀργυρίοις τὸν ὀνιότατον ἐξεπρίαντο μαθητὴν. Περὶ γὰρ τῶν
 τοιούτων ὁ θεὸς ἔφη που λόγος· «Ἐξαιλεφθῆτωσαν ἐκ
 βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν^b.» Ἄλλὰ
 40 γὰρ τί δῆτά μοι μακρὸς οὕτω πρόεισι λόγος περὶ τῶν ἐν
 ὄψει κειμένων; Τίς γὰρ ἠγγνόησε τὰ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων
 τολμήματα; Σταυρῷ γὰρ παραδεδάκασιν τὸν ἀπάντων
 Δεσπότην, ταῖς οἰκείαις οἱ δειλαιοὶ κεφαλαῖς, καὶ ὄλω τῷ
 γένει τὸ τῆς ἀσεβείας ἐπιγράψαντες ἔγκλημα. Τετολμήκασιν
 45 γὰρ παραφρονοῦντες εἶπεῖν· «Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς
 καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν^c.» Ἄλλὰ καὶ τῷ τιμῷ σταυρῷ
 προσηλωθέντα βλέποντες, κατεμειδίωσιν οἱ πάντολμοι, καὶ
 ἀνεπειθόντο λέγειν ὑπὸ τοῦ ἰδίου || πατρὸς, φημί δὴ τοῦ
 Σατανᾶ· «Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ νῦν ἀπὸ τοῦ
 50 σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι^d.»

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς σείομενον ἤδη καὶ
 πίπτοντα βλέπων τὸν πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα
 θάνατον (ἔμελλε γὰρ ἀναιρεῖσθαι παντελῶς τῷ θανάτῳ τῆς
 ἀγίας σαρκός), τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὀνειδισμοὺς παρ' οὐδὲν
 55 ἐποιεῖτο. Σκοπὸς γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ ζῶντας καὶ νεκροὺς
 ἀπαλλάξαι τῆς ἀμαρτίας, καὶ καινοτομησαὶ πάλιν τῇ
 ἀνθρωπείᾳ φύσει τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἀναδρομὴν, ὃ δὴ καὶ
 γέγονεν. Ἐσκύλευσε γὰρ τὸν Ἄδην θεοπροπεῖ καὶ ἀγαθῶ
 προστάγματι τοῖς ἐκεῖ λέγων· «Ἐξέλθετε, καὶ
 60 ἀνακαλύφθητε^e»· καὶ τριήμερον ἀναστήσας τὸν ἴδιον,

37 ὀνιότατον con. Ἐνίεux *maxime uenalem* Sal.^u *parvo uenalem* Sch.:
 ὀνιότατον A DG BH ὀνιότατον I edd. (hapax: cf. Lampe) ἰωνότατον EF
 γεγωνότατον C^x εὐωνότατο C^{ms} εὐωνότατον JKLM || ἐξεπρίοντο b (B an
 sup. scr.) || 39 συγγραφῆτωσαν I edd. || 43 οἱ: ἡ I om. edd. || 48
 ἀνεπειθον A DEF CJ -ουν G || 55 ἦν A (uid.) C^{ms2} E (ἦν): ὄν B C^x ὄν
 HI Sal. Aub. || 57 ἀφθαρσίαν Sal.^{ms} Aub.^{ms}: ἀκαθαρσίαν I Mi.^{ms} || 60
 ἴδιον + <ναδόν> uel <σῶμα> e I^{ms} leg? (uide in nota) *suum excitans*
corpus Sal.^u *suum suscitasset* [sc. corpus] Sch.

ensuite à exécution ce projet si horrible, et comme com-
 plice, ou plutôt, comme chef et directeur de cette entre-
 prise, ils choisirent Satan et achetèrent pour un peu
 d'argent le disciple le plus vénal. La parole divine disait
 d'eux quelque part: «Qu'ils soient effacés du livre des
 vivants, et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes^{b1}»
 Mais à quoi bon tant prolonger mon discours sur ce qui
 est obvie? Qui ignore en effet les offenses des juifs impies?
 Ils ont livré à la croix le Maître de tous, gravé, les misé-
 rables, sur leurs propres têtes et sur toute leur race, la
 marque criminelle de leur impiété. Car ils ont osé dire,
 dans leur folie: «Que son sang soit sur nous et sur nos
 enfants^{c1}!» Mais aussi, le regardant cloué sur la précieuse
 croix, ils ricanient, les insolents, et leur père à eux, je
 veux dire Satan, les poussait à dire: «Si tu es le fils de
 Dieu, descends maintenant de la croix, et nous croirons
 en toi^d.»

Le Christ donne accès à l'incorruptibilité

Mais le Seigneur Jésus Christ voyait
 que la mort qui avait depuis long-
 temps exercé sa tyrannie contre
 nous était déjà ébranlée et s'effon-
 draient (la mort de sa sainte chair allait la faire complè-
 tement disparaître), et il ne tenait aucun compte des
 invectives des juifs. Son but était en effet de débarrasser
 du péché vivants et morts, et d'ouvrir à nouveau à la
 nature humaine l'accès à l'incorruptibilité, ce qui préci-
 sément arriva. Il dépouilla l'Hadès, donnant à ceux qui
 s'y trouvaient cet ordre divin et salutaire: «Sortez et
 montrez-vous^{e1}!» Et après avoir ressuscité le troisième jour

a. *Matth.* 21, 28. b. *Ps.* 68, 29. c. *Matth.* 27, 25. d. *Matth.*
 27, 40. e. *Is.* 49, 9.

ἀπαρχή γὰρ τῶν κεκοιμημένων^a, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν^b ὁ Χριστὸς ἀνελήφθη^c πρὸς τὸν Πατέρα^d, παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν^e. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησι, «Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι ταῖς ἀσθενεῖαις ἡμῶν· πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καὶ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας^f.» Καὶ πάλιν· «Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθεῖσαι^g.» Ὅτι δὲ καὶ ἤξει, κατὰ τὰς Γραφάς, ἐκάστῳ τε ἀποδώσει κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ^h, τὸ θεῖον ἅπασιν βῆμα προθεῖςⁱ, οὐδαμῶθεν ἀμφίβολον.

Ἐπὶ τούτοις ἅπασιν λαμπρὰν οὕτως εἰκότως ἐπιτελοῦμεν τὴν ἑορτήν, οὐχ ἑαυτοῖς ἐτι ζῶντες κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλὰ τῷ πάντας ἀγοράσαντι^j Χριστῷ. Φέρε δὴ οὖν ὑποτάξωμεν αὐτῷ τὸν αὐχένα, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀνδριζώμεθα, τὴν τοῦ σώματος τηροῦντες ἀγνείαν, τὸν ἐν ψυχῇ μολυσμὸν παραιτούμενοι· τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐχόμενοι· τῶν πτωχῶν μνημονεύοντες, καὶ τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι· τῶν κακουχομένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι^k. Τότε γάρ, τότε καὶ καθαροὶ καθαρῶς τὴν ἀνάγκη ἡσυχαστῆς, ἀπὸ ἑνεακαιδεκάτης τοῦ μεχίρ μηνός, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ τετραδάδος καὶ εἰκάδος τοῦ φαμενώθ μηνός, περιλύοντες μὲν

63 ὑπὲρ: ὑπὸ Sal. Aub. || 65 πεπειρασμένον NT || 71 λαμπρὰν C^{pc}: λαμπρᾶς C^{ac}

a. I Cor. 15, 20. b. Col. 1, 18. c. Cf. Mc 16, 17. d. Cf. Jn 14, 12; 16, 28; 20, 17. e. Cf. I Jn 2, 1. f. Hébr. 4, 15. g. Hébr. 2, 18. h. Matth. 16, 27; cf. Ps. 62, 12. i. Cf. II Cor. 5, 10. j. II Cor. 5, 15. k. Hébr. 13, 3.

1. Ἀναστήσας τὸν ἴδιον (et non τὸ ἴδιον (σῶμα)): Quel mot Cyrille a-t-il en tête? Νῶον, υἰόν, νέκρον? ATHANASE écrivait τὸ ἑαυτοῦ σῶμα (C. Ar. 2,61, PG 26, 287 C). Si les copistes n'ont pas fait d'erreur entre τὸ et τόν, on peut estimer que Cyrille, rappelant l'ordre de résurrection

son propre (corps¹), (prémices en effet de ceux qui s'étaient endormis^a et premier-né d'entre les morts^b), le Christ fut élevé^c auprès du Père^d, se faisant notre intercesseur^e. Car, comme le dit Paul: «Nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; il a été éprouvé en tous points et d'une manière semblable, hormis le péché^f.» Et encore: «Du fait que l'épreuve l'a conduit lui-même à la passion, il peut venir en aide à ceux qui sont éprouvés^g.» Mais aussi, cela ne fait aucun doute, il reviendra, conformément aux Écritures, et il rétribuera chacun selon son œuvre^h, après avoir fait siéger pour tous le tribunal divinⁱ.

Exhortation finale et date de Pâques Pour tous ces motifs, nous aurons raison de célébrer cette fête splendide, ne vivant plus pour nous-mêmes, comme le dit la divine Écriture, mais pour le Christ qui nous a tous rachetés^j. Eh bien donc, inclinons la tête devant Lui et agissons virilement pour toute œuvre bonne, gardant la pureté du corps, repoussant la souillure de l'âme, observant la charité mutuelle, nous souvenant des pauvres, «des captifs comme si nous étions enchaînés avec eux, et de ceux qui sont maltraités comme si nous l'étions nous-mêmes dans notre corps^k». Alors, oui alors, étant purs nous accomplirons dans la pureté ce jeûne très saint: nous commencerons le saint Carême le dix-neuf du mois de méchir, et la semaine de la Pâque salutaire le vingt-quatre du mois de phamenoth; nous ces-

donné par le Christ aux morts (πολλὰ σώματα: Matth. 27,52), pense à τὸν ἴδιον νέκρον (cf. ἐγγήγερται ἐκ τῶν νεκρῶν: I Cor. 15,20), mais répugne à user de ce terme pour le Christ, ou bien à τὸν ἴδιον ναόν (cf. Matth. 27,40, ou Jn 2,21: «le temple de son corps»). Il peut aussi y avoir confusion avec Act. 17,31 (ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν) où le sujet n'est pas le Christ, mais ὁ Θεός; or, le Christ étant sujet de ἀναλήφθη, Cyrille omet υἰόν.

τὰς νηστείας τῆ ἑνάτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἑσπέρα
 85 βαθεῖα, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παράδοσιν, ἑορτάζοντες δὲ
 τῆ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ κυριακῇ τῆ τριακάδι τοῦ αὐτοῦ
 μηνὸς φαμενώθ, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας
 τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, κατὰ τὴν τοῦ θεοῦ νόμου διάταξιν.
 90 Οὕτω γάρ, ὀρθῇ πίστει καὶ ἀγαθοῖς ἔργοις τελειούμενοι,
 κληρονομήσομεν βασιλείαν οὐρανῶν ἐν Χριστῷ, εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

83 μηνὸς φαμενώθ ~ b edd.

serons les jeûnes le vingt-neuf du même mois, à la fin
 de la soirée, selon la tradition évangélique, et nous célé-
 brerons la fête à l'aube du dimanche suivant, le trente
 du même mois de phamenoth¹ ajoutant aussi à la suite
 les sept semaines de la sainte Pentecôte, selon l'ordon-
 nance de la loi divine. Rendus ainsi parfaits par une foi
 droite et de bonnes œuvres, nous aurons en héritage le
 royaume des cieux, dans le Christ, pour les siècles des
 siècles. Amen.

1. Le 26 mars 422.

ONZIÈME FESTALE (423)

INTRODUCTION

Malgré les épreuves et les difficultés, le disciple du Christ doit accepter dans la joie les efforts qu'exige le temps privilégié qui est annoncé. Telle est l'idée directrice que Cyrille énonce puis développe dans cette onzième *Lettre Festale*. Il traite donc au début le thème de la lutte contre la chair et les démons, lutte dans laquelle le Christ nous assure la victoire. Deux règles de conduite s'imposent : préférer les biens spirituels aux biens matériels, montrer un amour réel du prochain. L'Écriture nous y invite par la parabole de Lazare et du mauvais riche. Cyrille fait ressortir avec réalisme le contraste qui apparaît dans la vie quotidienne de chacun de ces deux hommes; mais dans l'au-delà, la mort inverse leur sort. De même l'épisode de la manne enseigne la modération et le bon usage des biens terrestres. La lettre insiste ensuite sur le châtement encouru par ceux qui font preuve de violence et d'injustice, comme d'esprit de conquête. Ce fut le cas des iduméens lors de la venue du tyran de Babylone; après avoir livré les israélites à l'ennemi, ils subirent à leur tour le même sort. Quant au tyran, il fut victime dans son pays d'une révolte générale et périt à son tour. De tels faits, dit Cyrille, sont présentés à titre d'exemples. Ils préparent ainsi un rappel de l'histoire du salut et l'exhortation finale commune à toutes les lettres.

PLAN

Introduction

- Exhortation à la foi, à la vertu
et à l'effort 1, 1-21
- L'acceptation des souffrances ici-bas
nous vaudra la gloire dans l'au-delà ... 22-51
- Annonce du temps du Carême 52-61

Comment vaincre le mal

- Il faut livrer une lutte incessante
contre la chair et les démons 2, 1-41
- Ce conflit existe en chacun de nous 41-60
- Des efforts réguliers assurent la victoire;
C'est le Christ qui nous permet de vaincre
la chair et de vivre selon l'esprit 61-125

Des règles de conduite

- Il faut non pas aimer le monde mais
préférer les biens de l'âme aux biens
terrestres et la pauvreté à la richesse 3, 1-59
- La loi de l'amour:
 - nécessité de l'affection fraternelle;
il faut secourir ceux qui sont dans
le besoin 4, 1-29
 - les croyants n'ont aucune excuse s'ils
rejetent ce précepte 30-49

La leçon de l'Écriture

- La parabole de Lazare et du mauvais riche.
Texte de *Luc.* Parallèle entre la vie des
deux hommes 5, 1-57

- Pourtant tous les hommes sont égaux
devant Dieu 5, 57-6, 39
- Du bon usage de la richesse et
de la pauvreté
- Le partage durant l'Exode. La manne
donnée aux Hébreux dans le désert et
son enseignement: se contenter du
nécessaire, secourir les indigents 6, 40-75
- Le Sauveur et le partage 76-113
- Appel au calme 114-131

Dieu punit la volonté de puissance et l'injustice

- Iduméens et israélites 7, 1-19
- Prise de Jérusalem par le tyran de Babylone
les iduméens se font ses complices,
puis sont opprimés à leur tour 20-81
- Le tyran lui-même est victime d'une
révolution dans son pays et périt après la
destruction de sa ville 82-106
- selon la prédiction de Jérémie 107-122

Conclusion

- Partage et orthodoxie 8, 1-17
- Confession de foi
 - Dieu le Père a engendré le Fils 18-37
 - Le Verbe incarné, vrai Dieu,
vrai homme 38-73
 - Mort et résurrection du Christ 74-96
- Exhortation finale 97-110
- Comput pascal 110-121

ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΗ ΕΝΔΕΚΑΤΗ

77

33 D)

6 A

α'. «Δεῦτε δὴ, δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ^a», καὶ διὰ τῆς πανάγνου νηστείας, «δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ^b», καὶ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ὑποταγῆς τὸν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς βασιλέα τιμήσωμεν, τὸ γεγραμμένον εἰδότες· «Ἄγαθὸν ἥ ἀνδρὶ, ὅταν ἄρη ζυγὸν ἐν νεότητι αὐτοῦ^c.» Τὸ γὰρ ὑπεξῆχθαι νόμῳ, καὶ παιδαγωγεῖσθαι θεσμοῖς τοῖς διὰ Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἂν τις ὑπεραγάσαιτο, ταῖς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείαις τιθεὶς ἐναρίθμιον; Χρῆμα μὲν γάρ, ἀγαπητοί, τίμιόν τε καὶ ἀξιόληπτον ἢ ἀρετῇ· καὶ ἀπάντων, οἶμαι, τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ τεθναμασμένων εἴη μὲν ἐν ἀμείνοσι παρά γε τοῖς ὀρθῶ φρονεῖν εἰωθόσιν. Ἐπαινέσαι δ' ἂν τις, καὶ μάλιστα εἰκότως, τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον, εἰ μυρίους ἐπ' αὐτῇ διατλήσων πόνους ἐθελοντῆς τε εἴη καὶ φιλεργέστατος, καὶ τῆς ἀπασῶν ἀρίστης προθυμίας ἀνάμεστος. Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι τοῖς οὕτω λαχοῦσι τὴν δόξαν ἐξαίρετον, εἴ τῳ προσεῖη σκοπός, μαλακίζεσθαι μὲν οὐδαμῶς· ὄκνου δὲ καὶ δειλίας, καὶ ῥαθυμίας ἀπάσης κατανδρίζεσθαι φιλεῖν, ὡς ἀναντες μὲν ἢ δυσπόρευτον ἠγεῖσθαι μηδὲν, εὐστιβὲς δὲ λίαν καὶ

Mss: A DEFG BHI (= b) CJKLMN (= c)

Edd. et Verss: Sal. Aub. Mi. (= edd.); Sal.^u Sch. (= uerss. latt.)

Inscriptio, ἑορταστικὴ ἐνδεκάτη: ἑορτ. ια' D ἡμίλια ἑορταστικῆ, ἐνδεκάτη I ἑορτ. κυρίλλου ἐνδεκάτη JK ἑορταστικαὶ κυρίλλου ἡμίλια· προϊμίον L τοῦ αὐτοῦ M ἥ, 14 διατλήσων labores... excipiat Sal.^u innumeris... laboribus tolerandis Sch.: διαπλήσων HI J edd. διαπλήσων Mi.^{ms} abest in codd. ἥ 15 ἀρίστοις I Sal. ἥ 16 εἴ τῳ: εἴτα E b c edd. εἴ τὰ F

a. Ps. 94, 1. b. Ps. 94, 6. c. Lam. 3, 27.

ONZIÈME FESTALE

Introduction

Annonce du Carême. Exhortation à la vertu et à l'effort

1. «Venez donc, venez encore, exultons pour le Seigneur^a»; grâce au très saint jeûne, «Venez, prosternons-nous devant lui et jetons-nous à ses pieds^b»; dans une sou-

mission totale honorons le roi du ciel et de la terre, car nous savons ce qui est écrit: «Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse^c.» En effet, comment ne serait-on pas extrêmement heureux d'être soumis à la loi et gouverné par les règles du Christ, comptant cela parmi les plus grands de tous les titres de gloire? Car la vertu, mes bien aimés, est une chose de grand prix et digne d'être recherchée; dans tout ce que l'on admire en ce monde, elle fait bien partie, selon moi, de ce qu'il y a de meilleur, du moins aux yeux de ceux qui sont accoutumés à penser juste. Et l'on aurait bien raison de louer l'homme bon et honnête qui, après avoir enduré pour elle d'innombrables souffrances, serait empressé, très actif et animé du meilleur des zèles. Pour ma part, j'affirme que ceux qui ont ainsi obtenu une gloire exceptionnelle – s'il y a un but à proposer –, ne doivent pas du tout faiblir, mais chercher à lutter valeureusement contre tout ce qui est hésitation, lâcheté et laisser-aller, de manière à considérer que rien n'est trop escarpé ou peu praticable, que même le chemin raboteux est tout à fait acces-

20 τὸ τραχύ, εὐκατέργαστον δὲ κομιδῇ καὶ ὕπερ ἂν εἶη δυσεπιτήδευτον.

Αἰσχρὸν γάρ, ὡς ἀληθῶς, τοὺς μὲν ἐπὶ τῶν σωματικῶν βῶμῃ μεγαλαυχεῖν εἰωθότας, καὶ τέχνην ἐψησκημότας ἢ τὴν ἐν παλαίστραις τετιμημένην, καὶ γυμνοπαιδείαις ταῖς
25 ἐν ἄστεσι πρέπουσαν, ἡγουν τὴν ἐν μάχαις διαφανῆ, καὶ τοῖς ἀντεξάγειν ἐπιχειροῦσιν ἀπρόσβλητον, ἐκπρεπεστάτην ἐπέγεισθαι δόξαν ταῖς οἰκείαις ἀναδεῖν κεφαλαῖς· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς οἷς ὁ Θεὸς ἐπέλαμψε Λόγος, οὐ κοσμικὴν εὐθυμίαν, οὐ χρόνῳ μεμετρημένην εὐημερίαν ἐλεῖν σπουδάζοντας, ἀλλ'
30 ὡς ὁ σοφώτατος ἔφη Παῦλος, βασιλείαν οὐρανῶν παραλαμβάνοντας ἀσάλευτον^a, τοὺς ἐν τῷδε τῷ βίῳ βραχεῖς ὑποβλέπεσθαι πόνους, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τῷ δέοντι τὸ ἀνεῖσθαι ζητεῖν, καίτοι σαφέστατα καὶ ἐναργέστατα βοῶντος τοῦ Παύλου· «Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ,
35 πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως, τὴν ἀποκάλυψιν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται^b.»

“Ὅτι μὲν οὖν τῆς ἐνομοωτάτης ζωῆς εἰς εὐκλεεστάτην ἐλπίδα καταίρει τὸ τέλος, τὸ θεῖον ἡμᾶς πιστώσεται λόγιον·
40 «Ἄγαθῶν γὰρ πόνων, φησί, καὶ καρπὸς εὐκλεῆς^c.» “Ὁ δὲ μοι θαυμάζειν ἐπεισιν, ἐκεῖνό ἐστιν. Εἰ μὲν γὰρ τις ἡμᾶς τῶν ἐχθρῶν τῆς οὕτω λαμπρᾶς παρελέσθαι δόξης ἐπιχειρῶν ἠλίσκετο, οὐ μετρίαν ἂν εἰκότως ἐποίησάμεθα τὴν καταβολήν, ὡς τὰ πάντων ἄριστα ζημιούμενοι, καὶ
45 δύσοιστον τὴν πλεονεξίαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ κωλύον οὐδὲν

20 τὸ: om. BH || εὐκατέργαστον δὲ: εὐκαταγέλαστον δὲ καὶ D || 24 παλαίστραιν Aub. || 25 πρέπουσαν *cui proprius... locus Sal.*¹⁴ (*eam*) *quae... ciuilibus seruit exercitationibus* Sch.: *πρεπούσαις* b edd. || 28 οἷς ὁ θεός conl. Ἐνῆιξ cf. οἷς ἴσ. K^{ms}: ὁ ἰσόθεος codd. (ὁ om. H) edd. || λόγος CP^c I (uid.): λόγους A DEFG BH C^{ac} || 32 τῷ: τῷ τῷ A DEFG C || 33 ἀνεῖσθαι: αἰνεῖσθαι D ἀνίσθαι CJK^{ac} ἀνίστασθαι KP^cLM || καίτοι: καὶ τοῖς A DEFG b CJKL Sal. Aub. || 38 ἐνομοωτάτης: εὐνομ- edd. || 42 ἡμᾶς: ἡμῶν edd. || 45 ἐπειδὴ δὲ: ἐπειδὴ E ἐπει δὲ b edd.

sible, et que même ce qui justement semble à première vue difficile à réaliser est tout à fait facile à accomplir.

Car ce serait vraiment une honte que les gens qui ont coutume de se glorifier de leur force physique, exercés dans l'art prisé dans les palestres et à sa place dans les concours urbains de gymnastique, ou encore dans l'art mis en évidence dans les combats et qui rend invulnérable devant des attaquants éventuels, ce serait une honte que ces gens-là soient pressés de couronner leur tête de la gloire la plus haute, et que nous, sur qui¹ le Dieu Verbe a resplendi, qui ne cherchons pas à nous emparer d'une joie terrestre, ni d'un bonheur mesuré par le temps, mais qui, comme l'a dit le très sage Paul, «recevons un royaume des cieux inébranlable^a», nous appréhendions les brèves souffrances de cette vie et n'attendions pas le repos au moment où il le faut, malgré l'affirmation très sûre et très claire de Paul: «Les souffrances du temps présent ne méritent pas d'être comparées à la gloire qui va se révéler en nous. Car la création attend avec impatience la révélation de la gloire des enfants de Dieu^b.»

Que la vie la plus attentive aux lois s'achève en touchant aux rives de l'espérance la plus glorieuse, le verset divin nous le garantira: «Car le fruit des bons efforts, dit-il, est plein de gloire^c.» Mais ce qui provoque en moi l'étonnement, c'est cela: si l'on avait pris l'un de nos ennemis à essayer de nous enlever cette gloire si brillante, nous aurions eu raison de regarder cette attaque comme malhonnête, nous jugeant lésés dans ce qu'il y a de meilleur, et nous aurions jugé intolérable cette usurpation. Mais puisque rien ne nous empêche de nous montrer

a. Hébr. 12, 28. b. Rom. 8, 18.19. c. Sag. 3, 15.

1. Notre correction de ὁ ἰσόθεος (mss) en οἷς ὁ θεός paraît à tous points de vue plus satisfaisante.

δρασθαι λαμπρούς, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἀτοπωτάτων, ταῖς μὲν παρ' ἐτέρων δυστροπίαις ἐπηληγηκότας, ἀφορήτως ἔχειν, καὶ πικραῖς οὕτω δυσφημίαις δρασθαι πεφορτισμένους, αὐτόκλητον δὲ τῶν ἀγαθῶν τὴν ζημίαν ταῖς ἰδίαις
50 ἡμᾶς ἐπισύρεσθαι κεφαλαῖς, καὶ βροπῇ διανοίας ἐθειουργῶ τῆς ἑαυτῶν καταθλῆσαι ζωῆς.

Καιρὸς οὖν ἄρα φροντίδος, ἀγαπητοί, νήψεώς τε καὶ ἐγκρατείας, καὶ τῆς πανάγνου νηστείας· ἐξελίττει γὰρ ἡμῖν αὐτήν, καὶ ἐπὶ θύραις ἄγει λοιπὸν ὁ καιρὸς. Τοιγάρτοι
55 καὶ νομικοῖς ἐπόμενοι διατάγμασι, καὶ τὴν τοῖς ἱεραῖσθαι λαχοῦσι πρεπωδεστάτην^a μονονουχὶ ἀνατεινόν||τες σάλπιγγα, μέγα τι καὶ διαπρύσιον κήρυγμα, καὶ εὐσημοτάτην ὥσπερ ἠχὴν ἀναγεγωνεῖν ἠπείγμεθα, τοῖς ἀπανταχόσε κατασημαίνοντες, ὅτι «καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ
60 Κυρίῳ^b», κατὰ τὸ γεγραμμένον, καιρὸς ἀγῶνων καὶ πόνων καὶ νίκης τῆς κατὰ παθῶν σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν.

β'. Παραθήγει δὲ ἡμᾶς εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ διαγγελεῖν Γράμμα θεῶν τε καὶ ἱερῶν, ὡδί πως ἔχον καὶ λέγον· «Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐν τῇ γῆ ὑμῶν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τοὺς ἀνθεστηκότας ὑμῖν, καὶ σημάνητε ἐν ταῖς
5 σάλπιγγι, καὶ ἐπὶ τοῖς ὀλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν, καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἔναντι τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν^c.» Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν γε τῷ παρόντι μάλιστα καιρῷ σαρκὸς τε

48 δυσθυμίαις: δυσφημίαις b edd. δυσθυμίαις J || 52 τε: om. c || 54 θύραις G (uid.) I^m82: θύρας b edd. || 55 τὴν τοῖς I^m8: τὴν τῆς I edd. τῆς τοῖς I^m82 CJKL^x

β', 3 ἐὰν δὲ LXX: ἐὰν μὴ δὲ D || 7 οὐκοῦν: οὐκ οὖν A οὐκ οὖν E L || 8 γε: τε E c

a. Cf. *Nombr.* 10, 8. b. *Ps.* 68, 126. c. *Nombr.* 10, 9-10.

1. a) C'est aux prêtres que revenait en Israël la fonction de sonner de la trompette pour annoncer les fêtes: «Vous convoquerez» (*Lév.* 23, 2s.), «Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres qui sonneront des trom-

radieux, comment ne serait-il pas tout à fait absurde de trouver insupportables les souffrances infligées par les mauvaises manières d'autrui, de nous montrer ainsi accablés par de si blessantes calomnies, d'attirer du même coup sur nos têtes la condamnation à perdre les biens (attendus), et, en cédant volontairement à notre penchant intérieur, de briser notre propre vie?

Voici donc, mes bien aimés, le moment de l'attention, de la sobriété, de la maîtrise de soi et du très saint jeûne; le temps le fait revenir et nous le présente maintenant à notre porte. C'est pourquoi, nous soumettant aux prescriptions de la Loi¹ et, je dirais presque, levant la trompette, apanage de la caste sacerdotale², nous nous sommes hâtés de lancer une haute et forte proclamation, retentissant comme une sonnerie reconnaissable entre toutes, pour faire entendre en tous lieux que, comme il est écrit, «C'est le temps d'agir pour le Seigneur^b», temps des combats, des efforts et de la victoire sur les souffrances du corps et de l'âme.

Comment vaincre le mal et les démons

2. Pour nous stimuler à faire cette annonce, il y a un texte de l'Écriture divine et sainte qui dit à peu près ceci: «Si tu pars à la guerre, sur votre terre, contre les adversaires qui s'opposent à vous, donnez le signal avec vos trompettes, au moment des holocaustes et de vos sacrifices de salut, et ce sera pour vous un mémorial devant votre Dieu. Je suis le Seigneur votre Dieu^c.» Puisque donc, surtout en ce moment, la loi du jeûne

pettes» (*Nbr.* 10,8-10). – b) Cyrille fait sans doute également allusion aux ordonnances de Nicée confiant à l'évêque d'Alexandrie la charge d'annoncer la date de Pâques.

καὶ παθῶν καταστρατεύεσθαι δεῖν ὁ τῆς νηστείας ἡμᾶς
 10 ἀναπέθει θεσμός, φέρε τοῖς καθήκουσιν ὄπλοις ἀνδρείως
 ἐναρμοσώμεθα, καὶ παντευχίαν ἀμφισώμεθα τὴν πνευμα-
 τικὴν^a. Παρίτω δὲ ἡμῖν ὁ Χριστοῦ στρατιώτης ἀγωνιού-
 μενος, οὐ σιδήρῳ λαμπρῷ τεθωρακισμένος, οὐ φρικτὸν
 ἀνατείνων λόφον, οὐ χαλκῆλατον ἀσπίδα καὶ δόρυ
 15 προφαίνων, ἀλλ' ἢ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, «ἐνδυσάμενος
 τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ^b, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην^c,
 καὶ ὑπομονήν, καρτερίαν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς». φρόνημα
 νεανικόν τε καὶ ἄθραυστον, καὶ καρδίαν οὐκ εὐκατάσειστον,
 ἀκλινῆ δὲ μᾶλλον καὶ ἐρρηρισμένην, καὶ ἀφιλόμαχον μὲν
 20 εἰς ἀδελφούς, ἐμπειροπόλεμον δὲ πρὸς ὑπεναντίους. Τοῦτι
 γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ὀρθῶς
 εἰρημένον· «Ὁ πραῦς ἔστω μαχητής^d.»

Μὴ γὰρ εἴ τις οἴεσθω τὸ πικρὸν τῶν δαιμόνων ἡρε-
 μήσειν στίφος, ἡγουν καταλήξειν τῆς καθ' ἡμῶν μανίας
 25 τὸν Σατανᾶν. Καὶ εἰρηται μὲν πρὸς ἰουδαίους· «Εἰ
 ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ
 ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι,
 μεμαθηκότες τὰ κακά^e.» Ἄλλὰ τὸ οὕτως ἔχον ὀρθῶς τε
 καὶ καλῶς καὶ ταῖς πονηραῖς καὶ ἀντικειμέναις δυνάμεσιν
 30 ἐπαυδήσαι τις ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, αἱ τόνδε περινοστοῦσι
 τὸν κόσμον, ἐκάστου τῶν ἐν αὐτῷ πολυπραγμονοῦσαι βίον,
 δεινοῖς τε καὶ ἀγρίοις ὄμμασι τοὺς ἀγίους κατασκεπτόμεναι,
 καὶ τοὺς μὲν ἤδη νενευκότας εἰς πονηρίαν παραθήγουσαι
 πρὸς ἀποστασίαν τὴν ἐτι μειζόνως χειρόνα, καὶ φαυλότητος
 35 ἀπάσης ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν ἰοῦσαν τὸ ἀκρότατον· τοῖς γε
 μὴν ἐλομένοις ἀγαθουργεῖν, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης

15 ἢ Aub.^{ms} *ui* uerss. latt.: ἢ JKL ἢ D ἢ Aub. Mi. || 21 τοῦ: om.
 BH edd. || 22 μαχητής I^{ms}: μαχητός CJKL^x || 23 δαιμονίων I edd. ||
 23-24 ἡρεμήσειν F(ἡ-): -σεις D || 31 τῶν H(ον sup. scr.): τὸν B ||
 32 κατασκεπτόμαι Sal. Aub. || 33 νενευκότας: νενικηκότας I Sal. Aub. ||
 34 μειζόνων c

a. Cf. *Rom.* 13, 12 et *II Cor.* 10, 4. b. *Éphés.* 6, 11. c. Cf. *I Cor.*

nous engage à faire la guerre contre la chair et les pas-
 sions, eh bien, préparons avec courage les armes qui
 conviennent et revêtons l'armure spirituelle^a. Que s'avance
 devant nous le soldat du Christ: il ne combattra pas avec
 une cuirasse de fer étincelante, ni en dressant un panache
 effrayant¹, ni en brandissant un bouclier d'airain et une
 lance, mais, comme le dit le divin Paul, «en ayant revêtu
 l'armure de Dieu^b, la foi, l'espérance et la charité^c, ainsi
 que la patience, qui est endurance pour le bien; il aura
 des sentiments généreux et inébranlables, et son cœur
 ne sera pas facile à troubler mais plutôt ferme et solide,
 non pas belliqueux envers ses frères, mais expérimenté
 dans la guerre contre les adversaires. C'est ce que veut
 dire, je pense, le prophète quand il déclare avec raison:
 «Que le doux soit belliqueux^d!»

Qu'on ne pense pas en effet que la meute cruelle des
 démons va rester tranquille, ou bien que Satan va mettre
 fin à sa fureur contre nous! Il a été dit quelque part aux
 juifs: «Si un jour il arrive qu'un Éthiopien change la
 couleur de sa peau ou une panthère les taches de
 sa robe, alors vous aussi, qui avez appris le mal, vous
 pourrez faire le bien^e.» Mais cette phrase si juste et si
 bien dite, on peut l'adresser, fort à propos, aux puis-
 sances mauvaises et antagonistes qui font le tour du
 monde, à l'affût de la vie de chacun de ceux qui s'y
 trouvent, guettant les saints avec des yeux terribles et
 féroces, poussant ceux qui avaient déjà dit oui au vice
 à une apostasie qui est encore beaucoup plus grave et
 qui tend alors à mettre vraiment un comble à un mal
 complet; quant à ceux qui ont choisi de faire le bien et

13, 8, . *I Thess.* 5, 8. d. *Joël* 3, 11. e. *Jér.* 13, 23.

1. Peut-être ici réminiscence du casque d'Hector effrayant le petit
 Astyanax (*Iliade* VI,469).

ἐπαυχεῖν κατορθώμασι, καθάπερ τισὶ τῶν ὅτι μάλιστα
 πολεμιωτάτων ἀντεγειρόμεναι, καὶ τῆς ἐνούσης αὐταῖς
 δυστροπίας ἀντεξάγουσαι τὴν ὀμότητα. Μάχεται γὰρ ἡμῖν
 40 οὐχ αἷμα καὶ σάρξ, ἀλλ' ἡ παγχάλεπος καὶ ἀποστάτις
 τῶν δαιμόνων πληθὺς, καὶ μὴν ἐπὶ ταύτῃ καὶ τῶν τῆς
 0 A σαρκὸς κινήματων ὁ ἔμφυτος μὲν, πλὴν || ἀτίθαστος νόμος
 ἀνθέλων καὶ βιαζόμενος ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ σκληρὸν
 45 ἀνιστάς κατὰ τοῦ πνεύματος τὸν αὐχένα. Ἀντίκειται γὰρ
 ἀλλήλοις τὰ φρονήματα, καὶ διώκισται πολὺ κατὰ τὸ
 ἐναντίως ἔχον. Καὶ μοι δοκῶ παραπλήσιόν τι παθεῖν τὰς
 τῶν ἀνοσίων ψυχάς, ὅποιον ἂν τισιν εἰκὸς συμβῆναι πόλεσιν
 ἢ χώραις, αἷς θύραθεν μὲν τῶν προσοικούντων βαρβάρων
 περιεγγέλλεται πόλεμος· οὐκ ἀστασίαστα δὲ τὰ εἰσω
 50 πυλῶν, ἀλλ' ἐγγενῆς μὲν τοὺς ἐν αὐταῖς καταδόσκειται
 μάχη· τὸ δὲ καὶ μόλις τῶν ἔξω περιεσόμενον, εἶπερ τι
 μετῆν ὁμονοίας αὐτῷ, αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ συνθραύεται, ταῖς
 διχονοίαις κατεσχισμένον. Ὅτι γὰρ τις οὐ μικρὰ ἐν ἡμῖν
 ἢ τῶν θελημάτων ὁράται διαφορά, μαρτυρήσει λέγων ὁ
 55 θεσπέσιος Παῦλος· «Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ
 κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντι-
 στρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά
 με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.
 Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος
 60 τοῦ θανάτου τούτου^a ;»

39 δυστροπίας L^{ms} et insitae sibi peruersitatis crudelitatem opponentes
 Sal.^v ac peruersitatis ipsius insitae inducentes crudelitatem Sch.: -αις A
 DEFG CJKL^x edd.^{ms} || ἀντεξάγουσαι b Sal. Aub. || 42 ἀτίθαστος A DEF
 B CJKL ἀντίθαστος G || 43 τὸ: τῷ b || αὐτῷ: αὐτὸ c || 47 ἀνοσίων:
 ἴσ. ὁσίων L^{ms} || εἰκὸς I^{ms}: om. b || 52 μετῆν C^{pc}: μεστῆν D μετῆς H
 C^{acj}

a. Rom. 7, 22-24.

de mettre leur gloire dans l'accomplissement de la justice, (ces puissances) se dressent contre eux comme s'il s'agissait des pires ennemis et leur opposent la cruauté inhérente à leur malignité naturelle. Car ce ne sont pas la chair et le sang qui combattent contre nous, mais la foule tout à fait malveillante et rebelle des démons; s'y ajoute aussi, bien sûr, la loi des mouvements de la chair, qui est innée certes, mais sauvage, et tire en sens contraire avec violence vers ce que bon lui semble et dresse sa nuque raide contre l'esprit. En effet, leurs préoccupations s'opposent entre elles, et cet antagonisme explique leur séparation profonde. Et, à mon avis, les âmes des impies éprouvent quelque chose d'analogue à ce qui est susceptible d'arriver à certaines cités ou certains pays qui, à l'extérieur, apprennent que les barbares, leurs voisins, entrent en guerre, tandis qu'à l'intérieur des portes, ce n'est pas la paix; au contraire, une guerre intestine consume les habitants, et ce qui peut l'emporter, même avec peine, sur ceux de l'extérieur, au prix d'une certaine concorde, est l'auteur de sa propre destruction, déchiré qu'il est par les dissentiments. En nous, on constate une différence entre les vouloirs qui n'est pas minime; c'est ce qu'atteste le divin Paul quand il dit: «Je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur; mais j'aperçois une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison et me fait prisonnier de la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort^{a1}.»

1. Litt. «du corps de cette mort»: cf. BJ (éd. 1973/1991), p. 1635, n. e.

Διττός οὖν ἄρα καὶ οὐχ ἀπλοῦς ἐν ἡμῖν ὁ πόλεμος.
 Ἄλλ' οἴμαι γε δὴ που, φαίη τις ἄν, καὶ ταυτὶ λέγοντος
 ἐμοῦ διαπύθοιτο· Τί οὖν, ὦ τάν; Ἄρα δεήσει τὰ δπλα
 μεθέντα ἐπιδοῦναι τὸ κρατεῖν ἀκονιτὶ τοῖς ἐχθροῖς, καὶ
 65 βιαιοτάτοις ὥσπερ δεσπόταις καταζεῦξαι τὸν αὐχένα,
 σφαλερὸν εἰδὸτα τὸ μάχεσθαι; Καὶ θητεύειν ἀνάγκη σαρκὶ
 καὶ δαίμοσιν, ἀπειρηκότας τὴν σωτηρίαν; Οὐ μὲν οὖν
 ταυτὶ γὰρ ὕθλος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας,
 ἀνθρώπε. Μεθίστη τὸν νοῦν εἰς ἀνάληψιν εὐτολμίας· κὰν
 70 φύσιν ἀκούσης σαρκός, ἐπιρρεπέστερόν πως ἐχούσης εἰς
 ἡδονὰς τὸ φρόνημα, μὴ καταδήσης τὴν ἀντίστασιν· μικροῖς
 κομιδῇ κατανδρίζεται πόνους, κὰν ἰδῆς κεκινημένην, καὶ
 τῶν τοῦ πνεύματος θελημάτων κατατεθηγμένην, μέθες ὡς
 τάχος τὴν ῥαθυμίαν, καὶ τοὺς τῶν ἀθλητῶν ἀρίστους ἀπομι-
 75 μούμενος, ἀνταποδύου θερμότερον· καὶ τοῖς τῆς ἀγνείας
 ὅπλοις ἐνηρμοσμένος, ἐπίδειξον αὐτῇ τὸν ἐξ ἀσκήσεως
 πόνον, καὶ φυγὰς οἰχήσεται τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, <καὶ>
 ὄψει παραχρῆμα δραπέτην, ὃν ᾤηθης εἶναι δυσάλωτον.
 Οὕτως καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν
 80 κατεστρατεύετο, λέγων· «Ἵπωπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ
 δουλαγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος
 γένωμαι^a.» Ἴππον μὲν γὰρ τὸν ὑψαύχεννα, πρὸς ἐπιστή-
 85 μονα δρόμον χαλινοῖς περιτρέπουσιν, οἷς ἐν λόγῳ τὸ ἐπιτή-
 δευμα. Ναυτικῶν δὲ καταλόγων οἱ καθηγούμενοι, ταῖς τῶν

64 ἀκονιτὶ: ἀκονίτι I KLM edd. || 66 εἰδὸτας Mi. || 67 οὐ μὲν οὖν:
 οὐ μὲν οὖν codd. (μὲν G) (οὖν M) || 70 εἰς: πρὸς b edd. || 76 ἀνηρ-
 μοσμένος b edd. || 77 <καὶ> add. cum Aub. Mi. puto: om. codd. Sal. ||
 82 γένωμαι F(-ομαι) I^{ms}: ἐγνωμαι I^{sa} Sal. Aub.

a. I Cor. 9, 27.

1. Comparer ce passage (lutte «virile» – κατανδρίζεται – contre la
 «mollesse») avec la X^e LF, 3,29-34 et note 1, p. 216. Cyrille évite ici
 l'identification au «côté féminin».

Les efforts assurent la victoire

Il y a donc deux guerres en nous
 et non pas une seule. Mais, je
 suppose, quelqu'un pourrait ouvrir
 la bouche et, en entendant ces mots,
 me demander: Quoi donc, mon cher? Faudra-t-il donc
 déposer les armes, abandonner sans combat la victoire
 aux ennemis, et, sachant le combat dangereux, passer le
 cou pour ainsi dire sous le joug de maîtres très violents?
 Faut-il nécessairement passer au service de la chair et
 des démons si l'on a désespéré de son salut? Certain-
 nement pas! Ce sont là des balivernes et rien d'autre!
 Cesse de donner de mauvais conseils, bonhomme! Amène
 ton esprit à reprendre courage; même si tu entends la
 voix instinctive de la chair dont la préoccupation est de
 se porter davantage aux plaisirs, ne te prive pas de
 résister; avec de petits efforts on parvient tout à fait à
 la combattre¹, et si tu la vois agitée et excitée contre les
 vœux de l'esprit, laisse là bien vite ta mollesse, et à
 l'exemple des meilleurs athlètes, prépare-toi avec plus
 d'ardeur; et, revêtu des armes de la pureté, montre-lui
 les efforts de l'ascèse: bannie, la loi du péché dispa-
 raîtra, et celle que tu avais crue difficile à vaincre, tu la
 verras tout d'un coup à l'état de fugitive. C'est de cette
 manière que le divin Paul faisait la guerre aux désirs de
 la chair: «Je mortifie mon corps et le réduis en esclavage,
 disait-il, de peur qu'après avoir servi de héraut pour les
 autres, je ne sois moi-même discrédité^{a2}.» En effet, si un
 cheval porte haut la tête³, ceux qui en ont la charge se
 servent du mors pour l'amener à courir dans les règles
 de l'art. Et dans les équipages de la marine, ceux qui
 sont au commandement déterminent les navires à aller

2. Le mot ἀδόκιμος (I Cor. 9, 27) est repris aussi dans la lettre
 d'IGNACE aux Tralliens, 12, 3.

3. Cf. PLATON, *Phèdre* 253 d.

85 οἰάκων περιστροφαῖς κατ' εὐθὺ διαθεῖν ἀναπειθουσι τὰς
 ὀλκάδας. Σώφρων δὲ νοῦς καὶ εὐδόκιμος, ἥκιστα μὲν
 ἐλαφρός, ἢ λογισμῶν ἀπάταις εὐδιαρρίπιστος. Βεβηκώς δὲ
 ὡσπερ ἐφ' ἑαυτῷ καὶ ἀμωμήτως ἐρηρισμένος, τοῖς μὲν
 90 ἐξ ἀσκήσεως πόνους καταρυθμίζει τὴν σάρκα πρὸς τὸ δεῖν
 641 A ἐθέλειν ὑποκεῖσθαι Θεῷ· ἀδιάστροφον δὲ παντελῶς τὴν
 ἐφ' ἅπασιν τοῖς πρακτέοις ποιεῖται || διαδρομὴν· «Λογισμοὶ
 γὰρ δικαίων, κρίματα^a» κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἶη δ' ἂν
 καὶ ἐτέρως ἀπροφάσιστον ἀληθῶς τὸ ἀσθενεῖν εἰς
 ἐγκράτειαν. Οὐ γὰρ δὴ τοὶ μόνος τῆς ἐπιεικείας ὁ τρόπος
 95 περιέσται σαρκός, ἀλλ' ἤδη νενέκρωται τὸ διχοστατοῦν ἐν
 αὐτῇ, καὶ κατηργήθη διὰ Χριστοῦ^b. Ἐξηγήσεται δὲ πάλιν
 τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς καὶ τῆς ἐμφότου μάχης τὴν
 δύναμιν καὶ τὸν τῆς νεκρώσεως τρόπον. Ἐφη γὰρ πάλιν·
 «Ἄρ' οὖν αὐτὸς ἐγώ, τῷ μὲν νοί, δουλεύω νόμῳ Θεοῦ·
 100 τῇ δὲ σαρκί, νόμῳ ἁμαρτίας. Οὐδὲν ἄρα νῦν κατάκριμα
 τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς
 ζωῆς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἠλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου
 τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου^c.» Καὶ πάλιν· «Τὸ γὰρ
 105 ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἡσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς
 τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας,
 καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί,
 ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ
 κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα^d.»

85 κατευθὺ A EFG c || 87 εὐδιαρρίπιστος A DEFG c || βεβηκώς:
 βεβηκός A DEF || 89 καταρυθμίζει I^{ms}: -ριθ- E b CJKL^x Sal. || 90
 ὑποκεῖσθαι + τῷ G edd. || 95 νενέκρωται D || 101 ἐν I^{sl}: om. BH || 101-
 102 ὁ γὰρ - Ἰησοῦ C^{ms2}: om. c || 101 Ἰησοῦ + μὴ κατὰ σάρκα περι-
 πατοῦσιν I^{ms} rest edd. e NT

a. Prov. 12, 5. b. Cf. Rom. 6, 6. c. Rom. 7, 25 - 8, 2.
 d. Rom. 8, 3-4.

1. Sur les rotations des gouvernails (pluriel), cf. J. Rougé, *La Navigation maritime*, p. 62, qui cite LUCIEN (*Le navire* 6): «en tournant

tout droit, grâce aux rotations des gouvernails¹. Un esprit sage et bien considéré n'est pas du tout fragile, il ne se laisse pas facilement agiter par des raisonnements trompeurs. S'en tenant pour ainsi dire à ce qu'il est, avec une fermeté irréprochable, au moyen des efforts requis par l'ascèse, il entraîne sa chair à consentir à se soumettre à Dieu, et c'est absolument sans dévier que, en toutes ses obligations, il trace sa route. Car «Les raisonnements des justes sont des décisions²», selon l'Écriture. Autrement, il serait même vraiment inexcusable de manquer d'énergie dans la recherche de la maîtrise de soi. Car, assurément, ce n'est pas seulement la manière douce qui l'emportera sur la chair, et déjà, ce qu'il y a de discordant en elle a été mis à mort et anéanti par le Christ^b. Et le disciple du Sauveur va encore expliquer la force du combat intérieur et les modalités de la mortification. Voici donc ce qu'il dit encore: «Ainsi donc, moi, personnellement, par la raison, je suis asservi à la loi de Dieu, et par la chair, à la loi du péché. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. Car la loi de l'Esprit de la vie, en Jésus Christ, m'a libéré de la loi du péché et de la mort^c.» Et à nouveau: «Ce qui était impossible à la loi, au temps où la chair la vouait à l'impuissance, Dieu (l'a fait) lorsqu'il envoya son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et, pour ce qui est du péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la justice de la loi s'accomplît en nous si nous ne nous conduisons pas selon la chair mais selon l'Esprit^d.» C'est pourquoi, si la

(περιστρέφων) à l'aide d'une mince barre d'aussi grands gouvernails». - Ὀλκάδας: bateaux de transport maritime ou fluvial, servant par exemple à transporter le blé de l'annone sur le Nil et les canaux, ou sur mer.

2. LXX: texte différent de l'hébreu («Les desseins du juste sont équité», tr. Bf).

Νεκρωθείσης τοιγαροῦν τῆς σαρκός - ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς
 110 ἐπιθυμίας λόγον - (ἐφεῖται γὰρ δὴ τοῖς ἐθέλουσι νικᾶν·
 «Ὁφείλεται ἐσμέν, οὐ τῇ σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν,
 καθὰ γέγραπται. Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῶμεν, καὶ
 τεθνηξόμεθα· εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος
 θανατοῦμεν, ζησόμεθα. Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται,
 115 οὗτοι υἱοὶ Θεοῦ εἰσιν^a) ἐνοεῖν δὲ ἀκόλουθον, ὡς ἔστιν
 ἀληθῶς αἰσχρὸν τε καὶ καταγέλαστον τοὺς εἰς τοῦτο δόξης
 ἀφιγμένους τε ἤδη καὶ κεκλημένους, ὡς τὸ τῆς υἰοθεσίας
 ἐλεῖν ἀξίωμα^b, δούλους ὀραῖσθαι σαρκός, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον
 φύλακας εἶναι γενναίους τῆς ἀρετῆς, ἵνα καὶ τὴν εὐρη-
 120 μένην ἀνασώσαιντο δόξαν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐν
 ἡμέρᾳ κρίσεως τὰς ἐπὶ ταῖς ῥαστώναις αἰτίας
 ἀποσκευάζεσθαι, φληνάφως ἐκεῖνο λέγοντας· Ἐτυραννοῦμεν,
 ἐδούλευον· ἀντελέγχοντος ὡσπερ ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ
 τῆς ἐλευθερίας τὸν νόμον ταῖς ἡμετέραις σκέψεσι μονονουχί
 125 καὶ ἀντιβοᾶν ἀναγκάζοντος.

γ'. Ἐξηγεῖσθω τοιγαροῦν τῶν ἀγίων ὁ παιδοτρίβης, καὶ
 τὰ κατὰ τῆς σαρκός ἡμῶν παιδευέτω παλαισματα γράφων
 ὡδί· «Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρισμῶν
 τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν,
 5 εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν, καὶ μὴ

112-113 καὶ τεθνηξόμεθα: κατεθνηξόμεθα F τεθνηξόμεθα (-ώμεθα Sal.)
 edd. ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν NT (codd. omn.)

γ', 2 τῆς: om. Aub. Mi. || 4 ζῶσαν + ἀγίαν Aub. Mi. e NT

a. Rom. 8, 12-14. b. Cf. Osée 1, 10 = Rom. 9, 26.

1. Cette phrase, longue et difficile, s'éclaire si l'on considère que ἐφεῖται γὰρ δὴ - εἰσιν (l. 110-115) explique νεκρωθείσης-σαρκός (l. 109).

chair - envisagée seulement dans son rapport aux désirs
 - a été mortifiée¹ (il a été en effet recommandé à ceux
 qui veulent la victoire: «Nous sommes débiteurs, non
 envers la chair pour vivre selon la chair, comme il est
 écrit. Car si nous vivons selon la chair, nous mourrons;
 mais si, par l'esprit, nous faisons mourir les actions du
 corps, nous vivrons. Car tous ceux qui se laissent conduire
 par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont des fils de Dieu^a»), il
 s'ensuit qu'on peut considérer qu'il est vraiment honteux
 et ridicule que ceux qui sont parvenus déjà à une telle
 gloire et ont été appelés à recevoir la dignité de la
 filiation divine^b, apparaissent comme des esclaves de la
 chair et ne soient pas plutôt de nobles gardiens de la
 vertu, afin de sauvegarder la gloire qui a été obtenue.
 Car ce n'est pas possible, non ce n'est pas possible, au
 jour du jugement, de rejeter les accusations de mollesse,
 en répondant sottement: J'étais sous tyrannie, j'étais en
 esclavage! Le Christ nous répliquerait par des reproches
 et forcerait la loi de la liberté à pousser presque des cris
 en réponse à nos explications.

Des règles de conduite

Comment lutter contre la chair et l'amour du monde

3. Ainsi donc, que le maître des
 saints nous explique et nous
 enseigne les moyens de lutter
 contre la chair! Voici ce qu'il écrit:
 «Je vous exhorte donc, frères, au
 nom de la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps en
 sacrifice vivant², agréable à Dieu: ce sera là votre culte

2. Le mot ἀγίαν, ajouté par les éditeurs à partir du NT, est omis par les mss.

συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι
 τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί
 τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ τέλειον καὶ
 εὐάρεστον^a. » Καὶ μὴ ἐπὶ τούτῳ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, «Μὴ
 10 ἀγαπάτε, φησί, τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν
 γὰρ τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ
 ἐν αὐτῷ. Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς
 σαρκός, καὶ [ἡ] ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία
 15 τοῦ βίου, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου
 644 A ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ μένει εἰς τὸν αἰῶνα^b. »

Φρενὸς οὖν ἄρα τῆς ἀγαθῆς ἀμοιρήσειεν ἄν, εἴπερ τῷ
 δόξαι λυσιτελέστερον, προέσθαι μὲν τὰ βελτίω, καὶ ἡγείσθαι
 παρ' οὐδέν, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον, ἢ καὶ γέλωτος ἄξια
 20 ἀποφαίνει, καὶ χρόνῳ μετρεῖται βραχεῖ. Ἄρα γὰρ εἴ τις
 χρυσῷ παραθείς τὸν μόλιθον, αἰρεῖσθαι ἐκέλευε τὸ δοκοῦν,
 οὐκ ἂν ἐκεῖνο παρέντες, ὃ καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦται
 λόγου, εἶτα τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις ἀμελητὶ κατα-
 νεύοντες τὸ χρῆναι νικᾶν, ἄριστα βεβουλεύσθαι παρά τε
 25 σφίσι αὐτοῖς καὶ ἑτέροις ὑπενοήθημεν; Εἶτα πῶς οὐ λίαν
 ἐκτοπώτατον, εὐηθές τε παντελῶς, ἐν μὲν ὕλαις φαρταῖς
 καὶ γηίνους πράγμασι τὸσαύτην ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν
 διάκρισιν καὶ εὐθυδικίαν, ἐν δὲ τοῖς <τῆς> ψυχῆς ἀγαθοῖς,
 30 καίτοι δέον ἐξακριβοῦν ὅτι μάλιστα τῶν πραγμάτων τὰς
 φύσεις, ἀναπεπτωκότας ὁρᾶσθαι, τοσοῦτον καὶ τῆς τοῦ

6 συσχηματίζεσθαι NT(codd. A B³ D F G pm): -ζεσθε Aub. Mi.
 NT(codd. B' L P Nestle-Aland²⁶) || τούτῳ: τοῦτο B || μεταμορφοῦσθαι
 NT(codd. A B³ D F G pm): μεταμορφοῦσθε Aub. Mi. NT(codd. B' L
 P N/A²⁶) || 7 ἀνακαινώσει L^{pc} NT: ἀνακαινώσει A EFG CJKL^{ac} ἀνανεώσει
 BH ἀνανεώσει I edd. || ὑμῶν: ἡμῶν A DEFG CJKL || 14 πατρός: *pito*
 θεοῦ I^{ms} || 15 ἐπιθυμία + αὐτοῦ NT(codd. pm) Aub. Mi. *eius* Sal.^u ||
 19 ἄξια B^{pc}: ἄξιον A DEFG B^{ac}H (-α^{sl}) c || 20 ἀποφαίνει: -ειν BH ἀπε-
 D || 23 ἀμελητὶ: -λλ- Aub. Mi. || 24 βεβουλεύσθαι I^{ms} || 28 τοῖς <τῆς>
 K (τῆς sl): τοῖς A DEFG BH CJ τῆς I edd.

spirituel¹. Ne vous conformez pas au monde présent,
 mais transformez-vous par le renouvellement de votre
 intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
 ce qui est bon, ce qui est parfait, ce qui lui est agréable^a. »
 A cela, voici ce qu'ajoute Jean le sage : «N'aimez pas,
 dit-il, le monde, ni ce qu'il y a dans le monde. Si
 quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est pas en
 lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de
 la chair, la convoitise des yeux et la vanité de la vie
 temporelle, tout cela ne vient pas du Père, mais du
 monde. Or le monde passe, ainsi que la convoitise. Mais
 celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour l'éternité^b. »

Il serait donc dépourvu de bon sens celui qui jugerait
 plus avantageux d'abandonner ce qu'il y a de meilleur
 et de n'en faire aucun cas pour préférer ce qui semble
 digne de dérision et que mesure une courte durée. Si
 quelqu'un mettait côte à côte de l'or et du plomb et
 demandait de choisir ce qu'on préfère, est-ce que, en
 laissant de côté ce qui n'a que très peu de valeur pour,
 aussitôt, donner la victoire à ce qui est incomparablement
 supérieur, il ne semblerait pas aux autres comme à nous-
 mêmes que nous avons pris la meilleure décision?
 Comment, alors, ne serait-il pas très étrange et complè-
 tement absurde d'agir de la façon suivante : pour les
 choses corruptibles et les affaires terrestres, nous ferions
 preuve d'un si grand discernement et d'un jugement aussi
 droit, et pour les biens de l'âme, alors qu'il faut exami-
 ner avec le plus grand soin la nature des choses, on
 nous verrait perdre courage et négliger sciemment de

a. Rom. 12, 1-2. b. I Jn 2, 15-17.

1. S'oppose au culte «formel», extérieur; cf. l'éd. du NT (TOB),
 p. 480, n. j.

πρέποντος θήρας ὀλιγωρεῖν ἐγνωκότας ὡς ἢ μηδὸλως εἰδέναι τὸ λυσιτελοῦν, ἤγουν εἰδότας, ὑπερορᾶν, καὶ τοῦ μὲν αἰεὶ πεφυκότος ὠφελεῖν, ἢ ὀλίγον κομιδῇ ποιεῖσθαι λόγον ἢ παντελῶς οὐδένα, ἐπιθρῶσκειν δὲ τοῖς αἰσχίοσι ;
 35 Φέρε δὴ οὖν, φιλοσαρκίας μὲν τῆς μυσαρωτάτης ἀμεινους ἀναφαινόμεθα, τὴν δὲ ταῖς ἡμετέραις συνέκδημον ἀρετὴν, τῆς προὔργιαιτέρας σπουδῆς ἀξιώσωμεν, πρὸς ἅπαν εἶδος ἀγαθοῦργόν τὸν ἑαυτῶν ἀποτορνεύοντες βίον.

Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι τοῖς τὴν εὐδόκιμον ἐλομένους ζωὴν,
 40 οὐχὶ μόνης ἐγκρατείας τῆς κατὰ σῶμα νοουμένης, ἀλλ' οὐδὲ μόνου τοῦ καταθλῆσαι σαρκός, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐτέρας ἐπιεικειᾶς τῆς ἐν ἡθελ καὶ τρόποις. Ἄτυράννευτος μὲν γὰρ εἰς ὀργὴν, τὴν ἐκ τῆς πρᾶότητος εὐδῖαν ἐπασκήσας ὁ νοῦς· «Ὁ γὰρ κρατῶν ὀργῆς, κρείσσων καταλαμβανομένου
 45 πόλιν^a», κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ μὴν ἐπὶ τούτῳ νεανικώτατος ὁ ἐν λόγῳ κόσμιος, καὶ λημμάτων ἀδίκων ἢ περιττῶν οὐχ ἠττώμενος· ἀπερίσπαστος δὲ δικαιοσύνην τὴν ἀφιλοχρηματίαν ἠγούμενος, καὶ πενίαν ἐκούσιον τῆς ἐκ πλοῦτου μερίμνης προτιθεῖς· ὀλιγαρκέστατον γὰρ τοῦ
 50 Σωτῆρος τὸν μαθητὴν ἀναφαίνεσθαι, καὶ ὑπάρχειν ἀληθῶς ὁ σοφώτατος Παῦλος διεκελεύσατο, λέγων· «Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς ἐπιθυμίας πολλὰς καὶ ἀνοήτους, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον
 55 καὶ ἀπώλειαν^b.» Οὐκοῦν οἰχέσθω μὲν τῶν περιττῶν ἢ ζήτησις· διαρριπτέσθω δὲ ὡσπερ εἰς ὄρος, ἢ εἰς κύμα,

31 ὡς Ist: om. BH || 37 εἶδος ἅπαν ~ B || 38 ἀποτορνεύοντες b edd. || 43 εὐδῖαν: ἄδειαν CJLM || 45 μὴν + καὶ I edd. || 46 κόσμος Mi. || 48 τὴν: τῆ B || 51 δὲ: om. b edd. || 52 ἀρκεσθησόμεθα b edd.

a. *Prov.* 16, 32. b. *I Tim.* 6, 8-9.

1. Citation légèrement tronquée.

rechercher ce qui convient au point d'ignorer absolument ce qui est avantageux ou, en tout cas, le sachant, de le dédaigner, de faire très peu de cas, ou même aucun, de ce qui par nature est toujours utile, et de nous jeter dans la plus honteuse conduite? Eh bien donc, montrons-nous supérieurs à une sensualité qui comporte trop de souillures, et accordons à la vertu, compagne de notre route, un soin plus attentif, façonnant au tour notre propre vie à la ressemblance de toute forme qui donne de bonnes actions.

Douceur. Modération

Car, c'est ce que je soutiens pour ma part, ceux qui ont choisi une vie honorable ont besoin non seulement de maîtrise de soi, celle qui concerne le corps, non seulement aussi de lutter victorieusement contre la chair, mais également de cette autre modération qui se manifeste dans le caractère et le comportement. En effet, l'esprit qui s'est exercé à la sérénité que donne la douceur ne peut passer sous la tyrannie de la colère: «Car, comme il est écrit, celui qui domine sa colère est plus fort qu'un conquérant de cité^a.» A la vérité, ajouterai-je, le plus grand, c'est celui dont le jugement est équilibré, qui ne se laisse pas fléchir par des gains injustes ou superflus, mais regarde le mépris des richesses comme une pratique durable de la justice et préfère une pauvreté volontaire aux préoccupations de la richesse; un homme qui se contente du minimum, voilà comment doit se présenter, comment doit être véritablement le disciple du Sauveur, selon les recommandations du très sage Paul: «Si nous avons nourriture et vêtement, nous nous en contenterons. Quant à ceux qui veulent s'enrichir, ils tombent dans une foule de désirs insensés qui plongent les hommes dans la ruine et la perte^{b1}.» Que disparaisse donc la recherche du superflu! Qu'elle soit dispersée comme sur

κατά τινας, καὶ προτετάχθω τοῦ πλείονος τῶν ἀναγκαίων ἢ χρῆσις, ὅψου φημί, καὶ περιβολαίων εὐτελεῶν. Ταῦτι γὰρ εὐποριστότατα, καὶ ἀταλαίπωρον ἔχοντα κομιδῇ τὴν εὐρεσιν.

δ'. Πρὸς δέ γε τούτοις ἄπασι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ ὁ τῆς κατὰ Χριστὸν τιμάσθω ἀδελφότητος νόμος^a, καὶ ὁ τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης κρατεῖτω θεσμός^b. «Πλήρωμα γὰρ νόμου ἢ ἀγάπη^c», κατὰ τὸ γεγραμμένον. ||

545 A 5 Καρπὸν δὲ ἀγάπης εἶναι φαμεν, τὸ ἐποικτεῖρειν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καὶ ἐν σπάνει τῶν ἀναγκαίων καθεστηκότας. Μὴ γὰρ εἴπῃς, ἄνθρωπε, κατὰ σαυτόν· Πεπλούτηκα τὴν πίστιν· ἔγνωκα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν καὶ Κύριον· ἀπενόστησα δικτύων διαβολικῶν, καὶ δαιμονιάδους ἀπάτης· ἀπενιψάμην 10 τῆς εἰδωλολατρείας τὰ ἐγκλήματα. Σώζεται μοι τῆς εὐνοίας τὸ καύχημα. Διαμέμνησο δὲ τοῦ λέγοντος· «Τί τὸ ὄφελος, ἀδελφοί μου, ἐάν τις πίστιν λέγῃ ἔχειν, ἔργα δὲ μὴ ἔχῃ; Μὴ δύναται ἡ πίστις σῶσαι αὐτόν; Ἐὰν γὰρ ἀδελφὸς ἢ ἀδελφὴ ἐν ὑμῖν γυμνοὶ ὑπάρχωσι, καὶ λειπόμενοι ὧσι τῆς 15 ἐφημέρου τροφῆς, εἴπῃ δέ τις αὐτοῖς ἐξ ὑμῶν· Ὑπάγετε ἐν εἰρήνῃ· θερμαίνεσθε καὶ χορτάζεσθε· μὴ δῶτε δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπιτήδεια τοῦ σώματος, τί τὸ ὄφελος^d;» Ἡ γὰρ οὐκ οἶσθα, νοεῖν δὲ οὐκ ἔχεις, ὅτι τοῖς πιστεύουσι πρέπει τὸ ἀμελητὶ τοῖς θείοις καταπειθεσθαι νόμοις; Βαρβάρω μὲν 20 γὰρ καὶ χωρῶν καὶ πόλεων ἐξωκισμένῳ τῶν καθ' ἡμᾶς ἐθῶν τε καὶ νόμων παντελῶς ἀμοιρήσαντι, τὴν τῆς παρανομίας γραφὴν οὐκ ἂν οἶμαι τις ἐποίσοι δικαίως, εἰ

δ', 6 σπάνη b c edd. || 8 ἀληθῶς B^{ms}: ἀληθῆ B^x || 12 τις L^{ms} NT: τινος A DEF b CJKL^x || 14 ἀδελφῆ C^{pc} NT: ἀδελφοί A DEFG b c (C^{sc}) || 19 ἀμελητὶ edd. (-λ[λ]-Mi.): ἀμελλητὶ C^{ms}2 || 22 τις G: τίς A DEF b CKLM τίς J edd. || ἐποίσοι A^{ac} B^{sl}: ἐποίησεν A^{pc} EFG B c ἐποίησι D || 22-23 δικαίως - καὶ οὐκ: om. H

a. Cf. *I Pierre* 2, 17. b. Cf. *Jn* 13, 34 et 15, 12.17; *I Jn* 3, 11.23; 4, 7.11.12; *II Jn* 5. c. *Rom.* 13, 10. d. *Jac.* 2, 14-16.

1. Ἀμελητὶ = ἀμελλητὶ: cf. VII^c *LF*, 2,147 et note 3, p. 49.

une montagne ou dans les flots, selon l'expression de certains, et que passe avant le soin de l'abondance, celui du nécessaire, je veux dire une nourriture et des vêtements simples! Ces choses-là, on peut se les procurer très facilement, et les trouver sans aucune peine.

Amour fraternel 4. En plus de toutes ces qualités, que soit respectée la loi de la fraternité^a selon le Christ, et que règne le précepte de l'amour mutuel^b. «Car l'amour est l'accomplissement de la loi^c», selon l'Écriture.

Un fruit de l'amour, c'est, selon nous, de prendre pitié de ceux qui se trouvent dans l'indigence et manquent du nécessaire. Car ne dis pas, homme, au fond de toi: 'Je suis riche de la foi; je connais celui qui par nature et en vérité est Dieu et Seigneur; je suis sorti des filets du diable et de la tromperie des démons; je me suis lavé des accusations d'idolâtrie. La gloire de la bienveillance (divine) m'est assurée.' Souviens-toi de celui qui déclare: «A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un prétende avoir la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur, chez vous, sont nus et manquent de la nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dit: 'Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous', sans que vous leur ayez donné ce dont leur corps a besoin, à quoi cela sert-il^d?» En effet, ne sais-tu pas et ne peux-tu pas comprendre qu'il convient aux croyants d'obéir sans délai¹ aux lois divines? Un barbare² qui a vécu loin des provinces et des cités, totalement étranger à nos coutumes et à nos lois, personne, de sensé du moins, n'aurait, je pense, le droit de l'incriminer pour violation de la loi; mais il serait raisonnable,

2. Noter l'utilisation cyrillienne du «barbare» pour faire image: cf. IX^e *LF*, 3,56-73.

γε σωφρονοίη· αἰτιῶτο δ' ἂν εἰκότως, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, τοὺς πόλεσι τε καὶ νόμοις ἐντεθραμμένους, εἴπερ τισὶ
 25 συμβαίνοι παρολισθῆσαι τοῦ πρέποντος. Οὐκοῦν, οἷς μὲν οὐπω τὸ εὐδοκιμεῖν ἐν λόγῳ, σφαλερὸν δὲ ὁμολογουμένως τὸ χρῆμά ἐστι, περιέσται δ' οὖν ὅμως τὰς τῶν κατηγορημάτων αἰτίας ἀποσκευάζεσθαι, τὸ μὴ τοῖς θείοις παιδαγωγείσθαι νόμοις, οὐκ ἀπίθανον ἔχουσι τὴν ἀπολογίαν.
 30 Τοῖς δὲ τὸ πιστεύειν ἐλομένοις, ἀνυπαίτιον μὲν οὐδαμῶς τὸ ἀπειθὲς καὶ ἐξήνιον, τὸ δὲ ἀπειπεῖν τὴν δουλείαν, διὰ τοῦ τὸν Θεῖον ἀποσεύσασθαι ζυγόν, πῶς οὐ σφόδρα παγγάλεπον; Οὐκοῦν τῇ πίστει συμπαραζεύχθω καὶ τὰ ἐξ ἔργων καυχήματα, καὶ ἧ φησιν ὁ Σωτήρ, «Γινώμεθα
 35 οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν^a. - Ἡ γὰρ κρίσις ἀνίλεως τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος, καὶ κατακαυχᾶται ἔλεος κρίσεως^b.» Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν καὶ ἐξ αὐτῶν ὑμῖν ἐπιδειῖται τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τῆς φιλαλληλίας τὰ γέρα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις κατάκρισιν.
 40 Θεθαύμασται μὲν γὰρ ὁ μακάριος Ἰώβ ἐφ' ἑαυτοῦ λέγων· «Ἄδύνατοι δέ, χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον, οὐκ ἀπέτυχον, χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. Εἰ δὲ καὶ τὸν ψωμόν μου ἔφαγον μόνος, καὶ οὐκ ὀρφανῷ μετέδωκα, εἰ δὲ καὶ ὑπερεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίεσα, ἀδύνατοι
 45 δέ, εἰ μὴ εὐλόγησάν με, ἀπὸ δὲ κουρᾶς ἀμνῶν μου ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν, εἰ ἐπῆρα ὀρφανῷ χεῖρα, πεποιθὼς ὅτι πολλή μοι βοήθεια περίεστιν, ἀποσταίη ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς κλειδός, ὁ δὲ βραχίον μου ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος συντριβείη^c.»

25 συμβαίνοι: -νει D || παρολισθεῖσαι I Sal. Aub. -ῆναι E || 29 ἀπολογίαν *excusationem* Sal.^v *responsionem* Sch.: ἀναλογίαν I edd. || 35 ἡμῶν: ὑμῶν NT

et ce ne serait pas déplacé, d'accuser des gens élevés par les cités et les lois, à qui justement il arriverait de s'écarter du droit chemin. Donc, à ceux qui n'ont pas encore la bonne renommée dont il est question, et pour qui, de l'avis de tous, il est douteux qu'ils l'obtiennent, il restera toutefois la possibilité de se débarrasser de ce qui provoque les accusations: l'absence de leur éducation dans les lois divines, avec une explication plausible. Mais pour ceux qui ont pris le parti de croire, si l'indocilité et l'indiscipline sont déjà tout à fait répréhensibles, le refus de servir Dieu en secouant son joug n'est-il pas extrêmement fâcheux? Qu'à la foi s'ajoutent donc aussi les titres de gloire que procurent les œuvres, et comme le dit le Sauveur: «Soyons miséricordieux, comme notre Père céleste est miséricordieux^a.» «Car le jugement est sans pitié pour celui qui n'a pas montré de pitié, et la pitié triomphe du jugement^b.» Sans aucune difficulté, on peut indiquer, à partir des Écritures sacrées elles-mêmes, les récompenses de l'affection mutuelle, et la condamnation du contraire. Le bienheureux Job est admirable quand il dit de lui-même: «Les faibles qui étaient dans le besoin n'ont pas été malheureux; je n'ai pas laissé les yeux de la veuve se consumer dans les larmes. Et si j'ai mangé seul mon pain et ne l'ai pas partagé avec l'orphelin, si j'ai regardé de haut un homme nu en train de mourir et ne l'ai pas vêtu; si les faibles n'ont pas fait mon éloge, et si leurs épaules n'ont pas été réchauffées par la laine de mes agneaux; si j'ai levé la main sur l'orphelin, sûr de disposer d'une grande force, alors, que mon épaule se détache de la clavicule, et que mon bras soit séparé du coude^c!»

a. Lc 6, 36. b. Jac. 2, 13. c. Job 31, 16-21.

ε'. Κατακέριται δὲ καὶ ἀδιάφυκτον ἔχει τὴν κόλασιν ὁ ἐν τοῖς *Εὐαγγελίοις* πλούσιος περὶ οὗ φησιν ὁ Σωτὴρ· «Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, καὶ ἥ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραϊνόμενος λαμπρῶς. Πτωχὸς δὲ τις Λάζαρος ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ ἠλκωμένος, καὶ ἐπιθυμῶν χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν πιπτόντων ψιγίων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες ἐρχόμενοι ἀπέλειχον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλούσιος καὶ ἐτάφη. Καὶ ἐν τῷ Ἄδῃ ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὑπάρχων ἐν βασάνοις, ὁρᾷ τὸν Ἀβραάμ, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς φωνήσας εἶπε· Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βιάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶττάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Εἶπε δὲ Ἀβραάμ· Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ· νῦν δὲ ὁδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι^α.»

20 Καὶ εἶπερ τι χρὴ βραχυλογοῦντας ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν· τῷ μὲν γὰρ πλουσίῳ λεπτά μὲν ἦν σφόδρα καὶ ἀλουργῆ τὰ ἐσθήματα, καὶ χρυσῶ που τάχα διαπεπασμένα· οἶκος διαφανῆς, κρεῖττων, οἶμαι, καὶ θαύματος, καὶ φθόνῳ μανίαν ἀνακαῦσαι δυνάμενος· οἰκετῶν εὐειματούντων οὐ μετρία πληθὺς, δάπιδες αἱ πολυειδεῖς, καὶ αὐτοῖς ἐδάφειν ἐπεστρωμένα· οἰνοχόοι, καὶ ὄσποιοί, καὶ ἀλφειουργοί, καλοὶ καὶ ἀστεῖοι τὸ ἐπιτήδευμα· τράπεζα τῶν ἐδωδῶν

ε', 1-2 ἔχει - φησιν: om. D || 5 ἠλκώμενος: εἰλκώμενος KLM ἠλκόμενος Sal. Aub. || 9 τῶν + ἀγίων J || κόλπον + τοῦ I (punctis suppos.) edd. || 25 ἐδάφεισιν b Sal. Aub. || 26 ἐπεστρωμένοι M^{ms}: -μμ- A DEFG BH c(-αμμ- KL) || ἀλφειουργοῖ I || 27 ἐπιτήδευμα A

a. Lc 16, 19-25.

La leçon de l'Écriture

Lazare et le mauvais riche

5. Il se voit condamner et il ne peut échapper au châtement le riche des *Évangiles* dont le Sauveur dit: «Il y avait un homme riche; il était vêtu de pourpre et de lin fin, ses festins étaient splendides. Près de son portail, s'étendait un pauvre, Lazare, couvert d'ulcères: il avait bien envie de se nourrir des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient lécher ses plaies. Or il arriva que le pauvre mourut et qu'il fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli. Dans l'Hadès, au milieu des tortures, il lève les yeux, voit Abraham et Lazare en son sein; alors il s'écria: 'Père Abraham, aie pitié de moi, envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre dans cette flamme.' Mais Abraham dit: 'Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens durant ta vie, et que de même Lazare a reçu ses maux durant la sienne; maintenant c'est lui¹ qui est consolé, et c'est toi qui souffres^a.»

Et s'il nous faut ajouter à ceci quelques mots, nous dirons: le riche possédait des vêtements d'une grande finesse, teints en pourpre, et peut-être couverts d'or par endroits; il avait une demeure magnifique, au delà de ce qu'on peut imaginer, susceptible d'allumer l'envie jusqu'à la folie; une foule innombrable de serviteurs richement vêtus, des tapis variés, étendus sur le sol; des échansons, des cuisiniers, et des pâtisseries² attentifs à la beauté et à l'élégance dans leur travail: une table toujours chargée

1. Le texte reçu du NT a ὁδε; ὁδε se trouve dans les mss f¹pc Mcion.

2. Ἀλφειουργοί: ceux qui pétrissent la farine. Si le mot désignait ceux qui faisaient le pain, dans la VI^e LF (10,21), ici, dans un contexte de délicatesse et de luxe, ce sont plutôt les pâtisseries.

αἰὲ καταγέμουσα. Ἄλλ' ἦν δῆπου καὶ κολάκων ἔσμὸς τῆς τοῦ πλουσίου γλώττης ἀπηρτημένων, καὶ ὁμνούντων μὲν, 30 ὅτι πάντων ἄριστον, εἰ προέλοιτό τι καὶ τῶν ἀτοπωτάτων θαυμάσαι, κακυνόντων δέ, ὡς τάχος, εἰ καὶ αὐτὴν κακύνει τὴν ἀρετὴν. Τὴν δέ γε θεομισῆ καὶ ἐξίτηλον βδελυρίαν, κώμους δὴ λέγω, καὶ παρακροτήματα, τὰς τε ἐπιτραπεζίου ὠδὰς, καὶ αὐλητρίδων ὀρχήματα, τί δεῖ καὶ λέγειν; 35 Σιωπᾶσθαι γὰρ οἶμαι πρέπειν, ἃ καὶ διὰ μνήμης ἐλῶν, οἴχοιτ' ἂν τις οὐκ ἀζήμιος.

Ὁ δέ γε ἕτερος ἦν τρισάθλιος πένης, ἀνείμων, ἀνέστιος, κηδεμόνων ἔρημος· καὶ τῆς τοῦ σώματος εὐρωστίας ἐπιδεῆς, ὅλον ἔχων τῆς ἐπιθυμίας τὸ τέλος εἰς τὸν τῶν 40 ἀπαραιτήτων ἐκπορισμὸν, καὶ τῆς εὐημερίας τὸ πλάτος ἐν ὀλίγοις ἀναμετρούμενος. Ὡς γὰρ δεῖν πρὸς πέρας ἤκειν ἐλπίδος καὶ προσευχῆς, εἴπερ ἄρτου καὶ ῥακίων ἐξεῖη μεταλαχεῖν. Εἰς τοῦτο δὲ ἤκειν ταλαιπωρίας αὐτὸν ὁ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς καταγράφει λόγος, ὡς καὶ ὀδωδόσι 45 συνευάζεσθαι κυσί, καὶ μόνους ἐκείνους ἔχειν ὀμιλητάς, ἥδιστα τε προσίεσθαι θεραπεύοντας, ὅτε λίχνον ἐπ' αὐτῷ τὴν γλώτταν ἰέντες, διαμαρτεῖν ἤθελον, ἦν ἂν καὶ σφίσι αὐτοῖς τραυμάτων ἄκεσι φυσικοῖς ἐξεῦρον νόμοις, καὶ τῷ Λαζάρῳ δωρούμενοι.

50 Ἄλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογισάμενος ὁ γεννάδας ἐκεῖνος καὶ φιλόκομπος ἀνὴρ· ἦν μὲν γὰρ ἀτεράμων καὶ ἀναλγῆς, ἐποικτεῖραι δὲ δέον, ἠγεῖτο φορτικόν, καὶ ταῖς ἀνηκέστοις τοῦ κάμνοντος συμφοραῖς, τὸ τῆς ἡμερότητας

30 προέλειτο BI || 31 κακύνει E^{pc} κακείνοι DE^{ac} || 42 ἄρτους edd. || 45 συνευζάνεσθαι D συνευζεῦχθαι G || 47 διαμάττειν conieci: διαμαρτεῖν A DEF b c edd. διαμαρτυρεῖν G ἴσως διαμαλάσσειν C^{m82} || 48 ἄκεσι: ἄκεσιν M edd. οὐκ ἐπὶ J || 50 ὑπολογιζόμενος edd. || 51 εὐτεράμων A DEFG || 52 ἐποικτεῖραι: ἐπικτ- I Sal. Aub. || δέ: om. c

1. Il y a là sans doute une allusion aux banquets d'Alexandrie, à la distance séparant ceux qui vivent dans l'abondance de ceux qui ont faim. Le choix de la parabole de Lazare est délibéré.

de nourriture. Mais il y avait aussi je suppose un essaim de flatteurs suspendus à la langue du riche: s'il prenait le parti d'admirer quelque chose même de très extravagant, ils jureraient que c'était là ce qu'il y avait de mieux, et s'il dénigrait la vertu elle-même, ils se hâtaient d'en faire autant. Quant à cette vaine abomination haïe de Dieu, je veux parler des festins, des applaudissements, des chansons de table, des danses des joueuses de flûte, à quoi bon en parler? Il convient, je pense, de passer sous silence ce qu'on ne pourrait sans danger mettre dans sa mémoire¹.

Quant à l'autre, c'était un pauvre triplement malheureux: sans vêtements, sans foyer, sans défenseurs; dépourvu aussi de force physique, son seul désir était de réussir à se procurer l'indispensable et il mesurait à peu de choses la dimension de son bonheur. Il pensait en effet qu'il atteindrait la limite de son espoir et de ses vœux s'il lui était possible d'obtenir du pain et des haillons. Le texte de la parabole évangélique rapporte qu'il était arrivé à un tel point de misère qu'il couchait avec des chiens malodorants: ils étaient ses seuls compagnons, et il accueillait leurs soins avec un très grand plaisir, quand ils voulaient le panser² en le léchant de leur langue gourmande que les lois de la nature leur avaient inspiré comme remède pour guérir leurs propres blessures et dont ils faisaient bénéficier Lazare.

Eh bien, le premier homme, le noble qui aimait l'ostentation, n'avait rien remarqué de tout cela; il était dur et insensible; au lieu d'avoir de la compassion, il trouvait cela importun, et pour ce qui est de verser des larmes

2. Διαμάττειν (très proche graphiquement du διαμαρτεῖν des mss) est la conjecture la plus satisfaisante; du sens de «pétrir» on passe au sens médical de «panser»: à coups de langue, les chiens «pansent» les plaies de Lazare comme ils le font pour leurs propres plaies.

49 A ἐπι||στάξει δάκρυον, ἀφιλοθέως παρωθούμενα, εἰκαῖον ἄχθος
 55 ὠνόμαζε· καὶ συρφετοῦ μὲν διενεγκεῖν οὐδέν· ἐν ἴσῳ δὲ
 τοῖς ἐν μνήμασι, βδελυρὸν εἶναι καὶ ἀπηχθημένον, καὶ ἐν
 λόγῳ κείσθαι μηδενί. Καίτοι χρῆν δήπου διενθυμεῖσθαι
 σοφῶς, ὡς ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως γενεσιουργὸς καὶ
 60 τεχνίτης, οὐχ ἑτέραν μὲν τοῖς πλουσίοις εἰς τὸ εἶναι
 πάροδον, ἑτέραν δὲ τοῖς ἐν ἐνδείᾳ δεδῶρηται· ἀλλ' ἴση
 μὲν πάντων ἢ ἐκ πατρὸς εἰς μητέρα καταβολή, ὠδῖνες δὲ
 καὶ ὁ τοῦ τόκου τρόπος οὐχ ἕτερος, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ
 διὰ τῶν ὁμοίων σχημάτων ἔρχεται τὸ σῶμα· ἕνα δ' οἱ
 πάντες οὐρανὸν περικεῖμεθα· ἐνὸς ἡλίου λαμπάδι τετιμή-
 65 μεθα, οὐκ ἀμείνω μὲν καὶ φαιδροτέραν τοῖς ἐκ πλοῦτου
 διαφανεστέροις ἐνιέντος αὐγῆν, ἦττον δὲ ἢ κατ' ἐκείνους
 τοὺς ἐν ἐνδείᾳ φωτίζοντος. Οὐκοῦν ἢ μὲν φύσις οὐκ οἶδε
 διαφορὰν, οὐδὲ μὴν ὁ τῆς ἀπάντων γενέσεως ἀρχηγέτης
 Θεός, προσεξεύρηται δὲ τοῦτο ταῖς ἀνθρωπίναις πλεονεξίαις.
 70 Ἄλλ' ἦν δήπου τάχα τὸ ἀπειργον οὐδέν, διὰ τῶν ἀρτίως
 ἡμῖν εἰρημένων, καὶ αὐτῆς εὖ μάλα τῆς θείας
 καταστοχάζεσθαι γνώμης· οἴχεσθαι δὲ οὕτως ἕαν ἕξ οὐρίας
 τὰ καθ' ἡμᾶς, τῷ τῆς ἀγάπης δεσμῷ πρὸς ἰσότητα διοι-
 κούμενα. Ὁ γὰρ ἐν ἴσῳ πάντα διανείμας τὰ τῆς φύσεως
 75 ἀγαθὰ, καὶ τῷ περιττῷ καὶ πλείονι τιμήσας οὐδένα, πῶς
 οὐκ ἂν ἠθέλησεν ἐκποδῶν ποιεῖσθαι τὴν ἐν τοῖς ἑτέροις
 πλεονεξίαν, καὶ οἰκονόμους ὡσπερ τινὰς τῶν ἐν ἐνδείᾳ

54 παρωθούμενα L^x: -νος ἴσ. L^m || 57 χρῆν oportuit Sal.^u: χρῆ c oportet Sch. || διενθυμεῖσθαι L^m: διευ- A DEFG b CJKL || 59 πλουσίοις K^m L^m: πλέουσι KL || 62 καὶ³ B^m: καὶ E B || 65 τοῖς L^m: τῆς c || 66 αὐγῆν: αὐχῆν L^x -γῆν ἴσ. L^m || ἢ B^m H^m: ἢ F H^x ἢ A DEG BI CJK Sal. Aub. uero Sal.^u || 68 διαφορὰν leg. ex ἴσως διαφορὰν B^m puto discrimen uerss. latt.: διαφορὰν codd. edd. || 76 ποιῆσθαι BH ποιῆσαι I edd.

1. Nous gardons la leçon *difficilior* des mss: παρωθούμενα pourrait être un collectif englobant les larmes dans les autres signes de la pitié rejetés par l'impie. Le ms L propose en marge παρωθούμενος. Dans sa

de mansuétude sur les malheurs incurables du malade, il appelait cela, que dans son impiété il rejetait¹, une affliction vulgaire; de plus, il n'y avait pas de différence avec les ordures, et comme dans les tombeaux, c'était fétide, détestable et dépourvu de tout intérêt.

Égalité des hommes

Il aurait fallu pourtant avoir la sagesse de considérer que le créateur et l'artisan de notre nature n'a pas donné une façon d'entrer dans l'existence aux riches et une autre façon à ceux qui sont dans le besoin; l'insémination de la mère par le père est la même pour tous; les douleurs et le mode de l'enfantement ne sont pas différents, et assurément le corps se présente avec des caractéristiques semblables; un seul ciel nous entoure tous; nous sommes gratifiés de la lumière d'un seul soleil qui ne jette pas un éclat supérieur et plus brillant sur ceux à qui la richesse a donné plus de lustre, et n'éclaire pas moins que ceux-là les gens qui sont dans l'indigence. Ainsi, la nature ne connaît pas de différence; Dieu, l'auteur de la création universelle non plus, assurément; c'est une invention de l'humaine ambition.

Eh bien, rien vraiment, d'après ce que nous venons de dire, n'empêchait de conjecturer parfaitement la décision divine elle-même et de permettre ainsi à nos affaires, conduites vers l'égalité par le lien de l'amour, d'avoir un heureux dénouement. En effet celui qui a distribué également tous les biens de la nature, et n'a gratifié personne de ce qui serait une supériorité ou un avantage, comment n'aurait-il pas voulu écarter l'ambition de l'emporter sur autrui, et donner, à ceux qui possèdent, le statut d'économés, pour ainsi dire, des indigents, afin

traduction latine, reprise dans les éditions d'Aubert et de Migne, Salmatia tourne la difficulté.

καθεστάναι τοὺς ἔχοντας, ἵνα τι καὶ δόξης καὶ τῆς εἰς
αἰῶνα τρυφῆς τοῖς εὖ πεπονθόσι συμμετασχεῖν ἰσχύσειαν ;
80 Ἀλλὰ γὰρ μικροῦ τι τὸν ἐμὸν παρώλισθε νοῦν, ὁ τοῖς
εἰρημένους προσθεῖναι καλόν. Ἐν ἐκείνοις ὄντα τοῖς ἀνιαροῖς
τὸν Λάζαρν καὶ τῷ θανάτῳ κατειλημμένον, μεθορμίσασθαι
μὲν τῶν ἀνθρωπίνων συμβέβηκεν, ἀποκομισθῆναι δὲ δι'
ἀγγέλων εἰς κόλπους Ἀβραάμ· τὸν δὲ ταῖς ἐκ πλοῦτου
85 τρυφαῖς ἀμέτρως περιεχόμενον, καὶ ταῖς τῶν κολάκων
εὐφημίαις ζηλωτὸν καὶ μακαριστόν, καὶ τὰ ἔτι τούτων
ἀμείνω πολλάκις ὀνομασμένον, τοῖς τῆς φύσεως ὑπενεχ-
θέντα νόμοις, καὶ τὸν τοῦ θανάτου βρόχον εἰσδεδυκότα,
βαθεῖ ἐγκαθειρθηθῆναι σκότῳ, ἀντὶ δὲ τῶν ἐπὶ γῆς ἀγαθῶν
90 τὴν εἰς Ἄδου κρίσιν ἀλλάξασθαι, τὴν τῆς <ἀ>φιλοστοργίας
ἀποτίσσοντα δίκην.

Ἄλλ' ἴσως ἐκεῖνο φαῖεν ἂν δῆπου τινὲς τῶν ἀκρω-
μένων· Ποίοις ἄρα κεχρήση λόγοις, εἴ τις ἔροίτο προσιῶν,
καὶ φιλοπευστοίη, λέγων· Εἰ πτωχεῖα καθ' ἑαυτὴν τὸ τῆς
95 εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀνεδήσατο καύχημα, καὶ τῷ τῆς
δικαιοσύνης τετιμῆται νόμῳ, ἐπάρατον δὲ τὸ πλουτεῖν, καὶ
πικρὰν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἐκληρώσατο ; Καὶ πῶς ἂν
εἶη τοῦτο γε ; Πλὴν ἐκεῖνο διασκεπτέον· πλούτῳ μὲν γὰρ
τῷ κατὰ τὸν βίον, παραθεῖ πως αἰεὶ καὶ συνέζευκται, κατὰ
100 γε τὸ πλεῖστον, οὐκ ὀλίγα τὰ ἄτοπα. Ἐτοιμότερος μὲν
γὰρ εἰς ὑπεροψίαν ὁ πλούσιος, ἀχάλινος εἰς πλεονεξίαν,

79 αἰῶνας b edd. || 84 Ἀβραάμ. NT: ἀβραάμ A DF CJKM αβρααμ
LXX || 85 τρυφαῖς: τρυφαῖς E H CKLM || περιεχόμενον Mi. || 86 ἔτι
adhuc Sal.^u saepe Sch.: ἔτη I edd. || 90 <ἀ>φιλοστοργίας leg. puto
inhumanitatis uerss. latt.: φιλοστοργίας codd. edd. || 97 ἑαυτῷ H (o
sl): ἑαυτὸ BI Sal. ἑαυτὸν Aub. Mi. || 101 πλούσιος diues Sal.^u Mi.:
πλοῦτος codd. Sal. Aub. diuitiae Sch.

1. Φιλοστοργίας, leçon des mss et des edd., désignerait l'affection du mauvais riche pour les biens terrestres; dans le contexte présent, la conjecture de W. Burns s'impose; elle est corroborée par d'autres emplois

de pouvoir partager, avec ceux qui auront été bien traités par eux, un peu de la gloire et des délices éternelles?

Mais une chose m'a presque échappé qu'il est bon d'ajouter à ce qui a été dit. Comme Lazare, dans cet état affligeant, avait été saisi par la mort, il arriva qu'il quitta le mouillage de l'humanité pour se laisser porter par les anges jusque dans le sein d'Abraham. Quant à celui que les délices procurées par la richesse entouraient sans mesure, à qui, dans leurs éloges, les flatteurs avaient souvent donné le titre d'«enviable», de «très heureux», et d'autres encore plus forts que ceux-ci, les lois de la nature eurent raison de lui et il pénétra dans le filet de la mort: il se vit enfermer alors dans de profondes ténèbres; en échange des biens terrestres il reçut la condamnation à l'Hadès, pour expier son manque de cœur¹.

Richesse et pauvreté

Mais, peut-être bien, certains auditeurs pourraient dire ceci: Quels propos tiendrais-tu donc si quelqu'un s'avancait pour t'interroger et te posait cette question: Et si la pauvreté vient à se couronner du titre de la piété envers Dieu et se voit honorée par la loi de la justice, tandis que la richesse est maudite et recueillie contre elle-même une sentence cruelle? Comment cela se pourrait-il? Pourtant envisageons cette hypothèse: en effet de nombreux inconvénients accompagnent pratiquement toujours la richesse en ce monde et lui sont, pour la plus grande part du moins, étroitement liés. Le riche² est plus enclin à l'arrogance, effréné dans son ambition, vaincu

chez Cyrille: ἀφιλοστοργούντων (In Is. II, 4, PG 70, 501 A⁵), τὰ τῆς ἀφιλοστοργίας ἐγκλήματα (In Am. 9, PG 71, 432 B¹⁵).

2. Les mss ont πλοῦτος (richesse), peut-être à cause de πλούτῳ (l. 98). Personnification? Nous préférons πλούσιος en raison de ce qui suit.

ἡδονῶν ἡττώμενος, ὅσῳ καὶ τρυφῆς. Ὁ δὲ πτωχεῖα
 τριβόμενος, πῶς ἂν τι νοσήσαι τῶν εἰρημένων; Κατα-
 θρηνεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ κεκτηῖσθαι μηδέν, καὶ ἀλύει μὲν ἐφ'
 10 A 105 ἐαυτῷ καὶ στένει· διώκισται δὲ || τοσοῦτον ἡδονῆς, ὅσον
 καὶ τρυφῆς· καὶ ὄλος ἐστὶ φροντίδος τῆς εἰς τὸ συλλέξαι
 τι βραχύ, καὶ μετρίαν εὔρασθαι τῆς ἀνάγκης παραμυθίαν.

ζ'. Πρὸς δὲ τούτοις ἅπασιν, οἰήσομαι δεῖν κάκεινο εἰπεῖν,
 ὡς ὁ ἐκάστου τρόπος τὴν ἐκάστου πράγματος φύσιν περι-
 τρέπων ἐπ' ἐξουσίας, ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιο, ἢ τοῖς φαύλοις,
 ἤγουν τοῖς τεθαυμασμένοις ἐναριθμεῖσθαι ποιεῖ. Καὶ ὅπερ
 5 ἂν εἶναι φαίη τις ἂν τὰς ἐκ τῶν βαφῶν εὐχροίας, οἷος
 ἂν ἐπιφέρωνται, τοῦτο ταῖς πραγμάτων φύσεσι, τὸν τοῦ
 μετὰ χεῖρας ἔχοντος τρόπον. Οὐκοῦν ὁ πενίαν σωφρόνως
 οἰκονομῶν, ὅτι πάντων ἄριστος, οὐδὲν ἐνδοιάσας, ἐρῶ. Εἰ
 10 ἔπος εἰπεῖν, εὐποριστότατον, σὺν ἰδρώτι λαβῶν, εὐχὰς
 ἀναφέρει χαριστηρίους, πῶς οὐκ ἂν εἴη τούτου ἄξιος,
 ἐπαινεῖσθαι τε ὅτι μάλιστα πρέπων, σύμβουλον μὲν ἔχων
 εἰς φαυλότητα τὴν ἀνάγκην, ὑπερτιμῆσας δὲ οὕτω τῆς
 ἐγκρατείας τὸν νόμον, ὡς ἀλῶναι παντελῶς κακουργοῦντα
 15 μηδέν; Ὁ δὲ τῇ τῶν χρημάτων περιουσίᾳ διαφανῆς, πῶς
 οὐκ ἂν εὐθύνοιο, καὶ σφόδρα δικαίως, εἴπερ ἔχειν ἐξόν
 εὐμενῆ τὸν τῶν ὄλων Θεόν, διὰ τοῦ κατοικτεῖρειν ἐτέρους,
 καὶ τοῖς ἐν ἐνδείᾳ χαρίζεσθαι βραχύ, καὶ ὑπερκύψαι καὶ
 ἀνανήχεσθαι τρόπον τινὰ τῆς ἀκαταλήκτου συμφορᾶς, μόνης
 20 τῆς ἰδίας ἡδονῆς ὑπηρετήην κατεστήσατο τὸν πρόσκαιρον
 πλοῦτον;

Οὐκοῦν ὁ μὲν Λάζαρος ἦν ἐν ἀδοκῆτοις τρυφαῖς· ὁ δὲ

ζ', 5 εἶναι: εἶεν b edd. || εὐχρείας L || 8-9 ἐρῶ - πάντων: om. H ||
 9 πάντων: πάντως I Sal. Aub. || 11 χαριστηρίους: εὐχαρ- G χαριστηρίας
 I edd. || 14 ἀλῶναι BI edd. || κακουργοῦντας I edd. || 16 καὶ + ὁ I
 Sal. Aub. [6] Mi. || 17 ἐτέρας DEF || 22 ἀδοκῆτοις L^{ms}: ἀδοκῆταις L^{pc}

1. Litt. «la nature de chaque chose».

par les plaisirs autant que par la bonne chère. Celui au
 contraire qui est usé par la pauvreté, comment pourrait-
 il souffrir de ces maux-là? Il se lamente sans cesse de
 ne rien posséder, il s'inquiète de son sort, il gémit; il
 est aussi éloigné du plaisir que de la bonne chère; il est
 tout entier au souci de recueillir quelque humble secours
 et de trouver une modeste consolation à la fatalité.

6. A toutes ces remarques, voici ce qu'à mon avis il
 faut encore ajouter: chacun, avec son caractère et selon
 ses possibilités, oriente chaque réalité naturelle¹ dans le
 sens qu'il désire; il en résulte qu'elle peut être comptée
 soit comme mauvaise, soit comme admirable. Et ce que
 sont, peut-on dire, les belles couleurs des teintures pour
 les tissus auxquels elles sont appliquées, c'est ce qu'est,
 pour les réalités naturelles, le caractère de celui qui les
 a en mains. Ainsi, celui qui s'accommode de la pauvreté
 avec sagesse, je dirai qu'il est sans aucun doute le meilleur
 de tous. Car si, bien qu'il se contente de peu et que, au
 prix de ses sueurs, il parvienne à obtenir ce qu'il y a,
 pour ainsi dire, de plus accessible, il fait cependant monter
 des prières d'actions de grâces, comment ne serait-il pas
 digne de cet éloge et ne mériterait-il pas les plus grandes
 louanges? Alors que la nécessité l'engagerait à la malhon-
 nêteté, il révère tellement la règle de la maîtrise de soi
 que jamais on ne peut le voir commettre une mauvaise
 action. Celui au contraire qui doit son éclat à la profusion
 de ses richesses, comment ne serait-il pas, fort justement,
 traduit en justice, si, au lieu de se concilier la bienveillance
 du Dieu de l'univers, par sa compassion envers les autres,
 par une modique générosité envers les indigents, en (les
 aidant) à surmonter, à surmager en quelque sorte au-dessus
 du malheur continu, il a mis son éphémère richesse au
 service de son seul plaisir personnel?

Ainsi donc Lazare était dans des délices inattendues, et

πλούσιος ἀσυνήθως ἐν φλογί καὶ μάστιξιν. Ἄρ' οὖν εἴ τις
 αὐτῷ κατ' ἐκεῖνο μάλιστα καιροῦ προσιῶν ἐφθέγγατο, καὶ
 25 ἡξίου μαθεῖν, ὅπως ἂν βούλοιο χρημάτων ἐκπρίασθαι
 τὸ διαδράναι τὴν κόλασιν, ἐφέντος ἐλέσθαι τοῦ κρίνοντος,
 οὐκ ἂν ἐτοίμως ὄλην ὑπὲρ τούτου προέσθαι τὴν οὐσίαν
 εὖ μάλα δισχυρίσατο; Καὶ τίνι τῶν ὄντων ἀμφίβολον;

Ἄσοφον οὖν ἄρα, καὶ ἀμαθὲς παντελῶς, τὸ πείρα μαθεῖν
 30 ἐκδέχεσθαι τὰ δεινά, καὶ τοῦτο ἐξὸν τοῖς ἐθέλουσιν ἐξω
 πόδα πάγης καὶ ἀνάγκης ἔχειν. Καὶ εἰ τῆς ἰουδαίων
 λατρείας τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι, πῶς οὐχ ἅπανσι
 προδηλότατον, ὡς οὐκ ἂν τῷ φανεῖται δισεικέθαι καλῶς,
 εἴπερ τις οἶοιτο μὴ χρῆναι νικᾶν ταῖς εἰς τὸ κρεῖττον
 35 ὑπερβολαῖς τὸ παρ' ἐκείνοις τετηρημένον; Τοιγάρτοι καὶ
 αὐτὸς ἡμῖν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ· «Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν,
 ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμ-
 ματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν
 τῶν οὐρανῶν^a.»

Τί τοιγαροῦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ διὰ Μωσέως ἄρα
 κεχρηματώθηκε νόμος, διὰ τύπου καὶ σκιαῶς τὴν πρὸς
 ἀδελφούς ἰσότητα τιμᾶν ἀναπέθων; Τὴν πολλὴν ἐκείνην
 διαθέοντες ἔρημον, καὶ τῶν ἐδωδύμων γεγονότες ἐν σπάνει,
 δι' ἣν ἐποιοῦντο τοῦ πανσόφου Μωσέως τὴν καταβολήν, καὶ
 45 ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτοῖς ἔτι σφύζεσθαι, κατισχύοντος τοῦ λιμοῦ,
 ἐμελέτων θρῆνον ἤδη τὸν ἐπι|κλήδειον· καὶ ἀπάσης ὡσπερ
 ἐλπίδος ἀπολισθήσαντες, ἔφασκον· «Ὁφελον ἀπεθάνομεν
 πληγέντες ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσταμεν ἐπὶ τῶν

23 ἐν B^mH^ms C^p: οὐ A DEF B^mH C^p || 26 ἐφέντος: ἀφέντες I
 edd. || κρίνοντος: κρεῖττονος b edd. || 28 μάλα: μάλιστα I edd. || 32
 ἀμείνοσι H (ω sl): ἀμείνωσι B Sal. || 34-35 εἴπερ - ὑπερβολαῖς C^ms²:
 om. c (= una lin. in A) || 37 ὑμῶν NT: ἡμῶν A DEFG CJKL || 37-38
 γραμματέων BH || 40 Ἰσραὴλ: Ἰερουσαλὴμ b edd. || 43 σπάνει C^p:
 σπάνη b c (C^p) || 46 ἐπι|κλήδειον: -δειαν G ἐπι|κλήδιον E^{lx} ἴσως ἐπι|τήδιον
 E^ms || 48 ἐκαθήσαμεν HI Sal. Aub.

a. *Matth.* 5, 20.

le riche, contrairement à son habitude, dans les flammes
 et sous les fouets! Si quelqu'un, à ce moment précis, s'était
 approché pour lui parler et lui avait demandé de lui faire
 savoir quelle somme il voudrait payer pour échapper au
 châtement, si le juge lui en laissait le choix, est-ce qu'alors
 il n'aurait pas affirmé très fort qu'il était prêt à donner
 pour cela toute sa fortune? Qui en douterait?

Il serait donc tout à fait sot et stupide d'attendre que
 ce soit l'expérience qui nous apprenne les dangers, alors
 que c'est à la portée de ceux qui veulent garder les pieds
 en dehors du piège et de la nécessité. Et si ce qui se
 passe chez nous est supérieur au culte des juifs, n'est-il
 pas très évident pour tous que l'on ne paraîtra pas avoir
 fait une bonne analyse, si l'on peut penser qu'il est inutile
 de chercher, par des améliorations, à surpasser ce qui
 s'est pratiqué chez eux? Voilà pourquoi le Sauveur lui-
 même nous disait: «En vérité, en vérité je vous le dis,
 si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des
 pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume de
 cieus^a.»

Le partage durant l'Exode la manne

Quel est donc l'oracle que, par
 Moïse, la loi a adressé aux fils
 d'Israël, les engageant, au moyen
 d'une figure et d'une ombre, à res-
 pecter l'égalité envers des frères? Comme ils traversaient
 le vaste désert¹, ils vinrent à manquer de nourriture;
 cela leur faisait invectiver le très sage Moïse; persuadés
 qu'il ne leur était plus possible de rester en vie, car la
 faim était trop forte, ils entonnaient déjà la lamentation
 funèbre; ayant perdu pour ainsi dire tout espoir, ils
 disaient: «Nous aurions mieux fait de mourir, sous les
 coups, en terre d'Égypte, quand nous étions assis près

1. Désigne le désert du Sinaï.

λεβήτων τῶν κρεῶν, καὶ ἤσθιομεν ἄρτους εἰς πλησμονήν.
 50 Ὅτι ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην ἀποκτεῖναι
 πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῶ^a.» Διηπορηκός
 δὲ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ ὃ τι μὲν δράσειεν ἢ λέγοι
 πρὸς ταῦτα, παντελῶς οὐκ ἔχοντος· ἀναθαρσῆσαντος δὲ
 πρὸς μόνην ἐλπίδα τὴν παρὰ Θεοῦ, μελησμοῦ τινος δίχα
 55 τῶν προσδοκηθέντων τὸ πέρας αἴσιον ἀνεδείκνυτο. Εἶπε
 γὰρ ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· «Ἰδοὺ ἐγὼ ὕω ὑμῖν ἄρτους
 ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαός, καὶ συλλέξουσι
 τὸ τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν^b.» Διερμηνεύων δὲ τοῖς ἐξ
 Ἰσραὴλ τοῦ νόμου τὴν δύναμιν ὁ μακάριος Μωσῆς, ἔφη
 60 πάλιν· «Οὗτος ὁ ἄρτος ὃν δέδωκεν ὑμῖν Κύριος φαγεῖν·
 τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ συνέταξε Κύριος· συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ
 ἕκαστος εἰς τοὺς καθήκοντας γομὸρ κατὰ κεφαλὴν, κατὰ
 ἀριθμὸν ψυχῶν ὑμῶν. Ἐκαστος σὺν τοῖς συσκηνοῖς ὑμῶν
 συλλέξατε. Ἐποίησαν δὲ οὕτω, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ,
 65 καὶ συνέλεξαν· ὃ τὸ πολὺ, καὶ ὃ τὸ ἕλαττον. Καὶ μετρή-
 σαντες τῷ γομὸρ, οὐκ ἐπλεόνασεν ὃ τὸ πολὺ, καὶ ὃ τὸ
 ἕλαττον οὐκ ἠλαττόνησεν^c.» Ἥφει γὰρ οὐδαμῶς ὁ τοῦ
 νόμου Κύριος συλλέγειν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν· μόνον δὲ τὸ
 ἀρκοῦν εἰς τροφήν τὴν σήμερον. Εἰ δὲ συγκομίσαιτό τις
 70 καὶ ὑπὲρ τοῦτο, μακρὰ τῷ νόμῳ χαίρειν εἰπὼν, εἰς
 σκωλήκων ὄχλον τὸ περιττὸν μετεπλάττετο· δεικνύντος,
 οἶμαι, τοῦ νόμου, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἠδεῖα μὲν καὶ

50 ἐξήγαγε E c(-v KL) || 51 συναγωγὴ B || 52 δράσειεν A DEF b c Sal. Aub. || 53 ἀναθαρσῆσαντες I edd. || 54 μελισμοῦ M μελλησμοῦ edd. || 55 αἴσιον *felix uerss latt.*: αἴσιον D b edd. || 63 σὺν τοῖς συσκηνοῖς LXX¹⁸: ἐν τ. -ήνοισ b edd. LXX(cod. A) || 65-67 ὃ τὸ πολὺ - ἕλαττον rest. e LXX puto: ὃ τὸ πολὺ καὶ ὃ τὸ ἕλαττον A EFG b c καὶ ὃ τὸ πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε καὶ ὃ τὸ ἕλαττον D edd. (οὐκ ἐπλεόνασε om. Sal.) || 67 ἠλαττόνησαν G KLM || 69 συγκομίσαιτο: -σαι τό F - ἴσαιτο I Sal.

a. Ex. 16, 3. b. Ex. 16, 4. c. Ex. 16, 16.17.18.

des marmites de viandes, et que nous mangions du pain à satiété. Si tu nous as emmenés dans ce désert, c'est pour faire périr de faim tout ce rassemblement^a.» Le très sage Moïse ne savait absolument pas que faire ou que répondre à cela; mais comme il avait retrouvé courage en s'appuyant sur la seule espérance qui vient de Dieu, sans plus tarder, la fin heureuse de ce que l'on avait redouté se manifesta. Le Seigneur lui dit en effet: «Voici que moi je fais pleuvoir pour vous des pains venus du ciel, et le peuple sortira, et ils recueilleront chaque jour¹ ce qu'il faut pour une journée^b.» Et le bienheureux Moïse, interprétant pour les fils d'Israël le sens de la Loi, dit encore: «Ceci est le pain que le Seigneur vous a donné à manger; voici textuellement ce qu'a prescrit le Seigneur: Ramassez-en chacun pour le temps fixé, un gomor par personne, selon le nombre que vous êtes. Recueillez-en chacun avec vos compagnons de tente. Les fils d'Israël firent ainsi, dit (l'Écriture), et en recueillirent l'un beaucoup et l'autre moins; celui qui en avait ramassé beaucoup n'en eut pas en trop, et celui qui en avait ramassé moins² n'en manqua pas^c.» En effet le Seigneur de la Loi ne permettait absolument pas d'en recueillir plus qu'il n'en était besoin, mais seulement ce qui suffisait pour la nourriture du jour. Et si quelqu'un en avait ramassé au delà de cette mesure, envoyant ainsi promener la Loi³, le superflu se transformait en une multitude de vers; la Loi, à mon avis, indiquait ainsi très clairement que l'acquisition de ce qui est suffisant est

1. La LXX a καθ' ἡμέραν.

2. Il y a eu omission du même au même dans la citation; omission corrigée en partie par D et les edd..

3. Litt. «Disant bien adieu à la Loi»: tournure familière; l'expression de Cyrille est ainsi, à l'occasion, familière et réaliste («la foule de vers»). - Cyrille aurait-il de l'humour? Il serait intéressant d'en répertorier les signes.

ἀμώμητος τῶν ἀρκοῦντων ἢ κτῆσις· τὸ δὲ ἀπόθετον καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν αὐτὴν ἀπλήστως σεσωρευμένον, σκωλήκων
75 ἔσται παραίτιον.

Καὶ ταυτὶ μὲν ὁ νόμος προεκάλει τοῖς ἀρχαιοτέροις· τί δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ; «Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ, ἵνα ὅταν ἐκλίπη προσδέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς ἑαυτῶν σκηνάς^a.» Καὶ ἵνα σοὶ διαφανῆ τοῦ
80 θεοσπισμένου ποιήσω τὴν δύναμιν, ἐρῶ δὴ τι πάλιν· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν, ὡς ἐν γε τοῖς δεομένοις σωφρόνων τε καὶ ἐπιεικῶν οὐ μετρία πληθὺς διαλανθάνει μὲν ἴσως ἡμᾶς, οὐ μὴν ἀγνοεῖται παρὰ Θεῶν. Ὅταν τοίνυν τῶν ἐπιγελῶν αὐτοῦς χρημάτων εἰσδεξώμεθα κοινωνούς,
85 ἐνδοιαζέτω μηδεὶς ὅτι καὶ τοῦ μισθοῦ τῆς ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς συμμαθέζομεν. «Εἰσδέξονται γὰρ ὑμᾶς εἰς τὰς ἑαυτῶν σκηνάς^b», κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄριστα δὲ τοῦτο συνείς, καὶ αὐτός πού φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· «Τὸ ὑμῶν περίσσευμα, εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ αὐτῶν
90 περίσσευμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα^c.» - «Γινώμεθα τοίνυν εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί», καθὰ γέγραπται, «χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν ἐν Χριστῷ^d.» Τί δὲ ἡμῖν ἐν Χριστῷ κεχάρισται ὁ Θεός, ἢ ποιῶν ἡμᾶς ἀγαθῶν συνέθη μεταλαχεῖν, πῶς οὐκ
95 ἀναγκαῖον ἰδεῖν; Δεδώρηται τοίνυν ἡμῖν πλημμελημάτων

73 ἀρκοῦντων: ἀρκύτων A ἀνήρκτων E || κτῆσις I^{pc} L^{mg}: κτίσις A DEFG H^{pc} CJKL^{pc} || 74 ἀπλήστως E (ἀ-) *insaturabiliter* Sal.^u *insatiabiliter* Sch.: ἀπλάστως b edd. || 76 προεκάλει: προβάλλει L^{mg}M^{mg} || 78 ἐκλίπη G NT: ἐκλίπη A^{pc} DEF C (te sup. η scr.) ἐκλήπη A^{ac} ἐκλίπητε b JKLM edd. || προσδέξωνται: δέξωνται b edd. NT || 89-90 εἰς τὸ - περίσσευμα: om. J || 89 αὐτῶν: αὐτῆς D αὐτὸ F ἐκείνων M NT(codd. omn.) || 90 ὑμῶν NT: ἡμῶν A F BH CJKL || 92 ἡμῖν B^{pc} NT(codd. P⁴⁹ B D Ψ maj.): ὑμῖν B^{ac} NT(codd. P⁴⁶ Sin. A F G al. Nestle-Aland²⁶) || 93 κεχάρισται: ἐχαρίσατο M

a. *Luc* 16, 9. b. *Ibid.* c. *II Cor.* 8, 14. d. *Éphés.* 4, 32.

bonne et irréprochable, tandis que ce qui est mis en réserve et, excédant le strict besoin, a été excessivement amassé, donnera naissance à des vers.

Le Sauveur et le partage

Voilà ce que la Loi demandait aux gens d'autrefois; et à nous, que demande le Sauveur? «Faites-vous des amis avec l'Argent malhonnête¹, pour qu'au jour où il viendra à manquer, ils vous reçoivent dans leurs tentes^a.» Et pour te rendre plus transparent le sens de cette prescription, j'ajouterai encore une chose; il n'est pas possible, non, il n'est pas possible d'en douter: si, parmi les gens dans le besoin, une foule considérable de sages et de justes échappe probablement à notre connaissance, Dieu cependant ne les ignore pas. Quand donc nous les admettons à partager nos biens terrestres, que personne n'en doute, nous partagerons aussi avec eux la récompense de leur simplicité. «Ils vous recevront dans leurs tentes^b», est-il écrit. Le bienheureux Paul qui avait très bien compris cela, dit aussi quelque part: «Votre surabondance subvient à leur indigence, pour qu'à son tour leur surabondance subvienne à votre indigence^c.» «Soyons donc les uns envers les autres bons, compatissants», comme il est écrit, «généreux envers nous-mêmes, comme Dieu a été généreux envers nous dans le Christ^{d2}.» Quel don Dieu nous a-t-il fait dans le Christ? A quels biens nous est-il arrivé d'avoir part? Il est nécessaire de le voir. Il nous a fait don de la rémission de nos fautes,

1. «L'injuste Mammon». *Luc* (16,3) a «le Mammon de l'injustice».

2. *Éphés.* 4, 32: *BJ* et *TOB* traduisent *χαριζόμενοι ἑαυτοῖς* par «vous pardonnant mutuellement». La suite du texte de Cyrille montre que c'est l'idée de don gracieux qui prévaut et non pas, ici, celle de pardon. La grâce accordée inclut la rémission des péchés, comme il le dit plus loin.

6 A ἄφεςιν, ἀνεξίκακον ἀγάπην. Διασεσώσμεθα γάρ, λήθην
 ὡσπερ τινὰ λαβόν|τος τοῦ Θεοῦ τῆς ἀνθρωπίνης
 μικροψυχίας. Κατ' ἔχνος οὖν ἄρα καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἰέναι
 σπουδάζοντας τῆς ἐνούσης γαληνότητος τῶ πάντων
 100 Δεσπότῃ, ἀνεξικακεῖν ἀναγκαῖον, ἀγαπητοί. Καὶ δὴ καὶ
 σωφρόνως ἐκεῖνο διενθυμώμεθα, ὅτι μυρία μὲν ὅσα τὰ
 ἀνθρώπινα πταίσματα, καὶ οὐκ ἂν τις γένοιτο καιρὸς τῆς
 ἡμετέρας μικροψυχίας ἀπηλλαγμένοι. Ἄλλ' εἰ μέλλομεν
 ἐφ' ἐκάστου τῶν εἰωθότων συμβαίνειν, ἀλύειν μὲν οὐ
 105 μικρῶς, κρίνεσθαι δὲ τοῖς λελυπηκόσιν, ὅλος ἡμῶν ὁ βίος
 ἐν πικρίαις ἔσται καὶ λύπαις. Καὶ ἐπεὶ ὁδοὶ μνησικάκων
 εἰς θάνατον^a, καθὰ γέγραπται, τὸ ἀπεῖργον οὐδέν, θανάτου
 κάτοχον τὴν ἐκάστου γενέσθαι ψυχὴν, τῶ μὴ δύνασθαι
 γενναίως ἀποκρούεσθαι τὸ λυποῦν, διατετηγμένην ἀεὶ πρὸς
 110 τὸ χρῆναι γοργῶς ἀντεξάνιστασθαι τοῖς προκεκρουκόσιν.
 Οὐκοῦν, ὡς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, ἀλλήλων τὰ βάρη
 βαστάζωμεν, καὶ οὕτως ἀναπληρώσομεν τὸν νόμον τοῦ
 Χριστοῦ^b.

Διαφανῆς γὰρ καὶ οὗτος τῆς εὐσεβείας ὁ τρόπος. Ἄλλ'
 115 εἰσὶ τινες τῶν ἐν ἡμῖν, οἱ τοσοῦτον ἀφεστᾶσι τοῦ θέλειν
 εἶναι χρηστοί, καὶ τὸ ἀμνησικάκον καύχημα τῆς ἑαυτῶν
 ψυχῆς τιθέντες ὡς πορρωτάτω, ὥστε καὶ εἴ τι βραχὺ
 διαπταίσειαν τῶν εἰς ἀδελφότητα κεκλημένων τινές, πάντα

d'un amour patient. Nous avons été sauvés, en effet, comme si Dieu avait oublié la mesquinerie humaine. Si donc nous nous appliquons à notre tour à suivre à la trace la clémence tranquille¹ du Maître universel, il nous faut faire preuve de patience, mes bien-aimés. En particulier, ayons la sagesse de considérer que les fautes humaines sont innombrables et qu'à aucun moment, notre mesquinerie ne peut disparaître. Mais si nous devons, chaque fois que cela arrive, nous laisser aller à un chagrin immodéré, et entrer en contestation avec ceux qui en sont la cause, nous allons passer notre vie entière dans l'amertume et le chagrin! Mais comme les chemins des rancuniers conduisent à la mort², selon l'Écriture, rien n'empêche l'âme de chacun de tomber au pouvoir de la mort, parce qu'elle est incapable de repousser vaillamment un sujet d'affliction³, quand elle est constamment incitée³ à résister avec vigueur à ceux qui l'ont déjà agressée. Aussi, comme le dit le bienheureux Paul, «Portons les fardeaux les uns des autres, et nous accomplirons ainsi la loi du Christ^b.»

Appel au calme Cette forme de piété est vraiment lumineuse. Eh bien, il y en a quelques uns chez nous qui sont si loin de vouloir être bons, et qui mettent la fierté d'être sans rancune à une telle distance de leur âme, que même si certains membres de la fraternité⁴ n'ont commis qu'une petite faute, les

107 θάνατον – οὐδέν bis impressit Aub.

a. Cf. *I Jn* 5, 16-17. b. Cf. *Gal.* 6, 2.

1. Cf. *In Is.* III, I (PG 70, 601 D³): «la sérénité (γαληνότης) qui est en Dieu triomphe toujours des petites (μικροψυχία) humaines»; *Glaph.* sur les *Nbr.* 4 (PG 69, 604 B¹⁵-C³): «Souvent Dieu est irrité par nos fautes au point d'hésiter quelquefois à accorder (ἐπίδοσιν) cette clémence tranquille qui lui est si chère...»; voir aussi *In Joël* XXX (PG 71, 368 A¹⁵).

2. Un singulier (τὸ λυποῦν) qui s'ajoute à la somme des peines antérieures (προκεκρουκόσιν).

3. On trouve encore ce verbe διαθήγω dans la XIV^e LF, 1 (187 E).

4. Litt. «certains de ceux qui ont été appelés à une fraternité»; cf. *In Os.* 10,3 (PG 71, 31 B): «ceux qui ont été appelés à la fraternité par l'unique esprit de la filiation». – Expression intéressante pour désigner une communauté de chrétiens.

κάλων διασείσαντες, καὶ ὄλον ὥσπερ τοῖς θυμοῖς ἀνέντες
 120 τὸ λῖνον, ἀκαθέκτους φέρονται ταῖς ὄρμαϊς, καὶ ταυρηδὸν
 ἐπιθρώσκουσι, δυσκλεεστάτην ἔξειν οἰόμενοι τὴν ὑπόληψιν,
 εἰ μὴ πᾶν ὄτιοῦν ἐργάσσονται τῶν δεινῶν. Εἰ δὲ καὶ ποῦ
 τινες εἶεν τῶν προσκεκρουκῶτων αὐτοῖς εὐσθενέστεροι,
 125 μυρίοι μὲν αὐτίκα περιεστᾶσιν οἱ τῆς ἀγριότητος ὑπουργοί,
 παραθήγοντες εἰς ὄργας, ἀκονοῦντες εἰς ἀπανθρωπίαν,
 λογισμοὺς εἰσηγούμενοι, καὶ παραδεικνύντες ὁδοὺς, δι'
 ὧν περ ἂν ἴοι τῆς πλεονεξίας ἢ δύναμις. Πάνδεινον,
 ἀγαπητοί, τῶν τοιούτων τὸ κρίμα· καὶ συνεξολεῖται πάντως
 τοῖς παρωξυμένους ὁ παρωξυμένος. Καὶ σοὶ πάλιν ἐξ αὐτῆς
 130 παροίσω τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὴν ἐπὶ τούτοις
 ἀπόδειξιν.

ζ'. Ἰδουμαῖοι καὶ Ἰσραηλῖται τετάχατο μὲν ἀνὰ μέρος,
 καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἄμφω ἐκληρώσαντο χώραν. Ἀδελφῶ δὲ
 ἦσθην καὶ γείτονε^a. Τοῖς μὲν γὰρ Ἡσαῦ ἐπιγέγραπται
 πατήρ, οἱ δὲ ἦσαν ἐξ Ἰακώβ· καὶ οἱ μὲν τὴν τῆς
 5 ἐπαγγελίας, οἱ δὲ τὴν Ἰδουμαίων ἐνέμοντο γῆν, ὁμορον
 μὲν τῆ ἑτέρα, συχνοῖς δὲ ὄρων ἀναστήμασι, καὶ πετραίοις

121 ἔξειν: ἔξιν F HI M Sal. Aub. ἔξ[ε]ιν Mi. || 122 ἐργάσσονται edd. ||
 123 εὐσθενέστερον A DEFG b CJM || 127 ἴοι *progreduatur* Sch.: εἶη b
 edd. || 129 παρωξυμένος (-μ[ι]μ- Mi.): -μ- F I c Sal. Aub.

ζ', 3 ἦσθην: ἦτην G (uid.) edd. || 6 ὄρων *montium* uerss. latt.: ὄρων
 DG b CJKL Mi. ὄρων E *puto ὄρων uel ὄρων* Mi.¹⁰⁸

a. Cf. *Gen.* 35, 7.31.

1. Lâcher, mettre en mouvement, remuer (διασεῖω) tous les cordages (écoutes), c'est larguer les voiles; cf. πάντα κάλων ἐξιέναι, EURIPIDE, *Médée*, 278, ARISTOPHANE, *Cavaliers*, 756.

2. De l'humour? En voici! On voit les marins s'agiter sur le pont au milieu des cordages, regarder le vent gonfler les voiles, puis se transformer en taureaux fonçant tête baissée pour «faire un malheur», mais bientôt, devenus lutteurs ou gladiateurs, affrontés à plus forts qu'eux au milieu d'une arène hurlante. L'effet comique est certain. — Il y a

voilà qui, mettant en branle tous les cordages¹, larguant pour ainsi dire toute la toile au vent de leur colère, se laissent emporter par des pulsions incontrôlables, et foncent comme des taureaux, s'imaginant que leur réputation sera parfaitement déplorable, s'ils ne font pas n'importe quoi de terrible²! Mais si jamais certains de ceux qui se sont fâchés avec eux sont plus robustes, aussitôt, innombrables, se rassemblent tout autour les sectateurs de la violence, attisant la colère, aiguillonnant la cruauté, proposant des arguments, indiquant des voies susceptibles de procurer les moyens de l'emporter. Absolument terrible, mes bien-aimés, est la condamnation qui attend ces gens-là: et celui qui s'est laissé exciter sera voué absolument à la même perdition que ceux qui l'excitaient. Je vais t³ en apporter la preuve en partant encore de l'Écriture divinement inspirée.

Dieu punit la volonté de puissance et l'injustice

Iduméens et israélites

7. Iduméens et Israélites avaient été installés successivement et n'avaient pas reçu en partage le même pays. Mais ils étaient frères et voisins^a. Aux premiers on attribue Ésaü pour père; les seconds étaient issus de Jacob; ceux-ci occupaient la terre promise, ceux-là l'Idumée, limitrophe de la précédente, mais située en altitude avec une suite de hauteurs montagneuses et d'escarpements rocheux; aussi était-elle difficile à

de l'excès dans l'enchaînement de ces images; mais il ne semble pas que la mesure et le bon goût soient les qualités dominantes de Cyrille.

3. Il y a un passage du pluriel (ἀγαπητοί) au singulier (σοί): négligence? Non! Plutôt vivacité voulue dans l'interpellation.

ὄχθοις ἄνω κεομένην, ὡς εἶναι παντί τῷ δυσάλωτον, εἴπερ
 ἔλοιτο δηοῦν, δυσμαχωτάτην ἔχοντος τοῦ χωρίου τὴν προσ-
 βολήν, καὶ δὴ καὶ ἐφρόνου ἐπὶ τούτῳ μέγα. Ἐχόντων δὲ
 10 ὧδε τοῖς εἰρημένοις γένους τε καὶ χώρας, κατὰ πολὺ
 διειστήκει τὰ φρονήματα· καὶ διώκιστό πῶς εἰς ἐναντιότητα
 τρόπων τὰ παρ' ἀμφοῖν, καὶ πολέμου πρόφασις ἦν τὸ τῆς
 15 λατρείας διάφορον. Ἰσραηλίται μὲν γάρ, τοῖς διὰ Μωσέως
 ἐπαυχοῦντες νόμοις, τῷ τῶν ὄλων προσεκύνουν Θεῷ·
 μωαβῖται γε μὴν, ἤγουν ἰδουμαῖοι (τοῦτο γὰρ ἐκάτερον),
 ταῖς τῶν δαυμονίων ἀπάταις κατεσχημένοι, λίθους καὶ ξύλα
 διατορνεύσαντες, τοὺς οὐδὲν εἰδότας ἐπεγράφοντο θεοῦς.
 Ἦν οὖν ἄρα τὰ γένη προσάλληλα, καὶ λατρείαις καὶ
 20 τρόποις καὶ τόποις διηρημένα.
 Εἶτα διαπαῖσαι συμβάν τοὺς ἐξ Ἰσραήλ, καὶ διὰ τῆς
 εἰς τὸν νόμον παροινίας λυπῆσαι Θεόν, ἐγήγγερται κατὰ
 τῆς Ἱερουσαλήμ ἀνὴρ δυσσεβῆς καὶ παράνομος, ὁ τῶν
 βαβυλωνίων τύραννος. Καὶ δὴ καὶ σύμπαν τὸ ὑπὸ χεῖρα
 γένος ἐν ὅπλοις εἶναι διεκελεύετο· καὶ ὡς αὐτίκα δὴ μάλα
 25 περιεσόμενος τῶν ἀνακειμένων Θεῷ, πικρὸν ἐδίδου τοῦ
 πολέμου τὸ σύνθημα. Καὶ ἀφίκετο μὲν εἰς τὴν Ἰουδαίαν·
 καταλύσας δὲ ἐν αὐτῇ πανστρατί, κατεπτῶσε τοσοῦτον
 τοὺς ἐξ Ἰσραήλ, ὡς ἐν ταῖς ὁμόροις κατασιδνασθαι χώραις,
 τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀφέντας, καὶ νεῶς ὥσπερ ἀποπηδήσαντας
 30 ἐπ' αὐτοῖς ἤδη κειμένης τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Καὶ τί

7 κεομένην (archaïsmus pro κειμένην?) I^α (oblitt.): κειμένην M κεθ-
 μένην I κει(μένην) ἢ ἀνωκισμένην L^{ms} καιομένην D Ist Mi. || 8 δηοῦν:
 δηλοῦν D *mito ἀρχηστον* Mi.^{ms} || δυσμαχοτάτην b Mi. || 9 τούτῳ:
 τοῦτο b edd. || 12 τρόπων: τρόπον D || 16 κατεσχημένοι conl. Ἐνῖεух:
 κατισχημένοι A DEF C Mi. κατισχυμένοι b Sal. Aub. κατισχημένοι
 JKLM || 20 διαπαῖσαι b edd. || 21 κατὰ (bis) B || 25 ἐδήδου BHIst ||
 28 ταῖς L^{ms}: τοῖς A DEF b CJL^α Sal. Aub. || κατασιδνασαι I edd. ||
 30 αὐτοῖς A^{pc}: αὐτῆς A^{ac} E b (οἰς sup. scr.) c || κειμένης A^{pc} Lst: κει-
 μένοις A^{ac} I CJKL^α edd.

1. Il y a eu hésitation de A (i écrit sur une autre lettre dans
 κατισχημένην) d'où les différentes lectures des autres mss et edd.. On

conquérir pour quiconque aurait décidé de le faire, car
 le pays disposait d'un rempart inexpugnable; cela en par-
 ticulier faisait l'orgueil des Iduméens. Tels étaient l'origine
 et le pays des gens nommés ci-dessus; quant à leurs
 mentalités, elles étaient fort éloignées; la différence
 d'implantation des deux peuples avait abouti à une oppo-
 sition des comportements, et les divergences dans le culte
 fournissaient un prétexte de guerre. Les israélites en effet
 qui tiraient gloire des lois de Moïse, adoraient le Dieu
 de l'univers; tandis que les moabites, ou iduméens (cela
 revient au même), sous l'empire¹ des ruses des démons,
 travaillaient au tour des pierres et des morceaux de bois,
 et donnaient le titre de dieux à des objets dépourvus de
 connaissance. Ces peuples se trouvaient donc séparés l'un
 de l'autre par les cultes, les mœurs et les lieux.

Le tyran de Babylone

Il arriva par la suite que les fils
 d'Israël tombèrent dans l'erreur et
 affligèrent Dieu par leur violation
 de la Loi: alors se leva contre Jérusalem un homme impie
 et méchant, le tyran de Babylone². Voici qu'il se mit à
 mobiliser tout le peuple sous son pouvoir; et avec
 l'intention de l'emporter aussitôt sur les serviteurs de
 Dieu³, il donna le signal perçant de la guerre. Il arriva
 en Judée; il s'y établit avec toute son armée et terrorisa
 tellement les enfants d'Israël qu'ils se dispersèrent dans
 les régions limitrophes, après avoir abandonné celle qui
 les avait portés, comme s'ils avaient sauté d'un navire en

peut légitimement conjecturer κατεσχημένοι (ἐσχημαι attesté chez Pau-
 sanias, 4,21 et dans *Is.* 62,4 (Aqu.): dict. Bailly, s.u. ἔχω).

2. Nabuchodonosor: cf. *II Rois* 24, *II Chron.* 36, 5 s.; il n'y est pas
 question de l'Idumée. Cyrille s'appuie-t-il sur *Jér.* 25,14s. ou 49, 7s.
 pour décrire cette invasion de l'Idumée?

3. «Ceux qui sont attachés à Dieu, lui appartiennent», cf. *In Jo.*
 11,10 (*PG* 70, 544 B).

μετὰ τοῦτο πεπράχασιν Ἰδουμαῖοι; Δεῖν ἐποικτεῖρειν τοὺς ἐν θορύβῳ καὶ δείμασι, καὶ πειρᾶσθαι μᾶλλον ἐπαμύνειν αὐτοῖς, πόλεσι τε ταῖς σφῶν οἰκίσασθαι, καὶ τῆς μεταξὺ κειμένης ἀμνημονῆσαι διαφορᾶς, πᾶν τὸ τούτοις ἔδρων 35 ἐναντίον. Καταδεσμοῦντες γὰρ τὸν ἰκέτην, ἔτοιμον ὡσπερ τι τοῖς Βαβυλωνίοις προσεκόμενον θήραμα, καὶ τὴν ἀδελφοῦ καὶ γείτονος σφαγὴν, καύχημα τῆς ἑαυτῶν ἐποιοῦντο λατρείας, πλατὺ γελῶντες κατὰ τῶν ἡγιασμένων, καὶ τῆς θείας δόξης κατεξανιστάμενοι, φάσκοντές τε παραφρόνως 40 τὴν τῶν δαιμονίων ἐγγιγέρθαι δύναμιν, καὶ τοῖς ἀτιμάζουσιν τὴν παρὰ σφίσι λατρείαν ἐγκατασκῆψαι τὸν Βαβυλώνιον, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ τούτου καὶ μόνου. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώποις οὐκέτι φορητός, Θεῷ δὲ ἀπηχθημένος ὁ τῶν Ἰουδαίων ἐφαίνετο γέλως, τῆς μὲν τῶν ἡγιασμένων 45 ἀπενεσφίξετο χώρας ὁ τῶν πολεμίων στρατός, μετέρρει δὲ ὡσπερ ἐπ' αὐτὴν ἤδη τὴν Ἰδουμαίαν, μεταθέντος εἰς τὸ ἐναντίον τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, τοῦ πάντα ἰσχύοντος, καὶ τὸν θυμὸν ἐπ' ἐκείνους εὐλόγως ἤδη μετηντληκότας. Ἐδαπανᾶτο δὲ οὕτω τοῖς Βαβυλωνίων τοξεύμασιν ὁ πάλαι 50 πλατὺς καὶ ἀτεράμων καὶ ἀλαζών, ὡς ἓνα που τάχα διαλαθεῖν τὸν οἰκήτορα, καὶ εἰ πολυανδρουῶσα τις εἶη καὶ τετειχιωμένη πόλις. Αὐτὸ δὲ τὸ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσομαι λόγιον ὡδί πως ἔχον. Ἔστι δὲ ὁ λόγος παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἰδουμαῖον· «Ἰδοὺ ὀλιγοστὸν δέδωκά σε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, 55 ἡτιμωμένος σὺ εἰ σφόδρα· ὑπερηφανία τῆς καρδίας σου

31 δεῖν: δέον L^{ms} M^{ms} [ἴσ. δέον] Mi.ⁿ || 34 ἀμνημονῆσαι edd. ἀναμνημονῆσαι K || ἔδρων L^{sl}: ἔδρων I (uid.) CJKL || 38 ἡγιασμένων: ὑγιασ- b edd. || 40 δαιμονίων I M edd. || ἐγγιγέρθαι HI Sal. Aub. ἐγγιγέρθαι B || 41 σφίσι HI edd. || 44 ἐφένετο B || 53 ἔστι: ἔτι G c || 54 δέδωκά LXX: ἔδωκά b edd.

1. On peut conserver δεῖν, forme attique du participe neutre δέον.

2. Cf. la définition de Cyrille dans *In Is.* 4,4 (PG 70, 1052 C¹²): «Que soit sanctifié (ἀγιαζέσθω)! C'est-à-dire que l'on considère ou reconnaisse

perdition. Que firent alors les Iduméens? Ils auraient dû¹ avoir de la compassion pour ceux qui étaient dans le bouleversement et la crainte, essayer de les secourir davantage, les établir dans leurs propres cités, et oublier le différend qu'il y avait entre eux; ils firent tout le contraire. Ils enchaînaient le suppliant (demandeur d'asile), et comme une prise de chasse toute prête, ils le livraient aux Babyloniens: ils faisaient ainsi du meurtre de leur frère et de leur voisin un titre de gloire pour leur propre culte, et ils riaient sans retenue de ceux qui étaient consacrés², et se dressaient contre la gloire divine: dans leur égarement, ils disaient que la puissance des démons s'était éveillée et avait lancé le Babylonien contre ceux qui dédaignaient le culte pratiqué chez eux (iduméens); c'en était la seule et unique raison. Comme la dérision dont les juifs étaient l'objet n'était plus humainement tolérable et devenait odieuse à Dieu, l'armée ennemie fut éloignée du pays des consacrés, et se répandit alors pour ainsi dire³ sur l'Idumée elle-même: le Tout-Puissant avait renversé la situation et reporté désormais fort justement sa colère sur les habitants de ce pays. Et ce peuple, autrefois disséminé sur un vaste espace, dur et vantard, fut tellement décimé⁴ par les traits des Babyloniens qu'il y eut peut-être un habitant à en réchapper par cité, malgré la nombreuse population et les fortifications. Mais je vais vous lire le texte divin lui-même, qui se présente ainsi (la parole est adressée par Dieu à l'Iduméen): «Vois, je t'ai rendu tout petit parmi les nations, tu es tout à fait méprisé; l'orgueil de ton cœur t'a fait monter en l'air,

comme saint!», et *In Jo.* VII (PG 73, 29 B⁴): «On dit qu'est sanctifié (ἀγιαζέσθαι) ce qui est consacré (ἀνατιθέμενον) à Dieu».

3. Image du fleuve qui déborde et se déplace pour couler à côté.

4. Δαπανᾶω au sens d'exterminer, décimer: cf. l. 105.

ἐπῆρέ σε, κατασκηνοῦντα ἐν ταῖς ὄπαῖς τῶν πετρῶν· ὑψῶν
κατοικίαν αὐτοῦ, λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Τίς με κατάρξει
ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐὰν μετεωρισθῆς ὡς ἀετός, καὶ ἀνὰ μέσον
τῶν ἀστρων θῆς νοσσιάν σου, ἐκεῖθεν κατάρξω σε, λέγει
60 A 60 Κύριος^a.» Εἶτα τῆς ἀγανακτήσεως τὴν αἰτίαν ἐξῆγγού-
μενος ἐπιλέγει τουτοισί· «Διὰ τὴν σφαγὴν καὶ τὴν ἀσέβειαν
τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου Ἰακώβ, καὶ καλύψει σε αἰσχύνη,
καὶ ἐξαρθήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄφ' ἧς ἡμέρας ἀνέστης ἐξ
ἐναντίας, ἐν ἡμέρα ἀιχμαλωτιζόντων ἀλλογενῶν δύναμιν
65 αὐτοῦ, καὶ ἀλλότριαι εἰσῆλθον εἰς πύλας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ
Ἱερουσαλήμ ἔβαλον κλήρους, καὶ σὺ ἦς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν·
καὶ μὴ ἐπίδῃς ἡμέραν ἀδελφοῦ σου ἐν ἡμέρα ἀλλοτρίων·
καὶ μὴ ἐπιγελάσῃς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα ἐν ἡμέρα ἀπωλείας
αὐτῶν, καὶ μὴ μεγαλορρημονήσῃς ἐν ἡμέρα θλίψεως. Μηδὲ
70 εἰσέλθῃς εἰς πύλας λαοῦ ἐν ἡμέρα πόνου αὐτῶν, μηδὲ ἐπι-
δῃς καὶ σὺ τὴν συναγωγὴν ἐν ἡμέρα ὀλέθρου αὐτῶν· μηδὲ
συνεπιθῆῃ ἐπὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐν ἡμέρα ἀπωλείας αὐτῶν·
μηδὲ συγκαλέσῃς τοὺς φεύγοντας ἀπ' αὐτῶν ἐν ἡμέρα τῆς
θλίψεως^b.» Ὁρᾷς οὖν ὅπως, ἐπέειπερ οὐκ ᾤοντο δεῖν
75 ἐπαμύνειν τοῖς ἐξ Ἰσραήλ, ἐζηλώκασι δὲ τὴν τῶν πολεμίων
ἀπανθρωπίαν, αὐτοὶ παρ' ἐλπίδα παγγενεῖ διολώλασιν.
Ἄρ' οὖν Ἰδουμαῖοι μὲν ἦσαν τούτοις· νηποινὶ δὲ ὁ
Βαβυλώνιος τῆς ἀγίας κατηλαζονεύσατο γῆς, καὶ ταῖς τῶν
παθόντων ταλαιπωρίας ἐπορχούμενος, ἄσυλον ἐτήρει τὴν

56 ἐπῆρέ σε: ἐπῆρε σε A M ἐπήρεσε DEF CJKL ἄλλ. ὑπῆρέ (σε)
edd.^{ms} (abest in codd.) || 57 κατ' οἰκίαν A DEF c || κατάρξει LXX:
-ξη I edd. || 61 τὴν² LXX: om. I edd. || 64 ἐν ἡμέρα LXX: ἐν ἡμέραις
BH ἡμέραις I edd. || 67 ἡμέραν LXX: ἐν ἡμέρα b edd. || 69 μὴ: om.
I edd. || μεγαλορρημονήσῃς LXX^{ux}: -p- A DEFG B CJKL || 70 λαοῦ
LXX (codd. Q S^{pc} [+ μου] A [+ σου]): λαῶν edd. LXX^{ux} || 76 παγγενεῖ A
DEFG HI c Sal. Aub.

a. *Abd.* 1, 2.4 // *Jér.* 49, 15.16. b. *Abd.* 1, 10-13.

toi qui t'abrites au creux des rochers; tu imagines que
tu habites dans les hauteurs, et tu dis dans ton cœur:
'Qui me fera descendre sur la terre?' Si tu t'es élevé en
l'air comme un aigle, et si tu as mis ton nid au milieu
des astres, eh bien je t'en ferai descendre! dit le Sei-
gneur^a.» Il expose ensuite la raison de son indignation
en ajoutant: «A cause de ton comportement meurtrier et
impie envers ton frère Jacob, la honte te couvrira, et tu
seras 'enlevé' pour toujours. Depuis le jour où tu t'es
dressé du côté adverse, le jour où des gens d'une autre
race s'emparaient de ses richesses, des étrangers fran-
chirent ses portes et jetèrent des sorts sur Jérusalem, et
toi, tu étais comme l'un d'entre eux. Ne regarde pas,
impassible¹, le jour où ton frère est aux mains des
étrangers! Ne te moque pas des fils de Juda au jour de
leur perdition, et ne fais pas le fier au jour de leur
oppression! Ne franchis pas les portes du peuple au jour
de leur souffrance! Ne t'associe pas au regard de mépris
sur leur rassemblement au jour de leur ruine! Ne te jette
pas sur leurs richesses au jour de leur perte! N'enferme
pas leurs fugitifs au jour de l'oppression^b!» Tu vois donc
comment, parce qu'ils ne pensaient pas qu'il leur fallait
prendre la défense des enfants d'Israël, et parce qu'ils
ont approuvé l'inhumanité des ennemis, eux-mêmes,
contrairement à leur espérance, ont connu la disparition
de leur race tout entière. Est-ce que ce ne fut pas le
sort des Iduméens²? Et est-ce impunément que le Baby-
lonien s'est vanté au sujet de la terre sainte, et que,
dansant d'allégresse à côté des souffrances de ses vic-

1. La LXX a ἐπιχαρῆς; «ne te délecte pas de la vue de ton frère
au jour de son malheur» (Bf).

2. Voir Bf, p. 1238, n. o sur la conduite d'Edom. — Oracles contre
Moab, contre Edom, contre Babylone (*Jér.* 48; 49; 50).

80 εὐθυμίαν; Οὐμενοῦν. Ἐπιδειξω γὰρ αὐτὸν αὐτίκα δὴ μάλα τοῖς τετολημμένοις ἀνάλογον ἐκτετιχότα τὴν δίκην.

Ἐπειδὴ γὰρ τὴν Ἰδουμαίαν ἀφείλ, οἷαδε τρέχειν ἐσκέπτετο, καὶ ἀνακομιζέσθαι δοκοῦν, τῆς ἀποδημίας ἐδίδου τὸ σύνθημα, παραποδίζοντος μὲν οὐδενός, τὴν ἑαυτοῦ
85 μεθορμίζεται· καὶ βασιλείων τῶν βαρβαρικῶν εἰσω τε ἦν ἤδη, καὶ πανηγύρεων ἤπτετο, καὶ σεμνὸν ἐποιεῖτο διήγημα τῶν ἡγιασμένων τὰ πάθη· συναγεῖρεσθαι μὲν ἐπὶ πανδαισία τοῖς ἐπὶ τέλει διεκελεύετο, μεστὸν δὲ ἦν αὐτῷ τὸ συμπόσιον εὐφημιῶν τε καὶ κρότων. Ἐμερίζοντο δὲ τινες τῆς ἀπονοίας
90 τοὺς λόγους· καὶ ὁ πεπραχώς τι τῶν ἀπηχεστέρων, τὰς πολὺ τῶν ἄλλων διαφανεστέρας ἐζήτηι τιμάς, ἄθλά τε παρ' ἐκείνοις ἦν ἰσομέτρως ταῖς ἀπανθρωπίαις χορηγούμενα. Τότε δὴ, τότε λοιπὸν ἤφει τῷ τυραννήσαντι τὴν ὄργην ὁ πάντα ἰσχύων Θεός^α. καὶ ταῖς ἀδοκῆτοις ἐγκατασπείρεσθαι
95 συμφοραῖς τὸν ὑπερόπτην ἐποίει. Στασιάζει μὲν γὰρ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸ ὑπήκοον αὐτῷ, καὶ κατεσχίζετο μὲν ταῖς διχονοίαις τὰ γένη πρὸς ἄλληλα· καὶ πρὸς ἀπόστασιν ἤδη τὴν κατὰ τοῦ κρατοῦντος ἐχώρει τῶν ἀρχομένων τὸ ἀλκιμώτατον· καὶ ἀκήρυκτον μὲν ἐμελέτα τὸν πόλεμον.
100 Ἔργον δὲ ἦν αὐτοῖς περισπούδαστον, ἐμπρῆσαι μὲν τοῦ τυράννου τὰ βασίλεια, ἐκ βάρων δὲ ὡσπερ αὐτῶν τὴν ἀλαζόνα τε καὶ ἐπίσημον ἀναμοχλεῦσαι πόλιν, φημί δὴ τὴν Βαβυλωνίων. Καὶ δὴ καὶ μάχης ἀψάμενοι, τρόπαιον αἴρονται, καὶ πυρὶ μὲν τὴν Βαβυλώνα, σιδήρῳ δὲ τοὺς ἐν
105 αὐτῇ δαπανήσαντες, λαμπρὸν τοῖς ἀνδραγαθήμασι τὸ πέρας ἠπέιγοντο τοῦ τυράννου τὴν σφαγὴν.

Ἄλλ' ὡς πάντη τε καὶ πάντως ἔσοιτο ταυτὶ δὴ συνείς

81 ἐκτετιχότα A DEFG b CJKL Sal. || 82 Ἰδουμαίων A DEFG || 89 εὐθυμιῶν D || 90 ἀπηχεστέρων D || 93 ἤφει: ἠφύει F ἐφίει Mi. || 94 ἀδικήτοις B || ἐγκατασπείρεσθαι L^{mb} || 106 ἐπέιγοντο I c edd.

a. Cf. Jér. 27, 1-20 (LXX).

times, il gardait sa joie intacte? Certainement pas! Et je vais montrer que, aussitôt, il a subi le châtement correspondant à ses impudences.

Comme, après avoir quitté l'Idumée, il se préparait à rentrer rapidement chez lui, et que, la décision de ramener l'armée étant prise, il avait donné le signal du départ, rien ne s'y opposant plus, il effectue son propre retour; une fois dans son palais barbare, ce fut le début des réjouissances, et il faisait des souffrances du peuple consacré un sujet de récit glorieux. Il invita les hauts dignitaires à se rassembler pour un grand festin, et le banquet retentissait d'acclamations et d'applaudissements en son honneur. Certains se singularisaient dans leurs propos fous¹; celui qui avait fait quelque chose de plus choquant réclamait des honneurs beaucoup plus éclatants que ceux accordés aux autres; et des récompenses leur étaient accordées en proportion de leur inhumanité. C'est alors, oui c'est alors que le Dieu Tout-Puissant laissa éclater sa colère contre le tyran²; il fit en sorte que cet homme méprisant fût envahi par des malheurs imprévus. A ce moment-là, ses sujets se révoltent contre lui; les dissensions déchirèrent les nations entre elles; l'élite de ceux qui étaient sous ses ordres passait à la révolte contre leur prince, et méditait une guerre implacable. Leur principal objectif était d'incendier le palais du tyran, et de renverser pour ainsi dire jusqu'aux fondations mêmes l'orgueilleuse et célèbre cité, je veux dire Babylone. Et c'est ainsi qu'une fois le combat engagé, ils dressent un trophée et, après avoir détruit par le feu Babylone, et par le fer ses habitants, ils s'empressent de parachever de façon éclatante leurs hauts faits par le massacre du tyran.

Le prophète Jérémie, éclairé par l'Esprit, avait compris

1. Litt. «se partageaient les propos de la déraison».

1 A
110 διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας ὁ προφήτης Ἰερεμίας, μέγα τι καὶ ἐξαισίον ἀναβοήσας φαίνεται. Παραθῆ||γων δὲ ὡσπερ εἰς μάχην τὴν κατ' ἐκείνου πολλούς, οὕτω πού φησι· «Παρατάξασθε ἐπὶ Βαβυλῶνα κυκλόθεν. Πάντες τείνοντες τόξον, τοξεύσατε ἐπ' αὐτήν, μὴ φείσησθε ἐπὶ τοῖς τοξεύμασιν ὑμῶν, καὶ κατακρατήσατε ἐπ' αὐτήν· παρελύθησαν αἱ χεῖρες αὐτῆς, ἔπεσον αἱ ἐπάλξεις αὐτῆς, 115 κατεσκάφη τὸ τεῖχος αὐτῆς, ὅτι ἐκδίκησις παρὰ Θεοῦ ἐστίν, ἐκδίκησις λαοῦ αὐτοῦ^a.» μονονουχὶ δὲ καὶ τῆς τῶν πιπτόντων οἰμωγῆς γεγονώς οὐκ ἀνήκοος, πάλιν οὕτω φησί· «Φωνὴ πολέμου καὶ συντριβὴ <μεγάλῃ> ἐν γῆ Χαλδαίων. Πῶς συνεκλάσθη καὶ συνετριβή ἡ σφύρα πάσης 120 τῆς γῆς; Πῶς ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν Βαβυλῶν; Βαβυλῶν ἐν ἔθνεσιν ἐπιθήσονται σοι, καὶ ἀλώση, Βαβυλῶν, καὶ οὐ γνώση· εὐρέθης, καὶ ἐλήφθης, ὅτι τῷ Κυρίῳ ἀντέστης^b.»

ἦ. Ταυτὶ δὲ μοι πρὸς ὑμᾶς εἰρήσθω τὰ διηγήματα, οὐχ ἵνα λόγους εἰκαίους ἐλόντες εἰς οὓς ἐπικροτήσωμεν μάτην, ἀλλ' ἵνα τῶν πεπραγμένων τὴν πείραν ἐν παιδαγωγοῦ τινος τάξει δεχόμενοι, παραιτώμεθα τῶν φαύλων τὴν 5 μίμησιν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς, ἐπεὶπερ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἐγνώκαμεν, τὸν ἀγαθὸν τε καὶ φιλοικτίρμονα, <μὴ> ἐπιχαίρειν μὲν τοῖς ἀθλίως πεπραχόσι, συναλγεῖν δὲ μᾶλλον καὶ συγκαθίστασθαι φιλεῖν, καὶ φιλοστοργίαις ἀμνησικάκοις καταχωννύειν τὰ λυπηρά. Χρὴ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο μὴ 10 κατεξανίστασθαι τῶν ἤδη κειμένων, μῆτε μὴν ἐνάλλεσθαι

109 τι: τε c || δὲ: μὲν I edd. || 112 φείσησθε C^{ms2} LXX ne parcatis uerss. lat.: φοβήσθε A DEF C^{ms}JKL φοβεῖσθε b M || 113 κατακρατήσατε LXX^{ms}: κατακροτήσατε C^{ms2} LXX^{cc} et complut. || 114 ἔπεσον: ἔπεσαν LXX edd. || 118 <μεγάλῃ> restit edd. e LXX: om. codd. || 121 καὶ¹ + ὡς edd. || ἀλώση + ὧ LXX || καὶ² LXX: om. edd.

ἦ, 3 πείραν: πείραν A DEF c || 6 φιλοικτίρμονα BH || <μὴ> C^{ms2} nequaquam Sal.^o minime Sch.: om. codd. Sal. Aub. || 7 ἀθλίως: forte ἐσθλῶς Sch.^{ms} laetari rebus bene gestis Sch. || 10 ἐνάλλεσθαι: ἐν ἄλλεσθαι KL ἐνάλλεσθαι BI edd.

que, immanquablement, c'est justement cela qui arriverait; aussi l'entend-on élever la voix avec force et violence. Comme s'il excitait une foule au combat contre (le tyran), il s'exprime ainsi: «Rangez-vous en ordre de bataille contre Babylone, encerclez-la! Vous tous qui tendez l'arc, lancez vos traits contre elle, ne ménagez pas vos flèches et rendez-vous en maîtres! Ses troupes sont affaiblies, ses créneaux sont tombés, son rempart est renversé: c'est la vengeance de Dieu, la vengeance de son peuple^a.» Et faisant comme s'il entendait les gémissements de ceux qui tombaient, il dit encore: «Bruit de guerre et <grand> écrasement sur la terre des chaldéens. Comment a-t-il été brisé et écrasé le marteau de la terre entière? Comment en est-elle venue à disparaître, Babylone? Babylone parmi les nations, ils vont s'attaquer à toi, et tu seras prise, Babylone, et tu ne le sauras pas! Tu as été trouvée et tu as été prise, parce que tu t'es opposée au Seigneur^b.»

Conclusion

Partage et orthodoxie

8. Si je vous ai rapporté ces récits-là, ce n'est pas pour de vains applaudissements à d'inutiles paroles que nos oreilles auraient saisies, mais pour que, prenant pour pédagogue l'expérience de l'histoire, nous refusions d'imiter les méchants. Car, puisque nous avons reconnu le Dieu de l'univers, (Dieu) de bonté et de miséricorde, nous devons non pas nous réjouir du malheur d'autrui mais partager sa souffrance, l'assister volontiers, et lui faire oublier ses peines à force d'affection dépourvue de ressentiment. Or pour cela il faut non pas attaquer ceux qui sont déjà à terre, ni bien sûr sauter de

a. Jér. 27, 14.15 (LXX). b. Jér. 27, 22-24.

ταῖς τῶν πιπτόντων ταλαιπωρίας, καὶ εἰ προσείη τὸ
 δύνασθαι πάντα δρᾶν ἀδιακωλύτως, δεδιέναι δὲ μᾶλλον
 καθ' ἑκάτερον· τοῖς ἀγαθοῖς προθυμίαν διεζωσμένοι, καὶ
 νεανικῶ φρονήματι διαπρέποντες, εἰς ἀνάληψιν ἀρετῆς τὸν
 15 οἰκειῶν εὐτρεπίσωμεν νοῦν, προκαταβαλόντες ὡσπερ καὶ
 προρριζώσαντες ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς τῆς ἀνυπαιτίου πίστεως
 τὴν ὀρθότητα.

Πιστεῦσαι δὲ χρῆ τὸν ἀληθῆ καὶ φιλόθεον ὄντως
 χριστιανόν, εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς
 20 ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὥστε δηλονότι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα
 νοεῖν τε καὶ λέγειν πηγὴν ἀληθῶς τοῦ ἰδίου γεννήματος
 καὶ ῥίζαν ὡσπερ τινὰ συναίδιον ἑαυτῆ τὸν ἐξ αὐτῆς
 λαχοῦσαν καρπὸν. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ὄρατῶν
 25 τε καὶ ἀοράτων γενεσιουργός ἐστι καὶ θελήσει Πατήρ.
 Οὕτω γὰρ εἶναι φαμεν τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ. Τοῦ δὲ ἰδίου
 γεννήματος οὐκ ἐστι δημιουργός, ἀλλὰ κατὰ φύσιν Πατήρ.
 Γεγέννηκε γὰρ ἀληθῶς, οὐ κατὰ ἀπόρροϊαν, ἢ ἀποτομήν,
 ἢ πάθος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἔνεστιν
 30 ἰδεῖν· σῶμα γὰρ πρόεισιν ἀπὸ σώματος· διὸ καὶ μεμέ-
 ρισται· Θεὸς δέ, οὐχ οὕτω, ἐπεὶ μὴ κατὰ σῶμά ἐστι,

15 εὐτρεπίσωμεν: εὐπρεπίσωμεν BH εὐπρεπήσωμεν I Sal. Aub. || 16
 τῆς C^{ms}: ταῖς A DEFG C^{ix} || 23 ἑαυτῆ: αὐτῆ I edd. || 24 λαχοῦσαν
 I^{sl}: λαχοῦσα b E || 26 δὲ (bis) D || 28 οὐ non defluxu aliquo Sal.^u
 non secundum defluxum Sch.: δν I edd. || 31 ἐπεὶ + καὶ Aub. Mi.

1. Répond à l'éporχούμενος de Nabuchodonosor (7,79).

2. Noter l'emploi d'οἰκειῶν (personnel) et d'ἰδίας (individuelles) comme
 possessifs, mais avec leur sens propre.

3. Litt. « de son propre rejeton ». — Γέννημα employé par Arius comme
 synonyme de κτίσμα, rejeté par BASILE comme non scripturaire (*Contre*
Eun. II, 7, SC 305, p. 28, PG 584 C). — ATHANASE, « ὅτι ... τῆς οὐσίας
 αὐτοῦ ἰδίον ἐστι γέννημα ὁ υἱός » (C. Ar. 3,5, PG 26, 329 C).

joie¹ devant les malheurs de ceux qui tombent, quand
 bien même on pourrait tout faire sans en être empêché,
 mais plutôt craindre dans l'un et l'autre cas: pleins
 d'empressement pour le bien, et nous distinguant par un
 cœur généreux, préparons notre esprit à l'acquisition de
 la vertu, en commençant par semer pour ainsi dire et
 par enraciner chacun dans nos² âmes l'orthodoxie d'une
 foi irréprochable.

Confession de foi

Il faut que le vrai chrétien qui
 aime réellement Dieu croie en un
 seul Dieu Père Tout-Puissant, en un
 seul Seigneur Jésus Christ son Fils, et en l'Esprit Saint,
 de sorte évidemment que, dans sa pensée et ses paroles,
 Dieu le Père soit vraiment la source de celui qu'il engendre
 personnellement³, et comme la racine donnant son propre
 fruit coéternel à elle⁴. Créateur de toutes les autres choses,
 visibles et invisibles, il est aussi, par vouloir⁵, Père. C'est
 en ce sens en effet que nous disons que tout vient de
 Dieu. Mais de celui qu'il engendre personnellement il
 n'est pas le créateur, mais le Père par nature. Car il a
 vraiment engendré, non par émanation⁶, coupure, ou
 'passion', comme justement assurément on peut le
 constater en ce qui nous concerne: en effet, si un corps
 provient d'un corps, c'est qu'il y a eu fractionnement;
 non, Dieu n'a pas (engendré) comme ceci, puisqu'il n'est

4. Litt. « comme une racine obtenant coéternel à elle le fruit issu
 d'elle »; Cyrille atténué par ὡσπερ τινὰ ce que l'image (racine) a
 d'inadéquat.

5. Cf. le *Symbole d'Antioche* (III B; PG 26,729 A¹): l'Église anathé-
 matise ceux qui disent que ce n'est pas par volonté (βουλῆσει) ni par
 vouloir (θελήσει) que le Père a engendré le Fils.

6. Ceci avait été condamné au concile d'Ancyre (358): *Lettre synodale*
 dans ÉPIPHANE, *Panarion* 73,6 (GCS 276,10; PG 42, 413 C³⁻⁴) πατέρα
 μὲν ἐξ ἑαυτοῦ γεγεννηκότα ἄνευ ἀπορροίας καὶ πάθους τὸν υἱόν;
 cf. ATHANASE, C. ar. 1,21 (PG 26, 57 A¹).

μηδὲ ἐν τόπῳ καὶ σχήματι, καὶ περιγραφαῖς· ἀπερινοήτως
 δὲ μᾶλλον καὶ ἀρρήτως, ὡς Θεός. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐνδέχοιτο
 τὰ ἡμέτερα παθεῖν τὴν ὑπὲρ πάντα φύσιν. Γεγέννηκε τοίνυν
 35 ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, φῶς ἐκ φωτός, εἰκόνα^a
 καὶ χαρακτῆρα, καὶ ἀπαύγασμα τῆς ἰδίας ὑποστάσεως^b,
 καθὰ γέγραπται.

4 A Ἄλλ' ἐπεὶ περ ἦν ἐν ἐσχάτοις τὰ καθ' ἡμᾶς, βασι||λεύοντος
 μὲν τοῦ θανάτου, κατεξουσιάζοντος δὲ τῶν ἐπὶ γῆς τοῦ
 40 πονηροῦ τε καὶ ἀποστάτου δράκοντος, κατακρατούσης δὲ
 τῆς ἀμαρτίας, ἄνθρωπος γέγονεν, ἵνα ἡμᾶς πάντας ἐξέλθῃται
 τῶν ἀρτίως ἀπηριθμημένων. Γεγονώς δὲ τοῦτο κατὰ
 ἀλήθειαν, καὶ σάρκα λαβὼν ἐκ γυναικός, φημι δὴ τῆς
 ἀγίας Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς, «ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ
 45 τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη^c.» Ἄνθρωπος μὲν τὸ
 ὀρώμενον, κατὰ γε τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἦτοι τέλειος
 τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον· Θεὸς δὲ τὸ ἀληθέστερον.
 Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονε, καθάπερ ἐν τοῖς ἀγίοις, ὁ
 τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν πέφηνε τε
 50 καὶ κεχημάτηκεν ἄνθρωπος. Τοιγάρτοι φρονούντες ὀρθῶς,
 οὐ δύο φαμέν υἱούς, ἀλλ' οὐδὲ δύο χριστοὺς, ἢ κυρίους,
 ἕνα δὲ μᾶλλον Υἱὸν καὶ Κύριον, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπή-

43 δὴ: δὲ DEFG c || 45 μὲν + κατὰ Mi. || 46 τέλειος + κατὰ c (C⁹) ||
 48 γέγονεν A DEFG B c || 49 αὐτός: αὐτὸ codd. Sal. Aub. || 50
 κεχημάτηκεν b Sal. Aub. || 51 υἱούς ἀλλ' οὐδὲ δύο χριστοὺς ἢ κυρίους
 A^{9c} F^{9c}: ὁ. ἀ. ο. δ. κυρίους ἢ χριστοὺς A^{9c} DF^{9c} c υἱούς ἢ χριστοὺς
 ἀλλ' οὐδὲ δύο κυρίους E

a. Cf. *Col.* 1, 15. b. Cf. *Hébr.* 1, 3. c. *Baruch* 3, 38.

1. Πάθος, παθεῖν: ces termes désignent les «faiblesses» humaines, ce que l'on éprouve, souffre, en tant qu'homme. Nous conservons dans la traduction le terme technique habituel: les «passions».

2. Expression du *Symbole* de Nicée. – Tout ce passage résume la foi orthodoxe concernant la divinité et les relations du Père et du Fils. Ce

pas corporel, et n'est pas dans un lieu, une forme, ou des limites, mais d'une façon qui échappe à la compréhension et au discours, parce qu'il est Dieu. Car on ne saurait admettre que la nature qui surpasse toutes choses soit affectée de nos 'passions'¹. Le Père a donc engendré de lui-même le Fils, 'lumière issue de la lumière'², image^a, empreinte, et rayonnement de sa propre hypostase^b, comme il est écrit.

Incarnation – Rédemption

Eh bien, alors que nous étions dans la pire des situations: la mort régnait, le dragon mauvais et rebelle exerçait son empire sur la terre, le péché était le plus fort, il s'est fait homme afin de nous soustraire tous aux maux qui viennent d'être énumérés. Or il est devenu cela en vérité, et ayant pris chair d'une femme, je veux dire de la sainte Vierge, conformément aux Écritures, «Il a été vu sur terre et il a vécu parmi les hommes^c.» Ce que l'on voyait, c'était un homme, selon la nature de la chair, et vraiment parfait au regard de l'humanité. Mais il était Dieu, avec plus de vérité³. Car le Verbe de Dieu n'a pas été dans un homme comme dans les saints, mais il est vraiment apparu en personne, et fut reconnu comme homme⁴. C'est pourquoi si notre pensée est orthodoxe, nous affirmons qu'il n'y a pas deux fils, ni non plus deux christes ou seigneurs, mais un seul Fils et Seigneur, et avant

rappel s'explique sans doute par une recrudescence de l'arianisme en Égypte. L'année suivante, dans la XII^e LF, Cyrille s'en prendra encore aux ariens: c'est bien le signe de la vitalité de ce courant qu'il lui faut combattre à cette époque (*Dialogue II sur la Trinité, Commentaire sur saint Jean*: cf. G.-M. de DURAND, o.c., SC 231, p. 23-32).

3. Formule dangereuse qui sera abandonnée ultérieurement.

4. *Κεχημάτικε*: «a été appelé», «reconnu» comme; cf. ATHANASE, *Sermo de fide* (PG 26, 1288 A⁹), CYRILLE, *In Zach.* 33 (PG 72, 52 B⁹).

σεως, και ὅτε τὴν τῆς σαρκὸς ἔσχε περιβολήν. Οὐ γὰρ ἀποδιελόντες εἰς δύο, και ἰδίᾳ νοοῦντες ἄνθρωπον, 55 ἰδιαζόντως δὲ πάλιν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ και Πατρός ἀναλάμψαντα Λόγον προσκυνοῦμεν ὡς Θεόν· ἀλλὰ τομὴν ὅλως ἢ μερισμὸν κατὰ γε τὸν τῆς υἰότητος λόγον, οὐδένα παραδεχόμενοι μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον· ἕνα δὲ μόνον εἰδότες Υἱόν, μονογενῆ μὲν καθὼ μόνος ἐγεννήθη 60 παρὰ τοῦ Θεοῦ και Πατρός, τὸν αὐτὸν δὲ και πρωτότοκον, ὅτε γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, τιμῶμέν τε και δοξολογοῦμεν ὁμοῦ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις^a, ἅτε δὴ και ὑπάρχοντα κατὰ φύσιν Θεόν. Οὕτω και ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· «Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν 65 οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσατέωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοι Θεοῦ^b.»

Οὐκοῦν, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν «Θεὸς Κύριος, και ἐπέφανεν ἡμῖν^c.» Ἐπεφάνη γὰρ ἀληθῶς ἐν νυκτὶ και σκότῳ περιπατοῦσι^d, και λόγοις μὲν τοῖς εἰς εὐσέθειαν 70 τὴν τῶν ἀκροωμένων καταφωτίζων καρδίαν^e, μεθορμιζέσθαι πρὸς Θεὸν εὔ μάλα διεκελεύετο· τοῖς δὲ ὑπὲρ λόγον τερατοουργήμασι, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἑαυτὸν ἐπιδεικνύς, ἐκάλει σύμπαντας ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεῦειν εὐπετέστερον.

57 τὸν γε ~ I edd. || 59 μὲν: om. b edd. || 65 αὐτῷ I^{ms} LXX NT: αὐτὸν b edd. || 68 ἀληθῶς + ὡς KLM

a. Rom. 8, 29. b. Hébr. 4, 6. c. Ps. 117, 27. d. Lc 1, 79. e. Cf. Éphés. 1, 18.

1. Ἐνανθρώπησις: «inhumanation»/incarnation; cf. VII^e LF, p. 52, n. 1, VIII^e LF, p. 94, n. 2.

2. Περιβολή: ce terme (bien ambigu, et qui sera écarté) se trouve chez ATHANASE: «οὐ γὰρ ἐλαττοῦτο τῇ περιβολῇ τοῦ σώματος, *Decr.* 14 (PG 25, 440 D⁹); *C. ar.* 3,67 (PG 26, 465 C⁷); CYRILLE, *In Jo.* 1,10 (PG 73, 988 C¹¹): cités dans *GPL*, s.u. – Cf. G.-M. de DURAND, *Deux dial. christ.*, SC 97, p.223, note.

3. Ce γε (qui paraît bien restrictif et non affirmatif) est ambigu; sa

l'incarnation¹, et lorsqu'il eut l'enveloppe de la chair². Car ce n'est pas après avoir fait un partage en deux, et en concevant un homme à part, et d'un autre côté, à nouveau séparément, le Verbe qui a resplendi issu de la substance de Dieu le Père, que nous l'adorons comme Dieu; non, de coupure ou de division, nous n'en admettons absolument aucune, du moins³ quand il est question de la filiation, après la rencontre⁴ avec la chair; et en reconnaissant un seul et unique Fils, en tant que Monogène, parce qu'il est le seul à être engendré par Dieu le Père, et le même aussi, en tant que Premier-né, quand il est venu parmi de nombreux frères^a, nous l'honorons et le glorifions avec les saints anges, pour la bonne raison qu'il est Dieu par nature. C'est ce que déclarait le divin Paul: «Quand il introduisit son premier-né dans le monde, il dit: 'Que tous les anges de Dieu l'adorent'^b!»

Donc, selon la parole du Psalmiste, le Seigneur est Dieu, et il a brillé sur nous^c.» Il a vraiment brillé⁵ (sur nous) qui marchions dans la nuit et les ténèbres^d; en illuminant par des paroles qui portaient à la piété le cœur de ses auditeurs^e, il encourageait vivement à s'élancer vers Dieu; en montrant d'un autre côté, par ses prodiges qui dépassaient la raison, qu'il était Dieu par nature, il appelait tous les hommes à croire⁶ plus facilement⁷.

présence peut laisser entendre que ces termes (τομή, μερισμὸν) seraient acceptables quand il s'agit des deux natures dans le Christ.

4. Cf. VIII^e LF, p. 98, n. 1.

5. N'oublions pas que la *Lettre Festale* est lue le jour de l'Épiphanie (LF, t. I, SC 372, p. 108); d'où l'insistance sur la lumière illuminant la nuit (dans laquelle marchent les rois mages), comme les cœurs, après la résurrection (les disciples d'Emmaüs).

6. Χρῆναι: rappelons que, souvent, chez Cyrille, ce mot a perdu son sens d'obligation; il équivaut à «le fait de».

7. Le mot, que l'on pourrait traduire par «d'un vol plus léger» (cf. *In Jonam* 4, 3, PG 71, 608 D¹²), prolonge l'image amorcée par μεθορμιζέσθαι (l. 70): celle d'un navire s'élançant sur la mer.

Ἄλλ' οἱ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, φημί δὴ τοὺς ἐξ
 75 Ἰσραήλ, δέον εὐχαριστεῖν, καὶ προσήκασθαι μὲν ἀσμένως
 εὐεργέστην, ἐπιγράφεσθαι δὲ Σωτήρα καὶ βοηθὸν καὶ
 Κύριον, δυσσεβοῦντες ἠλίσκοντο. Οὐ γὰρ ἐφείσαντο
 γλώσσης· τολμημάτων δὲ εἶδος ἀνεπιτήδευτον ἀφέντες
 οὐδέν, τὸ τελευταῖον ἐσταύρωσαν· ἔφασκον γὰρ ἴσως ἐν
 80 ἑαυτοῖς τὸ καὶ πάλαι διὰ φωνῆς Ἰησοῦ κεχρησμοφθη-
 μένον· «Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστίν^a.»
 Ἄλλ' οἱ μὲν ἐκεῖνα διεσκεμμένοι, καὶ ἀφιλοθέως τετολ-
 μηκότες, αὐτόκλητοι ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπισύροντες τὴν
 ὀργήν, πανωλεθρία διολώλασιν. Ὁ δέ, καιτοὶ κατὰ φύσιν
 85 ὑπάρχων ζωῆ, συνεχώρει τὴν σάρκα παθεῖν τὸν θάνατον οἰκο-
 νομικῶς δι' ἡμᾶς, «ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ^b»,
 καθὰ γέγραπται. Κατελθὼν γὰρ εἰς Ἄδου, καὶ τοῖς ἐκεῖσε
 διακηρύξας πνεύμασιν^c, ἀνείς τε τοῖς κάτω τὰς αἰεὶ κε-
 κλεισμένας πύλας, καὶ τὸν ἀπλήστον τοῦ θανάτου κενώσας
 90 μυχόν, ἀνεβίω τριήμερος· ἀνέβη δὲ οὕτω πρὸς τὸν Πατέρα
 μετὰ τῆς ἀναληφθείσης σαρκός, ἀπαρχή τις ὡσπερ τῆς
 ἡμετέρας φύσεως, καὶ «πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἕν' ἐν
 πᾶσι γένηται πρωτεύων^d», κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἦξει
 τε εἰσαυθις ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κριτής, ἀποδώσων ἐκάστω
 95 κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ^e. «Κρινεῖ γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐν
 δικαιοσύνη^f», καθὰ γέγραπται.

79-80 ἐν ἑαυτοῖς I^{ms}: om. I^{cx} || 81 δήσωμεν: ἐνεδρεύσωμεν LXX (+
 δὲ codd. B S^o) || 85 ζωῆ I^{cx}: ζωῆς D I^{ms} || 88 κάτω + καὶ A DEFG
 BH J + κατὰ Lst || αἰεὶ I (uid.): om. edd. || 92 νεκρῶν + δὲ EF Ist c ||
 ἕν': ἡ E ó F || 93 ἤξει I^{ms} Mi^{ms}: ἤτει I Sal. ἤκει Aub. Mi^{cx} || 95
 αὐτοῦ I^{cx} L^{ms} (cf. II Tim. 4,14): τοῦ Κυρίου A DEFG I^{ms} JL αὐτοῦ (sub
 au- puncta pos.) κυρίου CK

a. Sag. 2, 12. b. Rom. 14, 9. c. I Pierre 3, 19. d. Col. 1, 18.
 e. Cf. Apoc. 2, 23; 20, 13; 22, 12. f. Ps. 95, 13.

Mais ceux qui se laissent aller à toutes les audaces, je
 veux parler des fils d'Israël, au lieu de rendre grâces, de
 l'accueillir avec joie comme bienfaiteur, de lui donner le
 titre de Sauveur, de défenseur, et de Seigneur, tombèrent
 dans l'impiété. Ils ne modérèrent pas leur langue; ils
 n'évitèrent d'entreprendre aucune espèce d'infamie, et
 pour finir, ils le crucifièrent; ils se disaient peut-être en
 eux-mêmes l'oracle prononcé autrefois par Israël: «Atta-
 chons le juste, parce qu'il nous gêne^a!» Eh bien, ceux
 qui avaient tenu ce raisonnement, et avaient osé se com-
 porter en ennemis de Dieu, attirèrent sa colère sur leurs
 propres têtes, et périrent dans une destruction totale¹.
 Mais Lui, bien qu'il fût par nature la vie, accepta que sa
 chair subît la mort, en raison de l'économie² à cause de
 nous, «Afin d'être le Seigneur et des morts et des
 vivants^b», comme il est écrit. Il descendit dans l'Hadès,
 annonça (la bonne nouvelle) aux esprits qui étaient là-
 bas^c, ouvrit à ceux d'en bas les portes qui étaient tou-
 jours fermées, vida l'ancre insatiable de la mort, et res-
 suscita le troisième jour; il monta alors auprès du Père,
 avec la chair qu'il avait assumée, comme prémices de
 notre nature, et «Premier-né d'entre les morts, afin de
 tenir, en tout, le premier rang^d», selon l'Écriture. Et il
 reviendra à nouveau pour nous du ciel, en juge, pour
 rendre à chacun selon ses œuvres^e; car «Il jugera la
 terre avec justice^f», comme il est écrit.

1. Allusion à la destruction de Jérusalem en 70.
 2. «L'économie du salut».

Ἐπὶ τούτοις, ἀγαπητοί, τὰ τῆς ἀγίας ἡμῶν ἑορτῆς συν-
 θήματα, ταυτί, τῆς θείας ἡμῖν πανηγύρεως ἀνακηρύττει
 τὰς ἀφορμάς. Φέρε τοίνυν πάντα περιστειλαντες ὄκνον, καὶ
 100 πᾶσαν ῥαστώνην τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεψάμενοι,
 γοργῶ καὶ ἐγρηγορότι φρονήματι πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν
 ἀγαθῶν δρομαῖοι χωρήσωμεν, τὸν θεῖον εἰς νοῦν ἔχοντες
 φόβον, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἀσπαζόμενοι, τὴν τοῦ
 σώματος ἀγνεῖαν ἐπιτηδεύοντες, τὸν ἐν ψυχαῖς μολυσμὸν
 105 παρωθούμενοι, τῶν πτωχῶν μνημονεύοντες τῶν κακουχο-
 μένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι· μνημονεύοντες δὲ
 τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι· καὶ πάντα πράττοντες μετὰ
 φόβου Θεοῦ. Τότε γάρ, τότε τῷ πάντων Δεσπότη καὶ
 Σωτῆρι Χριστῷ καθαρὰν τε καὶ ἀνυπαίτιον τὴν νηστεῖαν
 110 ἐπιτελέσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἀγίας Τεσσαρακοστῆς
 ἀπὸ ἐνάτης τοῦ φαμενώθ μηνός, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ
 σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ
 φαρμουθὶ μηνός, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας, τῇ ἑνεα-
 καιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ φαρμουθὶ μηνός, ἑσπέρα βαθεῖα, κατὰ
 115 τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπι-
 φωσκουση κυριακῇ, τῇ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ μηνός, συνάπτοντες
 ἑξῆς καὶ τὰς ἐπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς·
 ἵνα καὶ δι' ὀρθῆς πολιτείας τοῖς ἀγίοις πάλιν ἐντρυφή-
 σωμεν λόγοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ
 120 καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ
 δόξα καὶ κράτος. Ἀμήν.

98 πανηγύρεως B || 104 μολισμὸν BH || 107 συνδεδεμένοι: -δεμμένοι
 I^{ac} -δεσμίοι I^{pc} Sal. Aub. Mi. (-[st]-) || 108-109 καὶ Σωτῆρι I^{sl}: om.
 BH || 109 ἀνυπαίτιον I^{ms}: ἀνυπέτιον I^{xc} edd. || 110 ἐπιτελέσομεν A^{pc} B^{pc}:
 ἐπιτελέσωμεν A^{ac} E B^{ac} c || 111 ἀπὸ: ἐπὶ edd. || δὲ: om. A DEFG c ||
 116 εἰκάδι: εἰκά F εἰκοστῇ πρώτῃ c

1. On peut hésiter sur l'interprétation de ce passage: Ces signes de
 notre fête (= Pâques) nous annoncent, ici-bas, le début de la pané-

Exhortation finale

C'est pour cela, mes bien-aimés,
 que ces signes de notre sainte fête¹
 nous annoncent le point de départ
 de notre réunion générale auprès de Dieu². Eh bien alors,
 rejetons toute hésitation, repoussons toute négligence de
 notre esprit et, avec un cœur ardent et vigilant, dirigeons-
 nous en courant vers tout ce qu'il y a de bien! Ayons
 en tête la crainte de Dieu, attachons-nous à l'amour
 mutuel, recherchons la pureté du corps, chassons ce qu'il
 y a de souillé dans nos âmes, souvenons-nous des pauvres
 qui sont maltraités, comme si nous étions nous-mêmes
 dans leur corps; souvenons-nous également des captifs,
 comme si nous étions enchaînés avec eux; et faisons tout
 avec la crainte de Dieu.

Comput pascal

Alors, oui, alors, nous accom-
 plirons pour le Christ Maître de tout
 et Sauveur le jeûne pur et sans reproche, en commençant
 le saint Carême le neuf phamenothe, et la semaine de la
 Pâque du salut le quatorze pharmouthi; nous cesserons
 le jeûne le dix-neuf du même mois de pharmouthi, en
 fin de soirée, selon le message évangélique; et nous célé-
 brerons la fête à l'aube du dimanche qui suit, le vingt
 du même mois³, et nous ajouterons à la suite les sept
 semaines de la sainte Pentecôte; ainsi, par une vie de
 droiture nous trouverons à nouveau nos délices dans les
 paroles saintes, dans le Christ Jésus notre Seigneur, par
 qui et avec qui soient au Père avec le Saint-Esprit,
 honneur, gloire et puissance. Amen.

gyrie divine (au ciel; cf. l'allusion au jugement, I. 94); ou bien: Ces
 signes symboliques (= les lumières) nous annoncent le point de départ
 vers la fête de Pâques.

2. Ou «panégyrie divine».

3. Le 15 avril 423.

INDEX SCRIPTURAIRE

Le premier chiffre (romain) renvoie au numéro de la *Lettre Festale*, le second (gras) au paragraphe, le troisième à la ligne de ce paragraphe (ce dernier chiffre est en italique lorsque la citation est une réminiscence non littérale). Le texte de référence de l'*Ancien Testament* est celui de la *Septante*.

Genèse

4, 2	IX, 4, 11-12
3-4	IX, 4, 9-11
10	VII, 2, 33-34
11	VII, 2, 38-39
35, 7.31	XI, 7, 1-3

Exode

1, 14	X, 2, 2-5
22	X, 3, 42-44
5, 1	X, 2, 10-12
2	X, 2, 27-28
8, 22	X, 2, 33-34
22	X, 2, 49
12	X, 2, 72-73
12, 43.45.44	IX, 6, 48-52
13, 2	X, 2, 129-130
11-12	X, 2, 138-142
16, 3	XI, 6, 47-51
4	XI, 6, 56-58
5	VII, 2, 90-91
16.17.18	XI, 6, 60-67
32-33	X, 4, 76-80

20, 3	IX, 2, 124-125
26, 33	IX, 1, 42-43
29, 8	IX, 6, 37

Lévitique

11, 44	VII, 1, 23-24
44	IX, 6, 43
16, 2	IX, 1, 46

Nombres

1, 2-3	X, 3, 66-71
10, 1-10	IX, 2, 6-7
8	XI, 1, 55-56
9-10	IX, 1, 55-63
9-10	XI, 2, 3-7

Deutéronome

6, 5	IX, 2, 117-119
------	----------------

I Rois

2, 30	VIII, 3, 43-45
-------	----------------

Job

31, 16-21 XI, 4, 41-49
39, 25 IX, 1, 20-21

Psaumes

8, 7 IX, 6, 91-92
13, 1 IX, 5, 202-203
3 VII, 2, 157-159
26, 14 VII, 1, 78-79
33, 12 VII, 1, 12-13
16 X, 4, 74
34, 12 X, 5, 28
23 X, 1, 84-86
50 5-6 VII, 2, 106-109
52, 4 VII, 2, 157-159
61, 13 XI, 8, 94-95
62, 12 X, 5, 68-69
65, 13-14 X, 4, 102-104
68, 29 X, 5, 38-39
126 XI, 1, 59-60
81, 6 VIII, 4, 49
93, 7 IX, 5, 204-205
8-9 IX, 5, 206-208
94, 1 XI, 1, 1
6 VIII, 4, 11;
XI, 1, 2-3
95, 11 X, 1, 116-117
11a X, 1, 15-19
12a X, 1, 15-19
13a X, 1, 15-19
13 X, 1, 25; X, 1, 73;
XI, 8, 95-96
117, 27 XI, 8, 67-68
118, 126 IX, 1, 3

Proverbes

5, 22 VII, 2, 18-20
6, 9-11 VII, 1, 71-75
9, 18 VII, 1, 177-178;
VIII, 1, 80-81

10, 2 IX, 5, 99-100
11, 16b VIII, 1, 44
12, 5 XI, 2, 91-92
27 IX, 4, 32
13, 10b IX, 1, 32-33
16, 32 XI, 3, 44-45
28, 1 VII, 2, 44-45

Sagesse

1, 6 IX, 5, 231-232
2, 12 XI, 8, 81
3, 15 XI, 1, 40
13, 5 X, 4, 148-149

Isaïe

1, 15 VIII, 3, 38-41
2, 4 VIII, 4, 9-10
5, 20 IX, 2, 91-93
10, 14 X, 1, 62-65
14, 12-13 X, 1, 43
14 X, 1, 46
20-21 X, 1, 66-69
29, 13 IX, 5, 66-69
41, 8s. VIII, 6, 135
43, 25 VII, 2, 148-149
45, 14-15 VIII, 6, 63-67
49, 9 IX, 6, 109-110;
X, 5, 59-60
61, 1-2 VIII, 4, 28-30
2 IX, 4, 39

Jérémie

3, 6 IX, 5, 105-108
4, 18 VIII, 4, 3-5
7, 29 IX, 5, 122-124
11, 14 IX, 5, 136-138
13, 23 XI, 2, 25-28
14, 7.8 VII, 2, 106-109
15, 1 IX, 5, 143-144

17, 10 IX, 5, 231-232
27, 1-20 XI, 7, 93-94
14.15 XI, 7, 111-116
22-24 XI, 7, 118-122
49, 15.16 XI, 7, 54-60

Lamentations

1, 11 VII, 2, 93-94
3, 27 XI, 1, 5-6
4, 4-5 VII, 2, 95-98

Baruch

3, 38 X, 4, 153-154;
XI, 8, 44-45

Ézéchiel

8, 1-3 IX, 5, 170-180
7-11 IX, 5, 180-192
12 IX, 5, 197-200
9, 1-2.5-6 IX, 5, 217-229
20, 41 IX, 6, 37;
X, 1, 180

Daniel

9, 5 VIII, 4, 12

Osée

1, 10 XI, 2, 118
7, 13 X, 5, 24-27
13, 6 VIII, 3, 52-54

Joël

1, 5 VII, 2, 49-51
11-12 VII, 2, 60-64
14 IX, 1, 38-41
2, 1 VIII, 1, 1
15-17 VII, 2, 138-146
19 VII, 2, 111-125

21-26 VII, 2, 111-125
3, 11 XI, 2, 22
4, 10 VIII, 4, 9-10

Amos

3, 13 IX, 1, 34-36
5, 1.2 X, 5, 13-15
5, 16-17 VII, 2, 80-85

Abdias

1, 2.4 XI, 7, 54-60
10-13 XI, 7, 61-74

Michée

7, 2-3 VIII, 3, 61-65
18 VII, 2, 103-106

Sophonie

3, 16-17 IX, 2, 53-55

Aggée

1, 6 VII, 2, 98-99;
VIII, 3, 68-74
9 VIII, 3, 74-77

Zacharie

5, 5-9 X, 4, 19-31

Malachie

2, 10 VII, 1, 207-209

Matthieu

2, 1 X, 4, 157
5, 19 VII, 1, 123-127
20 XI, 6, 36-39

- 6, 24 IX, 3, 52-54;
X, 1, 159-162;
2, 50-51
- 10, 38 VII, 1, 81-83
- 11, 19 X, 5, 9
- 29 VII, 1, 182-183
- 16, 13.16 VIII, 6, 103-107
- 17 VIII, 6, 109-111
- 19 VIII, 6, 112-113
- 27 X, 5, 68-69
- 19, 6 VIII, 6, 17-18
- 19 VIII, 2, 5
- 21, 28 X, 5, 32-34
- 22, 37 IX, 2, 117-119
- 25, 34 IX, 6, 130
- 26, 2 VII, 2, 182
- 27, 25 X, 5, 45-46
- 26 VII, 2, 182
- 40 X, 5, 49-50
- 28, 19 VIII, 6, 141-142;
IX, 6, 113-115
- Marc**
- 4, 39 VII, 2, 172-173;
X, 4, 135
- 16, 15 VIII, 6, 142-143
- 17 X, 5, 62
- Luc**
- 1, 79 XI, 8, 68-69
- 2, 14 X, 1, 120-121
- 4, 19 VIII, 4, 28-30
- 5, 31 IX, 3, 9-10
- 6, 30 VIII, 2, 90-91
- 36 XI, 4, 34-36
- 16, 9 XI, 6, 77-79;
XI, 6, 86-87
- 19-25 XI, 5, 3-19

Jean

- 1, 14 VIII, 5, 54;
X, 4, 120
- 18 X, 4, 138
- 3, 12 VIII, 5, 23-25
- 13 VIII, 5, 25-27
- 17 X, 1, 29-31
- 4, 23 VIII, 1, 71
- 24 X, 4, 171-173
- 6, 53 VIII, 5, 28-30
- 62-63 VIII, 5, 32-34
- 8, 48 X, 5, 10
- 48.59 VIII, 4, 34-36
- 9, 1 s. X, 4, 136-137
- 10, 30 X, 4, 128-129
- 32 VIII, 4, 39-40
- 33 VIII, 4, 41-42.49;
6, 117
- 37-38 VIII, 4, 43-45
- 11, 1-45 X, 4, 133-134
- 25; IX, 6, 106-107
- 12, 31.32 X, 1, 90-93
- 47 X, 1, 36-37
- 13, 34 XI, 4, 3
- 35 VII, 1, 138-140
- 14, 6 IX, 6, 106-107;
X, 2, 113; 4, 166
- 8 X, 4, 123-124
- 9-10 X, 4, 125-128
- 12 X, 5, 62
- 15 X, 1, 166
- 15, 12.17; XI, 4, 3
- 26 X, 2, 113-114
- 20, 17 IX, 6, 115
- 22 VIII, 6, 87-88
- 28 VIII, 6, 95-96
- Actes**
- 2, 24 VII, 2, 188-190
- 24 IX, 6, 105-106
- 4, 5.18 VIII, 2, 74-76
- 21, 13 VII, 1, 107-110

Romains

- 1, 7 X, 1, 5-6
- 25 IX, 5, 71-72
- 3, 19 IX, 6, 101
- 6, 4 IX, 2, 43-44. 57-58;
X, 1, 138-139
- 6 XI, 2, 96
- 13 VIII, 6, 151-152;
IX, 2, 13. 106-107;
6, 44
- 18.22 X, 1, 78
- 7, 6 X, 1, 138-139
- 7 X, 2, 96-101
- 22-24 XI, 2, 55-60
- 23-25 VII, 1, 44
- 25-8, 2 XI, 2, 99-103
- 8, 2 IX, 4, 39
- 3 VIII, 6, 122-124
- 3.4 X, 2, 96-101;
XI, 2, 103-108
- 12-14 XI, 2, 111-115
- 18.19 XI, 1, 34-37
- 29 VII, 2, 150-152;
VIII, 6, 28-29;
XI, 8, 61
- 32 VII, 2, 151-152
- 9, 4-5 VIII, 6, 91-93
- 26 XI, 2, 118
- 12, 1 VII, 1, 46-48
- 1-2 XI, 3, 3-9
- 9 IX, 6, 85-86
- 13, 8-10 VIII, 2, 9-15
- 10 XI, 4, 3-4
- 12 IX, 1, 52;
2, 10-12. 13
- 12-14 VIII, 1, 17-22
- 13 VII, 2, 204
- 14, 9 XI, 8, 86-87
- I Corinthiens**
- 1, 24 IX, 6, 14
- 2, 12 VIII, 6, 88-90

- 14-15 IX, 2, 65-68
- 4, 16 VII, 1, 99-100
- 6, 17 IX, 6, 85-86
- 9, 27 VII, 1, 120-122;
XI, 2, 80-82
- 10, 11, X, 1, 199-200
- 13, 3 VII, 1, 142-150
- 13, 4-8 VII, 1, 162-168;
VIII, 2, 39-45
- 5 VIII, 2, 68-69
- 8 XI, 2, 16
- 15, 20 X, 5, 61;
XI, 8, 91-92
- 27 IX, 6, 91-92
- 44-46 IX, 2, 65-68
- 52-54 X, 4, 67

II Corinthiens

- 3, 17 X, 2, 115-116
- 18 X, 3, 7-9
- 5, 10 X, 5, 69
- 14-15 IX, 6, 87-89
- 15 X, 5, 73
- 6, 5 VII, 1, 119-120
- 7, 1 VII, 1, 19-20
- 8, 14 XI, 6, 88-90
- 10, 4 XI, 2, 10-12
- 11, 27 VII, 1, 119-120

Galates

- 3, 24 X, 1, 78-79
- 4, 4 VII, 2, 164;
VIII, 6, 118-119
- 5 IX, 6, 102-103
- 19 X, 1, 135-136;
X, 2, 122-123
- 5, 1 X, 1, 88
- 24 X, 1, 173-175
- 25 IX, 2, 109;
X, 1, 176-177
- 6, 2 XI, 6, 111-113
- 10 VII, 2, 203-204

Éphésiens

- 1, 7 IX, 6, 81-82
 18 XI, 8, 70
 2, 14 VII, 2, 195-196;
 X, 1, 121-122
 4, 5-6 IX, 6, 5-7
 18 IX, 4, 29
 32 XI, 6, 90-93
 5, 2 IX, 6, 37; X, 1, 1
 6, 11 XI, 2, 15-16
 12 IX, 6, 99-101
 14 VIII, 1, 67

Philippiens

- 2, 6 IX, 6, 92-93;
 X, 1, 122-123. 125
 6-7 VII, 2, 161-163
 7 IX, 6, 95-97;
 X, 2, 84-85;
 4, 112-113
 10-11 VIII, 6, 80-83
 3, 9 X, 4, 54
 14 VIII, 2, 3; 6, 147
 19 VII, 1, 206
 21 X, 4, 63-64
 4, 4 VII, 1, 1
 18b IX, 6, 37

Colossiens

- 1, 14-18 VIII, 6, 35-44
 15 XI, 8, 35
 18 X, 5, 61-62;
 XI, 8, 92-93
 2, 14 VII, 2, 169
 14-15 IX, 6, 98-99
 3, 5 VII, 1, 21-22;
 IX, 1, 44-45
 5-6 X, 1, 177-179
 12 VII, 2, 205-208
 4, 13 X, 3, 53

I Thessaloniens

- 5, 8 XI, 2, 16
 5, 14 VII, 2, 21-22

I Timothée

- 1, 4 VIII, 1, 88-89
 2, 5 VIII, 6, 30-32;
 X, 1, 104-105
 6 IX, 6, 81-82
 4, 7 VIII, 1, 88
 6, 4 VIII, 1, 88
 8-9 XI, 3, 51-55
 13 IX, 6, 8-9
 16 IX, 6, 93-94

II Timothée

- 2, 3 VII, 1, 101
 5 IX, 6, 26
 3, 5 VIII, 1, 77
 14 VIII, 1, 86

Tite

- 2, 14 X, 1, 89

Hébreux

- 1, 3 VIII, 6, 47;
 X, 1, 112;
 XI, 8, 36
 1, 6 VIII, 6, 13-15
 2, 9 VII, 1, 93-94
 14 X, 1, 87
 16 VIII, 6, 135
 2, 17 VII, 2, 165-166;
 VIII, 6, 136-137
 18 X, 5, 66-67
 3, 12 IX, 3, 44-45
 14 X, 2, 78; 4, 54

- 4, 6 XI, 8, 64-66
 13 IX, 5, 154-155
 15 VIII, 4, 15-18. 59-60;
 X, 5, 63-66
 5, 12 IX, 3, 4-5
 14 IX, 3, 3
 6, 4 X, 1, 127
 7, 19 X, 4, 161
 8, 2-11 IX, 2, 43-44
 5 X, 4, 166
 9, 2 IX, 1, 42-43
 24 VII, 2, 192-193;
 VIII, 6, 143-144;
 X, 4, 55
 10, 1 IX, 2, 2
 12, 2 VII, 1, 92-93;
 IX, 6, 103
 28 XI, 1, 30-31
 13, 3 X, 5, 78-79
 8 VIII, 4, 64-65

I Pierre

- 1, 4 X, 3, 5-6
 3, 19 XI, 8, 88

II Pierre

- 2, 4 X, 1, 75-76
 21 IX, 6, 63-66
 3, 12-13 IX, 6, 116-117

I Jean

- 2, 1 X, 5, 63
 1-2 VIII, 6, 145-146
 15-17 XI, 3, 15-16
 5, 16-17 XI, 6, 106-107

Apocalypse

- 1, 18 IX, 6, 108
 2, 23 XI, 8, 94-95
 22, 12 XI, 8, 94-95

**INDEX DES NOMS PROPRES
et de quelques mots clefs
(LF VII-XI)**

Les références sont données de la façon suivante : le chiffre romain renvoie à la *Lettre Festale*; le chiffre arabe en **gras** désigne le paragraphe; le chiffre arabe en maigre indique la ligne du paragraphe. Lorsque le mot provient d'une citation, le numéro de la ligne est en *italique*.

AARON	X, 3, 66; 4, 76. 77. 84
ABEL	IX, 4, 9
ABRAHAM	VIII, 6, 135; XI, 5, 10. 12. 13. 16. 84
ADAM	VII, 1, 212
ADONAI	IX, 5, 174
AMOUR (<i>ἀγάπη</i>)	VII, 1, 137. 144. 148. 150. 151. 155. 160. 162. 163 (bis). 167. 168. 181. 185. 215; 2, 40. 207; VIII, 2, 14. 15. 18. 20. 24. 28. 36. 40. 41. 45. 46. 46. 58. 65. 68. 82; 3, 8; 4, 54; 6, 155; IX, 6, 73; X, 5, 76; XI, 2, 16; 4, 4. 5; 5, 73
AMOUR	VII, 2, 129 (<i>φιλανθρωπία</i>), 197 (<i>φιλία</i>), 197 (<i>ἀγάπησις</i>); VIII, 4, 22 (<i>ἀγάπησις</i>), IX, 2, 55 (<i>ἀγάπησις</i>), 56 (<i>ἀγάπησις</i>), 119 (<i>ἀγάπησις</i>); 4, 20 (<i>φιλία</i>); 6, 91 (<i>ἀγάπησις</i>); X, 1, 165 (<i>ἀγάπησις</i>); XI, 4, 39 (<i>φιλαλληλία</i>)
ANGES	VII, 1, 144; 2, 194. 196; VIII, 1, 75; 6, 13. 15; IX, 6, 118; X, 1, 44. 119; 4, 19; XI, 5, 84; 8, 62. 66
APÔTRES	VIII, 2, 75
ATHANASE	VIII, 6, 2
BAAL	IX, 5, 114
BABYLONE	XI, 7, 104. 111. 120 (bis). 121
BABYLONNIEN	XI, 7, 23. 36. 41. 49. 78. 103
BAPTÊME	X, 1, 127. 135

CAIN	VII, 2, 30; IX, 4, 10
CARÊME	VII, 2, 213; VIII, 6, 158; IX, 6, 122; X, 5, 81; XI, 8, 110
CHAIR (du Christ)	VII, 2, 185; VIII, 4, 62. 63; 5, 13. 14. 15. 41. 42. 44. 46. 54. 55. 57; 6, 11. 34. 73. 92. 106. 107. (110). 123. 124. 138; IX, 6, 83. 104; X, 2, 99; XI, 2, 105; 8, 46. 53. 58. 85. 91
CHALDÉENS	XI, 7, 119
CHANANÉENS	X, 2, 139
CHRÉTIEN	VIII, 3, 8; IX, 5, 73; XI, 8, 19
CHRIST	VII, 1, 81. 85. 92. 100. 101. 104. 110; 2, 199. 221; VIII, 1, 22. 72; 2, 76; 4, 64. 69. 71. 73. 76; 5, 3. 43; 6, 6. 18. 24. 27. 32. 33. 62. 80. 82. 86. 92. 104. 116. 118. 134. 164; IX, 2, 51. 108; 5, 13; 6, 55. 63. 81. 86. 131; X, 1, 12. 119. 121. 132. 136. 155. 174; 2, 37. 72. 78. 102. 105. 107. 145. 155; 3, 29. 53; 4, 3. 8. 14. 43. 54. 62. 87. 106; 5, 22. 32. 51. 62. 73. 90; XI, 1, 7; 2, 12. 96. 101. 102. 123; 4, 2; 6, 93. 93. 113; 8, 20. 51. 109. 119
CORINTHIENS	VII, 1, 142
CRÉSUS	IX, 5, 95
CROIX	VII, 1, 82. 87. 92; 2, 182
DAVID	X, 1, 14
DÉMIURGE	VII, 1, 175; 2, 33; VIII, 6, 49. 53; IX, 2, (51); 4, 25; XI, 8, 27
DÉMON	VIII, 4, 26; IX, 5, 113. 129. 195. 201; 6, 80; XI, 2, 23. 41. 67; 7, 16. 40
DIABLE	VII, 2, 154. 183. 188; VIII, 6, 127. 131; IX, 4, 19; 5, 118; X, 1, 87. 158. 168. 202; 2, 45. 56; 3, 37. 47. 58. 79; 4, 52
DIEU	VII, 1, 23. 47. 94. 151. 160. 175. 207. 212; 2, 36. 40. 65. 75. 76. 81. 102. 103. 117. 124. 133. 146. 160. 161. 162. 166. 193. 209; VIII, 1, 37. 92; 3, 19. 30. 36. 37. 52. 57. 66; 4, 13. 42. 47. 50. 53. 56. 61. 62. 67. 74; 5, 37; 6, 15. 18. 20. 30. 31 (bis). 37. 54. 58. 65 (bis). 66 (bis). 68. 69. 74. 78. 83. 90. 92. 96. 97. 105. 107. 117. 119. 122. 129. 144. 152; IX, 1, 63; 2, 46. 52. 54. 59. 66. 117; 3, 5. 30. 45; 4, 5. 8. 16. 20. 25. 38; 5, 4. 58. 66. 71. 73. 76. 91. 102. 129. 141. 151. 153. 167. 180. 194. 196. 203. 205. 211. 216. 232. 235.

- 237; 6, 3, 6, 10, 12, 17, 33, 38, 42, 44, 48, 69, 73, 91, 121; X, 1, 6, 29, 53, 59, 66, 71, 84, 85, 95, 103, 104, 107, 112, 120, 131, 140, 157, 182, 194, 207; 2, 5, 10, 15, 23, 34, 35, 49, 57, 64, 82, 95, 97, 124, 131, 136, 139, 147; 3, 12, 16, 57, 59, 65, 75; 4, 8, 55, 66, 70, 79, 83, 89, 105, 108, 109, 110, 117, 119(bis), 132, 138; 5, 49; XI, 1, 28, 37; 2, 7(bis), 16, 55, 90, 99, 104, 114, 115; 3, 4, 5, 8, 11, 16; 4, 8; 5, 69, 95; 6, 17, 54, 83, 92, 93, 97; 7, 14, 21, 25, 43, 53, 94, 115; 8, 5, 19, 21, 26, 31, 33, 47, 49, 55, 56, 60, 63, 66, 67, 71, 72, 108
- dieu(x) VIII, 4, 49; IX, 2, 124, 125; 3, 40; 5, 168; XI, 7, 17
- DIVINITÉ VIII, 4, 48; 5, 16; 6, 5; IX, 5, 9
- ÉCONOMIE VIII, 4, 31; 5, 48; 6, 34, 138; (XI, 8, 85)
- ÉCRITURES(S) VIII, 1, 83; 4, 2, 49; 6, 27, 79; IX, 1, 19; 2, 90; 5, 56, 99, 110, 159; X, 1, 25, 122; 2, 115; 3, 38, 63; 4, 12, 68, 113; 5, 68, 72; XI, 2, 2; 4, 38; 6, 130; 8, 44
- ÉGLISE VIII, 1, 2, 90; 6, 43; IX, 1, 12
- ÉGYPTE VII, 2, 53; X, 2, 12, 72; XI, 6, 48
- ÉGYPTIENS VII, 2, 2; VIII, 3, 81; X, 2, 2, 9; 3, 36
- EMMANUEL VIII, 4, 56, 66; X, 1, 101
- ÉSAÏE Voir Isaïe
- ESAÛ XI, 7, 3
- ESPRIT VII, 2, 100 (du Père), 223 (Saint); VIII, 6, 87 (St), 89, 142; IX, 2, 65 (de Dieu), 72, 73, 109 (bis); 5, 178; 6, 10, 13, 15, 114, 132; X, 1, 10, 127; 2, 104, 108, 114, 115, 116, 118, 120, 121, 122, 133; 3, 7, 9; 4, 2, 115; XI, 2, 114; 7, 108; 8, 21, 120, XI, 2, 26
- ÉTHIOPIEN XI, 2, 26
- EULOGIE (mystique) VIII, 5, 29; IX, 1, 48; 6, 46; X, 2, 74
- ÉVANGÉLISTE VIII, 5, 55; 6, 84
- ÉVANGILES VIII, 5, 22; X, 5, 31; XI, 5, 2
- EXODE X, 1, 191
- ÉZÉCHIEL IX, 5, 171
- FILS VII, 2, 151; VIII, 4, 65, 68; 5, 12, 26, 33, 38; 6, 18, 25, 60, 103, 104, 105, 107, 122, 141; IX,

- 6, 10, 14, 114; X, 1, 30, 113; 2, 97, 117, 121, 122, 151; 3, 6; 5, 49; XI, 2, 105; 8, 20, 35, 51, 52, 59
- FOI VII, 1, 147; VIII, 1, 89; 6, 3, 7, 10, 112, 114; IX, 2, 116, 121, 122; 3, 29, 47; 6, 2, 20, 23, 24, 56, 61, 70, 102, 112; X, 1, 24, 79, 126, 137; 2, 104; 4, 104; XI, 2, 16; 4, 7, 12, 13
- GRECS IX, 5, 25
- HADÈS VII, 1, 178; 2, 186; VIII, 1, 81; 6, 130; IX, 5, 30; 6, 108; X, 5, 58; XI, 5, 11, 90; 8, 87
- HÉBREUX X, 2, 10; 3, 38
- HYPOSTASE VIII, 6, 47; XI, 8, 36
- IDUMÉE XI, 7, 46, 82
- IDUMÉENS XI, 7, 1, 5, 15, 31, 54, 77
- INCARNATION - ἐνανθρώπησις: VII, 2, 177; VIII, 4, 74; 5, 11; 6, 21; X, 4, 118; XI, 8, 52
- ISAÏE VIII, 6, 61; XI, 8, 80
- ISRAËL VII, 2, 109; VIII, 6, 67; IX, 5, 106, 188, 189, 198; X, 2, 2, 26, 28, 68, 138; 3, 67, 71; 5, 13, 14; XI, 6, 40, 64; 7, 20, 28, 75; 8, 75
- ISRAËLITE IX, 5, 60; XI, 7, 1, 13
- JACOB IX, 1, 35, 37; 5, 205; XI, 7, 4, 62
- JEAN VIII, 6, 146; X, 2, 113; 4, 120; XI, 3, 9
- JÉCHONIAS IX, 5, 190
- JÉRÉMIE VII, 2, 93; IX, 5, 104, 122; XI, 7, 108
- JÉRUSALEM IX, 2, 113; 5, 179; XI, 7, 22, 66
- JÉSUS VII, 1, 81, 109; 2, 205, 221; VIII, 1, 21; 4, 64, 70 (bis), 72, 75; 6, 32, 80, 82, 86; IX, 6, 131; X, 1, 6; 5, 51; XI, 2, 101, 102; 8, 20, 119
- JOB XI, 4, 40
- JUDA IX, 5, 173; XI, 7, 68
- JUDÉE XI, 7, 26
- JUIFS VII, 2, 181; VIII, 2, 74; 4, 32, 57; 5, 27; 6, 91, 115, 126; IX, 6, 105; X, 2, 5; 5, 1, 16, 18, 41, 54; XI, 2, 25; 6, 31; 7, 44
- LAZARE XI, 5, 4, 12, 14, 18, 49, 82; 6, 22
- Loi VIII, 1, 61; 2, 10, 15, 17, 22, 23, 25, 35, 59; 3, 7;

	IX, 5, 117; 6, 34. 48; X, 1, 28; 2, 35. 99; 3, 16; 4, 161; 5, 4. 7. 88; XI, 1, 6; 2, 55. 104. 107. 124; 4, 2. 19; 5, 96; 6, 68. 70. 72. 76; 6, 112; 7, 14. 21
MAÎTRE	VII, 1, 123; VIII, 3, 52; IX, 1, 54; 2, 116; 5, 121; 6, 48; X, 2, 42. 135; 5, 43; XI, 6, 100; 8, 108
MAMMON	XI, 6, 78
MOABITES	XI, 7, 15
MOÏSE	IX, 1, 55; 5, 143; 6, 47; X, 2, 8. 24. 47. 128. 133. 137; 3, 36. 64. 66; 4, 75. 77; XI, 6, 40. 44. 52. 59; 7, 13
MONOGÈNE	VII, 1, 95; 2, 160. 178; VIII, 4, 20. 27. 31; 6, 22 (bis). 26; IX, 4, 37; X, 2, 82; XI, 8, 59
NICODÈME	VIII, 5, 21
NOMBRES	X, 3, 64
NORD (Bora)	IX, 5, 221
PAROEMIASTE	VII, 1, 178
PÂQUE	VII, 2, 214; VIII, 6, 159; IX, 6, 48. 124; X, 5, 82; XI, 8, 112
PAUL	VII, 1, 99. 141. 206; 2, 20. 151. 165. 193; VIII, 1, 16. 78. 87; 2, 9. 39; 4, 17; 5, 17; 6, 30. 59. 79. 88. 123; IX, 2, 65. 109; 3, 6. 43; 5, 155; 6, 5. 87; X, 1, 133. 173. 176. 197; 2, 96. 114. 148; 3, 7. 54; 5, 63; XI, 1, 30. 34; 2, 55. 79; 3, 51; 6, 88. 111; 8, 64
PENTECÔTE	VII, 2, 220; IX, 6, 129; X, 5, 88; XI, 8, 117
PÈRE	VII, 1, 95. 208; 2, 161. 222; VIII, 4, 39. 44. 54. 67. 74; 5, 50; 6, 20. 30. 46. 83. 97. 110. 141. 145; IX, 2, 52; 6, 6. 10. 14. 17. 114. 117. 132; X, 1, 6. 103. 112; 2, 82. 147; 3, 6; 4, 55. 66. 110. 124. 125. 127. 128 (3 fois). 130; 5, 62; XI, 3, 14; 4, 35; 8, 19. 21. 25. 27. 35. 56. 60. 90. 120
PHARAON	X, 2, 26. 48 (79)
PHARISIEN	XI, 6, 38
PHILIPPE	X, 4, 122. 126
PIERRE	VIII, 6, 102
PREMIER-NÉ	VIII, 6, 13. 21. 22. 23. 25. 28. 37. 43. 48. 50. 56 (bis); X, 2, 129. 142. 144; 3, 17. 19; 5, 61; XI, 8, 60. 64. 92

PRINCIPAUTÉS	VIII, 6, 40
PROPHÈTE	VII, 1, 207; 2, 60. 80. 93; VIII, 3, 38. 67; 6, 61; IX, 1, 37; 2, 52; 5, 121. 126. 139. 169. 196. 215; 6, 110; X, 4, 32; 5, 4. 12. 24; XI, 2, 21; 7, 108
PSALMISTE	VII, 1, 12; 2, 158; VIII, 4, 10; IX, 5, 204; X, 1, 26. 41. 82. 117; XI, 8, 67
PSAUMES	X, 4, 75
PUISSANCES	VIII, 4, 53; 6, 40
RENCONTRE	(σύννοδος) VIII, 5, 41; 6, 4; XI, 8, 58
ROI (Dieu)	VII, 2, 26
ROYAUME (des cieux)	VII, 1, 127; 2, 220; IX, 6, 130; X, 5, 90; XI, 1, 30
SAGE	VII, 1, 70
SAPHAN	IX, 5, 190
SALUT	VII, 2, 184
SAMARITAIN	VIII, 4, 34; X, 5, 10
SAMUEL	IX, 5, 143
SATAN	IX, 3, 31; X, 1, 43. 163; 2, 36. 80; 5, 36. 49; XI, 2, 25
SAUVEUR	VIII, 2, 85; 3, 7. 44; 4, 43; 5, 8. 20; 6, 17. 67. 103. 116; IX, 1, 47; 2, 16. 42; 3, 8; X, 1, 88. 159. 167; 2, 37; 4, 49. 67. 99; XI, 3, 50; 4, 34; 5, 2; 6, 36. 77; 8, 76. 109
SCRIBES	XI, 6, 37
SEIGNEUR	VII, 1, 1. 13. 81. 109. 138. 182; 2, 26. 80. 85. 100. 107. 109. 113. 117. 124. 143. 144. 205. 221; VIII, 1, 21; 3, 70. 76; 4, 30. 38. 53. 56; 6, 82. 85. 95. 128; IX, 1, 3. 35. 40. 41. 58; 2, 117; 5, 123. 161. 174. 199. 200; 6, 6. 53; X, 1, 6. 17. 85. 164. 166; 2, 10. 28. 33. 49. 115. 116. 139. 142; 3, 9; 4, 74. 105; 5, 51; XI, 1, 1. 60; 2, 7; 4, 8; 6, 56. 60. 61. 68; 7, 60. 122; 8, 20. 51. 52. 67. 77. 119
SEIGNEURIES	VIII, 6, 40. 49
SIMON Bar Iona	VIII, 6, 109
STON	VII, 2, 117. 138; VIII, 1, 1; IX, 2, 53
THOMAS	VIII, 6, 94
TRÔNES	VIII, 6, 39. 48
TYRAN	X, 1, 42

UNITÉ	- ἐνότης: VIII, 5, 40. 47. 54
VERBE	VII, 1, 95; 2, 160; VIII, 4, 67. 71. 75; 5, 9. 37. 41. 54; 6, 20. 33. 71. 74. 97. 119; IX, 4, 38; 6, 13. 91; X, 2, 95; XI, 1, 28; 8, 49. 56
VIERGE	VIII, 5, 36; XI, 8, 44
ZACHARIE	X, 4, 17

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
Sigles et abréviations	10
TEXTE ET TRADUCTION	13
<i>VII^e Festale</i> (419)	14
<i>VIII^e Festale</i> (420)	57
<i>IX^e Festale</i> (421)	115
<i>X^e Festale</i> (422)	179
<i>XI^e Festale</i> (423)	245
Index scripturaire	313
Index des noms propres et de quelques mots clefs	320
Table des matières	327